scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise

L'aPOSTROPHE

théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

RAPPORT D'ACTIVITÉ
ANNÉE 2013

une scène nationale • un service public • deux théâtres d'agglomération

SOMMAIRE général

- RAPPORT MORAL p3
- RAPPORT D'ACTIVITÉ p9
- STATISTIQUES p125
- RAPPORT FINANCIER p149
- REVUE DE PRESSE p173

RAPPORT MORAL

Madame, Monsieur, mes cher(e)s collègues,

Dans cet exercice annuel offert par le rendez-vous de l'assemblée générale de la Scène nationale je viens vous exposer le regard général que je vous propose de porter sur l'activité de notre maison au cours de l'année 2013 et de contextualiser bien évidemment mon propos.

Les attentes pour le théâtre public de Cergy-Pontoise, pour commencer précisément par la description de l'environnement, se situent à plusieurs niveaux, local, départemental et régional, national enfin. C'est de ces quatre strates que relève en effet l'activité de l'établissement qui illustre les vertus d'une action publique inscrite dans les co-financements entre plusieurs collectivités.

On sait que ce sujet est sur la table depuis plusieurs mois dans le cadre de la réflexion de l'Etat sur la réforme des collectivités dans notre pays.

Le maintien de la clause de compétence générale, âprement discutée sous l'ancienne majorité parlementaire il y a quelques années est de nouveau sur la sellette. Sans jugement sur le fond, il faut bien reconnaître que le changement de règles dans ce domaine aurait de funestes conséquences pour les structures de la décentralisation artistiques et culturelles dont le fondement repose précisément sur la dynamique naissant de ces financements et responsabilités croisées.

On pourra d'ailleurs noter, sans risquer d'être beaucoup contredit, que la dynamique nationale qu'a connue ce secteur depuis un demi siècle est la conséquence positive de ce dispositif. Outre la réunion d'énergies financières complémentaires il a permis de réaliser, au-delà des espérances, un véritable aménagement territorial qui fait aujourd'hui l'admiration de nos voisins européens notamment.

Loi de décentralisations en discussion, loi sur la création artistique en préparation (et dont on craint qu'elle soit reportée…) traduisent la volonté de réforme du gouvernement et de solidification des axes en faveur de la culture assortie de nouvelles relations aux territoires et aux citoyens.

C'est dans ce contexte que s'est déroulée cette année 2013 marquée par des espérances et des attentes du domaine culturel, après une période difficile où les valeurs, attachées à ce secteur dans le secteur public avaient été bousculées dans le cadre d'une autre vision politique.

Affirmées au plus haut niveau les volontés de renouer avec une réaffirmation d'objectifs de démocratisation étaient massivement appréciées par les acteurs culturels qui attendaient une meilleure prise en considération du secteur de la culture.

Cela n'a pas été en 2013 traduit dans les faits d'où le malaise ambiant d'une profession reconnaissant la pertinence des objectifs annoncés, mais s'irritant de l'absence de traduction complète dans les faits de ces orientations.

Et si l'on peut noter avec satisfaction la confirmation des annonces de la Présidence de la République quant au dégel des crédits du ministère de la culture sur la création on doit malheureusement regretter que ceux destinés à l'action culturelle, malgré des déclarations convergentes des ministères de la Culture et de la communication et de celui de l'Education nationale n'ont pas été suivies d'effet.

Constatant un certain hiatus entre les énoncés des circulaires des deux ministres, qui traduisent une vision divergente de ces politiques en faveur de l'action culturelle, et la mise en pratique sur le terrain, les acteurs culturels sont désemparés.

Si, comme le montre les résultats que nous allons examiner pour notre établissement, témoignent des effets positifs du prolongement de l'action artistique auprès des populations les plus jeunes et les plus diverses, on ne pourrait que soutenir l'affichage des priorités énoncées au plus haut niveau pour cette politique.

Que penser dès lors de l'écart tragique entre les déclarations et la réalité.

Aujourd'hui en effet, s'agissant de notre établissement et de la situation observable en Ile-de-France, le tassement des moyens ici, la réorientation là, la mise en pratique de nouveaux dispositifs favorisant les statistiques au détriment de l'enracinement des actions…. les moyens consacrés au volet action culturelle est en réalité moins soutenu par l'Etat.

Cela touche directement à l'un des axes importants du théâtre public de Cergy-Pontoise qui inscrit son projet dans les orientations de ses tutelles et prolonge les volontés ministérielles d'accompagnement de l'acte artistique auprès des populations variées, soutenues jusqu'alors par des crédits spécifiques. Leur raréfaction et l'absence de crédits de remplacement sur ce secteur de la part des collectivités locales conduit à des impasses doublement dommageables : pour la création tout autant que pour l'action culturelle.

Voilà pour le contexte national.

Pour notre institution la réduction des moyens et les réorientations de politique dont je parlais ont évidemment des conséquences, avec la diminution du temps de présence des artistes auprès de nos relais et publics qui touche de ce fait profondément la nature même du contrat moral autant que financier que nous passons avec eux.

Et l'on voit bien dès lors la traduction dans le concret de la Scène nationale des décisions prises ailleurs. Et si l'on peut admettre que le secteur de la culture apporte sa contribution à la réduction de la dette nationale, on peut s'étonner de la volonté réaffirmée du ministère des finances à vouloir le taxer aussi lourdement, compte tenu de la petitesse de ses moyens !

Sur ce plan des ressources de L'apostrophe sur l'exercice 2013 et plus généralement pour l'examen des crédits de fonctionnement on sait que pour cette dernière année du Contrat d'objectifs et de moyen en cours on a enregistré pour la première fois une stagnation du financement de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise qui a aussi marqué une pause dans son attribution de crédits d'investissements.

Pour les autres tutelles du théâtre on enregistre une modeste augmentation du budget en application du Théâtre en ordre de marche de la part de l'assemblée départementale et une attitude comparable de la part du ministère de la culture, en rattrapage d'un ancien engagement, ce dont nous les remercions l'un et l'autre.

Si je vous ai jusqu'alors largement exposé les problématiques nationales, c'est que notre institution en dépend évidemment et que les artistes invités par le théâtre, autant que les partenaires de ses projets sont aussi touchés par les mesures prises au plus haut niveau. On voit bien que les pistes qui se dessinent auront des conséquences sur l'avenir de la décentralisation et sur les conditions dans lesquelles la mission qui nous est confiée pourra se réaliser.

Au plan local aussi des réflexions sont en cours à la fois au niveau de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise qui a acté en fin d'année une intention de nouvelles orientations en matière de culture, sans que jusqu'alors nous ayons été officiellement interpellés sur le sujet. Seuls les acteurs culturels ont été, sauf erreur, invités à des contributions censées alimenter le travail du consultant retenu.

Au niveau départemental aussi la réflexion engagée par le Vice Président à la culture, qui associe de nombreux acteurs culturels témoigne de l'importance de ces sujets pour nos élus départementaux au moment où des questions liées à l'économique viennent fortement questionner la place de ce secteur dans la vie publique.

N'aurait-il pas été utile, dans l'un et l'autre cas de consulter le Conseil d'administration de notre scène nationale, lieu qui rassemble par nature des acteurs responsables et informés de la réalité culturelle dans sa riche complexité ?

Sur ces sujets le rapport moral de 2012 pointait déjà l'importance que revêt pour la vie de nos agglomérations et de nos départements l'existence de lieux de culture, d'espaces de rencontres dynamiques avec l'art vivant, d'une nécessaire politique inscrite dans la durée et fondamentale pour l'avenir d'une société.

Nous n'avons pas à ce jour de conclusions de ces travaux nous permettant d'apprécier les orientations qui seront retenues. Tout au plus, mais je sais que vous partagez ce souhait, pouvons nous réclamer auprès de nos tutelles, compte tenu de la nature même de notre institution, légitimée par ses pairs fondateurs, par les textes qui régissent son fonctionnement, tout autant que par ses résultats, d'être plus fortement associés à la définition de nouvelles politiques, qu'elles soient d'agglomération ou départementale.

Au-delà des représentants professionnels, nous sommes directement concernés en effet comme acteurs bénévoles, représentants de la société civile dans l'utile et pertinente réflexion sur ces sujets et disponibles pour apporter notre contribution d'amateurs éclairés et désintéressés.

Vous savez que c'est dans cet esprit qu'au niveau du bureau qui suit avec enthousiasme et détermination les évolutions de notre structure, accompagne notre directeur et son équipe et réfléchit aux problématiques culturelles du moment que nous concevons notre place et notre rôle.

C'est d'ailleurs avec ce souci de vous faire partager certains des questionnements qui se posent à nous que les conseils d'administration accueillent régulièrement des invités, partenaires proches du théâtre ou vous proposent des thématiques éclairant l'activité de l'institution.

Alain Moget Délégué académique à l'action culturelle au rectorat de Versailles, Coralie Lallier notre collègue du Conseil d'Administration Professeur de philosophie, Joël Cantaut Proviseur du Lycée Kastler ont pu nourrir nos échanges et nos débats et je me félicite de l'existence de ces moments rares et précieux qui mettent nos échanges en perspective d'une manière plus fondamentale et moins technique. J'espère que vous y prenez un plaisir et un intérêt comparable au mien, trouvant ces instants d'une remarquable qualité.

Cette année 2013 de L'apostrophe fût riche à nouveaux de rencontres formidables, d'émotions et de découvertes rares et s'inscrit dans la lignée des années d'exception. Le plaisir de spectateur, au-delà de celui de Président de ce conseil, auquel je sacrifie souvent avec bonheur, moins par devoir que par curiosité artistique, aura été à plusieurs reprise satisfait. Avec les nuances inévitables à tels exercices !

Je vous épargnerai donc la liste des œuvres de mon panthéon et de mon purgatoire personnels mais rappellerai un événement qui a permis de rapprocher le tribunal de Pontoise de la Scène nationale avec le spectacle *Please continue (Hamlet)*, dans lequel, je me suis personnellement investi dans une démarche qui a permis à beaucoup de mieux comprendre à l'occasion le fonctionnement de notre justice, et inversement à beaucoup de magistrats de mieux comprendre les activités de l'institution.

C'est peut-être cela, le sens d'un théâtre public qui s'engage pour la culture des autres dans une démarche profondément altruiste au service d'une population.

Car en effet ce qui est à l'oeuvre ici c'est d'abord le respect d'un contrat passé avec les tutelles - il paraît qu'il faut dire aujourd'hui partenaires… - je vous demande de saisir la portée de cette évolution sémantique… - et l'engagement de toute la structure en direction des citoyens pour leur apporter ce qui se fait de mieux dans le moment et au service des artistes. Car ce sont eux inventeurs de formes et de contenus qui saison après saison nourrissent nos imaginaires et suscitent ou encouragent nos désirs de surprises, de changements, d'émotions !...

L'accompagnement que met en œuvre l'équipe de professionnels, dont je salue le travail à, tous les niveaux de la structure, vise à rapprocher les œuvres des publics, ou l'inverse… vise à rendre plus curieux, plus tolérant peut-être, plus informé sûrement !

Et cette dimension s'exprime de multiples façons.

Deux me paraissent mériter une remarque particulière. Le travail remarquable fait en action culturelle avec les relais et partenaires éducatifs de la Scène nationale et qui donnent lieu chaque année à un exceptionnel moment de créativité, d'enthousiasme et de joies partagées que sont les *Melting'Potes*.

Imaginez plus de quatre cents jeunes rassemblés dans une véritable et excitante fête du théâtre de deux jours qui fabriquent, avec les artistes référents de plus d'une cinquantaine d'ateliers par an un spectacle qui révèle les aspirations de cette jeunesse très éloignées des stéréotypes que l'on véhicule médiatiquement !

Un espace où l'on peut mesurer la lucidité de ces générations et donner l'épaisseur qui convient aux aspirations qu'elles traduisent à cette occasion.

L'autre lieu qui mérite attention à mes yeux ce sont les rendez-vous et le mouvement autour des Amis de L'apostrophe, ce regroupement de spectateurs désireux de se rassembler à partir des programmes du théâtre. Au-delà de ce qui se fait et des énergies déployées par l'équipe pour le faire vivre, il a besoin de se développer, de se renouveler, de se rajeunir. J'espère que vous serez sensible à cet appel et pourrez vous y intéresser. A tout le moins faire le prosélytisme que mérite cette initiative qui fait vivre, à côté des actions inscrites dans le programme un cercle d'abonnés très attachés, comme nous le sommes tous ici, à la vitalité du théâtre public.

Voilà mesdames et messieurs les réflexions que je voulais partager avec vous à l'occasion de cette assemblée générale 2013.

Les enjeux liés à la réalisation d'un nouveau contrat d'objectifs et de moyens sont sous jacents aux directions que prendront ces réflexions compte tenu des évolutions à l'œuvre au niveau de l'agglomération de Cergy-Pontoise en particulier, mais aussi des perspectives de nouveaux périmètres des collectivités locales, les visées qu'il serait utile d'avoir pour la prochaine décennie… tout cela fait partie évidemment des sujets que nous devrions avoir à traiter au cours de l'année 2014.

On sait que des échéances importantes étaient au calendrier en mars 2014. On peut raisonnablement imaginer que ces sujets feront l'objet de concertation et d'études à l'horizon de l'été ou de l'automne prochain. Dans l'intérêt de la Scène nationale, des valeurs que nous défendons et dont nous sommes collectivement les garants, nous sommes prêts à ces échanges avec les instances ad hoc .

Vous ne me contredirez pas si j'affirme que ce Conseil d'administration qui rassemble tous les acteurs concernés peut être évidemment le lieu de dialogue le plus adapté à ces fins.

Je vous remercie de votre attention.

Dominique Marçot
Président du Conseil d'administration

RAPPORT D'ACTIVITÉ

SOMMAIRE rapport d'activité

LES AMBITIONS D'UNE RELATION À L'ART **p13**

BILAN ARTISTIQUE **p15**

- Théâtre p17
- Théâtre & Politique p25
- Danse p29
- Jazz, musique du monde, musique contemporaine p35
- Musique classique, opéra p39
- Périphérique Arts mêlés p41
- Publics Jeunes p45
- Artistes en résidence p49
- Arts plastiques p63
- Présentation de saison 2013/2014 p67

BILAN DES ACTIONS CULTURELLES **p69**

- Actions culturelles p71
- Partenariats artistiques p72
- Autres partenariats p73
- En direction des publics p75
- Actions en milieu scolaire p88
- Autres actions en milieu scolaire p105
- Actions en milieu extra-scolaire p107

DES HOMMES DES LIEUX, DES RENCONTRES **p115**

- Mise à disposition des théâtres p117
- Travaux et aménagements p118
- Échanges de matériel p118
- Une équipe de professionnels p119
- Du particulier au général p121
- Le Conseil d'administration p123

RACONTER UN FAIT C'EST CESSER D'EN ÊTRE L'ACTEUR POUR EN DEVENIR LE TÉMOIN

JOSÉ LUIS BORGÈS

L'exercice est particulier, on en conviendra, qui consiste à porter sur le passé récent un regard d'analyste, pour évaluer ce qui a été fait et en faire résumé. Il est d'autant plus délicat que c'est, vous le savez, sur la cohérence de deux moitiés de saisons distinctes que porte cette appréciation.

Mais comme tout inconvénient contient certains avantages, on pourra noter qu'en revanche, ce saut sur deux saisons pour examiner une année civile est propre aussi à révéler les lignes de forces d'un travail, les axes constitutifs d'un projet, la colonne vertébrale d'une ambition qui s'inscrit dans la durée.

Et c'est en effet cette approche que l'on privilégie, tellement elle s'impose aussi à la lecture de nos actions de cette année 2013.

Quelle fût-elle, au bilan, cette dernière année du Contrat d'Objectifs et de Moyens, signé en 2011, qui intégrait une saison en cours, celle de 2009/2010… autant dire un contrat sur deux années !

Le rappel de cette genèse, n'a d'autre but que de relativiser la référence, faite par scrupule et par souci de montrer la liberté prise parfois avec les règles ! Il ne saurait influer cependant la lecture des actions menées, en écho à ce texte témoin, mais devrait au contraire souligner l'importance du contrat : ***dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit.***

Nous reviendrons, ailleurs, sur le bilan pluriannuel, qui sera davantage que la somme des bilans. Le tout, ce doit être réaffirmé, est ici et de manière constante dans notre travail plus que la somme des parties.

Cette année 2013 se situe dans le contexte national que l'on connaît. Une nouvelle étape au plan des institutions artistiques et culturelles inscrites dans la décentralisation et dépendant fortement, de fait, des orientations impulsées par l'Etat. Un moment attendu par la profession des directeurs de structures dramatiques, chorégraphiques, musicales… de festivals, de compagnies… après la période difficile de combats, dans la précédente mandature, pour s'opposer aux volontés de recomposition, notamment budgétaire de notre secteur.

Le Président du Conseil d'administration a dit par ailleurs, la déception croissante qui habite désormais les acteurs culturels quant à une véritable sanctuarisation de la culture qui n'est plus ni revendiquée, ni mise en œuvre. C'est en fait davantage que de la déception… le sentiment d'avoir été trahi !

La scène nationale de Cergy-Pontoise est évidemment touchée par les inflexions des engagements qui concernent durement tout le secteur de l'action culturelle, compte tenu de la multitude de projets qui sont menés à ce titre. Elle a dû subir en outre, pour la première fois depuis une décennie, une simple reconduction des crédits de la Communauté d'agglomération, et non pas une actualisation.

On note cependant avec satisfaction l'application du dispositif du Théâtre en ordre de marche de la part de l'Etat (en rattrapage de 2011 et pour la dernière fois semble-t-il) et de l'assemblée départementale qui permet de quasi maintenir les capacités d'action du théâtre pour tout le contenu d'accueil de spectacles contrairement aux actions culturelles dont le financement a été fortement réduit.

Axe déterminant de toute politique de démocratisation de la Culture, ces actions culturelles ont pourtant été l'objet de déclaration conjointes de nos deux ministères, Culture et Education nationale sans que les réalités économiques ne corroborent les affirmations publiques. **Une situation extrêmement grave pour tous les acteurs qui comme L'apostrophe sont impliqués dans des dispositifs qui permettent un rapprochement décisif entre les artistes et les publics.**

Ce cri d'alarme, les enseignants et les directeurs de lieux artistiques n'ont cessé depuis plus d'une année de le lancer, sans succès à ce jour ! Les réductions budgétaires opérées dans ces deux ministères pour l'exercice 2014 n'étant pas de nature à inverser la tendance, mais plutôt à aggraver la situation par malthusianisme.

C'est dans ce contexte, et sans renier les ambitions affichées, que s'est déroulée l'année 2013 offrant comme vous allez le constater un programme conséquent en qualité comme en quantité. A la hauteur d'une grande agglomération de plus de 200 000 habitants, le programme mis en œuvre recouvre les principaux domaines artistiques de la scène et convoque les artistes les plus représentatifs du théâtre, de la danse et de la musique improvisée **qui ont rencontré plus de 43 000 spectateurs à Cergy-Pontoise et le département du Val d'Oise, dans le cadre des multiples partenariats et complicités professionnelles de la Scène nationale.**

On note **cinquante et un rendez-vous pour les spectacles**. **Dix-huit créations ont été présentées aux publics** : sept en théâtre, six en danse, une en jazz, deux en théâtre en direction du public jeune, un opéra. Les spectacles ou événements créés dans le cadre des résidences d'artistes se montent à dix et les manifestations d'arts plastiques à quatre installations ainsi qu'une soirée en écho à l'exposition *Site transitoire*.

La scène nationale joue son rôle d'accompagnement de la création, de production, d'expositions d'œuvres nouvelles, de soutiens à des équipes majoritairement françaises, mais invitées aussi de pays européens, dans le cadre de l'ouverture affirmée à l'international que poursuit notre institution, grâce à sa participation active à des réseaux de programmation et à sa curiosité professionnelle.

Chaque année le programme vise à témoigner de ce qui se fait de mieux, de plus audacieux et remarquable sur les scènes françaises ou étrangères, dans la gamme de productions accessibles à notre niveau d'intervention, accessoirement à nos conditions techniques.

Ce qui est mis en évidence à l'examen comparé, c'est la correspondance des recherches, la convergence des sujets, la volonté des artistes d'explorer des formes nouvelles et de revisiter les contenus.

Sans évidemment prétendre à l'exposé d'une thèse aux multiples ramifications, on voit bien que ces programmes font sens et proposent des pistes de réflexion sur les grands sujets de société. De *Nathan le sage* à *Perturbations*, de *Révolution* à *Œdipe Roi*, de *Ubu roi* à, *Roméo et Juliette* ou *Dopo la Battaglia*… c'est un véritable tableau vivant à épisodes successifs qu'il nous est donné de rencontrer et de proposer en lecture à la population.

L'imposant programme d'actions culturelles (sensibilisations, ateliers, stages, résidences territoriales….) en direction de tous les publics, qui atteint cette année des sommets d'audience avec près de 10 000 personnes touchées, donne une épaisseur singulière à ce panorama qui se préoccupe non seulement de renouveler les publics, mais d'aller vers ceux qui doivent le plus être sensibilisés aujourd'hui à ces questions : les jeunes en particulier qui dans l'agglomération de Cergy-Pontoise par exemple sont majoritaires.

Sans doute des améliorations sont possibles dans nos pratiques, dans le travail avec nos partenaires, dans l'ouverture à d'autres équipes et d'autres expressions dans notre champ des arts vivants. C'est le lot de toute entreprise qui doit sans cesse s'interroger sur son renouvellement. Et nous le faisons.

Mais dans le contexte présent, compte tenu de l'environnement fertile et foisonnant rencontré sur le terrain on peut affirmer que l'institution Scène nationale joue pleinement son rôle.

Un programme structuré et significatif, un calendrier d'action culturelle qui concerne la plupart des domaines à la croisée des questions sociales et culturelles d'un territoire, un volet formation et des espaces de débats avec les publics, notamment au sein des Amis de L'apostrophe, avec nos partenaires institutionnels et les réseaux de publics… ce sont, en résumé, les points d'appuis de la Scène nationale pour la mise ne œuvre de son programme. C'est ainsi, dans ce rapport multiforme aux autres, que se réalise le projet artistique et culturel qui est articulé avec les missions qui nous sont confiées par nos financeurs, rassemblés au sein du Conseil d'administration.

Ce lieu singulier, par essence espace d'échange et observateur privilégié de la vie artistique, compte tenu des qualités rassemblées et de sa composition ouverte, pourrait sans doute permettre, davantage qu'aujourd'hui, la mise en perspective et la convergence des politiques publiques sur le territoire.

C'est dans cet espace en effet qu'il vous appartient désormais d'apprécier et de juger le travail fait par toute une équipe professionnelle, compétente, motivée et à l'écoute du milieu qui ne ménage pas son engagement pour servir le projet du directeur dans le cadre des orientations publiques données.

BILAN
ARTISTIQUE

THÉÂTRE

La programmation de L'apostrophe invite à découvrir d'autres façons d'interpréter le monde en présentant des œuvres et des projets aux perspectives pluridisciplinaires et éclectiques. Les actions autour des spectacles, les rencontres et les débats, progressent au rythme des espaces et du temps justement consacrés au mouvement des formes et des idées présentées aux publics par les artistes, accompagnés à toutes les étapes, avant, pendant et après les représentations, par l'équipe de la scène nationale.

L'agilité des corps, la pertinence des textes, la qualité et la singularité des projets portent tant sur des aspects artistiques que sur les mystères de la nature humaine ou sur l'identité et les cultures, avec des spectacles de France et d'ailleurs. Les problèmes de société, d'hier à aujourd'hui, y sont abordés à différents niveaux. Ils sont, par exemple, à l'œuvre dans **Alice aux pays des merveilles**, où Lewis Carroll rencontre le Nouveau cirque de National de Chine. Tout comme l'exemplaire et pertinente comédie de **Nathan le sage** questionne le rapport au religieux.

Les spectacles accueillis en création ou en diffusion offrent différents regards sur le monde. Ils sont autant de fenêtres ouvertes sur des ciels changeants, renouant avec la magie des lieux, de la voix et des mots, aptes à nous saisir entre fiction et témoignage. Bien au-delà des courants et des genres, parfois proche du cirque ou de la danse – quand il repousse ses possibilités et les conventions de la scène – le théâtre reste cet espace privilégié où il est possible de se projeter pour éprouver et réfléchir à ce que le monde fait de nous, à ce que nous pouvons faire de lui.

Imaginer une comédie musicale où des caissières de supermarché sont les héroïnes, comme dans **Lost in the supermarket**, renouer avec la verve et la saveur des grands classiques et modernes, de **Cyrano de Bergerac** à **Roméo et Juliette**, en passant par **Ubu roi** d'Alfred Jarry ou **Perturbation** de Thomas Bernhardt, c'est aussi l'occasion de faire résonner avec éclat le travail des artistes et la vocation d'un théâtre de l'intelligence, de l'esprit critique, au service de la découverte, de l'expérience, de la connaissance et du partage. Plaisir et qualité, mais aussi exigence et prise de risque renforcent les liens tissés au fil des ans par le travail impliqué, engagé de la scène nationale auprès de ses publics.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Fabrice Melquiot / Nouveau Cirque National de Chine

8 & **9 janvier** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>deux représentations
>en partenariat avec la ***FNAC Cergy*** *&* ***RGB 99.2 FM***

C'est un fabuleux projet à plus d'un titre, mené à l'initiative du Gruber Ballet Opéra, qui a réuni de nombreux collaborateurs artistiques, notamment français et chinois, autour de ce grand spectacle d'envergure internationale. La troupe acrobatique de l'Académie des arts du cirque de Tianjin sous la direction de Hou Qian, a orchestré ce travail de mise en piste pour vingt-cinq circassiens, tandis que Renaud Cohen à la mise en scène et Fabrice Melquiot pour les textes s'attachaient au célèbre conte de Lewis Carroll, composant avec quinze personnages principaux, une forme de poème en dix-huit tableaux spécialement adapté pour la scène et la virtuosité des athlètes du cirque.

Le conte ainsi revisité et sa libre adaptation ont fait leur office, menant le public entre monts et merveilles du spectacle, mêlant différents registres et langages et culturels. Ce portrait de Lewis Carroll en gentleman acrobate en Chine, déclinant climats et sensations en autant de métaphores, a su séduire par sa magie de l'instant juste. Applaudissements richement nourris et visages ravis devant ce fantastique déballage d'inventions physiques et visuelles. Pour la plupart, les spectateurs de tous âges, sont ressortis enchantés, certains même dithyrambiques dans leurs commentaires.

NATHAN LE SAGE

Gotthold Ephraïm Lessing / Bernard Bloch

18 & **19 janvier** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>deux représentations

Nathan le sage plonge le spectateur dans les affres de la conspiration. Bernard Bloch, passionné par cette œuvre la questionne dans toute son actualité : « Sur quoi peut se fonder notre faculté de parler et vivre ensemble, si ce n'est sur le terrain de ce tourment commun qui, seul, peut être le terreau d'une langue commune? » Quant à l'intrigue facétieuse et compliquée imaginée par l'auteur, elle se déplie, luxuriante, autour d'une folle journée où il s'avère que le père est un faux, que la fiancée est une sœur, la juive une chrétienne et le chrétien un musulman.

Le moteur, l'énergie et la vitalité du texte proviennent de cette complexité que Bernard Bloch met en jeu avec la force de l'évidence. Le public n'est hélas pas toujours au rendez-vous. La neige a chamboulé les prévisions et limité les sorties, en particulier pour les scolaires. Mais les spectateurs présents, qui ont parfois trouvé le spectacle un peu long, ont en grande majorité bien apprécié cette « comédie trépidante » ainsi que la justesse et la finesse de sa réflexion.

>DANS LA PRESSE

« Le texte articule la foi, la raison et la vérité dans une dynamique de tolérance active, et la progression de la pièce souligne avec malice la relativité et la complexité de la vérité et des identités. »

La Terrasse - février 2013

(lire article p182)

>DANS LA PRESSE

« *Lost in the supermarket* est un ovni entre la comédie musicale, le theater documentaire et la politique poétique avec pour thème la désobéissance. »

Sortir / 13 comme une - février 2013

(lire article p181

CRÉATION 2012-2013

LOST IN THE SUPERMARKET

Philippe Malone / Laurent Vacher - Cie du Bredin

19 au **21 février** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>quatre représentations ***dont une supplémentaire***

Cette bluffante comédie musicale dont les caissières sont les héroïnes est due à Philippe Malone, auteur, et Laurent Vacher, metteur en scène. Ils ont désormais une longue pratique complice à faire du théâtre un lieu politique et poétique. Menant une démarche fondée sur l'engagement, ils ont nouvellement entrepris la création d'une comédie musicale qui bouscule le genre. Leur désir : mettre en scène les oubliés, ici des femmes, des ouvrières du tertiaire, toujours en marge des grands récits de l'épopée économique. Des caissières de supermarché qu'ils conduisent comme dans un rêve vers un joyeux soulèvement. Avec un titre emprunté à une chanson des Clash, la musique confiée au compositeur Franco Mannara divulgue un certain esprit rock, à la croisée de multiples influences et du hip hop. Musique sensible, humour décapant, gestes chorégraphiés par Farid Berki font surgir de ce spectacle une émotion à fleur de peau.

Après une bonne écoute en salle lors de la répétition publique, un débat informel et convivial avec l'auteur, le metteur en scène et les comédiens, les spectateurs étaient enchantés. L'effet s'est poursuivi sur les différentes soirées programmées. De nombreux groupes d'élèves et d'étudiants se sont déplacés. Chaque soirée était complète. Certains ont trouvé la pièce un peu longue, d'autres ont eu un peu de mal à entrer dans l'histoire au tout début. Mais toutes les représentations ont été très chaleureusement applaudies avec des spectateurs en majorité ravis. Les jeunes gens ont particulièrement adhéré en manifestant leur enthousiasme, demandant un rappel de la chanson finale, certains ont même dansé à cette occasion.

>PAROLE D'ARTISTE

« Avec J. G. Ballard, j'ai eu le sentiment que je pouvais ouvrir mon regard sur le monde à partir de mon intimité. Mais j'ai pris les textes comme une exigence de pensée, comme une source d'inspiration, plus que comme une matière littéraire. »

Séverine Chavrier

CRÉATION 2012-2013

PLAGE ULTIME

Séverine Chavrier

1er mars à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation

S'inspirant de l'œuvre de James Graham Ballard, auteur britannique de science-fiction, Séverine Chavrier propose "une dernière chance" (de l'expression italienne « spiaggia ultima ») pour parer les déviances de notre société consumériste. Avec un piano au cœur de la scénographie, cette metteure en scène et musicienne, adoucit la violence d'une société en perte de repères soumise au dictat des nouveaux médias. Images, photos, identités, tout circule et tout se perd, au sein d'une vie déshumanisée. Introduisant des textes poétiques (Nicolas Bouvier, Jules Michelet ou William Faulkner, Francis Scott Fitzgerald) cette *Plage Ultime* débouche sur un horizon d'espoir… Le monde blessé qui apparait dans ce spectacle, sa forme discrète et peu spectaculaire semble ne pas avoir tout à fait convaincu le public, venu nombreux cependant. Pas de manifestation de mécontentement sinon quelques spectateurs sortis avant la fin mais une réception un peu froide.

VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR

Roger Vitrac / Emmanuel Demarcy-Mota

25 & **26 avril** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>deux représentations

Victor, enfant insolent et extrêmement intelligent, décide de faire voler en éclat les conventions sociales et bourgeoises d'une société en pleine mutation. Le jour de son neuvième anniversaire, il prend la ferme résolution de répandre le chaos autour de lui, affirmant ainsi sa révolte face au monde adulte qui l'entoure…

Soutenu par une impressionnante distribution, le texte de Roger Vitrac est mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota. Ce spectacle est aussi l'occasion de découvrir un auteur et poète proche des surréalistes et souvent méconnu. Avec un peu moins de spectateurs présents que prévus, le sujet et les agissements des personnages de Roger Vitrac ainsi que les options de mise en scène n'ont pas toujours fait l'unanimité. Les avis étaient partagés. Les plus positifs sur l'ensemble portaient sur la scénographie et l'interprétation des comédiens.

>DANS LA PRESSE

« Une pièce très moderne qui traite de l'adultère à travers la souffrance d'un enfant et dans laquelle rien ne résiste à l'humour décapant de Victor. »

Sortir / 13 comme une - avril 2013

(lire l'article p190)

CRÉATION 2012-2013

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand / Dominique Pitoiset

5 au **8 juin** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>quatre représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Personnage incontournable du théâtre français, Cyrano de Bergerac a connu maintes versions. Mais toujours demeure l'élan de sa ferveur amoureuse pour Roxane et le plaisir de renouer avec ce poète à la verve aiguisée, interprété ici par Philippe Torreton. La mise en scène de Dominique Pitoiset entraîne le spectateur sur des chemins encore inexplorés, où la comédie héroïque avec ses excès et sa drôlerie gagne en sobriété et finesse, toute au service des mots et à la qualité du jeu des comédiens.

Cyrano, prince du langage, fait toujours grand effet. Et le succès n'a pas manqué à ce spectacle venu clore la saison 2012-2013 à L'apostrophe. Le public nombreux était très attentif et réactif aux jeux de mots et de langage. Même la scénographie et la mise en scène très particulières et actuelles, causes du trouble de certains spectateurs au début de la pièce, ont fait l'objet de retours critiques très positifs. En salle, beaucoup de rires et des manifestations d'enthousiasme. De nombreux rappels se terminant par une standing ovation ou la moitié de la salle était debout. Véritablement ravis, les spectateurs ont fait de superbes retours : « grandiose », « magnifique », « Une très très belle fin de saison », « un très beau spectacle », « Quel Cyrano ! ».

>DANS LA PRESSE

« Le public est cueilli par l'émotion qui se dégage de la mise en scène de Dominique Pitoiset et par l'interprétation touchante de Philippe Torreton. Ce n'est pas un Cyrano de cape et d'épée qu'ils ont conçu, c'est un Cyrano qui révèle les bleus à l'âme de ce poète. »

Scène Web - février 2013

(lire l'article p185)

UBU ROI

Alfred Jarry / Declan Donnellan

15 au **17 octobre** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>trois représentations

Une drôle de bassesse qui nous concerne tous se cache derrière le rire ou la puérilité des personnages d'Ubu roi d'Alfred Jarry. En situant la pièce dans un appartement bourgeois, Declan Donellan en fait ressortir avec éclat l'irrésistible folie. Retrouver les expériences fondamentales inscrites au cœur d'une pièce est l'un des objectifs du metteur en scène britannique. La cruauté du texte qu'il a choisi de monter se rejoue inlassablement. Son *Ubu roi*, pris dans un système à double détente se transforme en un dispositif redoutablement efficace.

Confrontée aux pulsions incontrôlables, furieusement drôles et régressives des personnages, l'action ne cesse de déraper d'une dimension à l'autre, du masque à la réalité. Le salutaire génie subversif de l'auteur fait mouche. Beaucoup d'éclats de rires en salle. Et un public très attentif y compris les nombreux groupes scolaires. Le spectacle est salué par une joyeuse standing ovation, particulièrement enthousiaste chez les jeunes spectateurs. Beaucoup qualifient le spectacle d' « excellent », de « génial » ! Plusieurs personnes demandent même des affiches en souvenir.

CIRCUS INCOGNITUS

Jamie Adkins

19 novembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>en partenariat avec la ***Ville de Saint-Ouen-l'Aumône*** *&* ***RGB 99.2 FM***

Ne pas croire ce qu'il dit de lui : « je suis un type ordinaire qui joue un one-man-show ». Certes son personnage a beaucoup à dire mais les mots l'encombrent. Autant passer à l'action, comme ces petites balles blanches qui mystérieusement sortent de sa bouche. Et c'est éblouissant. Jamie Adkins, artiste américain installé au Canada, aime le cirque et l'humanité. Sur scène, le visage impassible, un peu ahuri, il est terriblement vrai et ses gaffes ont de la classe. Innocent, burlesque et poète, Adkins l'artiste fait le clown aussi grand qu'il peut, et c'est le corps qui parle, aux prises avec les difficultés de la vie, cultivant un rire franc et libérateur à partir de petits riens.

Circus Incognitus a mis du soleil dans le mois de novembre. Un public nombreux, des applaudissements sans compter et une réception publique proche du bonheur. Les retours de certains spectateurs en donnent la teneur : « Génial ! Je regrette de ne pas avoir emmené mes petits-enfants ! Que c'était beau ! Je suis enchantée ! Que c'est drôle ! Merci beaucoup ! Œdipe Roi la semaine dernière et ce spectacle ce soir, je suis gâtée, c'était vraiment super !!! C'est drôle, léger, délicieux et frais ! Ce mec est trop fort ! » Quant aux plus jeunes : « un spectacle de folie ! C'était vraiment énorme, trop chouette ! ». Chacun y est allé de son compliment.

>DANS LA PRESSE

« Jamie Adkins compose un burlesque de bric et de broc qui charme par son comique décalé et sa virtuosité »

La Terrasse - novembre 2013

(lire article p202)

CRÉATION 2013-2014

PERTURBATION

Thomas Bernhard / Krystian Lupa

22 novembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
*>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris***
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM***

Féroce portrait de mœurs, *Perturbation*, de Thomas Bernhard a inspiré cette pièce. Le réputé metteur en scène polonais donne chair au texte, au plus près des questions de l'être. Montagnes autrichiennes et visites au chevet des malades par un médecin et son fils. Pour Thomas Bernhard, le prétexte est bon. Son but ? Ereinter le paysage de sa terre natale. Scalpel de l'écrivain : la puissance des phrases. Un subtil alliage de cruauté feutrée et d'ironie cinglante au service d'une vigoureuse dissection des mœurs. Le metteur en scène polonais Krystian Lupa œuvre en maître sur la brèche de Perturbation avec une approche très singulière de la scène et du jeu : un théâtre de la révélation.

Œuvre difficile et exigeante, elle a toutefois réunit du grand public averti, ne serait-ce que de la durée particulièrement longue du spectacle, plus de 4h. Néanmoins, la majorité des spectateurs s'est montrée très satisfaite de la qualité de la pièce, de la scénographie et du travail des comédiens.

DOPO LA BATTAGLIA

Pippo Delbono

11 décembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM***

Voyage visionnaire au seuil de la folie, *Dopo la Battaglia* est composé comme une série de tableaux vivants qui allient puissance visuelle et rythme des corps. Un théâtre aux lisières de la danse. Longtemps passés inaperçus en France, les spectacles de Pippo Delbono font désormais salle comble. Qu'ils dérangent ou ravissent, jamais ils ne laissent indifférents. Poétiques et radicaux, les propos du metteur en scène italien se fondent sur la présence de ses acteurs aux physiques particuliers et sur le dénuement de l'humanité. Une esthétique de l'émotion qu'il aborde par fragments, mêlant actions scéniques, bribes de musiques et de textes. Charriant des images profondes, son écriture bouleverse.

La salle, comme happée par ce regard terrible sur la société a retenu son souffle jusqu'aux derniers instants. Un grand moment de théâtre qui a touché les spectateurs venus nombreux, tant par les puissantes émotions qu'il transmet, qu'à travers les sentiments, le jeu des comédiens et les images de scène. Au final, il a été salué par une standing ovation et de longs, très longs, applaudissements qui en disaient beaucoup sur la force du spectacle. Des commentaires aussi : « génial, barré, magnifique ! » ; « *Perturbation* était déjà superbe, mais là, c'est un des spectacles les plus forts que j'ai vu ! Vous faites fort ! » Ce spectacle laissera sa trace dans la mémoire des gens. « Plus qu'un moment génial, c'est une expérience décalée, magnifique qui nous donne à voir l'art également comme un combat politique. » Un public vraiment content et reconnaissant de la puissance et de la qualité des spectacles présentés.

>DANS LA PRESSE

« La mise en scène ne se contente pas de mêler les langues, elle mélange aussi les styles […]. Mais loin de virer au patchwork détonant, ils irradient de beauté.»

Sortir / 13 comme une - décembre 2013

(lire l'article p211)

ROMÉO ET JULIETTE

William Shakespeare / Yves Beaunesne

17 & **18 décembre** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>deux représentations

>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

La tragique histoire des amants de Vérone séparés par les conflits qui opposent leurs familles respectives est l'occasion pour Yves Beaunesne – metteur en scène belge travaillant en France – de faire résonner le texte face à l'actualité. Pariant sur la jeunesse, il a réparti les acteurs en Capulets flamands et Montaigus wallons, deux mondes opposés corps et langues sur fond de musique rock. Chacun investit le texte selon son clan, qui en français, qui en néerlandais. Rupture linguistique et fictive qui laisse place à la force du jeu, à la différence des cultures. Une réflexion affutée sur l'existence des communautés et la relation aux autres.

La pièce en général, le travail des comédiens en particulier, ont fait l'objet de retours élogieux et d'applaudissements très nourris. La rencontre de l'équipe artistique avec le public après le spectacle, a donné lieu à des échanges de qualité qui ont aussi été très appréciés.

AUTRES SPECTACLES EN THÉÂTRE //

>chapitre Périphérique Festival des Arts mêlés (voir p41)

L'ENFERMOI / TRANSEPT • Olivier de Sagazan / Richard Nadal - 22 & 23 janvier
UN PETIT À-CÔTÉ DU MONDE • Benoît Lahoz - 29 & 30 janvier
CORPS DE FEMME • Judith Depaule - 1er et 2 février
L'HISTOIRE DE CLARA • Cie (Mic)zzaj / BimBom Théâtre - 7 au 9 février

>chapitre Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p45)

L'APPRENTIE SAGE FEMME • Karen Cushman / Félix Prader - 9 mars
LA TERRE QUI NE VOULAIT PLUS TOURNER
Françoise du Chaxel / Guy Freixe - Jean-Louis Heckel - 8 au 12 octobre
ÇA FOXTROTTE DANS LA BOTTE DE MAMIE
Sirkku Peltola / Tiina Kaartama - 4 au 7 décembre

>chapitre cycle Théâtre & Politique (voir p25)

HAND STORIES • Yeung Faï - 14 & 15 mai
YLAJALI • Jon Fosse / Gabriel Dufay - 16 au 18 mai
TENDRE ET CRUEL • Martin Crimp / Brigitte Jaques-Wajeman - 24 mai
PLEASE, CONTINUE (HAMLET)• Yan Duyvendak / Roger Bernat - 28 au 30 mai
ENQUÊTE SUR HAMLET• Pierre Bayard / Patrick Simon - 31 mai et 1er juin

>chapitre artistes en résidence (voir p49)

HÉRACLITE & DÉMOCRITE • Jacques Rebotier - 21 mai
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE • Jacques Rebotier - 25 mai
ŒDIPE ROI • Sophocle / Antoine Caubet - 5 au 7 novembre

THÉÂTRE & POLITIQUE

Le rapprochement des mots théâtre et politique peut surprendre ou rebuter. Un tel théâtre n'est-il pas propagande, ennui ? Aujourd'hui, faire valoir qu'une pièce est politique risque de nuire au nombre de spectateurs. Ce théâtre-là a des airs dépassés, datant de l'époque révolue des idéologies. Il semble voué à la disparition ou destiné aux quelques militants ou intellectuels attachés à ce statut originel. On dit même que l'homme contemporain, épanoui dans sa vie de consommateur lui préférerait des spectacles plus légers ou formels, goûtant bien plus la magie ou les émergences mondaines au nouveau goût du jour.

Pourtant questionner les œuvres sous l'angle de l'actualité et de la société, est bien la vocation du cycle théâtre & politique. Initié en 2010, cet évènement particulier met en jeu les liens entre l'art et la cité en insistant sur l'ouverture aux signes et lueurs qui miroitent dans les gestes artistiques. « Raconter un fait, disait Jorge Luis Borges, c'est cesser d'en être l'acteur pour en devenir le témoin ». Dans cet esprit, ce cycle renvoie à une certaine idée de l'art observateur de son temps. La scène nationale a choisi de mettre en relief cette relation, faisant ainsi écho aux missions toujours actuelles du théâtre public.

Conçu pour tous, le cycle théâtre & politique espère raviver cette incontournable fonction du théâtre, comme rencontre et acte politique. De fait, les deux termes présentent bien des aspects communs : le jeu et le paraître, les rapports de force et de pouvoir. Il y est question d'affrontement, de stratégie, de manipulation, mais aussi d'utopies et de convictions. On y renoue avec la force des mots et des actes, des discours construits et des passions humaines, de la mémoire et de l'engagement comme conditions du vivre ensemble. **Hand stories** ou la Chine et ses bouleversements dans l'histoire d'une famille d'artistes, **Ylajali** ou le rêve et la défaillance sociale, la tragédie contemporaine de **Tendre et cruel**, enquête et procès pour **deux pièces autour d'Hamlet**, ces spectacles nourrissent le propos du cycle théâtre & politique 2013 qui est à la fois regard et questionnement, célébrant un art vivant indissociablement lié à la notion de liberté : expression, création, résistance, rassemblement, émotion. Ce théâtre-là montre, parle, déstabilise, dérange, éprouve et fait éprouver, ressentir, questionner, hors des idées reçues.

HAND STORIES

Yeung Faï

14 & **15 mai** au **Centre culturel de Jouy-le-Moutier**

>deux représentations
>dans le cadre de la ***Biennale Internationale des Arts de la Marionnette***
>en partenariat avec le ***Théâtre de la Marionnette à Paris,*** *la* ***Ville de Jouy-le-Moutier*** *&* ***RGB 99.2 FM***

Le dernier des descendants d'une véritable dynastie de marionnettistes traditionnels a créé *Hand Stories*. Des histoires de mains, qui sont aussi celles de son illustre famille. Cinq générations d'artistes voués à l'art de la marionnette à gaine avec ses numéros. Yeung Faï fait de ce récit intime et biographique qui croise l'histoire de son propre pays, une poétique épopée. Hand Stories traverse le temps, de la Chine ancienne aux derniers bouleversements d'aujourd'hui. Cet art ancestral et délicat a su charmer le public, qui a très bien accueilli le spectacle et formulé des retours très positifs.

CRÉATION 2012-2013

YLAJALI

Jon Fosse / Gabriel Dufay – Cie Incandescence

16 & **18 mai** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>trois représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Fruit de la rencontre entre deux écrivains norvégiens, Jon Fosse et Knut Hamsun, *Ylajali* est une œuvre d'une grande force poétique. Un homme affamé marche dans les rues, hanté par l'image d'une femme mystérieuse. On entre dans la danse lancinante d'un récit où rêves et réalités sont étroitement enlacées. Entrecoupée de scènes cocasses, l'errance de cet homme est une allégorie de la défaillance sociale. La pièce mise en scène par Gabriel Dufay se déploie dans un espace pictural épuré aux teintes fondues.

Après de chaleureux applaudissements, les spectateurs sont restés un court moment sans bouger dans la salle avant de sortir en silence. La parole est venue ensuite, témoignant, mis à part quelques avis plus réservés, qu'ils avaient beaucoup aimé le spectacle, entre autre grâce à l'univers proposé et au travail musical.

>DANS LA PRESSE

« Pour ce qui est de l'interprétation […], j'ai voulu développer un jeu animal pour faire surgir l'énergie de vie à l'œuvre dans cette pièce »

La Terrasse - décembre 2013
(lire article pXX)

TENDRE ET CRUEL

Martin Crimp / Brigitte Jaques-Wajeman - Cie Pandora

24 mai à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Au cœur de cette pièce, la guerre et l'amour. Martin Crimp a réécrit avec fidélité la belle tragédie de Sophocle, *Les Trachiniennes*. Il renoue avec la longue tradition des auteurs qui ont su retraiter les mythes et leurs thèmes au plus proche de leur époque. Le fabuleux trésor d'histoires léguées par les Grecs, où l'intime et le politique sont étroitement imbriqués, résonne au plus proche de nous de façon magistrale. Le lit d'Amélia, femme blessée, est le théâtre de cette tragédie contemporaine.

Certains spectateurs ont trouvé le texte trop abondant et ont exprimé leur difficulté à saisir tous les enjeux politiques. Ce qui n'a pas empêché le spectacle d'être salué par plusieurs rappels. Beaucoup de personnes ont fait part de leur satisfaction et observations, ayant particulièrement apprécié certains points dont la scénographie pour le souci du détail et la performance du jeu pour les comédiens.

>DANS LA PRESSE

« Une pièce comme un coup d'éclat lucide sur l'actualité. »

Scene Web - février 2013
(lire l'article p184

>DANS LA PRESSE

« En s'appuyant sur le dossier d'instruction d'un cas réel, Yan Duyvendak et Roger Bernat ont concocté une procédure construite sur le canevas d' « Hamlet » […]. Ils confrontent ainsi la petite et la grande histoire, brouillent la frontière entre la fiction et le réel. »

Le Parisien - mai 2013
(lire l'article p195)

PLEASE, CONTINUE (HAMLET)

Yan Duyvendak / Roger Bernat

28 mai au 1er juin au **Tribunal de Grande Instance / Pontoise**

*>quatre représentations **dont une supplémentaire***
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM** & la **FNAC Cergy***

Yan Duyvendak et Roger Bernat se sont fait une spécialité : imaginer des dispositifs qu'ils abandonnent aux spectateurs. *Dans Please, continue (Hamlet)*, pièce inspirée d'une authentique histoire d'aujourd'hui et pourtant proche des grands canevas tragiques, c'est une Cour de justice, celle de Pontoise, qui arbitre le spectacle. Les codes du procès se confondent avec ceux de la représentation et projettent public et accusé dans un étrange espace. Le Barreau s'apprête à juger l'affaire et le public est invité à assister au procès.

Dans ce cadre inhabituel, les spectateurs semblent pressés d'entrer en salle. La remise d'un carnet avec un stylo leur fait prendre conscience de l'importance et du sérieux de ce dispositif où ils sont invités à participer. Certains semblent un peu désorientés, d'autres, troublés et dans l'attente, hésitent entre le rire et le sérieux. Beaucoup sont excités par le changement d'espace qui les mène au théâtre dans un lieu qui sort de l'ordinaire. Mais très vite, ils s'approprient le dispositif et prennent des notes avec constance. Très concentrés et consciencieux pendant le spectacle, ils suivent le dossier d'instruction quand les avocats font des références. Lors des suspensions d'audience, ils échangent entre eux, impressions et convictions, sur la culpabilité possible ou improbable d'Hamlet. Petit à petit, tandis que se poursuit le procès, l'attention et la tension se font palpables dans la salle.

Certaines représentations accueillant beaucoup de groupes scolaires, modifient la constitution du jury tiré au sort entre le nombre d'adultes et de plus jeunes. La curiosité de chacun est particulièrement aiguisée par ce contexte extraordinaire. Après le spectacle, les gens semblent absolument ravis. Ils continuent à débattre sur le verdict. Beaucoup de discussions ont lieu sur l'expérience d'être juré, l'art d'être avocat. La plupart manifestent leur intérêt et leur grand contentement d'avoir pu découvrir le déroulement d'un « vrai » procès dans l'enceinte réelle d'une salle d'audience. Le spectacle est vécu comme une passionnante expérience et suscite de nombreuses réservations supplémentaires aux représentations suivantes.

ENQUÊTE SUR HAMLET

Pierre Bayard / Patrick Simon – Groupe 3.5.81

31 mai & **1er juin** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>trois représentations
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM** & la **FNAC Cergy***

Mais pourquoi donc Hamlet a-t-il tant tardé à tuer son oncle Claudius ? La question, l'une des plus conséquentes énigmes de la littérature méritait bien une enquête. Pierre Bayard psychanalyste et écrivain s'y est attaché. Et Dominique Paquet s'est chargé de l'adapter à la scène. Une investigation façon « Cluedo » qui a mené le public au cœur d'une enquête ludique et survoltée débouchant sur un dénouement inattendu.

L'enquête a captivé les spectateurs sortis pour la plupart ravis de cette pièce, hormis quelques-uns qui ont trouvé la pièce trop longue. Le jeu des comédiens a été particulièrement souligné. De nombreux groupes scolaires y ont assisté. Quelques enseignants ont trouvé que le niveau était un peu élevé pour les classes les plus jeunes. Mais dans l'ensemble, toutes les représentations ont été saluées par une belle réception. Les comédiens étaient aussi très satisfaits de l'accueil et du monde en salle à tous les horaires proposés. Après plusieurs rappels à chaque fin de spectacle, les artistes sont restés discuter avec le public. Les jeunes étudiants en ont profité pour discuter longuement avec eux.

AUTRES SPECTACLES DU CYCLE THÉÂTRE & POLITIQUE ////////////////

>chapitre artistes en résidence (voir pxx)

HÉRACLITE & DÉMOCRITE • Jacques Rebotier - 21 mai
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE • Jacques Rebotier - 25 mai

DANSE

Le partage de l'espace, la qualité des corps et des gestes sont nourris d'une constante mise à l'épreuve du réel. La danse sait particulièrement bien s'en saisir avec des créations originales, des partis pris sensibles et un sens du politique bien à elle.

Elle cherche, creuse, œuvre et dévoile ses enjeux au fil de cette programmation 2013, entre agissements poétiques et questionnements : identité, mémoire, vivre ensemble. Dans le cadre du **Festival Escales danse en Val d'Oise** l'inventivité des écritures d'aujourd'hui en a étonné plus d'un, avec des pièces aux univers singuliers.

Dès **Masculines**, des questions fortes étaient posées par les chorégraphes Hela Fattoumi et Eric Lamoureux. Ils convoquaient sur scène une « danse d'ailleurs » interrogeant les héritages de chaque interprète tout autant que le corps de la femme musulmane. Dans **Anatomia publica** Toméo Verges s'intéressait au non-dit des corps. Avec **La Curva** s'ouvrait un autre espace radical, celui de trois artistes immergés dans une même rêverie, associant chant traditionnel et piano contemporain. Israel Galván dansait-là ses racines avec une énergie percutante dans l'arène d'un art sans début ni fin, sans concession. Un flamenco inédit poursuivant sa quête dans la liberté de l'expérimentation. **Tango y noche** rendait hommage à Astor Piazzolla, avec en écho, l'Argentine et sa douloureuse histoire.

La performance de Julie Nioche en appelait à « **Nos solitudes** ». Comme l'araignée dans sa toile, la chorégraphe s'est inventé une danse en suspension, prise dans une délicate dentelle de filins et de poids. L'enjeu n'est pas sans évoquer le kafkaien mystère du mouvement et de la vie. Dans **Bal en chine**, la vénitienne Caterina Sagna interrogeait les phénomènes liés au racisme grâce aux extravagants danseurs de la compagnie.

Le **Sacre #197** de Dominique Brun, tissé par les figures les plus actuelles de la jeune chorégraphie réveille la mémoire obscure, nimbée de prémisses de guerre, de la pièce d'origine. Dans **Révolution**, Olivier Dubois s'est focalisé sur le corps comme outil d'insurrection. La reprise de la première pièce du chorégraphe flamand **Wim Vandekeybus** a offert un fascinant revival de sa danse fondée sur l'instinct, à la fois sauvage et ludique.

Le final de cette année civile de danse : les démarches engagées des deux talentueux chorégraphes brésiliens, **Lia Rodrigues** et **Bruno Beltrão**. La première évoquait l'histoire des corps de son pays marqués par les notions de territoire et d'identité. Le second, interrogeait les images et les corps comme vecteurs de culture.

>DANS LA PRESSE

« Sous un dispositif lumineux oppressant tel un plafond de verre, les sept danseuses de « Masculines » jouent des postures et des clichés sur le féminin.»

La Terrasse - Janvier 2013

(lire l'article p176)

CRÉATION 2012-2013

MASCULINES

Héla Fattoumi / Eric Lamoureux - CCN de Caen/Basse-Normandie

15 janvier à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentations

Le travail mené par la chorégraphe d'origine tunisienne Héla Fattoumi, est porté par une question : quelle considération pour le corps de la femme dans les sociétés musulmanes ? En tandem avec Eric Lamoureux, elle donne une impulsion nouvelle à cette quête. *Masculines* convoque sur scène « danse d'ailleurs » et physicalité pour interroger les héritages et influences de chacun. Le corps, ce réservoir de culture, est ici appréhendé sans cliché ni stéréotype, ou plutôt s'expose à l'envers de ses représentations coutumières, le revers de la médaille.

Le public a accueilli avec bienveillance cette création chorégraphique. L'ambivalence du propos dansé, déjà nommé dans le titre, a suscité des retours d'interprétation de même nature de la part des spectateurs. Un grand nombre a été surpris par les tableaux de cette pièce, parfois trouvés trop provoquants et inattendus face au sujet abordé, le corps de la femme musulmane. Mais la scène de transe finale, l'énergie des danseuses et le regard porté sur la condition de la femme orientale ont eu raison de ces réticences et ont convaincu un public ravi.

ANATOMIA PUBLICA

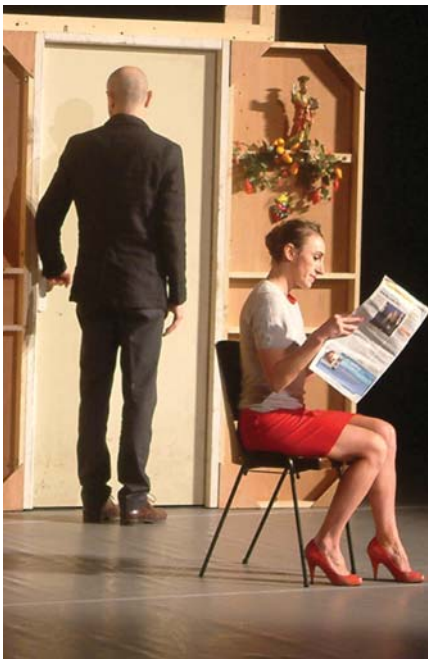
Tomeo Vergés – Compagnie Man Drake

12 février à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation

La dernière création de la compagnie Man Drake, dirigée par Tomeo Vergés, est une invitation au voyage. Mais ici pas de terre ni de territoire. En passant le pas de cette installation chorégraphique mise en espace sur le plateau, le regard pénètre dans un tableau mouvant. Parole, danse et sons entrent en frictions, les gestes saccadés amplifient la vision, se déconnectent de la réalité. Une sensation d'étrangeté accompagne cette déambulation désarticulée dans la mémoire des corps, à la recherche des manifestations de l'intime, des non-dits.

Une danse au scalpel pour une forme inédite de spectacle, un vaudeville expérimental qui a séduit son public. Applaudissements nourris, plusieurs rappels : beaucoup ont manifesté leur admiration pour la performance physique, l'effort et la contrainte auxquels sont soumis les danseurs. Certains sont même sortis de salle en mimant les mouvements saccadés.



>DANS LA PRESSE

« On reste ébahi devant la virtuosité, l'humour, et l'étrange familiarité de ce geste cinématographique. »

La Terrasse - Février 2013

(lire l'article p180)

LA CURVA

Israel Galván

22 février à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Associant le chant traditionnel d'Inés Bacán et les accords contemporains de la pianiste Sylvie Courvoisier, Israel Galván danse ses racines avec une énergie percutante : l'osmose naît sur scène et unit les trois artistes dans une même rêverie, une courbe sensible qui conjugue leurs forces vives. Le chorégraphe réinvente le flamenco en une géométrie de gestes frappants et sensuels, tracés subtils de son imagination. Comme tout spectacle entre les genres, ici flamenco et contemporain, le spectacle divise. Israel Galván en a pris son parti depuis longtemps. Un groupe de jeunes filles est sorti en cours de spectacle ne retrouvant pas les codes du spectacle de flamenco classique. Pour les mêmes raisons quelques autres spectateurs se sont dits déçus. Mais ces exceptions n'ont pas gêné la majorité du public sous le charme de ce spectacle original et impressionnant interprété par un danseur d'exception et de remarquables musiciens. Applaudissement plus que chaleureux, sifflements et bravos fusaient dans la salle à la volée. Une réception extrêmement enthousiaste, voire dithyrambique sur la danse et le chant.

TANGO Y NOCHE

Buenos Aires Express Tango

3 avril à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Un quintet musical (bandonéon, piano, guitare, contrebasse, accordéon, harmonica et violon) et douze danseurs chevronnés de la Tango Metropolis Dance Company ont proposé un programme spécialement conçu en hommage au grand musicien et compositeur Astor Piazzolla.

Fruit de cette collaboration, *Tango y Noche* fait résonner à travers le choix des musiques et la diversité des danses, un pays, l'Argentine, une ville tentaculaire, Buenos Aires, et à travers l'histoire du tango, les sentiments multiples d'un peuple de migrants. Conçu en deux parties, le spectacle allie l'élégance des gestes à la sensualité des corps. Entre milongas et candomblé, écoute et éloquence, le quintet développe ses univers musicaux.

Durant cette soirée la chaleur latine a envahi L'-Théâtre des Louvrais ! Longs applaudissements scandés. Sourires ravis pour les spectateurs et remerciements pour ce spectacle. Certains auraient aimé le voir une seconde fois...

NOS SOLITUDES

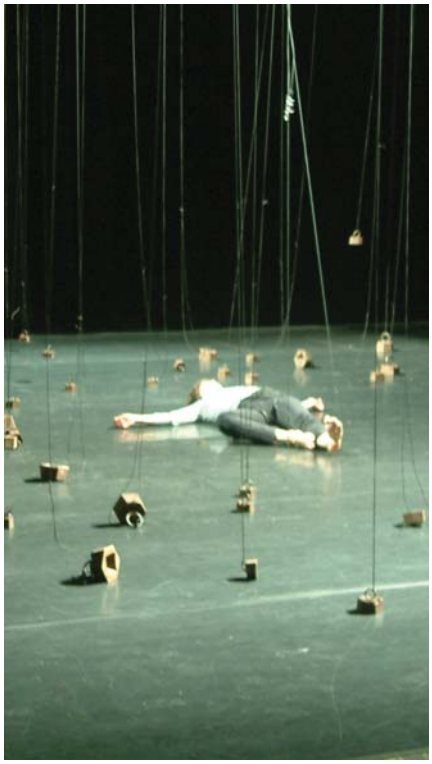
Julie Nioche – A.I.M.E.

5 & **6 avril** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>deux représentations
*>dans le cadre d'**ESCALES DANSE EN VAL D'OISE***

Comme l'araignée dans sa toile, Julie Nioche, chorégraphe et interprète s'est inventé un espace en suspension, une délicate dentelle de filins et de poids, qui telle une sculpture capte son corps lové dans le vide. A chaque déplacement, au plus infime mouvement, le fascinant mécanisme se meut, vibre et fait écho au geste. Ses combinatoires, entre équilibre et déséquilibre se défont et se recomposent. La chute perpétuelle est à l'origine de ce dispositif organique, qui nous parle de poids et d'espace, de danse en fait. Nos Solitudes est aussi un poème plastique, une expérience sensorielle autant que visuelle, une magistrale démonstration de physique en apesanteur au mouvement hanté par le temps, et son suspens.

Le public était ravi par cette proposition insolite et poétique. Les personnes du foyer de vie qui avaient peur que la danseuse tombe étaient rassurées et très impressionnées par sa performance tout comme l'ensemble du public. Le qualificatif qui revenait le plus souvent dans les bouches était « époustouflant ». Le charme s'est prolongé par un long moment convivial au bar après le spectacle.



CRÉATION ESCALES DANSE EN VAL D'OISE

BAL EN CHINE

Caterina Sagna - Cie Caterina & Carlotta Sagna

16 & **17 avril** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>deux représentations
*>dans le cadre d'**ESCALES DANSE EN VAL D'OISE***
*>en partenariat avec le **Théâtre Paul Éluard de Bezons** & **L'Orange Bleue* d'Eaubonne***

Sur fond d'invasion chinoise, fantasmes et peurs collectives se déploient dans la cour d'un immeuble. Cinq personnages, chacun exposé au regard de l'autre en toute promiscuité de voisinage multiethnique, décrivent une réalité transformée par leur sentiment et la peur de l'étranger. Drôles de questions qui se renversent entre échanges parlés et gestes dansés, entre métamorphoses de corps, d'objets et d'espace. Dans Bal en Chine, la chorégraphe italienne, avec son dramaturge et complice de longue date, ont élaboré entre humour grimaçant et fable enchantée, un subtil travail de déconstruction des identités grâce aussi aux extraordinaires et extravagants danseurs de la compagnie.

La première représentation avec son caractère plus officiel de création présentée dans le cadre d'Escales danse a rencontré un public réservé. Les danseurs qui interagissent beaucoup avec les réactions de la salle manquaient de répondant. La seconde, plus grand public a retrouvé ses repères, divisant l'opinion en salle, tout comme son propos le suggère. Avec une réception en partie très enthousiaste ou critique selon les cas, qui n'empêchait ni le rire, ni les effets de surprises, ni le charme de certaines séquences. L'aspect social et politique du travail a ainsi retrouvé sa vocation de théâtre dansé engagé tandis que la haute qualité de la danse parvenait à réconcilier les points de vue les plus divergents.

>DANS LA PRESSE

« Caterina Sagna dénonce et fait danser nos peurs conjuguées à nos idées toutes faites et si mal faites. »

Site DRAC Ile de France - Avril 2013
(lire l'article p191)

CRÉATION 2012-2013
ÉVÉNEMENT ESCALES DANSE EN VAL D'OISE

SACRE #197

Vaslav Nijinski / Dominique Brun – Association 48

18 & **20 avril** à **L'Orange Bleue* / Eaubonne**

>deux représentations
>en partenariat avec le ***Théâtre Paul Éluard de Bezons, L'Orange Bleue* d'Eaubonne, l'Espace Germinal de Fosses, les villes de Gonesse, St-Gratien, Arnouville, Franconville*** *&* ***Jouy-le-Moutier***

Une danse sacrale, le célèbre "*Sacre du printemps*" créé en 1913 par le chorégraphe Vaslav Nijinski et le compositeur Igor Stravinsky est au cœur de cette forme de variation imaginée par Dominique Brun entourée de cinq danseurs. Chacun s'est inspiré des quelques documents d'époque qui font office de trace pour imaginer la partition d'origine. Il s'agit des dessins de Valentine Gross-Hugo. Au nombre de quatorze, ils constituent la trame, tels des fragments de danses immobiles à délier, dont ils se sont emparés pour fabriquer une danse singulière qui se propose comme une fiction. "*Sacre #197*" est une étonnante chorégraphie tissée par les figures les plus actuelles de la jeune chorégraphie sur une composition musicale originale créée par Juan Pablo Careno.

La chorégraphe a transporté le public étonné dans une interprétation particulière du *Sacre du Printemps* de Nijinski à L'Orange Bleue* d'Eaubonne. Une première fois devant un public scolaire, difficile à rallier au travail de reconstruction entrepris, puis devant un parterre tout public le samedi dans le cadre du festival Escales Danse. L'accompagnement préalable à cette adaptation contemporaine a porté ses fruits. Les spectateurs sont entrés assez facilement dans cette recherche et ont beaucoup apprécié la création saluée par de chaleureux applaudissements.

.

WHAT THE BODY DOES NOT REMEMBER

Wim Vandekeybus

8 octobre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation

Sauvage et ludique, la première pièce du chorégraphe Wim Vandekeybus, créée en 1987, « ce dont le corps ne se souvient pas » a fait sa réputation sur les scènes internationales. Avec ses matériaux bruts, des briques, ses variations entre sauts et chutes virtuoses, le spectacle – mixe étourdissant de tours et rebonds sur les musiques de jeunes compositeurs d'alors – a fait l'objet d'une reprise. De nouveaux interprètes en ont réinvestit les fougueux mouvements, le temps d'un fascinant revival. L'intensité du mouvement a fait ses preuves et enthousiasmé le public qui a salué la haute performance des danseurs et leur engagement par un accueil et des applaudissements très chaleureux.

>DANS LA PRESSE

« Vingt-cinq ans après sa création originale, le spectacle véritable plongée visuelle et auditive dans l'angoisse et le danger, conserve toute son urgence et sa pertinence. »

13 comme une - Septembre 2013
(lire l'article p198)

CRÉATION 2013-2014

CRACKz

Bruno Beltrão - Grupo de Rua

29 novembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
*>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris***
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM***

« Le théâtre est le lieu où le hip-hop peut se penser hors de ses définitions traditionnelles » Parti de ce constat, le chorégraphe brésilien a créé ses pièces à l'écart des pièges culturels, des normes et des conventions. Avec les danseurs du Grupo de Rua qu'il a fondé dès l'âge de seize ans avec un ami, Bruno Beltrão a poussé loin, vers l'abstraction, la virtuosité du geste et l'art de la composition. A 33 ans, il est persuadé que les gens de sa génération aspirent plutôt à trouver leurs propres moyens d'expression. *CRACKz*, sa nouvelle création, dissèque le mouvement à partir d'informations glanées par internet. Collecte de gestes dont la recherche confiée aux danseurs a constitué la matière première de la pièce.

>DANS LA PRESSE

« Une petite encyclopédie du mouvement humain, pour le plaisir du geste et de la rencontre. »

La Terrasse - Novembre 2013
(lire l'article p204)

Hormis une poignée de spectateurs qui n'ont pas bien reçu cette proposition : « nous n'adhérons pas du tout au spectacle », « c'est beaucoup trop fort ; les danseurs sont géniaux mais la musique est insoutenable, c'est dommage », le public, et en particulier la jeunesse venue nombreuse, a « adoré » les danseurs, l'énergie, les mouvements de la danse. Une fidèle spectatrice, qui a beaucoup aimé ce travail très particulier a fait part de ses impressions : « la musique bouscule le spectateur mais c'est bien. Et le mélange danse urbaine et contemporaine est très bien trouvé : c'est un beau spectacle, qui plus est très intéressant. » Beaucoup d'autres ont aussi manifesté leur admiration pour la prouesse technique des interprètes.

CRÉATION 2013-2014

PINDORAMA

Lia Rodrigues - Companhia de Danças

3 décembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
*>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris***

Lia Rodrigues crée à partir de son lieu de travail volontairement situé au cœur de l'une des favelas les plus pauvres de la capitale brésilienne. Une utopie en acte qui traverse et questionne chacune de ses pièces. Le partage de l'espace, la qualité des corps et des gestes sont nourris de cette constante mise à l'épreuve du réel. Sa nouvelle création est venue conclure une trilogie consacrée au territoire et à l'identité. Proximité et ambiance intimiste pour ce spectacle qui requiert la présence du public sur le plateau. Environ 200 personnes, autour ou à côté des interprètes et des quelques objets poétiques utilisés pour la chorégraphie. Une longue toile transparente, telle un fleuve, une centaine de poches d'eau qui peu à peu éclatent et baignent la scène. Une performance pour onze interprètes qui intègre le public dans son propre espace.

Au début, observateurs, les spectateurs participent ensuite par leurs déplacements, leurs gestes qui parfois frôlent le corps des danseurs. Cette proximité interroge, dérange. L'œuvre est douce et à la fois proche du déchainement des vagues, sensible et poétique, avec des émotions qui semblent submerger les danseurs mais aussi toucher profondément le public. Certaines personnes se sentent brusquées, un peu gênées; d'autres sont surprises et réjouies, la plupart sont fascinées par cette situation particulière qui laisse à chacun son interprétation. Beauté, souffrance, vitalité, dignité face à la nudité et aux sens qu'elle produit. Tant du côté des interprètes que de celui des spectateurs. Une grande qualité d'échange, d'écoute et de relation est mise en œuvre dans ce projet singulier qui a bouleversé un public partagé, des plus familiarisés à la danse à ceux qui n'avaient jamais été confrontés à ce type de démarches ni même au théâtre. La générosité de la proposition a été très appréciée.

AUTRES SPECTACLES EN DANSE //

>chapitre artistes en résidence (voir p49)

RÉVOLUTION • Olivier Dubois - 23 & 24 avril

JAZZ, MUSIQUE DU MONDE, MUSIQUE CONTEMPORAINE

Mettre à l'honneur les racines et les aventures musicales, c'est aussi savoir traverser les styles et l'histoire de la musique qui est également celle des hommes. Ce que l'on a pu retrouver dans le parti pris du saxophoniste **Jacques Schwartz-Bart** et ses investigations composites autour du jazz racine Haïti , un événement chaleureusement partagé avec le public.

Au-delà toujours, outre swing vocal, bossa nova, musiques du monde, jazz standards…écritures contemporaines, d'autres styles encore se manifestent à travers les grandes personnalités et le talent des compositeurs, musiciens, chanteurs, de toutes provenances et formations. Parmi les différents rendez-vous et événements de la programmation musique 2013, le passage des **Traditions vocales du Cap**, ensemble fondé grâce à la formidable énergie d'Anwar Gambeno et Phum Tsewu. Il révélait aux spectateurs l'existence et l'exigence de la musique chorale en présentant pas moins d'une cinquantaine de chanteurs issus de la ville de CapTown en Afrique du Sud. Leurs gestes rythmés, accompagnant des voix remarquables ont fait résonner des chants aux styles hybrides, teintés de toutes les émotions exprimées en réaction à leur histoire et leur métissage.

Fidèle au rendez-vous la **Nuit du Jazz** a marqué par son écoute. Avec ses deux invités de marque aux partis pris et sensibilités différents, elle donnait un vaste éclairage des infinis territoires du jazz. Tout comme le concert magistral de **Youn Sun Nah** mettait a jour l'actualité et l'originalité du jazz d'aujourd'hui. Une véritable éclosion de sensibilités et de langages généreusement expressifs.

JACQUES SCHWARZ-BART

15 février à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

A la découverte du « jazz racines Haïti », dernière aventure musicale du saxophoniste Jacques Schwartz-Bart qui s'est associé de solides complices pour célébrer le métissage du jazz et ses mémoires. Jusqu'à faire retour aux sources, aux origines traditionnelles. « Vivre la vie comme un rêve et le rêve comme une réalité », selon la devise du musicien, n'empêche pas ce mystique urbain de la musique de partager ce monde singulier avec d'autres musiciens et le public. Au carrefour du jazz, de la soul et des musiques afro-caribéennes,

Brother Jacques, comme le surnomment certains de ses collaborateurs, taille sa route en force. Il a trouvé durant cette soirée à L'-théâtre des Louvrais un public d'amateurs très vite conquis à son style, qui a répercuté aux musiciens d'excellents retours dont ils ont pu apprécier la présence y compris après le spectacle lors d'une rencontre à la suite du concert ainsi que durant le temps consacré aux dédicaces d'albums.

TRADITIONS VOCALES DU CAP

Anwar Gambeno / Phume Tsewu

4 octobre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>dans le cadre du ***Festival d'Automne à Paris***
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Cap Town – cosmopolite ville australe et portuaire – captive, avec ses brumes et les multiples visages de sa population : Bushmen (où Buchimans, peuple de chasseurs-cueilleurs), Zoulous, anciens colons européens ou descendants d'esclaves malgaches, malais et indonésiens notamment. Cette diversité se retrouve dans le travail du groupe fondé par Anwar Gambeno en 1981. Une cinquantaine de chanteurs aux costumes stylisés et colorés sont les dépositaires des chants rituels et de fête, nourris de riches influences musicales.

Voix des chœurs, voie du cœur. L'ensemble avec ses petits pas et gestes rythmés, ses couleurs et ses styles hybrides, a parfois décontenancé le public au tout début, étonné de découvrir des chants et des styles à la fois si proches et lointains de nos habitudes. Peu à peu, il s'est laissé entraîner par le charme et la générosité de ce spectacle jusqu'à totalement lâcher prise et se laisser porter vers un final en apothéose. Le chœur a été très applaudi, le public s'est manifesté par des retours très chaleureux. Parmi les jeunes spectateurs, certains sont même montés sur scène accompagnant la fin joyeuse de cette représentation.

LA NUIT DU JAZZ VI

Eliane Elias / Gonzalo Rubalcaba

13 novembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>dans le cadre du ***Festival Jazz au Fil de l'Oise***
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Deux invités de marque, la pianiste et chanteuse américaine Eliane Elias et le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba en solo, se partagent cette exceptionnelle nuit du jazz. Loin du purisme, ils nous parlent d'une tradition enrichie par ses métissages. La diversité des sources d'inspiration de la chanteuse et pianiste Eliane Elias a fait sa réputation. Son nouvel album consacré à l'une des légendes du jazz américain, le trompettiste Chet Baker, se livre à une interprétation personnelle de son œuvre tout en se présentant sous une forme de show passablement américanisé.

Épreuve du feu, le concert solo. Le réputé pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba y donne la mesure de son immense talent. Le plus touchant de sa musique surgit de la mise à nu de son art. Vaste toile où résonne celui de Frank Emilio, McCoy Tyner ou même Robert Schuman. Maestria sous toutes les formes, justesse et sensibilité enveloppaient la salle, tant par le silence que par la profondeur et la délicatesse particulièrement libre de son jeu. Une interprétation et une présence d'une rare qualité. Il a longtemps fait durer le plaisir du jeu dépassant le temps qui lui était réservé (il intervenait en première partie). Les spectateurs un peu surpris par le jazz inédit et singulier de Gonzalo Rubalcaba ont exprimé des retours mitigés et voire contradictoires sur sa prestation. Un peu mou pour certains, trop intellectuels pour d'autres. Néanmoins le public est resté comme en apnée jusqu'au bout de la dernière note en salle…

Les avis se sont faits beaucoup plus vifs et tranchés au sujet d'Eliane Elias avec des exclamations parcourant toute la gamme, de « c'est géant » à « c'est nul ! » mais peu d'éléments sur le travail et la qualité de son intervention. Ces réserves n'ont pas réduit pour autant les applaudissements qui étaient chaleureux, avec une bonne partie du public debout en salle.

LENTO

Youn Sun Nah

25 novembre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
>dans le cadre du ***Festival Jazz au Fil de l'Oise***

La voix unique de Youn Sun Nah, sa tessiture qui va de souffle en stridence et le large éventail de ses goûts musicaux ont créé un style qui n'appartient qu'à elle, une alternance de joie et de mélancolie sans complaisance. La plus française des chanteuses coréennes, très tôt passionnée de jazz, a vite pris de l'expansion et raflé de nombreux prix, notamment avec le succès de son précédent album *Same Girl*. Outre ses tournées, elle partage sa vie entre Séoul et Paris. Lento, troisième volet d'une trilogie commencée avec *Voyage* (2008) poursuit sur cette voie avec ses fidèles musiciens. Guitare, contrebasse et violoncelle, percussions et accordéon contribuent à cet art vocal en liberté que l'artiste impulse.

Etait présent un public d'aficionados qui a naturellement beaucoup aimé ce concert. Mais d'autres aussi, moins familiers de la scène comme le groupe de jeunes gens de l'Espace Césame qui ont été absolument enchantés de la découverte d'une musique qu'ils ne connaissent pas très bien, le jazz, grâce au répertoire et à la voix de You Sun Nah ! En grande majorité charmé par le concert, le public a salué debout les artistes avec des applaudissements nourris et deux rappels enthousiastes.

AUTRES SPECTACLES EN JAZZ //

>chapitre artistes en résidence (voir p49)

CONCERT COMMENTÉ KEITH JARRET • Pierre de Bethmann - 13 avril
MEDIUM ENSEMBLE • Pierre de Bethmann - 19 avril
CONCERT COMMENTÉ DUKE ELLINGTON • Pierre de Bethmann - 7 décembre

OPÉRA, MUSIQUE CLASSIQUE

Si une partie de la musique créée aujourd'hui sera, sans aucun doute, le patrimoine de demain, il n'en reste pas moins que la musique classique encore de nos jours n'est pas forcément connue et reconnue du grand public. Or même la musique contemporaine s'écrit en s'appuyant sur les fondements de son histoire ; ses origines ou ses incontournables, conjugués avec une part variable d'originalité dans l'interprétation et les formes concertantes et l'écoute publique.

La vocation pluridisciplinaire de L'apostrophe est de permettre à tous et à tous les genres de rencontrer ses publics. Aussi, musique classique, baroque, opéras et concerts ponctuent également la programmation de la scène nationale.

Dans ce cadre, les deux événements marquants de cette saison musicale à L'apostrophe auront sans doute été l'accueil de la finale de **Piano Campus** et les **Métamorphoses amoureuses** de L'Ensemble Pulcinella dans le cadre du Festival baroque de Pontoise, sans oublier bien entendu la création d'Antoine Caubet, **Lucia di Lammermoor**, avec la complicité du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (traité dans le chapitre Résidences).

PIANO CAMPUS - LA FINALE

24 février à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
*>en partenariat avec **AeuropAA** et la **Ville de Pontoise***

Dynamisme et jeunesse caractérisent l'esprit des rencontres Piano Campus, initiées en 2002 par la ville de Pontoise, où rivalisent les jeunes virtuoses du piano jusqu'à la finale attendue et l'attribution des prix. Un événement toujours très animé qui accueille un public des plus divers. Au terme de sa 12è édition, la finale accueillie à L'apostrophe / Théâtre des Louvrais est venue clore une immersion dans la vie musicale que tous les Valdoisiens ont eu le loisir d'apprécier durant un mois de février rythmé par les gammes de piano.

Agés de 16 à 25 ans, les jeunes compétiteurs étaient au nombre de douze. Ils ont tous fait preuve d'audace et de talent pour tenter de remporter l'un des quatorze prix de ce prestigieux concours.

Le français Selim Mazari en a gagné pas moins de six à lui seul. La jeune et brillante Kana Okada, venue du Japon, en a obtenu trois autres dont le plus important, le premier, le très prisé piano campus d'or.

Andrée Claude Brayer, chef d'orchestre de L'Orchestre symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régionale de Cergy-Pontoise et le compositeur invité de cette édition, Vincent Guyot, ont accompagné les trois jeunes finalistes. Quant au public, il a été amené à entendre trois fois le premier mouvement allegro molto moderato du concerto n°1 d'Edvard Grieg. Une initiative forgeant l'écoute à l'analyse et la comparaison des différentes interprétations. Ce que de nombreux spectateurs ont beaucoup apprécié.

MÉTAMORPHOSES AMOUREUSES

Georg Friedrich Haendel / Ophélie Gaillard

11 octobre à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation
*>dans le cadre du **Festival Baroque de Pontoise***
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM***

Avec ce projet, Ophélie Gaillard invitait au partage et à la découverte. En avant, l'archet précis de la soliste, soin du détail dans les phrasés, douceur mélodique, envolée lyrique. Le temps pour chaque auditeur de s'échapper et d'apprécier les différents plans de lecture, d'interprétation et d'écoute proposés par l'Ensemble Pulcinella. Une insatiable curiosité, le goût du risque et un appétit immodéré pour tout le répertoire du violoncelle concertant sans frontières ni querelles de chapelles, voici sans doute ce qui a distingué très tôt l'interprète franco-helvétique Ophélie Gaillard. A la direction artistique de l'Ensemble Pulcinella qui réunit des musiciens-chercheurs autour de différents projets, et à l'occasion de sa résidence au Festival baroque de Pontoise, la violoncelliste est revenue sur les traces d'un maitre-compositeur : Georg-Friedrich Haendel. Un parcours musical effectué avec une motivation particulière, explorer les multiples facettes de la passion amoureuse qui étreint chacun des héros choisis par le compositeur allemand. Ce programme était une façon d'en cerner la diversité.

Et le public, venu nombreux, en a sans doute perçu l'enjeu. A L'-Théâtre des Louvrais, le tout Pontoise semblait s'être retrouvé. Après le concert, de longs, très longs applaudissements dont rois rappels à l'issue du dernier morceau ont salué le projet accueilli. A l'issue du spectacle chacun était porté aux remerciements, dont ceux d'Isabelle Risbourg (DRAC) adressés à Jean Joël Le Chapelain et de Patrick Lhottelier pour l'accueil.

AUTRES SPECTACLES EN OPÉRA, MUSIQUE CLASSIQUE ////////////////

>chapitre artistes en résidence (voir p49)

LUCIA DI LAMMERMOOR • Gaetano Donizetti / Antoine Caubet - 19 au 28 mars

PÉRIPHÉRIQUE FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS

Périphérique-arts mêlés a définitivement opté pour une sortie des conventions. Cette neuvième édition se consacre aux explorateurs de formes. Comment prendre les virages, quelques conseils pour ne pas toujours suivre son voisin. Sous le titre Périphérique-arts mêlés, s'est développée au fil des ans une inédite collection d'objets vivants dont cette 9è édition poursuit le propos. Pièces, installations, performances, la porte s'ouvre aux recherches et à l'expérimentation. Au cœur d'une période troublée par les incertitudes, les créateurs singuliers et hors norme – véritables explorateurs de notre société contemporaine – s'emparent de nos interrogations. Face à notre monde en mutation incontrôlée, ils nous embarquent dans leurs univers inédits. Uniques, le concert sous casque avec spectateurs en scène pour **L'histoire de Clara**, le vertigineux combat d'un corps dédoublé chez **Olivier de Sagazan**. Décapantes, les déclinaisons sportives de **Corps de femme** selon Judith Depaule. Fascinantes, les échappées scénographiques de **Gisèle Vienne** entre forêt, brume et fantasme. Surprenants, les glissements furtifs du vivant à l'image de **Benoît Lahoz** avec L'ange Carasuelo.

>DANS LA PRESSE

« Jusqu'au 9 février, ce festival présentera une quinzaine d'œuvres mêlant les arts pour bousculer les frontières du conformisme et ouvrir des univers de découverte. »

La Gazette du Val d'Oise - Janvier 2013

(lire l'article p179)

A l'écart des habitudes, des repères, des attentes, se dessinent d'autres paysages. Depuis ces neuf saisons, L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, le Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée danse de Bezons et la direction des affaires culturelles de la ville de Gonesse unissent leurs forces pour proposer ces spectacles indisciplinés conçus pour attiser la curiosité, révéler de nouveaux possibles et inciter tous les publics à naviguer sans retenue sur le département. Soutenant fortement dans leurs lieux ces programmes « transgenres », chaque structure de ce temps fort pour l'art vivant, donne ainsi un éclairage particulier sur des créations où nouveauté, poésie, rêve et gravité – dans tous les sens du terme – sont au rendez-vous. Un moyen de découvrir ensemble, sur un même territoire, les richesses teintées de lucidité des artistes de notre temps.

CRÉATION 2012-2013

LENFERMOI / TRANSEPT

Olivier de Sagazan et Richard Nadal

22 & **23 janvier** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>deux représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Interroger l'essence du moi, pousser le corps dans ses retranchements en le transfigurant, tel est le projet de l'artiste plasticien Olivier de Sagazan. Modeler son propre corps pour révéler l'inquiétante étrangeté du genre humain, sa présence et sa fragilité. En solo dans Lenfermoi ou accompagné de Richard Nadal dans *Transept*, projet à deux têtes conçu par le danseur et le plasticien, le performer crie son désir de mots, de sens. Un certain vertige captive le regard, il caractérise aussi le travail du sculpteur aux prises avec sa créature, le corps.

Transfiguration, présentée en 2012, n'avait pas laissé indifférents les spectateurs qui sont revenus avec curiosité et plaisir découvrir ces nouvelles créations. Deux propositions d'Olivier de Sagazan en ouverture du festival Périphérique, alliant, comme à son habitude, un geste plastique puissant à une radicale quête de l'être. La première partie, *Lenfermoi*, a saisi les spectateurs étourdis par l'univers kafkaïen créé par la roue de rongeur dans laquelle l'artiste tourne à l'infini, déclamant un texte autour de la place du corps. Après une pause, il a découvert *Transept*, deuxième performance plastique incarnée par un corps nu, forme et matière manipulées par son créateur. Malgré parfois de la difficulté à s'immerger dans ces univers particuliers, les deux pièces ont beaucoup plu aux spectateurs, impressionnés par les gestes croisés mêlant corps, théâtre, performance et arts plastiques, alliant violence et délicatesse, puissance et beauté de la création au travail intime et exigeant du peintre dans son atelier.

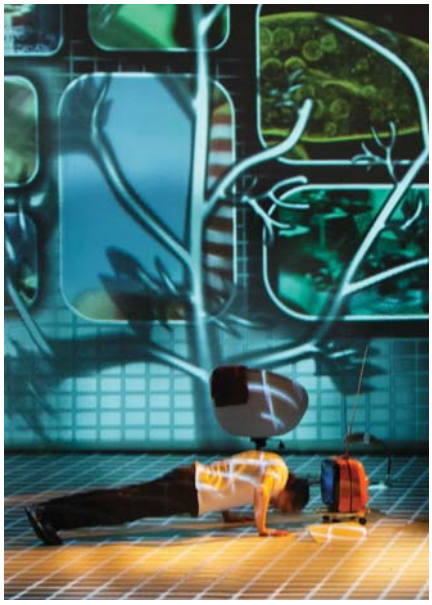
UN PETIT À CÔTÉ DU MONDE

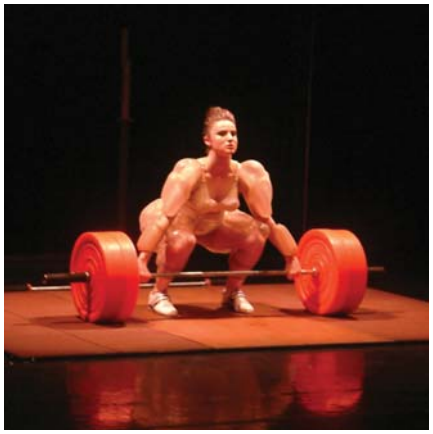
Benoît Lahoz – L'ange Carasuelo

29 & **30 janvier** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>deux représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Une image surgit du passé, des souvenirs refont surface et se déploient sur les multiples écrans de cet univers numérique… Voici la nouvelle version du spectacle pluridisciplinaire Un petit à-côté du monde de Benoît Lahoz. L'image numérique au cœur de ce projet alimente l'univers onirique et fantastique du romancier japonais Haruki Murakami. Effets d'ombres et jeux de trompe l'œil diffusent la nature énigmatique de ce monde futuriste. Un spectacle en suspension entre réel et imaginaire. Théâtre de texte et arts numériques se juxtaposent en de spectaculaires combinatoires où corps, musique et voix se relaient jusqu'à créer l'étrange climat de cette pièce. Les spectateurs venus nombreux – et qui, pour la plupart, connaissaient le parcours artistique de Benoît Lahoz – ont été une nouvelle fois surpris, déroutés et amusés !





CORPS DE FEMMES

LE MARTEAU / LE BALLON OVALE / LES HALTÈRES

Judith Depaule – Mabel Octobre

1er & 2 février à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>trois représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Avec *Corps de femme*, Judith Depaule s'intéresse à celles qui ont choisi des pratiques sportives de haut niveau considérées jusqu'ici comme des disciplines masculines. Par le prisme des témoignages de sportives, l'artiste met en scène des héroïnes dont le corps et les choix de vie diffèrent de l'ordinaire et fracturent les aprioris existant sur les genres pour bâtir une définition nouvelle de la féminité. Elle met en scène ces sujets dans une scénographie où se croisent danse, sport, vidéo et théâtre.

Le ballon ovale est le portrait d'une équipe de joueuses, mais surtout de quinze femmes, animées par une même passion : le rugby, un sport traditionnellement réputé masculin.

Le marteau se consacre à Kamila, première championne olympique du lancer de marteau. Un parcours et un choix de vie atypique. *Les haltères* sont une façon de découvrir l'histoire de Nurca, première femme turque à devenir championne d'haltérophilie.

Un public curieux et attentif a accueilli ces trois pièces documentées avec des réactions évoquées sur le même mode à chaque spectacle. Une réception mitigée jugeant le propos un peu trop didactique à certains moments mais bien perçu dans l'ensemble.

THIS IS HOW YOU WILL DISAPPEAR

Gisèle Vienne - DACM

5 & 6 février à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>deux représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

Beauté, monstruosité, ordre et chaos, les interrogations de Gisèle Vienne sont porteuses d'une certaine radicalité. Bien dans son temps, la jeune metteur en scène cultive les projets singuliers qui fédèrent autour d'elle des figures d'outre monde, des propos sulfureux, des sujets limites, violence, crime, fantasmes, pornographie. Rien de complaisant pourtant dans ces propositions. Du vivant à l'objet, marionnette, poupée, mannequin, ce sont des questions d'esthétiques qui au fil du temps ont porté l'artiste jusqu'à la création de *This is how you will disappear*, un fascinant et gigantesque dispositif scénographique tout d'arbres et de brume qui dévore l'espace et se referme sur les énigmatiques personnages du spectacle, leurs actes, et autres scènes capitales. Ici au croisement de la tragédie et du naturalisme.

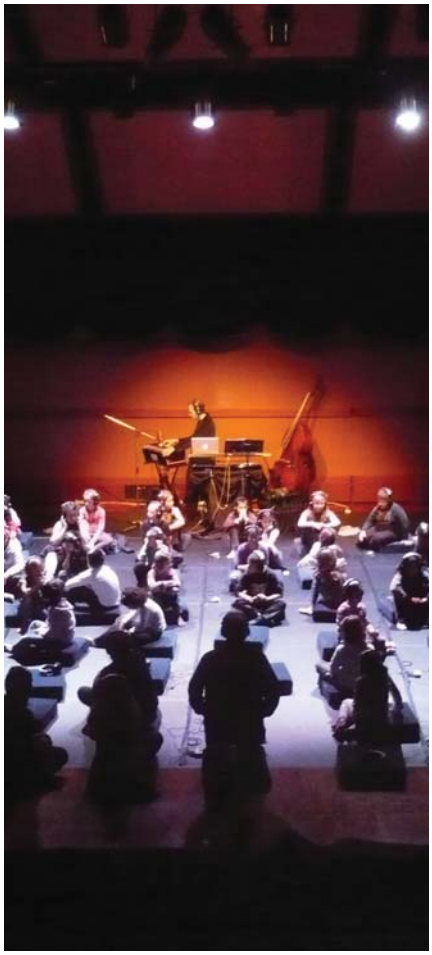
Apres la représentation, les discours allaient bon train, manifestant des avis tranchés. Certains étaient sceptiques, d'autres vraiment enthousiastes. Mais tous ont reconnu sans réserve remarquable et inédit de la scénographie presque vivante et si naturelle. L'élément rassembleur, vecteur d'une entente commune sur le spectacle. Après la première la rencontre publique avec Gisèle Vienne, artiste aux multiples facettes, a été l'occasion de mieux appréhender ses intentions artistiques et sa démarche. Elle a beaucoup échangé avec les spectateurs, évoquant ses influences littéraires et sa formation de marionnettistes, éléments essentiels de son processus de création.

L'HISTOIRE DE CLARA

Cie (Mic)zzaj / BimBom Théâtre

7 au **9 février** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>cinq représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM*** *&* *la* ***Pestacles ouvrir les yeux et les oreilles - Ville de Cergy***



"Qu'est-ce qu'un théâtre sonique en forme de concert narratif ? Un dispositif spécialement imaginé pour une singulière expérience de l'écoute qui nous parle d'humanité et de partage d'espace. Le récit : Clara n'est qu'un bébé quand ses parents sont déportés en 1942. Par chance, elle échappe à cette rafle, en passant successivement entre les mains de dix inconnus qui lui sauvent la vie. C'est sous une forme inédite, celle d'un concert, à entendre par l'intermédiaire de casques, que ce road movie humain nous est livré. Une bulle de sérénité, entremêlant musique électroacoustique et jazz.

Avec plusieurs représentations en matinées pour accueillir le plus possible de scolaires, *L'Histoire de Clara* a rencontré un jeune public des plus divers. Hormis une séance un peu plus dissipée, toutes les autres ont été très appréciées tant par les spectateurs que par l'équipe artistique y trouvant un agréable environnement familial et des échanges émouvants avec le public. Certains ont notamment discuté avec la comédienne, Olivia, très touchée par les retours sensibles, positifs et gratifiants des jeunes spectateurs. Une belle et bonne écoute régnait en salle avec des enfants calmes, testant parfois l'écoute avec ou sans casques. L'histoire les a beaucoup touchés.
À l'issue d'une représentation, une petite fille handicapée n'a pas caché son enthousiasme en criant « c'était génial ! ». Certains ont trouvé le dispositif très relaxant. D'autres sont sortis réellement enchantés. Des enseignantes ont même versé une petite larme. Les classes de 3e en particulier, très prises par l'histoire, étaient extrêmement enthousiastes.

PUBLICS JEUNES
JEUNES PUBLICS

Des créations, des spectacles de danse, théâtre et marionnettes, des dispositifs de concerts interactifs pour la musique. Rien n'a été négligé dans la présentation d'œuvres aux publics jeunes, de tous âges et provenance. L'ensemble de ces spectacles fait l'objet d'un travail en amont de médiation, avec de nombreuses actions de sensibilisation et de coordination de projets, réfléchissant les axes d'une programmation spécialement dédiée au sein des missions générales de la scène nationale.

Avec des formes et sujets appropriés à tous les âges de la vie, les pièces présentées ont été d'abord choisies pour leurs qualités et propos artistiques, leur sens pédagogique et la générosité des équipes souvent disponibles pour des rencontres et des échanges publics adaptés aux différents publics sollicités. Le passage de l'enfance à l'âge adulte, récit initiatique situé dans une Angleterre rurale et médiévale pour **L'apprentie sage-femme**, les drôles de rouages du théâtre et le plaisir de la danse dans **Cuisse de grenouilles**, l'épopée ludique et musicale de **Listen to the silence**, un surprenant concert interactif, le conte écologiste avec planètes, masques et marionnettes de **La terre qui ne voulait plus tourner**, les étranges oublis d'une charmante famille finlandaise de **Ça foxtrotte dans la botte de mamie**, sont autant de moments singuliers, riches de découvertes et d'aventures partagées en famille ou au gré des classes et de l'éducation artistique et culturelle. Sorties chaleureuses et pédagogiques que L'apostrophe met en œuvre avec un regard et un accompagnement attentif, cherchant à élargir la réflexion sur l'imaginaire et la construction du monde sensible.

L'APPRENTI SAGE-FEMME

Karen Cushman / Félix Prader – En Votre Compagnie

9 mars au **Centre culture de Jouy-le-Moutier**

>une représentation
*>dans le cadre de **la Journée de la femme***
*>en partenariat avec la **ville de Jouy-le-Moutier***

/// THÉÂTRE • à voir en famille à partir de 12 ans

Étape délicate que le passage de l'enfance à l'âge adulte. La médiéviste américaine Karen Cushman a choisi une histoire simple pour l'évoquer. Une rencontre inattendue entre une sage-femme et une petite fille de la misère que l'on appelle la Morveuse et qui deviendra Alice, une femme accomplie.

Ce récit initiatique est implanté dans la campagne anglaise au Moyen Age. Il est porté par une comédienne remarquable, Nathalie Bécue et les personnages hauts en couleur qu'elle incarne tour à tour passant de la rudesse à la tendresse. Le charme du conte entre en action. Les spectateurs ont été transportés par l'histoire et les multiples personnages interprétés par la comédienne. Très touchés par son jeu, ils ont aussi salué sa performance par de chaleureux applaudissements.

CUISSES DE GRENOUILLE

Carlotta Sagna - Cie Caterina & Carlotta Sagna

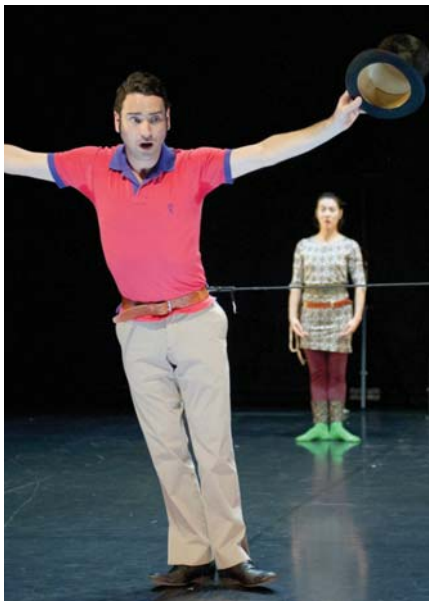
28 au **30 mars** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>cinq représentations
*>dans le cadre d'**Escales danse en Val d'Oise***
*>en partenariat avec **RGB 99.2 FM***

/// DANSE • à voir en famille à partir de 5 ans

On le sait, les petites filles qui aiment la danse ont souvent des cuisses de grenouille. D'où le titre de cette pièce charmante signée Carlotta Sagna. C'est aussi le surnom du personnage principal : Joséphine, une jeune enfant qui rêve de devenir danseuse. La chorégraphe italienne rend hommage à ce désir juvénile en répondant par un spectacle qui met en jeu tous les rouages du théâtre, « le merveilleux de la représentation, les coulisses de la création ». L'apprentissage de la danseuse est l'occasion de rencontres bien fantaisistes et improbables, d'expériences bien étranges et inattendues.

De nombreux scolaires aux différentes représentations et des échos très positifs à l'issue de la pièce. Plusieurs enfants étaient enthousiastes et l'ont manifesté en disant qu'ils avaient adoré le spectacle. A l'occasion d'une séance très encadrée par un accompagnement en amont dans les classes notamment, un petit sondage a été réalisé auprès des élèves sur leurs réactions à différentes séquences. Un seul n'a pas aimé lorsque la fausse neige est tombée. Beaucoup ont apprécié celle où les comédiens pleurent ! Certains ont préféré le jeu théâtral à la danse mais d'autres faisaient des entrechats en sortant. Une mère accompagnatrice à beaucoup aimé, elle a trouvé le rythme et le propos de la pièce très dynamiques.



>DANS LA PRESSE

« En suivant les pérégrinations d'une petite fille qui rêve d'être danseuse, Carlotta Sagna signe un spectacle bourré de fantaisie et d'humour. »

Cergy Ma Ville - Mars 2013

(lire l'article p186)

>DANS LA PRESSE

« Listen to the silence s'adresse aux enfants dès l'âge de 6 ans, invités par un processus ludique et visuel, à faire l'expérience d'un concert d'un type nouveau, totalement ouvert et interactif. »

La Terrasse - avril 2013

(lire l'article p188)

LISTEN TO THE SILENCE

Zonzo Company

11 au **13 avril** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>cinq représentations

/// MUSIQUE • à voir en famille à partir de 6 ans

Alternant écoute, découverte et création, la Zonzo Company vous accompagne en musique sur les traces du compositeur John Cage avec un vrai défi : celui de le faire découvrir aux plus jeunes. Véritable laboratoire d'idées regorgeant d'objets et de bruits en tout genre, les artistes de cette petite épopée musicale donnent vie à un univers ludique et poétique. Une immersion sensorielle pour parcourir la beauté du silence et l'originalité des compositions sonores, avec la promesse d'un concert interactif inédit !

La proposition a reçu une excellente écoute en salle. Les spectateurs étaient ravis. Les enfants ont été réactifs et enthousiastes et respectueux des artistes. Certains ont aimé le côté interactif et le jeu avec le piano. D'autres étaient impressionnés de voir la partie sur écran avec le visage de John Cage. A la sortie, ils étaient intrigués de savoir ce qui c'était passé de l'autre côté du dispositif. A l'issue d'une séance, un enfant a confié souhaiter revenir avec sa mère pour partager avec elle ce moment formidable. Les artistes étaient aussi très heureux des représentations et de leur venue à L'apostrophe en général.

>DANS LA PRESSE

« Cette fable actuelle, interroge l'idée de progrès. Sa poésie portée par des acteurs et des objets, jeux de masques et de marionnettes, invite à réfléchir avec un bel esprit d'à-propos, entre sérieux et fantaisie au rythme vif de la musique et des images. »

Site de la DRAC Ile-de-France - octobre 2013

(lire l'article p201)

CRÉATION 2013-2014

LA TERRE QUI NE VOULAIT PLUS TOURNER

Françoise du Chaxel / Guy Freixe - Jean-Louis Heckel

8 au **12 octobre** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>sept représentations

/// THÉÂTRE • à voir en famille à partir de 7 ans

Dans le conte de Françoise du Chaxel, la planète bleue est bel et bien fâchée. Elle refuse d'être maltraitée. Ses amis les astres n'y peuvent rien changer. Mais un petit garçon, peut- être… Cette fable actuelle interroge l'idée de progrès. Sa poésie portée par des acteurs et des objets, de somptueux jeux de masques et de marionnettes, invite à réfléchir avec un bel esprit d'à-propos à l'état de planète. Un conte écologiste avant l'heure, écrit entre sérieux et fantaisie, au rythme vif de la musique et des images.

Au vu des nombreux groupes scolaires présents lors des différentes séances, les représentations changeaient de climat. Mais si parfois au début les jeunes spectateurs étaient un peu excités, très vite l'attention et le calme se rétablissaient. Les échos recueillis auprès du public, enfants, parents et enseignants autour de cette création ont été extrêmement encourageants. Les enfants ont vraiment beaucoup apprécié la pièce. L'écoute en salle était formidable et l'administratrice de la compagnie en était ravie.

CRÉATION 2013-2014

ÇA FOXTROTTE DANS LA BOTTE DE MAMIE

Sirkku Peltola / Tiina Kaartama - La Métonymie

29 novembre au **Théâtre de l'Aventure / Ermont**
4 au **7 décembre** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**
Soirée finlandaise avec les Cinémas Utopia le **7 décembre**

>cinq représentations
>dans le cadre du FACM du Festival Théâtral du Val d'Oise
*>en partenariat avec les **Cinémas Utopia** et la **Ville d'Ermont***

/// THÉÂTRE • à voir en famille à partir de 10 ans

D'origine finlandaise, Tiina Kaartama traduit, adapte et met en scène les textes contemporains de la compagnie La métonymie. Dans *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*, elle a choisi de faire entendre le texte d'une femme écrivain de son pays, Sirkku Peltola.

De surprises en oubli, la charmante famille dont l'auteure fait le portrait dévoile ses faiblesses et l'image d'Epinal peu à peu se déchire. Parents et enfants, autour de gestes et de dialogues aussi simples que touchants vaquent à leurs occupations, creusant autour d'eux des vides étranges, des manques aussi familiers qu'irréels. L'occasion pour la metteure en scène d'adapter cette pièce sous la forme d'une tragi-comédie où transparaissent les comportements sociaux d'aujourd'hui.

Beaucoup de travail de médiation a été effectué autour de cette création accueillie un temps en résidence. Présence qui a été l'occasion de sensibiliser des adolescents qui pour la plupart n'étaient jamais venu à L'apostrophe ni même allés au théâtre. Du point de vue de la réception, la compréhension de la pièce était bonne même si certains sont un peu restés sur leur faim, charmés par la qualité du spectacle, et un peu déroutés par son rythme. Ils ont soulevé des questions sur la transmission des émotions, ayant éprouvé à certains moments de la difficulté à être touchés par les comédiens, ou évoquant un besoin d'identification que ce spectacle ne leur apportait pas complètement par rapport à ce qu'ils s'imaginaient trouver.

La plupart des autres accueils en répétition ont reçu des échos très positifs, notamment ceux des élèves de l'école de Pontoise qui étaient extrêmement encourageants. Les enfants avaient unanimement adoré la pièce. L'écoute en salle était formidable et l'administratrice de la compagnie en était ravie.

Quant aux représentations, elles ont reçu une belle écoute. Les spectateurs ont été captés par l'histoire et le jeu. A la sortie, le public a salué le travail de l'équipe artistique. Dans l'ensemble la réception de cette pièce aura été très positive. Tant du point des personnes en situation de handicap ou des collégiens et primaires que du côté des personnes âgées d'une EHPAD qui étaient aussi par ailleurs très flattés de faire partie des premiers spectateurs. Le public a très bien réagi et a beaucoup ri. Tout le monde a été captivé et s'est laissé emporter par l'histoire.

UNE SOIRÉE FINLANDAISE ////////

Une première sur Cergy-Pontoise ! Les Cinémas Utopia et L'apostrophe ont proposé au public d'une randonnée scandinave en plein mois de décembre autour de deux œuvres finlandaises : le film *Leningrad Cowboys Go America* de Aki Kaurismäki, présenté à Utopia et la pièce *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* de Sirkku Peltola présentée à L'apostrophe, entrecoupé d'un apéritif dînatoire aux saveurs finlandaises.
Un vif succès public !

AUTRES SPECTACLES EN JEUNES PUBLICS ////////////////////////////////////

>chapitre Périphérique Festival des Arts mêlés (voir p41)

L'HISTOIRE DE CLARA • Cie (Mic)zzaj / BimBom Théâtre - 7 au 9 février

>chapitre cycle Théâtre & Politique (voir p25)

ENQUÊTE SUR HAMLET• Pierre Bayard / Patrick Simon - 31 mai et 1er juin

ARTISTES EN **RÉSIDENCES**

Favoriser l'imprégnation mutuelle entre un artiste et un territoire. Donner le temps, l'espace, les moyens aux idées de parvenir à maturité. Laisser à une création le loisir d'éclore sereinement et de toucher son public. Permettre à la population locale de rencontrer, de s'enrichir, de se confronter à des artistes en plein travail… L'accueil d'artistes en résidence vise à tout cela. Mais il s'agit aussi d'offrir un soutien décisif à des équipes dont le travail exigeant nécessite de tels dispositifs pour réunir les conditions de son épanouissement et de son rayonnement.

En janvier 2012, trois nouveaux résidents s'installaient à L'apostrophe. Très rapidement le chorégraphe **Olivier Dubois**, le pianiste **Pierre de Bethmann** et le metteur en scène **Antoine Caubet** nous faisaient entrer dans leurs univers bien particuliers via des créations enthousiasmantes (Le solo *Rouge* et la décoiffante pièce de groupe *Tragédie* pour le premier, un concert en duo puis en quatuor pour le second, une tournée de la pièce *Roi Lear 4/87* puis l'adaptation *Finnegans Wake-Chap. 1* pour le troisième). Rejoignant en mai 2012 ce trio pour entamer une résidence territoriale de deux ans, le compositeur et homme de théâtre Jacques Rebotier a quant à lui fait une entrée en matière remarquée en présentant, dans le cadre du cycle Théâtre et Politique, sa création *Les 3 parques m'attendent dans le parking*.

L'année 2013 a contribué à renforcer ces liens privilégiés avec ces quatre créateurs. L'avalanche de découvertes a commencé par l'installation en février 2013 de l'exposition d'Olivier Dubois ***L'interprète dévisagé*** au lycée Camille Claudel de Vauréal. Elle s'est poursuivie le mois suivant par la création, en collaboration avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, de l'opéra ***Lucia de Lammermoor*** qui a vu Antoine Caubet endosser pour la première fois le rôle de metteur en scène d'œuvre lyrique.

Le printemps 2013 a ensuite continué à faire la part belle à la musique. D'abord via deux rendez-vous avec le pianiste Pierre de Bethmann (un concert commenté puis la création ***Medium Ensemble***). Plus contemporaine encore, et associée à la poésie, celle de Jacques Rebotier a été offerte à notre curiosité le 19 avril dans ***Des feuilles et des feuilles***.

Côté danse, les deux représentations de ***Révolution*** d'Olivier Dubois ont affiché complet sur cette même période. Un mois plus tard, le cycle Théâtre et Politique offrait l'occasion d'offrir une large fenêtre d'expression à Jacques Rebotier (via deux spectacles ***Héraclite et Démocrite*** et ***Le cabaret de la dernière chance*** et une exposition ***Les placards***).

Après la pause estivale, la rentrée 2013 fut d'abord théâtrale. Avec la création très attendue de notre début de saison 2013/2014 : ***Œdipe Roi*** d'Antoine Caubet. L'année s'est ensuite terminée en musique avec un deuxième concert commenté de Pierre de Bethmann. Dédié cette fois-ci au grand Duke Ellington.

Rappelons aussi qu'au-delà du montage de ces productions, le rôle de L'apostrophe a également été de rechercher avec les compagnies les meilleures possibilités d'exploitation de leurs spectacles, d'apporter des conseils et d'être un lieu de ressources et un espace de rencontres multiples entre professionnels et publics.

OLIVIER DUBOIS
chorégraphe & danseur en résidence

Il convient ici de rappeler que celui que nous avons d'abord connu comme danseur interprète s'est imposé comme chorégraphe dès l'année 2006 auprès des spectateurs de L'apostrophe. Bien avant qu'il n'endosse pour deux ans le costume de résident de la scène nationale de Cergy-Pontoise, plusieurs des créations d'Olivier Dubois ont fait escale – voire sont nées – dans nos murs (*Pour tout l'or du monde*, *Faune(s)*, *L'homme de l'Atlantique*).

C'est avec le solo *Rouge* que s'est ouvert, en janvier 2012, un nouveau chapitre de cette relation privilégiée avec ce chorégraphe incontournable de la scène française. Découvert en danseur solo dans cette pièce puissante nous l'avons ensuite retrouvé dans *Tragédie* dans un tout autre rôle : celui de meneur d'hommes et de femmes… en très grand nombre. Première date de la tournée, l'inoubliable représentation du 23 octobre 2012 a fait découvrir au public cette superbe pièce coup de poing.

L'année 2013 a clos magnifiquement ce petit bout de chemin parcouru avec celui qui a pris, début 2014, la tête du Centre Chorégraphique National de Roubaix. Très impliqué avec ses danseurs dans la vie artistique du lycée Camille Claudel de Vauréal, Olivier Dubois y a d'abord installé durant un mois son exposition *L'interprète dévisagé*. Le début d'une longue série d'actions de sensibilisation menées au sein de cet établissement partenaire.

Le printemps a ensuite été marqué par l'accueil de deux représentations de *Révolution* à L'-Théâtre des Arts. Sublime pièce dédiée à la figure féminine en lutte elle a préfiguré en quelque sorte son pendant masculin, *Souls*, dont la première représentation en France allait lancer l'année 2014 à L'apostrophe.

L'INTERPRÈTE DEVISAGÉ

Exposition conçue par Olivier Dubois

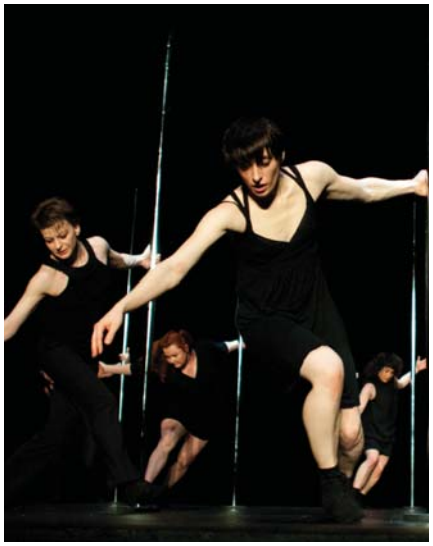
Installée tout le mois de février
dans l'espace d'exposition du lycée Camille Claudel de Vauréal

Tout d'abord, une définition redonnée en préambule. Celle du verbe « Dévisager ». A savoir : « Regarder quelqu'un avec une attention curieuse et impertinente. » Une fois cette précision apportée aux élèves, il devenait plus simple de leur faire comprendre le pourquoi d'une exposition baptisée L'Interprète dévisagé. Durant un mois, les lycéens mais aussi tout le personnel de l'établissement étaient en effet conviés à se livrer à « une observation microscopique d'un corps de métier ». En l'occurrence celui de danseur interprète.

Cherchant à comprendre ce qui pouvait bien pousser ce dernier à consacrer toute une « vie à danser », il a mené l'enquête. Pour ne pas se cantonner à ses propres réponses il a demandé à une dizaine d'interprètes de l'aider à montrer au public en quoi consiste le quotidien, souvent heureux mais parfois très ingrat, d'un danseur.

Munis de pastilles autocollantes ces derniers ont été invités à indiquer sur deux cartes géographiques (l'une de France, l'autre du Monde) leurs différentes « escales artistiques ». Ainsi que le nombre de représentations données dans chacun de ces lieux. Les réponses à un questionnaire (identique pour tous) complétaient cette constellation de cartes qui a pris place dans l'espace d'exposition situé en surplomb de la bibliothèque du lycée Camille Claudel.

Les réponses variées et les différents éclairages apportés ont séduit les jeunes. À travers l'expérience de Christine, Antoine, Karine ou Carole, ils ont pu se rendre compte que vivre de sa passion n'est pas toujours évident. Si pour l'une, la danse est synonyme de « beaucoup de voyages, beaucoup de routes, de trains et d'avions », d'autres au contraire en vivent à peine. De quoi battre en brèche bien des idées reçues, et inviter chacun à mieux respecter l'artiste dont le quotidien est loin d'être aussi rose que ce que l'on croit.



>PAROLE D'ARTISTE

« Il ne pourrait y avoir de version masculine de ce spectacle. Seules des femmes peuvent faire trembler la terre »

Olivier Dubois

>PAROLE DE SPECTATRICE

« Cette mise en tension intérieure du début était nécessaire à l'explosion finale qui se produit sur scène et de manière kinesthésique dans le corps du spectateur.
Sur le plateau, les gestes deviennent plus amples, plus rythmés, plus saccadés. Des temps de chorégraphie en groupe se mettent en place, recomposant à chaque fois le groupe de manière différente. Le spectacle se poursuit à une allure effrénée. Les femmes se fatiguent. Leurs mains lâchent parfois la barre, de transpiration, d'épuisement. La mécanique des corps ne répond plus aussi impeccablement qu'au début : des micros-décalages se font jour. On prend alors conscience que le *Boléro*, lui, se poursuit, inexorablement. Le spectacle s'arrête soudain, les femmes se figent derrière leur barre, on entend leur souffle. Le public est sonné, ravi, conquis.
Un moment unique ! »

RÉVOLUTION

Olivier Dubois - Cie COD

23 & **24 avril** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>deux représentations

Leur entrée en scène a donné le ton de tout ce qui allait suivre. Courageuses et déterminées les douze danseuses de *Révolution* sont venues prendre place devant leur barre verticale respective. Les unes en robes, les autres en pantalons. Toutes de noir vêtues.

Sur les premières notes du *Boléro* de Ravel les douze danseuses, parfaitement à l'unisson, ont entamé leur premier tour de barre. Six pas exactement composaient cette rotation parfaite. Au bout d'un quart d'heure sans aucune variation le public a commencé à se demander combien de temps elles allaient pouvoir tenir ainsi. Réponse : trois-cent-cinquante tours (soit exactement 2100 pas strictement identiques !) avant que ne survienne un changement dans la partition.

Bien vite, beaucoup ont compris là où voulait en venir Olivier Dubois : obliger le public à faire lui aussi preuve d'endurance. La magnifique régularité de ces femmes en marche forçant le respect, la majeure partie de la salle y est parvenue sans finalement trop de difficultés.

Cette patience s'est avérée payante. Car de nombreuses variations, preuve d'une écriture ciselée, ont ensuite ponctué le reste de la pièce. Arrêts brusques, phrases chorégraphiques défendues en solo, lâchers puis reprises de barres, à-coups, déséquilibres… Le langage adopté a, tout du long du spectacle, été celui de la combattante, de la guerrière. En témoignait le bruit métallique que produisaient les barres percutées de plein fouet.

Révolution, c'est une colère qui monte et dont on se dit qu'elle va finir par exploser. Ce fut le cas. Dans les dernières minutes, la partition s'est emballée au même titre que la démence a semblé gagner les interprètes. Certaines ont dû pousser des cris pour exprimer ce trop-plein. D'autres avaient à peine le temps de trouver un dernier souffle d'air avant un nouvel effort. Quant tout s'est arrêté, le public, lui-même en semblait… exténué. Mais bel et bien conquis. Sur deux soirs, ils ont été nombreux à applaudir cette performance.

FOCUS / SENSIBILISATIONS //

Encouragée dès le début de la résidence, l'implication sur le terrain de la compagnie COD a donné sa pleine mesure en 2013. En milieu scolaire comme en marge des spectacles elle s'est fortement investie. Parcourons à nouveau de manière thématique (scolaires, formation, amateurs) les grands temps fort de cet important volet d'actions culturelles :

>>>> A retenir d'abord, en milieu scolaire, un investissement conséquent au lycée Camille Claudel de Vauréal. Déjà lieu d'accueil de l'exposition l'Interprète dévisagée (voir plus haut) l'établissement a vu débarquer Olivier Dubois en personne pour une masterclass de haute tenue. Le 26 février, il a pris en main tout un groupe de jeunes filles. Avec un objectif en tête : « Travailler sur la question de la présentation d'un corps sur un plateau. » Les questions de l'engagement et de l'interprétation ont été au cœur d'une séance qui a vu s'enchaîner les mises en situation.

Quelques jours plus tard, ces mêmes élèves, et d'autres camarades, voyaient Olivier Dubois être lui-même dans cette prise de risque dont il parle tant. Dansant en duo avec Cyril Accorsi son spectacle *À nos faunes* dans l'auditorium du lycée, il a prouvé qu'il ne fallait pas craindre de s'emparer d'une matière (en l'occurrence celle de Nijinski) pour se l'approprier.

Fin avril les élèves achevaient ce tour d'horizon de la « méthode Dubois » par une séance menée par Sandra Savin. Danseuse dans Révolution, présentée quelques jours auparavant à L'-Théâtre des Arts, l'interprète a pu revenir sur l'indispensable travail d'écoute qui s'impose.

>>>> Également en milieu scolaire notons la collaboration qui s'est nouée au sein de l'atelier danse du Lycée Pissarro de Pontoise avec Estelle Corbières. Notatrice du mouvement, cette dernière est intervenue tout au long de l'année au sein de cet atelier hebdomadaire. Maîtrisant sur le bout des doigts le système de notation conçu par le théoricien de la danse Rudolf Laban, elle a pu travailler sur le rapport au temps bien particulier de plusieurs pièces de la compagnie (*Tragédie* et *Révolution* notamment). A cette occasion, des élèves, qui passaient l'option danse à l'oral ont également apprécié de conceptualiser la danse et de se doter de tout un vocabulaire pour cela.

>>>> Toujours destinée aux scolaires, une action toute particulière s'est tenue le 15 mai à L'-Théâtre des Louvrais. Calquée sur le modèle des Melting' Potes - les annuelles Rencontres Interscolaires des Arts - cette demi-journée de pratique a offert l'occasion de clore en beauté les différents parcours engagés en milieu scolaire avec les artistes complices du chorégraphe. L'occasion pour les élèves du Lycée Camille Claudel de Vauréal, du très voisin Lycée Pissarro de Pontoise ou encore du collège Les Touleuses de Cergy de revenir sur les pièces abordées et d'investir le plateau. D'abord scindés en deux groupes les élèves, volontairement mélangés, se sont vus prendre en main par deux intervenantes : Estelle Corbières et Lou Cantor. Cet après-midi centré sur la pratique s'est achevé par un rendu du travail en plateau et une confrontation artistique « amicale » des deux groupes.

>>>> Dans le registre de la formation, on a pu apprécier en 2013 les talents de pédagogue d'une nouvelle venue dans la famille des intervenants issus de la compagnie COD. Danseuse dans *Révolution*, Isabelle Kürzi n'avait encore jamais pris part aux actions de sensibilisation programmées dans le cadre de la résidence. Le 21 mars 2013 elle est entrée de plein pied dans cette réalité en animant la demi-journée de pratique chorégraphique destinée aux participants du stage Approche du spectacle vivant. Carole Gomès et Sandra Savin s'en était chargée avant elle. Prenant leur suite, la « petite nouvelle » n'a pas démérité.

>>>> Auprès des amateurs, une participation également très remarquée : celle de la danseuse Karine Girard. Interprète dans *Révolution* et *Tragédie* on lui doit deux moments forts. Le 21 avril 2013 elle s'est d'abord chargée d'animer la leçon de danse programmée deux jours avant la première représentation de Révolution à L'apostrophe-Théâtre des Arts. Sous sa houlette, neuf participantes ont découvert qu'un geste chorégraphique si simple en apparence (enchaîner les rotations autour de barres verticales) pouvait faire naitre bien des contraintes chorégraphiques.

Sur cette même période, mais cette fois-ci sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais, Karine Girard a également accepté de coacher des fidèles du cours d'art dramatique de L'apostrophe. Beaucoup pensaient à tort que la danse n'était pas pour eux et que seul le jeu théâtral pouvait les faire vibrer. Via un atelier extrêmement riche en découvertes, Karine Girard s'est chargée de leur prouver le contraire.

PIERRE DE BETHMANN
compositeur & pianiste

En juin 2012, le public le découvrait en duo avec son complice de longue date le saxophoniste David El-Malek. En fin d'année il revenait cette fois-ci en quatuor pour donner vie sur scène aux titres de l'album *Go* (le 11 décembre 2012).

En 2013, Pierre de Bethmann a changé d'échelle puisque sous sa houlette ce sont onze musiciens au total qui ont investi L'-Théâtre des Louvrais pour un mémorable *Medium Ensemble*. Relevant le défi de diriger bien plus de monde que d'habitude, le pianiste s'en est donné à cœur joie. Comme compositeur d'abord. Puis comme membre de ce collectif de haute tenue. À l'arrivée : un souvenir inoubliable pour tous les spectateurs ! Mais certainement pas la dernière occasion de voir un Pierre de Bethmann en mode majeur puisqu'un autre concert tout aussi ambitieux est au programme en 2014.

Très impliqué dans l'aventure *Medium Ensemble*, notre résident n'a tout de même pas délaissé les actions qui lui sont chères dans le champ de l'action culturelle. Deux concerts commentés ont ainsi ponctué son année. Un travail de longue haleine, mené avec les élèves du département Jazz du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, a également marqué une année 2013 décidément fort riche pour le musicien.

.

>PAROLE D'ARTISTE

« Dans cette aventure collective la disposition de chacun sur scène a été déterminante. Les essais successifs lors des journées de répétition en plateau nous ont permis de constituer une espèce de bulle sur scène et de faire en sorte qu'elle soit la plus acoustique possible. »

Pierre de Bethmann

MEDIUM ENSEMBLE CRÉATION 2012-2013

Pierre de Bethmann

17 avril à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>une représentation

Pierre de Bethmann l'avait annoncé lors de la répétition publique qui avait précédé de deux jours ce concert mémorable : « Le *Medium Ensemble* reprend des pièces anciennes mais réarrangées pour l'occasion et il s'attèle aussi à de nouvelles compositions. Le concert à venir est l'aboutissement d'une longue maturation. »

Le 19 avril une soirée de jazz d'un haut niveau musical et placée sous le signe de la communion et du partage a en effet ravi 164 spectateurs. Ces derniers ont vu briller individuellement et collectivement une section cuivres (tuba, trombones, cor et trompette), une section bois (saxophones, clarinette et flûtes) et de valeureux solistes à la contrebasse, au piano et à la batterie. La présence de la chanteuse Chloé Cailleton les a également comblés.

Poing levé, comme pour inviter chacun à se dépasser, Pierre de Bethmann n'a eu de cesse de veiller comme un père sur ses ouailles. Allant parfois jusqu'à sautiller, voire même danser sur place, il s'est glissé à merveille dans son rôle de chef de bande. Seuls ses solos au piano ont semblé le couper du reste du monde l'espace d'un instant.

A l'image de l'hilarant Effet Tatillon, les morceaux ont retenu l'attention tant par leur qualité musicale que par le sens que leur a donné Pierre de Bethmann. Ainsi avec Sisyphe, s'il voulait d'abord « rendre hommage à l'immense écrivain qu'est Albert Camus » il n'en souhaitait pas moins faire allusion à « l'idée de l'éternel recommencement qui caractérise assez bien le métier de musicien». Pour Bat'Karé, qui signifie « se balader » dans le créole réunionnais, il s'agissait d'emmener le public dans un lieu du monde incarnant pour lui un formidable « laboratoire de la diversité ». Avec Chaos, le défi était de parvenir à « le dompter, le rendre harmonieux… et si possible organisé. »

Deux rappels sont venus clôturer ce tour de force musical, riche d'une dizaine de morceaux et longuement applaudi par un public conquis. Et après le poing, ce furent les pouces qui furent levés en guise de victoire par un pianiste et compositeur comblé et ivre de bonheur.

Oubliant sa fatigue, ce dernier est vite venu rejoindre un groupe de spectateurs désireux de rester en salle pour l'entendre et le féliciter à nouveau à l'occasion de la rencontre d'après-concert. A peine le temps de boire une gorgée d'eau que déjà les questions fusaient. Nombre d'entre elles ont porté sur la difficulté de diriger onze musiciens… en plus de soi-même. Pas si difficile quand, selon Pierre de Bethmann, il est possible de « s'appuyer sur des complices, capables de dépasser le stade de la brillance individuelle pour tout simplement… jouer ensemble ! »

>PAROLE DE SPECTATEURS

« Dans cette présentation, Pierre de Bethmann a su allier harmonieusement l'explication biographique et l'explication technique, et nous faire goûter l'originalité de la musique de Keith Jarrett. De plus, véritable passionné, il semble vivre la musique de l'intérieur, et tout dans son attitude traduit son admiration pour les prouesses musicales de ses coéquipiers. »

CONCERT COMMENTE AUTOUR DE **KEITH JARRETT**

Pierre de Bethmann

13 avril à la **Maison de quartier de la Challe / Éragny-sur-Oise**

>une représentation
*>en partenariat avec la **Ville d'Éragny-sur-Oise***

Après le Forum de Vauréal où Pierre de Bethmann avait rendu hommage à Herbie Hancock fin 2012, notre pianiste en résidence a pris la direction de la Maison de quartier de la Challe à Éragny-sur-Oise

Ce 13 avril 2013 une quarantaine d'inconditionnels de Keith Jarret avait fait le déplacement. A nouveau le musicien s'est fait bon pédagogue en présentant Keith Jarrett aussi bien dans son environnement musical que dans la spécificité de son jeu. Non content d'avoir montré ses filiations artistiques, il a mis en évidence l'héritage qui constitue la base fondamentale de toute création. Le tout illustré par des morceaux choisis du répertoire de l'artiste, excellemment interprétés par un trio piano – contrebasse – batterie.

Pour les musiciens amateurs de la salle, ce concert a aussi été synonyme d'enseignements techniques précieux. Soucieux de s'adresser à eux, Pierre de Bethmann a très clairement mis en évidence le fonctionnement et la progression historique de l'improvisation.

CONCERT COMMENTE
AUTOUR DE **DUKE ELLINGTON**

Pierre de Bethmann

7 décembre au **Forum de Vauréal**

*>une représentation, dans le cadre de **JAZZ AU FIL DE L'OISE***
*>en partenariat avec le **Forum de Vauréal***

Retour au Forum de Vauréal pour le troisième concert commenté du pianiste. A l'honneur : Duke Ellington, l'un des monstres sacrés de l'histoire du jazz. Pour cette soirée dédiée à celui que l'on surnomme aussi « The Duke » il convenait d'être bien entouré. Accompagné au saxophone (ténor) par François Théberge, à la contrebasse par Gildas Boclé et à la batterie par Tony Rabeson, Pierre de Bethmann a démarré par ce constat : Duke Ellington est tout simplement l'une des personnes les plus importantes du XX^{ème} siècle dans le domaine musical.

Différents morceaux choisis par l'artiste (pas toujours les plus connus d'ailleurs) ont permis de mieux cerner les périodes qui ont jalonnées la carrière du musicien de jazz. On en dénombre trois : celle liée à Washington, où il est né, celle qui s'est déclinée à New York et enfin celle marquée par sa collaboration avec Billy Strayhorn.

A l'arrivée : une évolution musicale parfaitement représentée sur scène. Et la preuve irréfutable que Duke Ellington a laissé une véritable empreinte musicale dans le jazz. 105 spectateurs, accueillis autour de petites tables rondes contribuant à donner au lieu l'allure d'un club de jazz américain, ont apprécié ce cours… magistral.

>PAROLE DE SPECTATEURS

« Tout au long de la soirée, la performance des musiciens épate l'auditeur, éblouit le spectateur et donne envie d'en découvrir davantage sur The Duke. Son héritage musical est d'ailleurs si important qu'on ne compte plus les hommages rendus depuis la mort en 1974. Ce concert commenté en est un de plus. »

FOCUS / SENSIBILISATIONS

Dans le champ de l'action culturelle l'année 2013 aura été marquée par une belle relation tissée entre Pierre de Bethmann et les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. Déjà engagée l'an dernier elle s'est poursuivie de manière plus approfondie et a donné lieu à plusieurs rendez-vous marquants.

Dès le 8 février 2013, vingt élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise ont eu le privilège de recevoir toute une journée dans leurs murs Pierre de Bethmann. Certains, déjà embarqués dans un projet ambitieux avec le résident de L'apostrophe, le connaissaient déjà. Pour les autres cette masterclass a permis de découvrir à la fois un artiste d'exception (doublé d'un pédagogue affuté) et un être humain d'une grande délicatesse. Avant un après-midi consacré à la pratique (où le pianiste a pu prodiguer de nombreux conseils tels que « cultiver la culture de l'endurance ») Pierre de Bethmann s'est frotté au jeu des questions-réponses. L'occasion de bien conseiller d'éventuels professionnels sur les bons choix de carrière à faire.

Nombre de ces participants ont continué ensuite à croiser la route de Pierre de Bethmann. Pour poursuivre le travail engagé auparavant. A l'arrivée, une belle récompense les attendait car, après avoir travaillé plusieurs de ses pièces ils ont pu les jouer en live et devant du public. Ce concert de restitution s'est déroulé le 20 mars 2013 à L'-Théâtre des Arts. Se frotter à l'écriture musicale de Pierre était un challenge ambitieux pour ces élèves. Mais ils se sont accrochés, certainement flattés que la barre ait été placée aussi haute. Concentration et application étaient de mise pour ces amateurs qui avaient visiblement envie de donner le meilleur d'eux-mêmes.

>PAROLE DE PARTENAIRE

« Quand on a su au Conservatoire que Pierre était une résidence à L'apostrophe on s'est dit que c'était une occasion formidable d'avoir un grand artiste parmi nous. Je crois fondamentalement aux bienfaits de ce genre de rencontre. Le jazz fait partie de ces musiques vivantes qu'il faut aller rencontrer. On ne transmet pas un art figé, transcris dans des livres. Pour progresser, les apports humains sont primordiaux. »

Andrea Michelutti
coordinateur du département Jazz et musiques improvisées au CRR de Cergy-Pontoise,

ANTOINE CAUBET
metteur en scène & comédien en résidence

Petit rappel des faits en préambule. En 2012, quatre mois seulement après la soirée de présentation des nouveaux résidents de L'apostrophe démarrait dans un lycée de Gonesse la tournée valdoisienne et hors-les-murs de la création *Roi Lear 4/87*. De Shakespeare à James Joyce il n'y avait qu'un pas, qu'Antoine Caubet a allègrement franchi en fin d'année, nous faisant découvrir avec une même liberté de ton *Finnegans wake – Chap.1*.!

2013 pouvait-elle être aussi audacieuse dans les choix de l'homme de théâtre ? Assurément pour celui qui s'est frotté au printemps à sa première mise en scène d'opéra avec *Lucia de Lammermoor* de Donizetti. Ne manquait plus que Sophocle pour achever de nous convaincre qu'Antoine Caubet est définitivement l'homme des défis les plus fous. Son adaptation d'*Œdipe Roi* a marqué le début de saison 2013/2014 de L'apostrophe.

CRÉATION 2012-2013
LUCIA DE LAMMERMOOR

Gaetano Donizetti / Antoine Caubet

19 au **28 mars** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>six représentations
*>en partenariat avec le **Conservatoire à Rayonnement Régional**, avec le soutien de la **Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise***

C'est depuis 2000, et la renaissance de son plus grand théâtre dans le quartier des Louvrais à Pontoise, que L'apostrophe réalise en biennale une production d'opéra en collaboration avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. Plus de la moitié de ces aventures artistiques et de création (au nombre de six maintenant) ont déjà associé nos artistes en résidence. Charlie Brozzoni pour *West side story* de Bernstein (2001) Béatrice Massin pour *Orphée et Eurydice* (2003) ou Yves Beaunesne pour *Cosi Fan Tutte* (2011) avaient ainsi endossé, avant Antoine Caubet, la double casquette de résident et de metteur en scène d'opéra.

Il s'agissait de la première expérience dans ce domaine pour ce dernier. Séduit par la trame dramaturgique de l'opéra de Donizetti (« Du malheur d'être amoureux quand on est une jeune femme soumise aux pressions multiples de la société ») il a cherché à trouver le ressort qui permette d'en susciter la meilleure écoute. Sa mise en scène, « assez peu spectaculaire » selon ses dires, a donc surtout consisté à « faire en sorte que le spectateur se mette en position attentive ».

Dans un décor volontairement épuré, nous avons voyagé jusque dans l'Écosse de la fin du XVIème siècle. Sur fond de guerres de religions entre protestants et catholiques se sont opposés durant une heure trente la famille des Ashton et celle des Ravenswood. Premières victimes de cette guerre sans merci : Lucia et Edgardo, membres respectifs de ces deux clans en lutte et malheureux amants.

La soprano Isabelle Philippe (qui avait déjà incarné "notre" Traviata en 2005) jouait l'héroïne de cet opéra qu'on qualifie souvent de drame romantique par excellence. Trois actes ont contribué à la conduire vers son tragique destin. Aux côtés d'autres solistes professionnels et d'un chœur amateur, présent tout au long de l'œuvre, elle a déployé tout son talent de chanteuse… mais aussi de comédienne. Forçant au passage l'admiration d'Antoine Caubet.

>PAROLE D'ARTISTE

« Un fil court à travers tout l'opéra : le sacrifice de Lucia, ou plutôt sa traque par les hommes (…) Une grande tension dramatique parcourt ainsi l'œuvre ; Lucia voit très vite son salut dans la mort uniquement, et malgré sa résistance, ne peut lutter contre les conjurations de tous sans exception (…) Cet opéra est magnifique, il est aussi très violent, impitoyable pour son héroïne, cette guerrière de l'amour, abattue. »

Antoine Caubet

« Cet opéra c'est le bel canto à l'état pur. Il est, certes, d'une grande difficulté technique car ponctué de moments de forte intensité dramatique mais c'est aussi une musique qui va directement au cœur de jeunes interprètes car elle illustre magnifiquement ces tourments du cœur et de la raison qu'ils peuvent eux aussi connaître. »

Andrée-Claude Brayer, directrice du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise et chef d'orchestre

Pour accompagner tout ce petit monde en musique, on a retrouvé à la manœuvre, et comme tous les deux ans, les musiciens amateurs qui forment l'orchestre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. Après plusieurs mois de travail, une semaine de stage intensif pendant les vacances scolaires et des soirées entières passées à déchiffrer les partitions, ils ont savouré ce grand bonheur : se produire aux côtés de professionnels sur la scène de L'-Théâtre des Louvrais. Saluons la détermination de ces jeunes, âgés de 13 à 23 ans, qui ont non seulement su gérer la pression mais également tenir le rythme des six représentations à l'affiche.

Nouvel opéra à mettre à l'actif de nos deux structures, *Lucia de Lammermoor* de Donizetti a conquis un large public (2614 spectateurs accueillis sur six représentations). Autre preuve de ce succès, la rencontre d'après-spectacle qui a suivi la deuxième représentation, a rassemblé beaucoup de monde. Venue au grand complet échanger avec un public qui l'avait vu chanter durant deux heures, l'équipe artistique a d'abord fait dans les remerciements. Marco Angioloni (Normanno), Mayako Ito (Alissa), Vincent Billier (Raimondo), Jean-Vital Petit (Lord Arturo), Patrice Berge (Lord Enrico) - sans oublier bien sûr Juan Carlos Echeverry (Edgardo) et Isabelle Philippe (Lucia) ! - : chacun y est allé de son petit commentaire enthousiaste sur le projet ! Tout à sa joie d'avoir su fédérer ce petit monde, Antoine Caubet en a alors profité pour revenir sur son propre cheminement.

Notons aussi que plusieurs actions ont été menées en amont pour valoriser ce travail. Une conférence de presse avec présentation d'extraits le 28 février a été suivie de deux émissions. L'une télévisée sur VOtv, l'autre sur les ondes de la station RGB 99.2 FM. Sur cette même période Jean-Claude Bataille, membre des Amis de L'apostrophe et grand connaisseur d'opéra, organisait pour l'association une conférence sur le bel canto (Cf détail dans le chapitre dédié aux Amis de L'apostrophe).

>PAROLE D'ARTISTE

« Le pire ennemi de la tragédie, grecque en particulier, est la solennité, la fausse reconstitution (et son pendant, la contemporanéité à tout crin), la pseudo ritualisation. C'est pourquoi ce projet propose d'afficher clairement la théâtralité immédiate, brute, de cette œuvre en la centrant de façon directe et unique sur le jeu et la parole »

Antoine Caubet

« Le malheur, la déchéance physique et morale du personnage nous interpellent. Connaissons-nous vraiment nos proches ? A-t-on une vraie vision de notre passé ? Savons-nous quel chemin nous empruntons ? Une chose est sûre : une seule vérité a la capacité terrible de nous détruire »

Laureline Charles, étudiante

CRÉATION 2012-2013
ŒDIPE ROI

Sophocle / Antoine Caubet

5 au **7 novembre** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

>trois représentations
>en partenariat avec ***RGB 99.2 FM***

« Mon envie est de convier les spectateurs à vivre cette tragédie au présent de la représentation et non comme un texte littéraire lointain et fermé sur lui-même. Nous mettre à son épreuve, le mettre à notre épreuve ». Dans la lignée de ses précédentes aventures théâtrales (*Roi Lear 4/87*, *Partage de midi, Finnegans Wake*, chap.1) Antoine Caubet souhaitait bel et bien poursuivre avec *Œdipe Roi* sa quête d'un théâtre qui s'invente comme en direct, qui interroge notre humanité dans l'immédiateté du face-à-face entre la salle et la scène. Ce vœu d'une expérience partagée n'est pas resté pieu. Une fois encore, notre metteur en scène en résidence est parvenu à faire du spectateur un membre à part entière de son projet.

Avec cette œuvre emblématique de Sophocle, il n'avait pourtant pas choisi la facilité. A l'image de ces grands monuments du théâtre tellement lus, tellement joués et tellement ancrés dans notre inconscient collectif qu'ils font figure de textes sacrés, *Œdipe Roi* tient du défi impossible. Comment adapter une pièce qui a été interprétée des milliers de fois, des milliers de façons ? Antoine Caubet a répondu à cette question de la manière la plus simple qui soit : en ne cherchant justement pas à la reconstituer. Lors d'une répétition publique très instructive puis lors de la rencontre d'après-spectacle qui a suivi la représentation du 6 novembre il a pu longuement expliquer ce parti pris audacieux.

A ses yeux ce sont bien le texte et le jeu qui devaient avoir la primauté. Et nul besoin n'était, d'y ajouter des toges, un faux temple dionysien ou d'autres artifices. Des gradins en bois pour permettre aux personnages de déambuler, des escaliers en métal pour aller et venir : la scénographie, tout comme les costumes d'ailleurs, n'empruntaient absolument rien au registre antique. Seul comptait qu'Œdipe (magnifiquement interprété par Pierre Baux) soit là, parmi nous.

La plupart des 1519 spectateurs accueillis sur trois soirs consécutifs connaissaient déjà plus ou moins l'histoire de cet homme à qui tout souriait - roi aimé de Thèbes, mari comblé, père de quatre enfants adorables - et qui assiste, impuissant, à sa chute. Mais ils ne s'attendaient cependant pas à être partie prenante du drame. Or du début à la fin ils ont fait partie de la fable. Jouant les enquêteurs ils ont été invités (par les Chœurs notamment joués par deux comédiennes-chanteuses) à être attentifs aux voix comme aux jeux de lumières.

Lorsque la vérité a fini par éclater (Œdipe découvrant avoir, sans le savoir, tué son propre père et épousé sa mère), nombre de spectateurs nous confiaient, au sortir des trois représentations, avoir éprouvé une profonde empathie pour ce héros… résolument moderne.

Notons que les scolaires, notamment, ont été très sensibles à cette liberté de ton. Le jeudi 7 novembre la représentation donnée en après-midi avait permis de constituer une salle pleine de collégiens et de lycéens du Val-d'Oise. La compagnie elle-même a salué une écoute exemplaire, le principal interprète allant jusqu'à décrire une osmose avec le public qui l'a porté de bout en bout. Enchantée de ce vécu, la troupe a remercié l'équipe de L'apostrophe pour sa gestion de l'accueil des élèves en salle.

FOCUS / SENSIBILISATIONS //

En 2013 la présence d'Antoine Caubet et de la compagnie Le Théâtre Cazaril sur le territoire s'est véritablement intensifiée au travers de différentes actions artistiques initiées par L'apostrophe en 2012. En les classant de façon thématique revenons sur celles-ci :

>>>> C'est dans le champ scolaire que l'investissement de la compagnie a été le plus remarquable. Avec deux œuvres à l'affiche, celle-ci s'est fortement impliquée dans nos établissements partenaires. En tête de cortège, le lycée Alfred Kastler qui, dans le cadre d'une classe à Projet Artistique et Culturel, a profité de plusieurs séances animées par la compagnie. La première d'entre elles, qui s'est tenue le 8 avril 2013 a même pris des allures de masterclass puisque c'est Antoine Caubet lui-même qui s'est chargé de la mener. L'occasion pour tous ces élèves de progresser dans leur pratique grâce à de précieux conseils.

Dans ce même établissement, sa complice Aurélie Van den Daele prenait ensuite sa relève pour aborder *Œdipe Roi*. Durant plusieurs séances, et via des petits jeux très ludiques, elle les a transportés dans la cité de Thèbes, là-même où sévit la peste et se prépare une tragédie.

Très pédagogue, c'est elle aussi qui s'est chargée, avec le soutien de Coralie Lallier, enseignante de philosophie, de diriger l'atelier théâtre destiné aux élèves du LNC (Lycée de la Nouvelle chance). De cette expérience forte avec des jeunes en difficultés est ressortie beaucoup de choses positives (« J'ai vu des élèves se transformer, d'autres s'adoucir, se révéler, apprendre des textes et entrer dans des univers théâtraux très différents » a témoigné Aurélie).

Au Lycée Montesquieu d'Herblay, où l'enseignement de spécialité et l'option facultative théâtre, rencontrent un grand succès la compagnie a également pu s'investir. Autre complice d'Antoine Caubet, Clotilde Ramondou a pris en main un groupe et travaillé toute l'année sur l'adaptation de Lys Martagon de Sylvain Levey, un texte polyphonique assez complexe. Ils ont présenté le fruit de ce travail le 11 juin 2013 au Théâtre Roger Barat d'Herblay.

Notons enfin que Clotilde tout comme Aurélie ont également compté parmi les artistes intervenantes du Melting'Potes-Rencontres Interscolaires des arts 2013. Les 10 et 11 avril 2013 elles se sont révélées de grandes pédagogues auprès des groupes dont elles avaient la charge.

>>>> Toujours en milieu scolaire, mais cette fois-ci avec une ambition renforcée rappelons qu'une résidence territoriale théâtre a démarré dès le début de l'année scolaire 2013/2014. Amplement détaillée dans un chapitre dédié (« Résidences territoriales annuelles en établissement scolaire ») elle a associé deux établissements de Taverny et quatre de Cergy. La littérature mais également le cinéma ou les arts plastiques ont constitué de véritables supports d'exploitation àcette résidence qui a pour ambition de confronter différentes mises en scène d'*Œdipe Roi*. En amont comme en aval, la compagnie Théâtre Cazaril s'est beaucoup impliquée pour donner corps à cette aventure. A la plus grande joie des établissements partenaires qui se disent ravis du projet.

>>>> Enfin, c'est dans le champ de la formation professionnelle que la compagnie s'est impliquée. Après Antoine Caubet en 2012, c'est en effet sa complice Aurélie Van den Daele qui s'est chargée d'animer la demi-journée de pratique théâtrale destinée aux participants du stage Approche du spectacle vivant. On comptait dans les rangs de cette "promotion 2013", quatre élèves en provenance de la Licence Professionnelle Médiation Culturelle de l'Université de Cergy-Pontoise. Mais également une psychomotricienne et une étudiante en psychologie. Toutes ont énormément apprécié ses apports et sa capacité pour créer une dynamique de groupe en un temps record.

JACQUES REBOTIER

metteur en scène, poète, musicien & compositeur en résidence sur le territoire

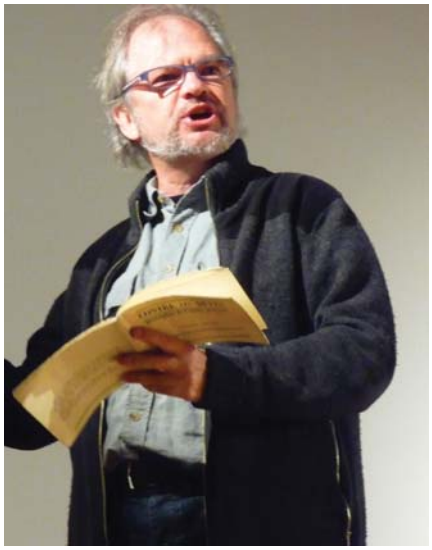
L'année 2012 avait donné le coup d'envoi d'une résidence de deux ans avec un homme de plateau et de langage que nous apprécions tout particulièrement. Avant cela, plusieurs des spectacles, dérangeants et joyeux, de Jacques Rebotier avaient déjà fait escale dans nos murs. Mais avec cette proposition de compagnonnage au long cours nous voulions accorder une plus large fenêtre d'expression à un artiste qui sait allier une écriture exigeante au sens de l'insolite.

En mai 2012, les deux représentations de la création *Les 3 parques m'attendent dans le parking* avaient constitué pour ceux qui ne le connaissaient pas une parfaite porte d'entrée dans l'univers Rebotier ! Fidèle à ses habitudes il y avait fait côtoyer le jeu théâtral et le chant.

Ce savoureux mélange des genres n'était pas une première. Depuis toujours l'homme s'intéresse aux rapports féconds de la musique et du texte, et pratique lui-même la poésie orale, ainsi que la lecture-concert, forme qu'il a inventée.

Ecrivain, compositeur et metteur en scène, Jacques Rebotier n'est jamais rassasié. *De La vie est courbe,* un monologue tranché à *Qu'est-ce qui vous intéresse au juste ?* co-créé avec le chorégraphe Georges Appaix (1994) en passant par une audacieuse tétralogie créée à partir de 2008, l'artiste polyvalent multiplie les projets. Son encyclopédie *Description de l'Omme* (publiée aux éditions Verticales en 2008) lui fournit matière à réflexion pour des spectacles, des parcours, des installations, du théâtre de rue, embarquant marionnettes et robots, vidéo... acteurs et musiciens dans un joyeux univers, tout à la fois politique et fantasque.

Dans la lignée de tout cela, trois propositions très différentes ont marqué son année 2013 passée à L'apostrophe. *Des Feuilles et des feuilles*, concert-lecture qui a vu des musiciens amateurs assurer la première partie, a ouvert le bal des réjouissances en février. Puis, c'est dans le cadre du cycle Théâtre & Politique, qu'il a présenté en mai ses deux dernières créations : *Héraclite & Démocrite* et *Le cabaret de la dernière chance*.



FOCUS / PUBLICATIONS

Auteur prolixe, Jacques Rebotier a notamment publié *Sortir de ce corps*, chez Créaphis, *Le moment que*, aux Spectres familiers, *Les Trois jours de la queue du dragon* (Actes Sud), *L'attente* chez Æncrages, *Le désordre des langages, 1, 2 et 3* aux Solitaires intempestifs, *L'empierreuse*, aux éditions Harpo, *Litaniques* et *Le dos de la langue* chez Gallimard.
Son théâtre est publié aux Solitaires intempestifs. Ses dernières œuvres musicales s'intitulent *Plages*, *La musique adoucit les sons*, *Requiem*, *66 Brèves pour 66 instrumentistes*, *Chants de ménage et d'amour.*

DES FEUILLES ET DES FEUILLES

Jacques Rebotier / Cie voQue

19 avril à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>une représentation

Jacques Rebotier, qui a coutume de travailler avec des musiciens issus de la scène contemporaine et des musiques improvisées, nous en a donné une nouvelle illustration avec ce spectacle étonnant.

Prenant appui sur ses œuvres de compositeur mais aussi de poète il a élaboré ce concert-conversation qui a vu dialoguer un clarinettiste, un violoncelliste, un accordéoniste et un contrebassiste complice de la compagnie voQue avec les élèves et professeurs du Centre musical municipal de Cergy, invités en première partie.

Échangeant paroles et musiques, phrases du jour et sons de printemps, ces derniers ont fait rimer plaisir du jeu et expérimentations créatives devant 98 spectateurs amusés. Après avoir mis à l'honneur plusieurs des *66 Brèves pour 66 instrumentistes-récitants*, la création s'est conclue par une pièce autour des poèmes d'Ernst Herbeck (1920-1991). Une pluie de feuilles (et de partitions !) on ne peut plus vivifiante.

>PAROLE D'ARTISTE-SPECTATRICE

« La première partie, réalisée en collaboration avec le Conservatoire municipal de musique de Cergy ; était un juste milieu entre une proposition artistique concrète et une restitution de travaux d'élèves type work in progress. Le rendu était donc à la fois convivial, attendrissant et une juste approche de ce qu'est déjà l'univers de Jacques Rebotier. Les enfants semblaient avoir vite trouvé leur place dans cette proposition artistique où consignes musicales précises s'allient à liberté, improvisation et fantaisie. La fraîcheur des enfants apportant quelque chose de plus à l'irrévérence des textes. Pour la seconde partie qui reprend une partie des textes de Jacques Rebotier à l'intention d'instrumentistes-récitants (...) je n'ai pas essayé d'y associer systématiquement du sens. Je me suis laissée perdre pied et je me suis concentrée sur le présent des émotions. C'est probablement ce qu'on attend d'un auditeur de musique contemporaine. Mais ce qui est plus rare dans ce spectacle, c'est que cette musique s'accompagne de théâtralité où humour et efficacité du verbe nous laisse nous, spectateurs, sur la brèche d'une écoute attentive et véritablement jubilatoire. »

Caroline Espargilière, comédienne

CRÉATION 2012-2013

HÉRACLITE ET DÉMOCRITE

Jacques Rebotier / Cie voQue

19 mai au **Château de la Roche-Guyon**

21 mai à **L'-Théâtre des Arts/ Cergy -centre**

>deux représentations

Il ne fallu pas longtemps aux 94 spectateurs réunis à L'-Théâtre des Arts en ce soir de mai pour comprendre qui se cachaient derrière les noms difficilement prononçables de Josett Shplitzsch et Josip Rplotz. Ce duo en effet n'était autre que celui formé de longue date par la plasticienne et scénographe Virginie Rochetti et Jacques Rebotier, l'inclassable homme de théâtre en résidence à L'apostrophe.

De la même manière il ne leur fallu pas plus de temps pour saisir le sens du titre de ce spectacle. « Héraclite est le philosophe qui pleure sur le monde, Démocrite est celui qui en rigole » nous avait expliqué dans un clip vidéo projeté lors de la présentation de saison 2012/2013 Jacques Rebotier. La traduction en plateau de cette façon totalement antinomique de voir le monde a effectivement trouvé sa traduction via un dialogue philosophico-décapant entre Jeanquirit-Démocrite, qui s'esclaffait des malheurs de ses congénères, et Jeanquipleure-Héraclite, qui sanglotait de son éclat de rire.

Via un dispositif, présenté avec humour comme « high tech à l'ancienne », un monde tantôt vu en noir, tantôt vu en blanc s'est créé sous nos yeux. S'emparant de rétroprojecteurs de conférence, de micros, de capteurs on line et d'autres assemblages de fortune, nos deux larrons ont font cause commune, le temps de poser, sans pour autant la trancher, cette épineuse question : de tout cela faut-il en rire ou en pleurer ?

>PAROLE D'ARTISTE

« Je n'ai pas de message à faire passer, j'ai une vision sur le monde, tout comme les soixante millions de personnes en France. En fait j'essaie d'ouvrir le sens, de mettre en mouvement une réflexion chez le spectateur, donc ça ne me déplaît pas de susciter une ambiguïté comme celle-là. Ce qui compte c'est de mettre l'esprit en mouvement. »

Jacques Rebotier

Également porteur d'une réflexion sur le liquide et le solide, ce « théâtre d'image et de langue », à la frontière des arts plastiques et du théâtre a suscité bien des émotions. Le dispositif scénique, avec ses trouées lumineuses, et aménagé à proximité du public y contribuait également. Résultat : sons, mots et images se sont entrecroisés dans cette pièce à la frontière des arts. A l'arrivée ; un spectacle qui a su distiller ses petites vérités sur le monde avec un joyeux esprit, parfois caustique.

Rappelons que le 19 mai une première représentation de ce spectacle avait eu lieu au Château de la Roche Guyon. Réunissant 33 spectateurs elle avait été marquée par la convivialité que permettait l'agencement de l'espace offrant une grande proximité entre les artistes et les spectateurs. À Cergy, le public, un peu plus sur la réserve, a tout de même souligné la grande qualité du travail plastique de Jacques Rebotier. Et L'apostrophe a quant à elle tenu à saluer cette création par un pot convivial à la fin du spectacle.

STOP PLACARDS !

Jacques Rebotier / Cie voQue

Exposition d'affiches

inaugurée le **23 mai** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

Comme le journaliste Jean-Marc Adolphe nous l'avait annoncé : Jacques Rebotier n'aime rien de plus que quand il « vaque aux occupations du langage. ». Ou plutôt, précise-t-il, quand « il voque : (con)voque, (ré)voque, (in)voque, (pro)voque ». Aux yeux du critique, qui faisait ici un jeu de mots avec le nom de la compagnie en résidence, Jacques Rebotier est « plurivoque ». Car « il ouvre le vocabulaire, délie les définitions, surprend les étymologies, défriche le désordre des mots et déchiffre la jachère du sens ». Touche-à-tout, il suffit qu'un rien le touche pour qu'il en fasse musique, spectacle, poème, assemblage et assemblée.

Une nouvelle démonstration en a été apportée avec Stop Placards. Cette critique du monde, « étrangement joyeuse, parce que taquine », a en effet trouvé une traduction via 23 poèmes-affiches. Echappés de *22, Placards !*, dernier recueil de Jacques Rebotier (paru aux éditions Ænc rages & co en mars 2013) elle a surpris bien des visiteurs. À l'image de cette phrase proposée en introduction : « Toi / Oui toi / Viens toi !/ Plaque toi au mur / Entre dans ce placard / Oui comme moi / Come Omme / Komm ».

>PAROLE DE PARTICIPANT

« Le vernissage a permis à Jacques Rebotier de prendre le temps d'expliquer sa façon d'écrire. Il nous a offert la chance de l'entendre lire quelques-uns de ces poèmes-affiches, dont l'oralité en fait ressortir tout l'humour et la dérision. Ce temps de partage simple et convivial était vraiment une sensibilisation à son univers. Jacques Rebotier gourmand de mots et de sons avait plaisir à faire résonner sa langue. Comme il a pu le dire, il est comme un enfant jouant aux cubes, avec les éléments qui l'environnent afin de comprendre le monde qui l'entoure. »

BRÈVES DE LA DERNIÈRE CHANCE

Jacques Rebotier / Cie voQue

25 mai à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

>une représentation

Quatre jours après *Héraclite et Démocrite*, présenté dans le même lieu, l'interpellation du public se faisait autre avec Le Cabaret de la dernière chance. Trouvant cette fois l'inspiration dans son encyclopédique *Description de l'omme* et dans ses *2 x 66 Brèves pour 126 instrumentistes-parlants*, Jacques Rebotier a "conVoqué" quatre autres complices « d'imaginaire et de jeu. »

Fidèle à ses habitudes, il a entrepris de prouver avec *Le Cabaret de la dernière chance* que l'on peut tout à fait s'emparer de pages écrites pour les projeter dans l'espace du vivant. A savoir, la scène. Il suffit pour cela d'ajouter des mots sur la musique puis d'embarquer le public. Et le tour est joué !

Durant une heure, cuivres, percussions et piano sont venus accompagner la voix du comédien Renaud Bertin. D'une brève pour xylophone (*Hé !*) à une autre pour cor des alpes (*Reviens !*) en passant par une autre pour étui (*Vous habitez chez vos parents ?*) ou encore une étonnante partition piano baptisée *Litanie des médocs*, les sources d'étonnement ne manquaient pas. Cela tombe bien car Jacques Rebotier a toujours considéré que celui-ci était la première porte ouvrant la voie à la philosophie.

Cette soirée originale et décapante a mis à l'unisson 55 spectateurs qui se sont rapidement fait apostropher par les artistes pour participer au spectacle. Les sièges de la salle ayant été retirés pour laisser place à de petites tables rondes disposées sur le plateau, le public s'est d'entrée de jeu retrouvé au cœur du dispositif. Certains artistes, dont Jacques Rebotier lui-même, se sont alors mis à déambuler entre les spectateurs pour les interpeller et lancer les numéros. Cette disposition du plateau en mode cabaret a grandement facilité l'ambiance festive et la proximité entre artistes et « convives ».

Autre preuve de cette interactivité souhaitée : la compagnie avait ajouté dans chaque programme de salle une feuille avec des phrases écrites dans tous les sens sur différents thèmes. Mission était donnée aux spectateurs de les déclamer à Jacques Rebotier ou à l'un de ses comédiens/musiciens qui adaptait alors son numéro en fonction des paroles proférées. A l'arrivée les applaudissements furent nombreux. Et les mines enjouées et airs ragaillardis témoignaient bien de la réussite de cette soirée !

FOCUS / SENSIBILISATIONS //

Bel investissement de la compagnie VoQue à L'apostrophe mais aussi plus largement sur le territoire du Val-d'Oise. En 2013 Jacques Rebotier n'a pas failli à sa réputation de touche-à-tout. Au plus grand bonheur de tous ceux qui ont pu le côtoyer.

>>>> Dans le champ du lien avec les amateurs, Jacques Rebotier était déjà intervenu en 2012 auprès d'une dizaine d'élèves du Département de musique de chambre du Conservatoire à Rayonnement régional de Cergy-Pontoise. À la manière d'une répétition publique ces stagiaires avaient présenté à quelques spectateurs le fruit de ce travail (à savoir *16 Brèves*) juste avant la représentation des *Trois Parques m'attendent dans le parking*.

En 2013, une autre collaboration du même type a vu le jour avec les enseignants et les élèves du centre musical municipal de la ville de Cergy. Donnant là encore lieu à une forme artistique qui fut donnée en première partie du concert *Des feuilles et des feuilles* du 19 avril 2013.

>>>> Sur le plan de la formation, la chanteuse et comédienne Caroline Espargilière s'est chargée d'animer en mars 2013 la demi-journée de pratique musicale destinée aux participants du stage Approche du spectacle vivant. On comptait dans les rangs de cette "promotion 2013", quatre élèves en provenance de la Licence Professionnelle Médiation Culturelle de l'Université de Cergy-Pontoise. Mais également une psychomotricienne et une étudiante en psychologie.

Un mois plus tard on retrouvait cette intervenante, extrêmement pédagogue, aux Melting'Potes. En charge d'un groupe elle a conçu pour lui une performance scénique très originale autour de la thématique imposée : « Incident ».

>>>> Notons aussi que, dans le cadre de cette résidence sur le territoire du Val d'Oise, la compagnie voQue a beaucoup fait voyager ses spectacles. Ainsi, avant d'être donné à Cergy, le spectacle *Héraclite et Démocrite* a d'abord fait escale le 19 mai au Château de la Roche-Guyon. Puis il est reparti ensuite à Gonesse où des spectateurs ont pu le découvrir le 8 juin à l'Auditorium de Coulanges.

Quelques jours auparavant (le 4 juin), le concert-parole *La Vie est rouge,* conçu avec le conservatoire de Persan (après six ateliers menés par Sarah Givelet de décembre 2012 à juin 2013), était présenté dans ce même lieu.

A la rentrée 2013 les pas de Jacques Rebotier le conduisaient de nouveau au Château de la Roche-Guyon. Cette fois-ci pour un concert conçu en binôme avec l'ensemble Zellig. Ce 8 septembre à 16h30 furent notamment jouées *Plages* pour flûte, clarinette, violoncelle, tambour de sable, de guerre et d'eau et récitant et plusieurs *Brèves*.

>>>> Enfin, il convient de souligner la mise en place dès la rentrée scolaire 2013/2014 d'une résidence territoriale annuelle en établissement scolaire. Celle-ci est amplement détaillée dans un chapitre dédié (se reporter aux Actions en milieu scolaire). Outre le collège de la Justice de Cergy (à l'initiative de la demande et qui a vu quatre de ses classes s'intégrer au projet), deux autres établissements scolaires de Saint-Ouen-l'Aumône sont déjà dans l'aventure. Le travail théâtral et musical de Jacques Rebotier est au cœur de cette proposition, défendue par quatre artistes de la compagnie. Avec eux, les élèves travaillent notamment sur l'oratorio du quotidien, des mots de tous les jours, en formant des petits « chœurs du quotidien ». Ce même travail va aussi être mené lors d'un atelier intergénérationnel à la maison de quartier des Linandes. Une restitution présentant le résultat de tous les travaux est d'ores et déjà prévue le vendredi 30 mai 2014 dans ce même lieu. Rendez-vous est pris !

ARTS PLASTIQUES

Confié à Jean-Pierre Plundr, le volet arts plastiques de la programmation a fait jouer amitiés et affinités lors des invitations à exposer proposées aux différents artistes de la saison. Leurs interventions, un peu à l'écart des sites et lieux habituels présente l'avantage de la diversité. L'occasion est offerte aux artistes d'une diversité de projets, de cadres, circonstances et publics en s'intéressant à l'espace des deux théâtres de L'apostrophe, à ses circulations et aux possibles regards à porter sur les œuvres.

Pour certains, tel **Maxime Godard,** il s'agissait de bousculer le geste et l'attitude du photographe, de l'emmener ailleurs grâce à l'agrandissement de ses tirages numériques. Pour **Alban Lanore**, tout est parti d'une conviction dans le choix du travail et de la démarche, autour de la diversité des lieux de présentation des installations. Pour la fresque de **Michael Gaumnitz**, peintre qui a délaissé sa pratique pour se consacrer au cinéma, l'occasion était trop belle. La surface offerte, le mur du bar de L'-Théâtre des Arts amenait d'elle-même une autre proposition, celle d'en revenir aux origines de son geste, au travail en deux dimensions. Surprenante aussi, *Le site transitoire* de **Jean-Paul Philippe**, une installation déplacée, énigmatique et posée comme un secret dans le hall de L'-théâtre des Louvrais, emportant le spectateur vers un ailleurs et un temps peuplé de mémoire.

>PAROLE D'ARTISTE

« J'ai mieux compris pourquoi je me suis un jour éloigné de la peinture, j'étais devant un mur, il me fallait passer derrière pour mieux le contourner et c'était le début d'une promenade. »

Jean-Paul Philippe

SITE TRANSITOIRE

UNE FENÊTRE SANS MUR, UNE DEMEURE SANS TOIT

Jean-Paul Philippe

8 janvier au **2 mars** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

vernissage : **mardi 8 janvier**

Site transitoire, propose une histoire singulière qui se déploie entre ciel et terre, ouvrant la voie au poème, le temps d'une excursion archéologique dans l'intime. Sculpture monumentale composée de basaltina etrusca, l'installation crée une passerelle entre deux espaces, un point de rencontre. Totem aux allures de vestige antique, cette « fenêtre sans mur » s'ouvre sur un au-delà et invite à voir le monde autrement. L'œuvre circule depuis son exposition en région toscane et apostrophe le voyageur curieux. Elle est une architecture énigmatique qui porte au silence, à revenir sur soi. Dans le hall du théâtre, le dispositif de l'installation offre un bel éclairage et plus d'intimité aux visiteurs. Lors du vernissage, différentes personnes souhaitent prendre la parole, peu à peu d'autres viennent se greffer à la discussion ouvrant sur une rencontre publique particulièrement vivante et dynamique.

LE SYNDROME DE GRAMSCI////////////////

Bernard Noël / Serge Maggiani

>lecture dans le cadre de l'exposition SITE TRANSITOIRE

Serge Maggiani devenu guide ou éclaireur dans sa pièce Nous n'irons pas ce soir au Paradis, réalisée autour de l'œuvre de Dante, présentée à la fin de l'année 2012 a souhaité un retour parmi nous le temps d'une autre lecture-hommage consacrée à l'auteur et poète Bernard Noël. Ce monologue est une danse des mots. Il oscille de la confidence au témoignage, de l'inquiétude à l'humour. Le Syndrome de Gramsci est un récit où l'oubli d'un nom propre, est l'occasion d'une étrange réflexion sur l'existence et la conscience au monde. Présent au vernissage, le comédien, particulièrement ému de ces retrouvailles inattendues, raconte des anecdotes sur le paysage que l'on traverse pour accéder au réel Site Transitoire situé en terre toscane.

UNE FRESQUE IV

Michaël Gaumnitz, graphiste-cinéaste

1er octobre au **28 juin** à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre**

vernissage : **mardi 1er octobre**

Peinture et œuvres audiovisuelles sous la forme de programmes courts et de séries d'animation empreintes d'humour, documentaires d'art ou de société, les investigations de Michael Gaumnitz allient gravité et jubilation, rigueur et sensualité. Toujours en quête, l'artiste arpente le temps avec inventivité. Des silences de l'Histoire aux cycles de la nature, son geste est à l'écoute et compose avec la luxuriance des matières et la dynamique des couleurs. *Une fresque IV* est un nouvel espace où poursuivre ces exercices d'admiration.

Une trentaine de personnes étaient présentes au vernissage, avec des échanges et une conversation approfondie sur la démarche de Michael Gaumnitz, dont la proposition incitait de façon ludique les spectateurs-visiteurs à découvrir les œuvres modifiant l'espace du théâtre.

ALPHABET GÉOMÉTRIQUE

Alban Lanore, sculpteur

4 octobre au **13 décembre** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

vernissage : **vendredi 4 octobre**

Des formes de la nature à la nature des formes. Proche de l'artiste brésilien Frans Krajcberg, très investi dans la sauvegarde de la forêt amazonienne, Alban Lanore utilise souvent comme matériaux les rebuts des concessions forestières. Lianes, coques, écorces, troncs, racines, sont parfois entrelacés ou gravés, incrustés de motifs géométriques. Panneaux, cubes, colonnes, agencés dans l'espace, composent des paysages abstraits dont les lignes, les volumes et les formes, invitent à la méditation.

Elégance, nature et délicatesse ont investi le théâtre des Louvrais grâce aux œuvres d'Alban Lanore installées pour un nouveau temps de découverte autour des arts plastiques. Lors du vernissage, le public curieux s'est regroupé autour de l'artiste le sollicitant assez longtemps par de nombreuses questions variées. La générosité du sculpteur a donné lieu à de riches échanges, l'artiste se prêtant avec plaisir au jeu des questions. De nombreux amis ont par la suit rejoint le théâtre pour découvrir l'installation et sont restés discuter au pied des œuvres. La galeriste du plasticien était aussi ravie de la rencontre. Jusqu'au dernier jour, la présence méditative du bois avec ses formes et motifs a accompagné les activités du théâtre de sa beauté silencieuse attachant aussi le regard des spectateurs de passage.

L'AMITIÉ DE L'OBJECTIF

Maxime Godard, photographe

17 décembre au **11 mars** à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise**

vernissage : **mardi 17 décembre**

Au Quattrocento, avec des pinceaux en poils de martre, les peintres lissaient la surface de leurs tableaux, pour que la peau, l'expression, les attitudes, l'apparence humaine des modèles représentés, soient transfigurés en création divine. L'artiste, avec lenteur et minutie dans l'exécution, restituait le monde à travers un objectif dont l'ouverture était réglée selon les Écritures. Il se pliait aux lois de la Lumière Céleste ; le prisme de Dieu figeait pour l'éternité, toutes les étapes et péripéties de la vie du Christ et de ses disciples. Une histoire intemporelle semblait contenue dans cet instantané.

Quand fut inventé le procédé de la photographie, quatre siècles plus tard, il parut simple de dessiner matériellement avec la lumière. Cette facilité physique et chimique révélait, hélas, en contrepartie le choix difficile du point de vue et du sujet. Le miracle du Saint-Suaire, pouvant se répéter mécaniquement en faisant réagir les photons, le bitume et l'étain*, toutes les parcelles de réalité pouvaient revendiquer leur droit à la représentation et Dieu devait laisser sa place naturellement à ce démiurge moderne qu'est le photographe. À ce dernier revenait le pouvoir de choisir son angle de vision et l'instant privilégié de la capture d'image.

C'est à ce jeu périlleux que se livre Maxime Godard, avec une économie de moyens techniques et une générosité pour ses modèles. Dans les clichés, pas d'artifices, de cadrage ni de halo lumineux pour souligner la sainteté supposée des sujets. Ni trucage, ni repentirs ne viennent perturber l'instant de la prise de vue, où seul le regard du photographe opère une révélation. Qu'il s'agisse d'écrivains, d'artistes, de dames secrètes, d'animaux habités de pensées humaines, toutes les figures attrapées deviennent les membres d'une même famille réunis dans la communion de la pose. Au centre de ces scènes pas forcément orthodoxes, le doigt de Maxime Godard déclenche l'obturateur du Leica pour dévoiler le grain et l'identité des êtres.

AUTRES SPECTACLES EN ARTS PLASTIQUES ////////////////////////////////

>chapitre Artistes en résidence (voir p49)

STOP PLACARDS ! • Jacques Rebotier / Cie voQue - 23 mai au 28 juin

PRÉSENTATION DE SAISON 2013/2014

18 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Les artistes de ce programme, parfois accompagnés en résidence, ceux qui réalisent ici leurs projets de création, parfois venus de partout et de passage dans nos théâtres, produisent des œuvres qui rarement laissent indifférents. Capables de mettre en éveil notre perception du monde, leurs spectacles de théâtre, danse, musique ou de genre inclassable traduisent l'intime des êtres et le non-dit des sociétés. Artistes et pièces sont ici bienvenus pour bousculer les idées reçues, proposer des formes nouvelles qui parfois deviennent des références incontournables de l'évolution des arts et à travers eux de celle des hommes.

Les partenariats tissés par la scène nationale pour des accueils avec de nombreux acteurs et des rencontres auprès de multiples publics sont le prétexte à des développements et des explorations de toutes sortes. Sensibilisations, actions culturelles, stages, favorisent la connaissance des langages et des esthétiques et augmentent ainsi les plaisirs et la curiosité liés à la scène.

Des personnalités hors du commun qui ont porté leur art à un haut niveau, puisant dans le vivier des grandes œuvres du répertoire, ou créant des œuvres totalement nouvelles offrent au fil des cinquante rendez-vous de ce programme 2013/2014 les sensibilités de douze pays, France, Pologne, Allemagne, Espagne, Brésil, Italie… issus des cinq continents.

On y voit que du nord au sud, d'est en ouest, les textes témoignent avec lucidité des interrogations planétaires de l'époque sur l'économie, l'écologie, la politique, les relations de familles ou des communautés… avec ce degré de poésie, de distance qui ouvre des horizons nouveaux et permet aux publics de vibrer à l'unisson des interprètes.
L'art vivant que nous soutenons occupe ainsi une place singulière dans la société.

A travers les activités et la programmation de la scène nationale, la res publica rencontre la vision des artistes mais aussi les préoccupations d'un secteur gravement fragilisé, et qui plus que jamais a besoin de l'affirmation de forces, conjuguant selon la formule de Gramsci, "tout autant le pessimisme de la raison que l'optimisme de la volonté."

>DANS LA PRESSE

« C'est devant une salle comble au Théâtre des Louvrais à Pontoise que Jean Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, a dévoilé la semaine dernière sa programmation, agréablement aidé par cinq jeunes comédiens. Maître mot cette année : la création. »

La Gazette - juin 2013

(lire l'article p197)

BILAN
ACTIONS CULTURELLES

ACTIONS CULTURELLES

L'apostrophe accueille dans ses murs des créateurs venant de différents univers artistiques. De fait, il est primordial d'organiser des espaces de rencontres entre eux et notre public, des temps de discussions, d'échanges, renforçant ainsi le lien entre les spectateurs et la scène nationale. L'objectif du projet et de l'équipe est en somme de diversifier les formes de rencontres pour aiguiser la curiosité des spectateurs et leur donner envie de connaître et de découvrir le travail de l'artiste. Nous allons vous les détailler dans ce chapitre.

Pour ce qui touche à l'affirmation de sa présence sur le territoire L'apostrophe participe, comme il sera évoqué ci-après, aux différents forums des associations organisés les deux premiers week-ends de septembre, dans les villes de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Nous faire connaître, transmettre à un large public la programmation et les actions de L'apostrophe, mais aussi répondre aux questions des visiteurs et identifier les personnes actives de l'agglomération sont à inscrire au bilan positif de ce type d'actions sur lesquelles nous revenons ici.

Nous entretenons également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires… Ceci, dans l'optique de créer des partenariats adaptés à leurs attentes et de les convier à venir découvrir la programmation et les activités de leur scène nationale.

Après plusieurs saisons enfin, des partenariats plus spécifiques encore autour de la programmation artistique portent leurs fruits. Les temps forts Escales danse en Val d'Oise et Périphérique en sont deux exemples au niveau départemental, au même titre que des collaborations ciblées sur des projets avec les villes. Soutenir des envies ambitieuses, brasser les publics sont autant d'objectifs qu'il est toujours plus facile de réaliser en fédérant les énergies complémentaires de chacun. En 2013 le grand colloque *Adolescence et Création* nous en a notamment apporté une belle démonstration.

PARTENARIATS ARTISTIQUES

ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

22 mars au 24 avril 2013

Escales danse en Val d'Oise, rendez-vous printanier créé en 2000, a de nouveau offert en 2013 l'occasion de découvrir un panorama ouvert et varié des formes contemporaines de la création chorégraphique. Du 22 mars au 24 avril des compagnies de danse parmi les plus intéressantes du moment ont investi le département.

Les douze membres qui composent ce réseau départemental leur ont réservé le meilleur accueil qui soit. Il faut dire que la programmation, concertée, permet de donner du relief à la danse dans les projets culturels de chacun. Cette émulation collective encourage également la mise en place de rencontres, d'ateliers et de sensibilisations en marge des spectacles. Autrement dit, autant d'opportunités à saisir pour tenter d'apporter ensemble des réponses à ces questions qui nous mobilisent quotidiennement (Comment mieux faire connaître l'art chorégraphique ? Comment accroître la diffusion professionnelle de la danse ? Comment amener les publics à s'approprier ce langage artistique ?)

Au cours des 28 représentations à l'affiche, 9 chorégraphes différents ont défendu leur travail dans 10 lieux distincts. Parmi ces créateurs, Caterina Sagna pour la pièce ***Bal en Chine*** et Dominique Brun pour ***Sacre #197*** ont fait l'objet d'un soutien appuyé.

L'apostrophe a œuvré pleinement dans la réussite de la manifestation. Sur les neuf spectacles programmés, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oiseen a accueilli quatre dans ses murs. Tous présentés à L'-Théâtre des Arts, ces rendez-vous cergypontains ont émaillé un calendrier des Escales Danse où les femmes avaient la part belle, à la manœuvre comme sur le plateau.

L'édition 2013 a en effet d'abord été marquée par un grand coup de projecteur sur le travail de Carlotta et Catarina Sagna, deux chorégraphes italiennes dont la scène nationale a toujours défendu les créations et notamment celles réalisées en duo (comme Nuda Vida pour la dernière en date). Pour cette édition chacune défendait son projet. Il s'agissait de ***Cuisses de grenouille*** pour Carlotta. Présentée en ouverture du temps fort, cette création à destination du jeune public a fait escale pour cinq représentations à L'-Théâtre des arts.

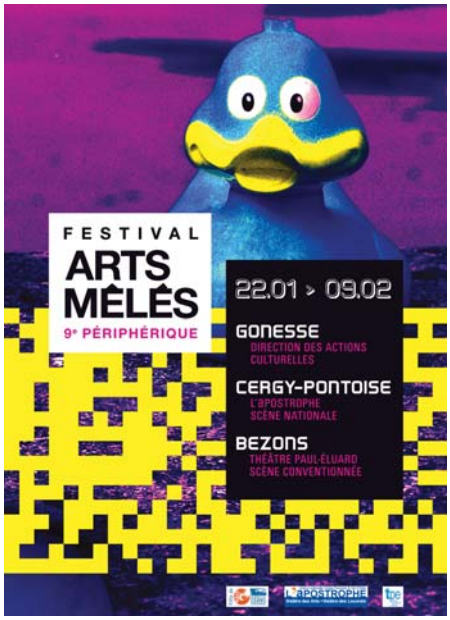
C'est ensuite dans ces mêmes murs que la création Escales 2013 a vu le jour pour deux représentations. *Bal en Chine* sous la signature de Caterina a séduit par son humour 226 spectateurs.

Avant cela la délicate Julie Nioche avait choisi quant à elle de privilégier la poésie. ***Nos Solitudes***, une pièce où un ange perché dans un paysage de fils et de poids emportait chacun dans une rêverie chorégraphiée, est restée dans bien des mémoires.

Une femme encore était au rendez-vous de l'événement Escales : Dominique Brun, dont le public ne savait pas encore qu'elle allait être la prochaine résidente danse de L'apostrophe. *Sacre #197* présentée àL'Orange Bleue* d'Eaubonne a préfiguré un travail autour de Nijinski appelé à trouver un prolongement à L'apostrophe la saison prochaine.
Autrement dit un joli passage de relais avant l'heure avec Olivier Dubois dont ***Révolution*** (où dansaient là encore… des femmes) venait clôturer ce temps fort. Pour deux représentations jouées à guichets fermés le chorégraphe en résidence a de nouveau provoqué le débat.

Soucieuse de faire découvrir les richesses de l'art chorégraphique au plus grand nombre, L'apostrophe entend plus que jamais continuer à défendre cette programmation, portée conjointement par les acteurs de ce réseau, par le Conseil général et la Drac Ile-de-France. Elle le prouvera encore l'an prochain en accueillant dans ses murs deux représentations du spectacle événement : *Proximity* de Garry Stewart. Elle valorisera également la création *Polices !* de Rachid Ouramdane et accompagnera la naissance de deux nouveaux projets autour du *Sacre du Printemps* initiés par Dominique Brun, nouvelle résidente danse.

A noter enfin que, plusieurs fois associées, via l'implication d'établissements scolaires partenaires, au projet Plumes d'Escales, écrire sur la danse, L'apostrophe a continué de soutenir cette démarche qui se propose d'associer l'art d'être spectateur à un travail d'écriture mené avec la journaliste et critique de danse Rosita Boisseau. Ce d'autant plus qu'en 2013 les élèves impliqués étaient notamment invités à mettre des mots sur leurs ressentis de spectateurs découvrant les deux créations portées par le réseau (*Bal en Chine* de Caterina Sagna et *Sacre #197* de Dominique Brun).



PÉRIPHÉRIQUE FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS

22 janvier au 9 février 2013

Sur la brochure de présentation, deux définitions données en édito. « Festival arts mêlés : sortie des conventions ». Puis « Périphérique : explorateurs de formes » Pour les lecteurs, impossible de ne pas savoir où il met les pieds.

Depuis neuf ans Périphérique favorise et encourage la rencontre du public avec des projets surprenants. Hors norme, étrange, inédit, ce festival incite à sortir en roue libre et suggère un itinéraire de découvertes inédites aux habitants du Val d'Oise.

Derrière tout cela s'active trois lieux (le Théâtre Paul-Éluard, scène conventionnée de Bezons, la Direction des Actions Culturelles de la ville de Gonesse et L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise). Tous s'investissent pour encourager ces drôles de trafics générés par les arts mêlés. Quinze spectacles étaient à l'affiche de cette neuvième édition.

A L'apostrophe, cette confrontation avec d'étonnantes spéculations esthétiques capables de transformer notre vision du quotidien a démarré avec le sculpteur et performer Olivier de Sagazan. Dans ***Lenfermoi*** et ***Transept*** il a poussé le corps dans ses retranchements offrant à 125 spectateurs deux performances puissantes, dérangeantes et portant, aux yeux de certains, « le terrible en elles » et pour d'autres « le sublime ».

Plus onirique et fantastique l'univers de l'écrivain Haruki Murakami a nourri en profondeur la création de Benoît Lahoz, ***Un petit à côté du monde***. Plus que le corps en tant que tel, c'est son ombre qui attirait cette fois le créateur soucieux de faire se juxtaposer théâtre de texte et arts numériques. 297 spectateurs ont apprécié ce parti pris.

Des femmes en action ont ensuite pris le relais avec la trilogie ***Corps de femmes*** de Judith Depaule. Via trois pièces interrogeant le sport au féminin (Le marteau, le ballon ovale et les haltères) un vivifiant débat sur les a priori tenaces s'est ouvert du 1er au 2 février

Tout autre style et toute autre problématique avec ***This is how you will disappear*** de Gisèle Vienne. Sous la houlette de la chorégraphe, d'énigmatiques personnages ont évolué dans un fascinant et gigantesque dispositif scénographique tout d'arbres et de brume et dévorant l'espace pour se refermer sur ses proies.

Ce parcours s'est terminé début février par ***L'histoire de Clara*** un spectacle à voir en famille pour les plus de dix ans. Le sujet : Clara, 1942 ou comment une enfant échappe de justesse à la déportation. La façon de la traiter : inviter le public à investir le plateau et l'équiper de casques pour lui offrir une confrontation unique et très personnelle avec l'œuvre. 360 spectateurs ont tenté l'expérience.

AUTRES PARTENARIATS

AVEC LES MÉDIAS & ENTREPRISES

La collaboration étroite avec **RGB 99.2 FM**, radio locale de Cergy-Pontoise, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur une dizaine de spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses manifestations sur les ondes. La radio a consacré également une émission spéciale autour de *La nuit du jazz* 6ème édition avec la rediffusion d'une partie du concert. RGB 99.2 FM se pose aussi en partenaire sur les grands événements de la saison : Périphérique Arts mêlés, cycle Théâtre et Poltique...

Les liens sont aussi étroits avec la télévision valdoisienne **VOtv** : les meilleurs moments de la saison de L'apostrophe sont relayés sur le site internet VONews et dans la newsletter quotidienne de la chaîne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles. Les artistes sont invités régulièrement dans l'année sur le plateau télé lors du journal quotidien. Inscrits dans le réseau d'écran de la télévision locale, la scène nationale dispose d'un écran à L'-Théâtre des Arts diffusant en continu des photos et des informations sur tous les événements de la saison.

"L'apostrophe, L'émission" est reconduite avec VOtv et RGB 99.2 FM pour approfondir la visibilité des informations de la scène nationale. Une fois par mois - le 2nd mercredi pour RGB 99.2 FM - ces deux médias ouvrent leur plateau à une émission conçue et coproduite ensemble, permettant à la fois de créer un rendez-vous régulier pour les auditeurs et téléspectateurs, mais aussi de donner une importance institutionnelle aux événements de L'apostrophe.

Le partenariat débuté en 2010 avec les **Cinémas UGC Cergy-le-Haut** autour de leur saison de retransmission différée de grands opéras classiques : Viva l'Opéra ! continue depuis lors. Ce partenariat prend la forme d'un échange de visibilité des deux structures dans les supports de communications : newsletter, brochures, logo L'apostrophe sur les publicités Viva l'Opéra !, un espace d'affichage dédié à la scène nationale.

En 2013, des partenariats se sont initiés avec **Le Grand Cercle** d'Eragny-sur-Oise et **Cultura** de Franconville. La diffusion des supports de communication en caisse ou dans les rayons, les liens vers les sites Internet respectifs sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise.

Un nouveau partenariat avec l'hebdomadaire **Les Inrockuptibles** a débuté à l'automne 2013. L'apostrophe bénéficie de sept encarts sur la saison et d'une campagne publicitaire sur le site internet du journal.

Plusieurs permanences se sont également déclinées dès la rentrée 2013-2014 dans des entreprises et structures telles que **EDF**, **Thalès**, **l'ESSEC**, le **COS Val d'Oise** et la **banque CIC**, en lien avec les comités d'entreprise, donnant lieu à des prises d'abonnements.

DÉBAT TÉLÉVISÉ SUR LE CUMUL DES MANDATS

22 mars 2013 à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Le 8 mars 2012 c'est à la question « Quelle culture en temps de crise ? » qu'avaient répondu sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais des élus, des artistes mais aussi un universitaire et des programmateurs. Premier débat à l'initiative de L'apostrophe et de la chaîne locale VOtv, il avait attiré un large public à quelques semaines de l'élection présidentielle. Avantage de la télé : ceux qui n'avaient pas pu être présents avaient pu revoir en replay l'émission sur le site Internet de la chaîne.

Cela s'est de nouveau reproduit après l'émission du 22 mars 2013. Toujours animé par le journaliste Olivier Zanetta, celle-ci posait une question très ouverte : « Non-cumul des mandats : un renouvellement démocratique ? » Pour y répondre, pas moins de douze représentants du monde politique !

Autrement dit toutes les tendances représentées pour s'interroger sans tabous sur une situation qui concerne aujourd'hui plus de 80% des députés en France (contre moins de 20% en Allemagne, en Italie ou au Royaume-Uni !) Faut-il une loi sur le non cumul ? Faut-il aller vers un mandat unique ? Le cumul dans le temps est-il souhaitable ? Faut-il relancer le débat sur un statut de l'élu ? Autant de questions pertinentes quand on sait, comme l'a rappelé en préambule le journaliste-modérateur, que « les semaines ne comptent que sept jours et les journées que 24 heures. »

On s'en doute les joutes verbales ont été vives. Pour autant, et comme en témoignent ces morceaux choisis, le débat a bel et bien avancé….

MORCEAUX CHOISIS / Des constats, des prises de position et des pistes de solution ////////

DES RÉALITÉS POINTÉES DU DOIGT

« Ce sont des catégories sociales entières qui, actuellement, ne rentrent pas en politique. Même si cela ne suffira pas à régler le problème de confiance vis-à-vis de la classe politique il faut vraiment tendre à la limitation du cumul des mandats. Je pense même qu'il faut un véritable statut national de l'élu. »

Laurent Dumond, conseiller régional MUP

« Il est grand temps maintenant d'abolir les logiques de castes et de classes. »

Sébastien Lombard, militant PS, ex Pdt des jeunes socialistes

DES AVANCÉES SOULIGNÉES

« Les femmes ont un autre rapport au pouvoir, ce qui rend leur présence dans nos assemblées très importante et très pertinente. Quand la loi s'impose, les choses se règlent et des femmes émergent. »

Dominique Lefèbvre, député PS du Val d'Oise

DES NUANCES APPORTÉES

« Vous ne pouvez pas demander à vos élus de n'avoir absolument plus rien. Si vous voulez représenter les gens et les défendre, il vous faut avoir un lien concret avec ceux qui vous élisent. Vous êtes quoi sinon ? Un robot ! »

Roger Karoutchi, Sénateur UMP des Hauts de Seine, Vice-Président de l'UMP

DES PROPOSITIONS POUR AVANCER

« Cumuler les mandats c'est fausser la liberté d'accès à d'autres candidats. En introduisant davantage de proportionnelle et en allant chercher les femmes là où elles sont c'est comme cela qu'on avancera. »

Nathalie Elimas, Vice-Présidente du Modem 95

EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs éprouvent souvent le besoin d'être accompagnés dans leur parcours. D'autres, plus assidus encore, sont toujours à l'affût des petits « plus » accompagnant les spectacles. A L'apostrophe, les œuvres et les projets sont donc souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres ou encore débats. Ces échanges ont pour objectif d'entraîner petits et grands spectateurs vers de nouveaux univers artistiques. Ces actions permettent également aux artistes en résidence de rencontrer les habitants de la région dans laquelle ils créent et parfois aussi d'élaborer d'autres projets.

Avant de présenter les actions artistiques proprement dites, et qui se déclinent sous de multiples formes (rencontres avec les artistes, conférences, débats…), voici un satellite devenu incontournable dans l'activité « parallèle » de L'apostrophe :

COLLOQUE ADOLESCENCE ET CRÉATION
NOUVEAUX ENJEUX / NOUVEL EN-JE
15 et 16 novembre 2013

Après le temps fort *Viva la Vida* qui avait permis en 2012 de poser un « autre regard sur le handicap », L'apostrophe a mis en débat en 2013 la question toute aussi sensible de l'adolescence. Comme l'an dernier, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise a pris l'initiative d'organiser un grand colloque pour permettre à l'échange de s'instaurer afin de mieux éclairer la problématique abordée. A savoir : « Adolescence et création : nouveaux enjeux / nouvel en-je ».

Prenant fortement appui sur le dispositif thérapeutique mis en place à l'Esquisse-hôpital de jour pour adolescents du Centre hospitalier René Dubos de Pontoise, ces deux journées d'étude (qui ont réuni 340 personnes) ont aidé à mieux comprendre de quelle manière les pratiques artistiques permettent de retisser du lien.

Retour sur ce temps fort avec un résumé chronologique des principaux moments d'un colloque ponctué par de nombreuses et très variées prises de position des intervenants sollicités à cette occasion.

15 novembre 2013
Université de Cergy-Pontoise, salle de conférence des Chênes 1

Ouverture de la journée par **Jean Joël Le Chapelain**, directeur de L'apostrophe/Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise / **François Germinet**, Président de l'Université de Cergy-Pontoise / **Sylvie Brodziak**, maître de conférences au département Lettres modernes de l'Université de Cergy-Pontoise / **Thierry Sibieude**, vice-président du Conseil général du Val d'Oise / **Andrée Salgues**, vice-présidente de la Communauté d'agglomération de Cergy Pontoise / **Isabelle Mottin**, conseillère territoriale au développement et à l'action territoriale du Ministère de la Culture et de la Communication à la DRAC Ile-de-France / **Christophe Kassel**, directeur de l'Hôpital René Dubos de Pontoise / **Anne Perret**, psychiatre et chef de service psychopathologie de l'adolescent à l'Hôpital René Dubos de Pontoise.

>>>LA CRÉATION : UNE NOUVELLE VOI(E)X À L'ADOLESCENCE ?

« L'adolescence est une période de toutes les possibilités et de toute puissance. Néanmoins le jeune éprouve des sentiments contradictoires et il se sent parfois hors de contrôle. Cela peut alors lui devenir insupportable et il peut vouloir chercher à s'en détacher. L'acte de création rend possible cette envie. Il lui permet de se construire une autre existence, de se redonner du souffle (…) Des similitudes existent d'ailleurs entre les jeunes en crise et les artistes en pleine création : leur subjectivité déborde, les dévore, les déstabilise. L'expression artistique leur permet de s'écouter sereinement et avec distance, de faire ressortir cette oppression suffocante d'une manière plus sereine » • **Paul Audi, philosophe**

>>>PRÉSENTATION DU DISPOSITIF DE L'ESQUISSE

En présence de **Christine Benkhedimi**, infirmière / **Claire Breteau**, psychologue / **Xavier Gassman**, psychologue et discutant / **Christine Lantran-Davoux**, psychiatre et médecin responsable de l'hôpital de jour / **Anne-Lise Maurice**, vidéaste.

En introduction : projection du film « En construction », réalisé par Anne Lise Maurice. Son titre fait à la fois référence à la nouveauté du dispositif et à la construction de l'adolescent.

« Tous les jeux et ateliers créent incontestablement une unité entre les jeunes. Ils les font se sentir utiles et leur permettent de s'intégrer. C'est notamment le cas quand ils jouent de la musique ensemble et parviennent à se sentir en communion.» • **Christine Benkhedimi, infirmière et référente sur l'atelier d'écriture**

>>>CLINIQUE DE L'ADOLESCENCE ET CRÉATION

« L'art thérapeutique n'existe pas. Les ateliers menés par des artistes engagés visent à une transmission, par la passion, de l'art, non à une guérison. » **• Céline Masson, maître de conférence à l'Université Paris Diderot, psychologue et psychanalyste**

« L'art est une manière de faire évoluer une crise de manière maturative plutôt que de manière négative ou destructive (…) La meilleure thérapie restant assurément la rencontre avec l'artiste. » **• Silke Schauder, professeur de psychologie clinique à l'Université Picardie-Jules Verne**

>>>EXPÉRIENCES DE CRÉATION

« Le lycée de la Nouvelle Chance, abrité au sein du lycée Alfred Kastler de Cergy, est un établissement de raccrochage scolaire. Il accueille des jeunes âgés de 17 à 24 ans ayant quitté le système scolaire. Ouvert depuis l'année dernière, cette jeune structure se donne pour objectifs de ramener ces jeunes au niveau du baccalauréat. En parallèle des cours, trois ateliers hebdomadaires sont mis en place (théâtre, ciné-philo, philo-culture). » **• Coralie Lallier et Bastien Sueur, professeurs de philosophie et d'expression dramatique**

« A l'association Via Voltaire de Montpellier, le recours à la danse contemporaine, d'abord jugée comme inaccessible et incomprise par ces personnes que nous accueillons, apparait finalement comme un moyen de contenir la souffrance ressentie. Dans notre institution, qui se présente comme clinique du lien social, conjugal et familial, on assume de dire qu'on a besoin des artistes pour surmonter les épreuves » **• Patricia Carette, directrice de l'Association Via Voltaire de Montpellier *et* Anne Lopez, chorégraphe et danseuse de la Compagnie Les Gens du Quai**

« Nous sommes à l'initiative d'un atelier thérapeutique de photographie mis en place à l'hôpital de jour Les Vignobles d'Ermont depuis trois ans. Mené avec des jeunes en grande difficulté psychologique (souffrant notamment de troubles de la personnalité), il consiste à leur faire retrouver le plaisir d'être au monde en saisissant quelque chose d'important pour eux. » **• Jérôme Carbillet et Mathieu Vasnievski, psychologues cliniciens**

« En se connectant aux artistes, les adolescents déscolarisés que nous accueillons à l'Espace Cesame d'Eragny sur Oise sont entrainés dans d'autres univers et se réapproprient des liens culturels. Cet atelier, basé sur la rencontre avec l'artiste et le plaisir, leur donne l'occasion de recréer du lien social » **• Olivier Brugial, responsable de l'Espace Cesame d'Eragny-sur-Oise**

16 novembre 2013
L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Retour sur les différents ateliers menés à l'Esquisse-hôpital de jour pour adolescents du Centre hospitalier René Dubos de Pontoise

>>>EXPRESSIONS ARTISTIQUES

« L'atelier Plastiline fonctionne depuis cinq ans maintenant et défend l'idée de faire du cinéma d'animation à partir de personnages ou d'éléments de décor créés en plastiline et colorés à la peinture à l'huile avant d'être photographiés sur un fond blanc et portés au montage où ils sont travaillés image par image. La matière n'est pas choisie par hasard. Maniable, elle donne aux adolescents une grande liberté de création. » **• Agnès Caffier, plasticienne**

« L'atelier danse a quant à lui pour but d'être à l'écoute de ce qui se passe en soi. En prenant appui sur les films réalisés par Agnès Caffier, les adolescents sont invités à imaginer une chorégraphie qui raconte ce qu'ils ressentent. Toucher une matière en effet déclenche des sensations. Les corps réagissent, sentent des choses. » **• Anne Lise Maurice, vidéaste et Alvaro Morell, danseur**

« L'idée est pour ma part de faire prendre conscience aux adolescents que leur voix est un instrument avec lequel ils vont pouvoir jouer. Pour eux, il est plus facile d'improviser dans ce domaine car la musique leur correspond davantage » **• Xavier Boëda, musicien**

« Aucun artiste n'est à l'abri d'un refus exprimé par un adolescent. Charge à nous de trouver la parade. Avec un jeune garçon qui ne voulait rien faire je lui ai demandé de me mener une réflexion sur le mot « rien ». Il a réalisé un tableau autour de ce mot et fait preuve d'un réel investissement. Depuis qu'il s'est découvert un talent il revient à tous les ateliers » **• ZohranPejic, photographe et plasticien**

« Durant la période de l'adolescence, ces jeunes ne sont ni des enfants, ni des adultes. Ils se trouvent en terrain inconnu et se cherchent. L'écriture comble un besoin de dire partagé par tous. Or comme Nathalie Sarraute le relève si bien : "Les mots servent à libérer une matière silencieuse qui est bien plus vaste que les mots." » **• Félix Pruvost, comédien et écrivain**

« La construction de courts récits se fait à partir de textes existants ou de situations précises, ce qui permet aux adolescents de faire le premier pas plus facilement face à la page blanche tout en sollicitant leur imagination. » **• Fabienne Ankaoua, metteure en scène et comédienne**

« En ce qui me concerne, je cherche à faire en sorte qu'ils se trouvent autre et donnent corps à un personnage. » **• Françoise Viallon-Murphy, comédienne**

« La participation à ces ateliers permet aux adolescents d'être dans une recherche continuelle d'un langage. L'expression artistique leur permet d'extérioriser plus sereinement les troubles qu'ils ressentent (…) La question du partage est très importante. Grâce à lui le projet d'abord individuel devient ensuite culturel. » **• Simone Korff-Sausse, docteur en pyschopathologie fondamentale et psychanalyste / Discutante du débat**

« Je note qu'ils travaillent beaucoup sur la matière, les mouvements et les langages du corps. Probablement est-ce un moyen de lutter contre la mauvaise image de soi et de s'accepter. Il y a aussi beaucoup de références aux mythes et aux livres d'enfance. L'imaginaire est visiblement leur terrain de rencontre et crée une mise à l'écoute. » **• Sylvie Brodziak, maître de conférences au département Lettres modernes de l'Université de Cergy-Pontoise et discutante du débat**

<u>>>>RETOUR SUR L'EXPÉRIMENTATION DANS LE CADRE DE RAGA (RELANCER L'ADOLESCENT GRÂCE À L'ART)</u>

« Une sociabilisation s'opère incontestablement à l'Esquisse qui accueille 70 adolescents – 35 garçons et 35 filles – dont 27 jeunes sont déscolarisés et dont la tranche d'âge s'étend de 15 à 20 ans. Les parents que nous avons interrogés ont tous souligné les effets positifs du dispositif sur les jeunes remarquant qu'ils en ressortaient plus ouverts. Selon eux l'Esquisse est un endroit où ils se sentent bien car ils se retrouvent avec d'autres ados ayant eux aussi des problèmes. Ils ne se sentent pas jugés comme au lycée. Et, une fois familiarisés avec les ateliers, ils ont moins d'angoisses et savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres. L'Esquisse les aide à se redresser et à panser des plaies ouvertes. N'en restent pas moins des questionnements sur l'après et sur la façon de reprendre le cours d'une vie normale. » **• Abou Ndiaye, sociologue et directeur de l'Atelier de Recherches en Sciences Sociales -ARESS - et Dan Ferrand-Bechmann, sociologue, professeure à l'Université Paris 8, chercheuse à l'ARESS et directrice des recherches du Centre d'Études des Solidarités Sociales –CESOL**

<u>>>>DE NOUVEAUX NOUAGES À INVENTER ENTRE ART, SOINS ET LIEN SOCIAL</u>

« Depuis les années 1990, on ne parle plus d'œuvres mais d'objets relationnels. Ce qui témoigne bien du fait que les réalisations artistiques se font en rapport avec la société. Et que l'artiste est celui qui crée un lien social très fort. » **• Elisabeth Milon, théoricienne de l'art, directrice de l'Ecole d'Arts Plastiques de Vitry-sur-Seine**

« Il serait souhaitable que chaque salle de spectacle favorise une répartition 60% d'adultes/40% de jeunes. De cette manière c'est une communauté plus hétérogène qui pourrait vibrer à des propositions qui modifient la perception du monde. Malheureusement les ados ont trop souvent affaire à des machines dans leur quotidien (ordinateurs, téléphones portables…). Or lorsqu'ils viennent au théâtre ce sont des êtres humains qu'ils vont côtoyer. » **• Philippe Adrien, metteur en scène et directeur de l'Atelier de Recherche et de Réalisation Théâtrale**

« Le théâtre est un lieu d'écoute. Or, le principal problème des adolescents en difficulté est l'absence de parole. Les sensibilisations faites avant et après le spectacle sont un moyen indispensable de rendre l'écoute du jeune public optimale. Il faut impérativement les préparer à cette découverte. » **• Jean Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe**

« L'art permet non seulement de s'exprimer mais provoque un effet revitalisant de la vie imaginaire » **• Catherine Fayard, pédopsychiatre et psychanalyste**

COMITÉ DE LECTURE

Cette année au comité de lecture de L'apostrophe, nous avons eu l'impression chaque mois de revivre la célèbre bataille d'Hernani. Guidés par Jean-Paul Rouvrais, comédien et metteur en scène associé de longue date à la scène nationale, quinze amateurs de théâtre ont assouvi leur soif de découvrir et de soutenir des textes et des écritures dramaturgiques d'aujourd'hui. Ils se réunissent pour cela une fois par mois d'octobre à juin. Chaque réunion est ainsi l'occasion de passer aux cribles trois ou quatre manuscrits parmi les 20 présélectionnés jusqu'au vote final de juin qui désigne un lauréat.

Chaque séance est le lieu de débats animés où chacun des textes est vivement interrogé sur sa qualité et sa légitimité (ou non) de se voir adapter sur un plateau. L'occasion aussi de se questionner longuement sur ce qu'apporterait de nouveau telle ou telle écriture et sur la question de la narration qu'elle soulève.

>PAROLE DE PARTICIPANT

« Divisés en groupes de lecture, nous avons trois textes à lire et une fiche de lecture à remplir pour chacun. Des réunions régulières nous rassemblent pour échanger nos avis et expliquer nos préférences. C'est de cette manière que nous aboutissons au choix de textes qui sont déclamés lors d'une lecture publique faite au Théâtre des Arts par les membres de l'Atelier théâtre dirigé par le metteur en scène Jean-Paul Rouvrais, également co-animateur du comité de lecture. »

Anne-Marie et Jean-Pierre Thullier, membres du comité de lecture

En 2013, les spectateurs impliqués dans le comité de lecture ont fait preuve de curiosité en se plongeant dans des œuvres à la facture parfois déroutante. Témoigner de la bienveillance, apprendre à entendre les avis divergents des uns et des autres, accepter de se remettre en question dans ses propres référentiels esthétiques sont autant de points à mettre l'actif de ces moments d'échange.

De fait nous avons eu la satisfaction (ou le plaisir de croire) que la scène nationale remplissait ici parfaitement l'une de ces missions qui est de mettre en relation les publics et des œuvres d'aujourd'hui et de contribuer à l'émergence de courants artistiques.

Le texte coup de cœur 2012/2013 du Comité de lecture de L'apostrophe est *Tout est bon* de Christine Van Acker, présenté sous forme de lecture à la table en juin 2013.

>PAROLE DE SPECTATRICE

« Bravo et merci pour cette si belle initiative de donner "chair" et sens à nos lectures. Journée passionnante que celle de ce samedi même si un peu "confidentielle" parce que nouvellement mise en place... »

THÉÂTRE DU PRESENT

14 décembre 2013 à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Avec ce nouveau temps fort, qui offre un prolongement intéressant au travail mené toute l'année par les membres du comité de lecture, notre volonté était d'offrir à un plus grand nombre encore l'occasion de découvrir les auteurs dramatiques d'aujourd'hui. Conscients que ceux-ci témoignent et révèlent le sensible d'un monde en mutation et d'un art en perpétuelle renaissance, nous avons ponctué cette journée de plusieurs étapes.

Le « théâtre du présent » a d'abord été illustré par une lecture à la table en début d'après-midi : celle du coup de cœur du comité de lecture 2013/2014. Ravis de trouver ainsi l'occasion de se « lancer », des comédiens amateurs du cours d'art dramatique de L'apostrophe nous ont lu *Justin* de Sabine Revillet. Le comité de lecture avait déjà été séduit dans son entier par cette épopée qui résonne tel un slam, et où le ton loufoque et la musicalité de la langue parviennent à rendre presque humain le personnage monstrueux de Justin. Cette road-story écrite dans un style qui n'est pas sans rappeler la verve d'un San Antonio a de même enchanté les quelques 80 auditeurs présents à ce rendez-vous.

A 17 heures a suivi la mise en espace de *Tout est bon* de Christine Van Acker, lauréate en juin 2013 du comité de lecture. Dans un tout autre style celle-ci traite de la déshumanisation de l'homme au sein du monde de l'entreprise. Manipulation et formatage y sont les maîtres mots.

Avant la suite en plateau s'en est suivi un échange très agréable autour d'un café gourmand entre les spectateurs et les auteures Sabine Revillet et Christine Van Acker. De façon spontanée, ont pu ainsi être abordées les questions de la genèse des œuvres, celles de l'interaction possible entre le metteur en scène et l'auteur ainsi que celles relatives à l'identité du « véritable propriétaire » d'un texte de théâtre (qui est-ce au juste ?).

Final en apothéose à 20 heures avec la représentation du spectacle lauréat du Festival Impatience 2013 (auquel L'apostrophe s'associe pour la première fois). *Bad Little Bubble B* de Laurent Bazin, joué par la compagnie Mesden, ne pouvait pas mieux correspondre à l'idée de théâtre émergent. Cabaret, peep-show, performance ou éloge critique du genre pornographique... On y voyait cinq femmes s'emparer des sujets jusqu'ici interdits de scène : le porno, les libertés des corps, les crises de sens, la marchandisation des êtres et de leurs intimités.

S'attendant sûrement à être plus bousculés que cela, la majorité des spectateurs a été surpris de ne pas être d'avantage secouée par le spectacle. La forte présence de l'humour les a également étonnés. Des interrogations ont pu émerger sur le sens de la proposition qui aurait, selon beaucoup, pu être d'avantage creusée. Ces ressentis n'ont néanmoins pas entaché le plaisir de cette journée consacrée à la découverte du théâtre de l'émergence. A l'arrivée : des retours bienveillants et même encourageants de la part du public qui a pu échanger avec la compagnie invitée à l'issue de la représentation.

RENCONTRE JUSTICE ET POUVOIR

25 mai 2013 à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
>dans le cadre du cycle Théâtre & Politique

Après s'être demandés en 2011 si nous allions « vers un nouveau théâtre politique ? » nous avions choisi de confronter en 2012 les deux concepts (indissociables pour les uns, totalement distincts pour les autres) d'Amour et de Politique. Pour ces deux premiers débats, organisés en plein cœur du cycle Théâtre et Politique de L'apostrophe, les apports de la philosophe et modératrice Dominique Paquet, avaient été infiniment précieux.

En 2013, un journaliste et un artiste sont cette fois-ci venus accompagner le public dans son cheminement intellectuel. Changement de casting, donc, mais aussi de style avec Jean-Marc Adolphe, rédacteur en chef de la revue Mouvement, et Jacques Rebotier, auteur, poète et compositeur (et par ailleurs à l'affiche du cycle Théâtre et Politique 2013 avec *Héraclite et Démocrite* et *Le Cabaret de la dernière chance*).

Se connaissant de longue date, tous deux avaient décidé faire se télescoper autrement que par le raisonnement philosophique les notions de justice et de pouvoir. Leur idée ? Transformer le cadre de la conférence bien ficelée en jeu de société participatif avec le public. L'atmosphère se voulait donc détendue. La disposition de la salle, sous forme de cabaret, avec des petites tables réparties ici et là, y contribuait également.

Invitant les personnes ne se connaissant pas à s'installer ensemble les animateurs ont pris place à leur côté. Ce pied d'égalité instauré entre meneurs des débats et participants, s'est avéré intéressant dans le sens où tout le monde a participé, cherché, livré ses idées. Nous étions tous novices en la matière et de ce fait peut-être plus « décomplexés ». À l'arrivée : Une expérience plaisante quoique manquant parfois de rythme, avec quelques longueurs par moments, et sur laquelle ce reportage de Juliette Corda revient plus en détail.

REPORTAGE / Séance de brainstorming à L'-Théâtre des Arts ////////////////////////

Soucieux d'interroger « la langue du pouvoir » aussi bien que « le pouvoir de la langue » Jean-Marc Adolphe et Jacques Rebotier ont commencé par distribuer du papier et des crayons aux treize "joueurs" du jour. Premier défi lancé à chacun : trouver un « joli » exemple de « langue grise ». Autrement dit « une langue devenue tellement terne et dénuée de vitalité qu'elle ne veut plus rien dire. »

« Je promets de tenir mes promesses », « De toute façon on n'y peut rien c'est la crise »… Tour à tour, chaque participant s'est efforcé de trouver « sa petite suite de mots ayant l'apparence du bon sens et d'une évidence mais qui au fond ne signifie rien. »

Epinglant au passage tout « un vocabulaire venu du marketing et du management », nos deux amoureux des mots ont ensuite demandé à ces mêmes inventeurs de langue grise de la renverser. Par un glissement de sens et de sonorité, un sort devait ainsi être jeté au triste mot de « pourcentage ». Saisissant la balle au bond, même Jacques Rebotier s'y est mis lâchant à l'assemblée cette rime facétieuse : « La dame n'aime pas les pourcentages, ils sont pourtant sages. »

Aiguiser la curiosité, donner la parole, partager… A en juger par les regards pétillants de malice que lançaient Jean-Marc Adolphe et Jacques Rebotier à l'assemblée l'expérimentation Sens public atteignait ses objectifs. Ne restait plus au premier qu'à… redevenir sérieux. Pour conclure le « jeu » par cette parole… pleine de bon sens. « Surtout essayons toujours de ne pas céder aux bruits de fonds des discours ambiants. Et cultivons une langue qui refuse d'être compartimentée et quadrillée. Bref, qui soit comme une herbe folle dans un terrain vague ! »

RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Pour ne pas laisser le spectateur seul face à ses interrogations, L'apostrophe a programmé en 2013 quatre rencontres avec les équipes artistiques à l'issue des représentations. Ces moments d'échange ont permis à chacun de comprendre la démarche de l'artiste et le parti pris abordé par celui-ci. Ce fut le cas :

Le 21 mars 2013 à l'issue de la quatrième représentation de *Lucia de Lammermoor*

Tout à sa joie d'avoir su fédérer professionnels et amateurs autour d'un même projet, Antoine Caubet en a profité pour revenir longuement sur son propre cheminement d'homme de théâtre invité à se confronter à un genre nouveau pour lui. « Cet opéra m'a séduit pour ses vertus dramatiques. D'abord *Roméo et Juliette* n'est pas loin. Mais il faut reconnaître aussi que le thème et l'apparition de la folie sont très intéressants à travailler pour un metteur en scène. » a-t-il notamment expliqué.

Le 19 avril 2013 à l'issue du concert du *Medium Ensemble*

Oubliant sa fatigue Pierre de Bethmann est vite venu rejoindre un groupe de spectateurs désireux de rester en salle pour l'entendre et le féliciter à nouveau. À peine le temps de boire une gorgée d'eau que déjà les questions fusaient. Nombre d'entre elles ont porté sur l'exploit que venait de réaliser notre résident : diriger onze musiciens… en plus de lui-même. « J'ai pu m'appuyer sur des complices, capables de dépasser le stade de la brillance individuelle pour tout simplement… jouer ensemble ! » a-t-il répondu.

Le 6 novembre à l'issue de la deuxième représentation d'*Œdipe Roi*

Après une première très réussie la veille la seconde représentation, qui a attiré 453 spectateurs, avait ce petit plus de proposer une rencontre avec l'équipe artistique. Le travail de mise en scène et le jeu des comédiens y furent maintes fois salués. Comme tous les autres ayant précédé, ce moment d'échange est riche de la diversité des personnes prenant la parole (de la personne âgée à la jeune lycéenne, en passant par le professeur en activité). Chacun exprime son ressenti, formule ses critiques, s'oppose parfois sur des opinions bien tranchées voire contradictoires. Mais tout cela va dans un sens très positif : offrir un espace d'échange entre spectateurs.

>PAROLE DE SPECTATEUR

« Ces rencontres, débats, discussions - habituels, traditionnels même maintenant à L'apostrophe - sont devenus les compléments indispensables des spectacles et expositions, non parce qu'il faut tout nous expliquer pour que nous comprenions, mais parce qu'ils ouvrent sur un univers d'idées, de questionnements, de réflexions et de plaisirs à partager. »

Le 17 décembre à l'issue de la première représentation de *Roméo et Juliette*

Roméo et Juliette, une pièce jouée et rejouée, une œuvre connue de tous ? Jusqu'à ne plus surprendre personne ? C'était sans compter sur l'adaptation d'Yves Beaunesne. Lors de la rencontre d'après-spectacle, les spectateurs n'ont pu s'empêcher de dire combien ce qui avait été donné à voir leur avait semblé absolument moderne : du décor à la mise en scène en passant par le choix d'une musique pop-rock et le recours au bilinguisme (le français et le flamand) pour magnifier la proposition. Furent salués aussi la scénographie, le jeu d'acteurs ainsi que les scènes burlesques et totalement décalées.

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES

Soulever un coin du voile mais aussi se mettre l'eau à la bouche : avec les répétitions accessibles au public ce dernier fait d'une pierre deux coups. Rien de tel en effet que ces moments privilégiés pour ressentir comme si nous les vivions nous-mêmes les joies (mais aussi les aussi affres) du processus de création. Illustration avec quatre répétitions publiques, pour le moins instructives, proposées sur l'année 2013.

10 janvier 2013 / Un avant goût de *Lost in the supermarket*

Plus d'un mois avant la série de représentations prévue à L'-Théâtre des Arts, l'équipe de *Lost in the supermarket* était déjà sur les lieux pour peaufiner sa création. Le 10 janvier au soir elle a accepté d'ouvrir les portes d'une de ses répétitions et ne l'a pas regretté. Rires complices, questions pertinentes, remarques censées : par son attitude à la fois respectueuse et bienveillante le public a donné des ailes à Laurent Vachet (metteur en scène), Philippe Malone (auteur) et Franco Mannara (compositeur). Un extrait d'une quarantaine de minutes du spectacle avait précédé cet échange qui a beaucoup tourné autour de la spécificité de l'œuvre proposée (du théâtre documentaire né de la collecte de témoignages).

17 avril 2013 / En amont du concert du *Medium Ensemble*

Cette fois-ci la deuxième répétition publique de l'année 2013 se tenait à J-2 de la date du concert. Pierre de Bethmann le résident de L'apostrophe sentait monter en lui la pression. Ce qui ne l'a pas empêché de donner le meilleur de lui-même. Dans son costume de chef de file du *Medium Ensemble* d'abord. Puis, après plus d'une demi-heure de direction musicale, dans celui de l'artiste interviewé par le public. L'occasion d'en dire davantage sur la proposition à venir et, notamment, son « casting » impressionnant (« Vous avez face à vous une belle brochette de solistes, ayant chacun un parcours fabuleux, mais qui ont en eux la capacité de faire sonner une section, autrement dit de savoir se fondre dans un ensemble. Ils me touchent autant par leurs qualités humaines que musicales. »).

« Cette répétition a bien laissé transparaître les qualités humaines de Pierre de Bethmann : compétence, passion, gentillesse, respect de ses musiciens et du public, simplicité… En nous montrant le travail de précision de la construction d'un morceau, il nous a aussi révélé un aspect essentiel de cette musique, qui mêle liberté d'expression et codification structurée. »

1er octobre 2013 / En amont de la création de *La Terre qui ne voulait plus tourner*

Une semaine avant la première du spectacle, Guy Freixe et Jean-Louis Keckel nous ouvrent les portes de leur univers : pas si facile quand le spectacle n'est pas encore tout à fait prêt alors même que le jour de la première se rapproche ! L'équipe artistique n'en a pas moins été totalement à l'écoute de la cinquantaine de spectateurs présents et bien curieux, enfants en tête, de découvrir l'histoire de cette terre qui ne voulait plus tourner…

Nous avons pu assister à la répétition de deux tableaux de la pièce : l'arrivée du soleil (un comédien) pour discuter avec la terre (une très belle marionnette manipulée à vue) et l'interrogation des terriens sur cette nouvelle situation qui laisse tout de même à désirer . Imaginez un peu : les uns toujours à la lumière et les autres plongés dans l'obscurité… toute la journée !

Après le temps du travail, est venu celui des échanges et des questions : aussi bien dans le sens salle-plateau que l'inverse car Guy Freixe et Jean-Louis Keckel étaient curieux d'avoir les premières impressions des jeunes spectateurs présents ! Ils nous ont également expliqué le défi que représentait le fait de travailler avec deux compagnies, et donc deux metteurs en scène, aux univers proches mais en même temps bien différents. Pour le plus grand plaisir de tous, Françoise du Chaxel, auteure du texte, était présente et a participé à cette soirée en donnant son avis sur le parti pris de mise en scène et en répondant bien volontiers à toutes les questions. Une façon de nous rendre compte, encore, de l'importance du texte face au plateau et du moment toujours privilégié que l'on vit lorsque l'on a la chance d'être présent à ces temps de répétition.

12 octobre 2013 / Pour bien comprendre que… *Ça foxtrotte dans la botte de Mamie*

Ce samedi matin là, au Théâtre de l'Aventure à Ermont, le public est entré alors que la compagnie était déjà en train de répéter. Une façon pour Tiina Kaartama de lui dire que les choses allaient se faire tout naturellement et que cette répétition donnerait l'occasion de tester quelques scènes avec lui.

Sans tarder d'ailleurs, la metteure en scène a demandé à une dizaine de spectateurs de rejoindre la troupe sur le plateau. Leur incombait alors de s'approcher ou de s'éloigner du comédien en fonction du ressenti à l'écoute de phrases déclamées par ce dernier. Croyaient-ils ou non en ce qui était dit ? Ce premier jeu permettait à l'acteur de se rendre de compte de la réception de chacun. Un deuxième exercice a permis d'aller encore plus loin dans cette recherche de connivence. Obligés de choisir une personne du public comme soutien et comme adresse du regard, les comédiens ont littéralement mis en situation les 20 spectateurs de cette répétition publique… décidément très interactive.

30 octobre 2013 / Retour en 425 av. J.-C. le temps d'une répétition publique

« Vous, générations de mortels ! »… L'interpellation est franche et directe. Micro à la main, la comédienne Delphine Zucker plante le décor. Une peste qui sévit, une population décimée et des spectateurs qui, à l'époque, revivaient ces événements tragiques via le filtre de la représentation. « Revenons en 425 av. J.-C. Ces spectateurs d'il y a 2 500 ans quels visages avaient-ils ? Quelles attentes avaient-ils ? » interroge celle dont on ne sait pas encore qu'elle interprétera le chœur et le coryphée avec Cécile Cholet.

Pour permettre ce voyage dans le passé, rien de mieux que d'entendre parler Œdipe lui-même. Mais en grec ancien s'il vous plait ! Dos au public, Pierre Baux adresse ses premiers mots au peuple de Thèbes. Quand il se déplace pour nous faire face, la traduction française (d'Antoine Caubet) prend le relais. « Mes enfants, que faites-vous là devant moi ? ». Le vieillard qui lui répond en plateau ne mâche pas ses mots. « La ville n'arrive plus à tenir la tête hors du flot meurtrier qui l'abat (…) Nous te supplions de trouver le remède. Toi le meilleur des mortels, sauve la ville ! »

Quelques minutes auront suffi aux spectateurs venus (en nombre !) assister à la répétition publique d'*Œdipe Roi* pour saisir l'enjeu dramatique de la pièce. Mais ce n'est qu'au terme de cette heure et demi de travail sous la houlette d'Antoine Caubet qu'ils ont compris où ce dernier souhaite en venir. Mettre en lumière ce qui reste aujourd'hui « de vivant, de sensible et de théâtral » d'un texte vieux de 2500 ans : voilà ce qui a poussé le metteur en scène à se confronter à Sophocle.

Comprendre pourquoi « des paroles qui n'ont rien à voir avec nous nous parlent encore »… Les explications fournies ce soir-là, comme les différentes tentatives menées – avec le chœur notamment – auront permis d'apporter de premiers éléments de réponse à un public bien mis en appétit par une généreuse équipe artistique.

LES AMIS DE L'

Bientôt dix ans déjà que les Amis de L'apostrophe participent, pour notre plus grande satisfaction au rayonnement et au développement de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. Projet intergénérationnel, comité de lecture et invitations multiples sont autant d'occasions que nous leur offrons de porter avec l'équipe de la scène nationale son ambitieux projet.

L'an dernier déjà notre objectif avait été de les inciter à prendre leur vraie place en tant que relais impliqués et capables de donner à d'autres l'envie de les rejoindre ! Invités à trouver les moyens de faire connaître la scène nationale et ses activités, ils ont relevé le défi en 2013. Et prouvé qu'être membre des Amis de L'apostrophe peut faire occuper le devant de la scène ! Après le projet intergénérationnel et le comité de lecture c'est dans la conférence thématique qu'elle a décidé de se lancer. Avec succès si l'on en juge par les deux premières d'entre elles.

RÉTRO / Février 2013 : l'opéra expliqué par Jean-Claude Bataillé////////////////////////

Le 26 février 2013, soit peu de temps avant la création à L'apostrophe de *Lucia de Lammermoor* de Donizetti, Jean-Claude Bataillé venait initier cette nouvelle expérimentation de la scène nationale en matière d'action culturelle. Féru d'opéra, il avait préparé un exposé très complet sur l'œuvre de Donizetti. Il garde un beau souvenir des échanges qu'a favorisé cette initiative.

« Il ne s'agissait évidemment pas de raconter l'histoire de Lucia, car le spectacle allait suivre, mais de mettre en appétit les futurs spectateurs. J'ai donc porté l'accent sur le bel canto et sur la façon d'aborder cet ouvrage de Donizetti qui marque la fin de cette période dite du "beau chant". En m'appuyant notamment sur un DVD où la soprano Joan Sutherland campait une Lucia d'exception j'ai essayé d'expliquer les caractéristiques des voix.

Profitant de l'occasion j'ai aussi parlé de l'opéra d'aujourd'hui. S'ils ne sont pas préparés, beaucoup de spectateurs peuvent être désarçonnés par des mises en scène contemporaines. Or il y a pourtant des relectures extraordinaires et qui balaient d'un trait l'idée que l'opéra est un genre vieillot. »

RÉTRO / Avril 2013 : Anarchie et éducation en débat avec Jean-Pierre Thullier /////////

Au départ de cette réflexion, une pièce accueillie la veille et l'avant-veille à L'-Théâtre des Louvrais : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. Mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota, cette adaptation enlevée avait soulevé bien des débats. Épatante pour les uns, déroutante pour les autres : les avis étaient partagés.

Voir un enfant, insolent et débridé, faire voler en éclat les conventions sociales et bourgeoises d'une société en pleine mue ; c'en était trop pour certains ! Pour d'autres, au contraire, un vent de liberté salutaire avait balayé le plateau et il fallait s'en réjouir.

Retrouvant tous ses réflexes d'ancien professeur de philosophie, Jean-Pierre Thullier s'est évertué, lors de sa conférence du 27 avril 2013, à temporiser les choses. Parfaitement construit, son propos très pédagogique aura contribué à clarifier de nombreux points. Morceaux choisis de sa démonstration.

« Roger Vitrac (1899-1952) a été, avec André Breton et Louis Aragon, l'un des fondateurs du mouvement surréaliste. Ayant manifesté très tôt un goût pour la liberté et l'indépendance d'esprit il a donc rapidement rejoint les mouvements de contestation aux règles établies. Qu'elles soient artistiques ou autres. Cette pièce écrite en 1928 c'est le regard d'un enfant qui juge avec lucidité une société en pleine décomposition. Mais ne nous y trompons pas, derrière cet enfant, il y a bel et bien Roger Vitrac ! »

« L'anarchie, qui vient du grec anarkia qui signifie sans commandement, sous-tend également le vœu d'une société où il n'y aurait plus de hiérarchie et où personne n'aurait de pouvoir sur autrui. »

« Dans la vision surréaliste, l'enfant est une personne non corrompue et que l'on peut encore sauver grâce à l'éducation. Même chose pour les anarchistes, très concernés par l'éducation contrairement à ce que l'on pourrait penser. Anarchie et éducation vont donc de pair dans le sens où l'instruction est bien perçue comme gage de liberté, d'autonomie et d'indépendance. Si l'école est vue comme une entité formant à la soumission et au dressage il n'en demeure pas moins qu'une foi est placée dans l'éducation. Les anarchistes voulaient transmuer le savoir en vouloir et poser les bases d'une formation de l'homme vrai. »

LE PARCOURS INTERGÉNÉRATIONNEL

Les rencontres intergénérationnelles sont l'occasion pour près d'une quarantaine de personnes, réparties en deux groupes, d'évoluer ensemble au gré de la saison spectaculaire de L'apostrophe. Le principe est simple : chaque groupe (les juniors, les seniors puis les pivots/relais/encadrants) choisit un spectacle et tout le monde s'engage à aller voir la proposition des autres. Ce qui crée naturellement un parcours d'au moins trois spectacles, sélectionnés pour des motivations diverses et par des goûts très différents. Vient ensuite le moment de la rencontre pour discuter et confronter tous les points de vue. Avant le partage d'un goûter, toujours convivial, où chacun amène sa spécialité maison !

Ces rendez-vous sont l'occasion de vrais partages d'expériences de vie et de points de vue sur le « vivre ensemble ». Après les premières prises de paroles timides, les langues se délient et la complicité s'installe pour permettre la création d'un lien, vrai et solide. Cette année encore nous avons pu mesurer combien ces moments sont attendus de tous, tant pour le plaisir de discuter autour des spectacles que pour celui de se retrouver… toujours dans la bonne humeur.

LEÇONS DE DANSE

Parce que leur succès ne se dément pas, mais aussi parce que nous aimons ces temps de rencontres privilégiés avec des artistes chorégraphiques, trois leçons de danse ont été programmées en 2013. Revenons en détail, et par ordre chronologique, sur ces moments de pratique très appréciés des amateurs.

Leçon de danse par Toméo Vergès, *autour d'Anatomia Publica*

16 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Quatre jours plus tôt, son spectacle *Anatomia publica*, accueilli à L'-Théâtre des Louvrais, avait marqué les spectateurs par la gestualité impressionnante - car en permanence saccadée - des danseurs. Dans cette pièce, où tous les mouvements étaient décomposés comme sous l'effet d'un stroboscope, les sources d'étonnement étaient nombreuses. Rentrer dans l'univers de Toméo Vergès et se glisser dans les pas des quatre danseurs d'*Anatomia publica* était donc un moment très attendu par les neuf participants de la leçon de danse du 16 février 2013. Après un échauffement, qui s'avérait indispensable en ce frais mois de février, ils ont fait parler leur corps par des exercices très diversifiés et où l'humour - véritable marque de fabrique du chorégraphe - n'était jamais bien loin…

Leçon de danse par Karine Girard, *autour de Révolution*

21 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy

Une leçon de danse un dimanche après-midi ? Pourquoi pas ! A deux jours de la première représentation de *Révolution* à L'-Théâtre des Arts la proposition a séduit neuf participantes. Toutes avaient en commun d'avoir depuis longtemps réservé leur place pour ce spectacle phare d'Olivier Dubois. Venues en connaissance de cause elles savaient ce qui les attendait : enchaîner les rotations autour des fameuses barres verticales. Quitte à en avoir le tournis ? Sûrement pas de quoi effrayer Mylène, venue avec Manon, sa fille adolescente, ni même Cécile toute aussi déterminée à vivre à fond cette expérience… rotative !

Karine Girard, l'une des interprètes de la pièce, se chargeait de les faire entrer dans cet univers si particulier. Au sortir de cette leçon de danse peu d'entre elles s'étaient imaginé que tourner autour d'une barre pouvait faire naitre autant de contraintes chorégraphiques !

Leçon de danse par Philippe Lafeuille,

"Revisitez les classiques"

21 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

« Revisitez les classiques ». Le titre de la dernière leçon de danse de l'année 2013 ne pouvait pas mieux correspondre à Philippe Lafeuille. Ce danseur et chorégraphe qui avait eu l'audace de jeter un sort à Cendrillon en en faisant un ballet recyclable était l'intervenant tout trouvé pour cette mise en bouche du spectacle *Swan Lake*. Programmée en janvier 2014 cette adaptation osée du *Lac des Cygnes* signée Dada Masilo nécessitait quelques explications en amont. Or quoi de mieux que la pratique pour ressentir de l'intérieur cette jubilation qui consiste à s'emparer d'un haut fait du répertoire pour le faire sien ? C'est comme il convient sur la musique de Tchaïkovski que les 19 participants sont partis à la recherche de leur cygne et de sa gestuelle. A l'issue des trois heures d'exploration, une véritable réinterprétation du passage des quatre cygnes, élaborée à partir des suggestions de chacun, a pu être créée. A la fois rigoureuse et fantaisiste elle a laissé des danseuses enchantées d'avoir laissé libre cours à leur imaginaire.

VISITES GUIDÉES DU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

La visite du Théâtre des Louvrais reste un acte fort d'action culturelle autour du spectacle vivant. Il s'agit par ce moyen de faire connaitre aux publics tout le savoir-faire mis en œuvre pour faire se jouer des œuvres et de leur faire comprendre par quels moyens ces spectacles deviennent possibles. L'auditoire est souvent intimidé d'entrer dans un théâtre vide de spectateurs et cela rend le moment assez privilégié. Vite mises en confiance, ces personnes se laissent pourtant facilement guider au sein du lieu, souvent curieuses de savoir ce qui se trouve derrière un pendrillon ou sur une perche.

Mises sur pied par l'équipe des relations publiques, parfois avec la complicité de l'équipe technique, ces visites permettent de découvrir le théâtre sous des angles différents et de le rendre plus accessible. Le parcours va du plateau vers le grill en passant par la salle et la fosse. Rien n'est mis de côté. Salle de répétition et hall d'accueil sont également des axes de présentation du lieu. Ces instants permettent ainsi d'aborder des thèmes moins connus de certains comme les artistes en résidence ou les missions d'une scène nationale.

Rappelons que ces visites sont souvent un maillon ludique et pédagogique, inscrit dans un travail de découverte du spectacle vivant et du parcours de spectateur. Elles représentent un temps de rencontre et d'échange important et dont l'objectif est de créer un lien avec le spectateur. Pour faire en sorte, notamment, qu'il n'hésite plus à pousser les portes du théâtre.

CALENDRIER 2013 DES VISITES

- Mercredi 19 mars : Stagiaires de la formation « Approche du spectacle vivant »
- Jeudi 16 mai : Accueil du SESSAD L'adapt et du CCAS de Pontoise.
- Samedi 14 et Dimanche 15 septembre 2013 : Deux visites programmées pour les journées du patrimoine.
- Jeudi 24 octobre : Accueil d'un groupe de seniors encadré par le service senior de la Ville de Pontoise.
- Mardi 12 novembre : Accueil du collège Pierre et Marie Curie de L'Isle Adam, jeunes inscrits dans des actions de médiation culturelles du Festival théâtral du Val d'Oise.
- Samedi 7 décembre : Accueil de l'association Rayons d'Ecrits, avec public mêlant des sourds et malentendants et des personnes entendantes. Une interprète en langue des signes était présente pour traduire la visite.
- Vendredi 13 décembre : Accueil des étudiants du BTS Design d'espace du lycée Camille Claudel.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

14 et 15 septembre à L'- Théâtre des Louvrais

Pénétrer les coulisses d'un théâtre n'est jamais un geste anodin. Profiter de l'opportunité d'aller à la rencontre d'un lieu, d'une équipe, d'un projet artistique est une belle preuve d'ouverture. Les 14 et 15 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine, le Théâtre des Louvrais a ainsi reçu la visite de 39 curieux venus découvrir les secrets d'un site tenant une place particulière dans la ville de Pontoise.

Les deux visites de ces journées ont permis d'apporter de nombreuses réponses sur des questions touchant aussi bien à l'utilisation d'un équipement performant, qu'aux métiers du spectacle vivant ou à l'accueil de projets artistiques multiples. Il y a été question de plaisir, de contraintes mais aussi d'histoires et d'anecdotes dont chacun a semblé se nourrir… et se régaler !

FORUMS DES ASSOCIATIONS

Encore un bel investissement de L'apostrophe en 2013 au sein des forums associatifs de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Présente dans un certain nombre de communes, la scène nationale a pu y défendre sa programmation et donner envie de prendre part aux activités de la saison 2013/2014. Au total ce sont près de **357** personnes qui ont pu profiter lors des deux premiers week-ends de septembre de la présence et des conseils de toute l'équipe de la scène nationale mobilisée pour l'occasion. Détailler le principe des abonnements, donner envie de faire du théâtre, de voir de la danse ou de découvrir l'univers du jazz… Autant de points positifs et à mettre à l'actif de ces journées très utiles car elles permettent à L'apostrophe de rayonner sur son territoire et d'aller à la rencontre de son public.

Les personnes touchées lors de ces forums :

- Pontoise **106** personnes
- Cergy **92** personnes
- Eragny-sur-Oise **32** personnes
- Menucourt **34** personnes
- Osny **48** personnes
- Saint-Ouen-L'aumône **45** personnes

>au total, **357 personnes** ont fréquenté les stands de L'apostrophe sur **6** lieux.

FORMATION DES ANIMATEURS

Du 19 au 21 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

Nouvelle variante en 2013 du stage « Approche du spectacle vivant ». D'ordinaire destiné à des professionnels de l'insertion ou de l'animation déjà en poste, il s'est cette fois-ci volontairement tourné vers des étudiants en passe d'intégrer le monde de la médiation culturelle.

Changement de cible, donc, mais un objectif maintenu : celui de sensibiliser ces stagiaires aux domaines du théâtre ou de l'oralité, de la danse, des musiques et des arts plastiques. Ceci dans un but précis : leur donner des clefs qui leur permettront de transmettre ensuite aux jeunes une vision positive du monde de l'art vivant.

Outre des apports théoriques (descriptif des métiers du théâtre et du secteur du spectacle vivant, visite détaillée du Théâtre des Louvrais…), l'intérêt de ce stage résidait dans l'apport de demi-journées de travaux pratiques touchant au champ du théâtre, de la danse et de la musique. En 2013, celles-ci ont permis à des complices de nos artistes en résidence de se révéler comme de parfaites porte-paroles de leur discipline.

Le 19 mars la musique (associée toutefois au jeu théâtral) est ainsi devenue un jeu d'enfant grâce à Caroline Espargilière complice de Jacques Rebotier et de sa compagnie voQue. Le lendemain, la session théâtre, animée par Aurélie Van den Daele (proche collaboratrice d'Antoine Caubet), était vécue avec tout autant d'intérêt par les stagiaires. Enfin, le 21 mars, c'est Isabelle Kürzi, une nouvelle venue dans la famille des intervenants issus de la compagnie COD (Olivier Dubois) qui leur a proposé « à la fois de vivre le mouvement de l'intérieur et en même temps de réfléchir à comment le nommer ».

En aval de ce stage, deux soirées étaient proposées en guise de prolongement de la formation. Au menu : la découverte de l'opéra *Lucia di Lammermoor*, création d'Antoine Caubet et du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (CRR), et le concert de restitution de la masterclass de Pierre de Bethmann avec les élèves du département jazz du même CRR.

A l'heure du bilan les étudiantes ont noté la pertinence d'une telle formation pour acquérir une vision globale du fonctionnement d'un lieu. Quant aux deux animatrices qui s'étaient greffées au groupe elles ont apprécié d'avoir pu échanger avec l'équipe sur le processus d'un montage de projet. L'une d'elles, éducatrice de l'Institut médico-éducatif, a d'ailleurs commencé à travailler avec nous autour de la découverte et de l'accompagnement culturel à la suite de cette formation.

CULTURES DU CŒUR

L'association Cultures du Cœur permet de mettre en relation des travailleurs sociaux et des lieux culturels pour un accès égal à tous à la culture. Son action principale est la promotion de l'insertion en faveur des plus démunis par l'éducation aux pratiques culturelles. L'apostrophe est partenaire de l'association et met à disposition de celle-ci des invitations sur les spectacles de la saison. En 2013, 148 places ont ainsi été proposées par la scène nationale et 69 personnes sont venues sur des rendez-vous organisés par nos soins.

Le mardi 15 octobre 2013 s'est en outre déroulé le premier forum de Cultures du Cœur auquel L'apostrophe s'est associé. Ce fut l'occasion de rencontrer directement les travailleurs sociaux et de commencer avec eux un travail de sensibilisation autour de la programmation.

COURS D'ART DRAMATIQUE POUR ADULTES

Une précision d'abord : cela fait deux ans maintenant que la formule du cours d'art dramatique de L'apostrophe a quelque peu évoluée. Si celle-ci conserve à Jean-Paul Rouvrais sa place d'artiste référent de l'atelier, elle vise néanmoins à permettre à d'autres intervenants (en l'occurrence Karine Girard et Clotilde Ramondou en 2013) de venir le remplacer pour des séances spécialisées (voir compte-rendu plus bas). Ainsi, en marge des apports spécifiquement liés au jeu dramatique, des progrès dans le domaine du déplacement corporel, de la voix ou du chant peuvent être fait. Et ce d'autant plus qu'ils sont complétés par la découverte en groupe de différents spectacles de la saison, en lien notamment avec les artistes associés à L'apostrophe.

En septembre 2013, 15 personnes, dont beaucoup de nouveaux, décidaient de s'aventurer ensemble dans la pratique théâtrale et de découvrir à leur tour l'univers proposé par Jean-Paul Rouvrais. Via des exercices de groupe pour faire connaissance, des échauffements corporels et des jeux ce dernier cherche d'abord à souder le groupe. Suivent ensuite des exercices d'improvisation, de respiration, d'appréhension de l'espace, d'écoute de soi et des autres. Les bases ainsi posées, chacun peut alors pleinement « entrer » dans le théâtre et se sentir à sa place dans le groupe. Si quelques textes sont évidemment lus ou mis en espace lors de ce premier trimestre, le choix d'une restitution finale ne commence à se poser qu'au début de la nouvelle année.

Cette soirée de « clôture » du cours, qui s'est tenue le 24 juin à L'-Théâtre des Arts, avait tout pour surprendre le public. Soucieux de laisser à chacun la possibilité de s'exprimer Jean-Paul Rouvrais avait décidé de faire découvrir aux spectateurs ce qu'il en est de « la part secrète qui entraîne et doit toujours entraîner le comédien dans "l'incirconscrit" (…) afin qu'il se laisse écrire par ce qui advient. »

Cette mise en pratique de ce qui avait été expérimenté en amont durant les ateliers de la saison a totalement séduit le public. Et achevé de convaincre les comédiens amateurs de la pertinence de ce cours. Pour preuve neuf d'entre eux se réinscrivaient en septembre dernier. Ils étaient bien vite rejoints par douze nouveaux candidats à l'expérience.

SOUVENIRS D'EXPÉRIMENTATIONS / Faire aimer la danse… à des fans de théâtre /////

Un soir d'avril 2013 sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais. Un cercle s'est formé autour de la danseuse Karine Girard. Autour d'elle, beaucoup pensent à tort que la danse n'est pas pour eux et que seul le jeu théâtral peut les faire vibrer. Au terme d'un atelier extrêmement riche en découvertes, Karine Girard se sera chargée de leur prouver le contraire.

Et ça commence par la marche, cette pierre angulaire de la pièce Tragédie où Karine figure en tant qu'interprète. En les alignant par ligne de sept, celle-ci leur fait reprendre la partition d'Olivier Dubois. Non sans omettre de leur imposer cette consigne très… théâtrale : « se mettre dans la peau de titans qui avancent d'un pas décidé ». « C'est ce côté implacable, destin en marche qu'il faut traduire » rappelle Jean-Paul Rouvrais à chaque passage. En quelques avancées seulement, les élèves sont conquis : danse et théâtre peuvent vraiment « marcher » à l'unisson !

Ils le mesureront encore davantage lors du deuxième temps de l'atelier consacré à la reprise de la scène des oracles, également présente dans *Tragédie*. Venue avec le même panel d'images (tableaux, photos, dessins), que celui dévoilé en son temps par Olivier Dubois à ses interprètes, Karine Girard invite chacun à se faire « monstre » ou « personnage de légende ». Ses nombreux conseils valables pour le corps en mouvement, le sont également au théâtre (« Si ça bouge tout le temps on ne sait pas quand s'arrête l'image », « Le regard, lui, va forcément quelque part », « En scène il faut proscrire les à-coups »…)

Enthousiastes, les élèves ne perdront pas une miette non plus des échanges passionnants entre la danseuse et le metteur en scène. « On ne les imagine pas dans quelque chose de lisse ces personnages. Tout en eux est épais » confirme Karine à Jean-Paul qui l'interroge. « Plus l'image mentale sera présente dans votre tête plus vous arriverez à les faire exister » renchérit alors l'homme de théâtre redevenu l'espace d'un instant la cheville ouvrière d'un atelier décidément… pluridisciplinaire !

COURS D'ART DRAMATIQUE POUR ADOLESCENTS

« Se découvrir et s'exprimer par le théâtre ». Voici la nouvelle proposition que L'apostrophe a choisi de faire en début de saison 2013/2014 aux jeunes entre 12 et 18 ans. Consciente qu'un espace de travail bien spécifique à cette tranche d'âge doit lui être réservé, la scène nationale de Cergy-Pontoise a fait appel à Elodie Ségui.

Rompu à l'exercice, cette comédienne très pédagogue nous a semblé la plus à même de les aider à atteindre les objectifs que nous leur fixons : approcher l'interprétation théâtrale mais aussi apprendre à mieux communiquer et à apprivoiser l'espace. Assortie d'un abonnement 3 spectacles minimum cette offre de cours, qui se décline depuis septembre 2013 tous les mercredis de 14h30 à 16h30, inclut également des temps de travail avec des artistes en lien avec la programmation jeune public de L'apostrophe.

Neuf adolescents ont accepté de cheminer avec la comédienne et metteure en scène Élodie Ségui. Divisé en quatre temps (échauffement, exercices, improvisation et travail de scène), l'atelier de pratique auquel ils prennent part avec assiduité vise avant tout à ce qu'ils partent à la découverte d'eux-mêmes. Intitulé « atelier du vivant », ce cours permet véritablement aux jeunes de livrer sur scène quelque chose de personnel.

C'est ainsi par exemple qu'à chaque cours, chaque élève vient sur le plateau, seul face aux autres, raconter un événement marquant de sa semaine. Il organise ensuite une mise en scène avec ses camarades de l'événement. Il peut faire ce qu'il veut, coller à la réalité, changer des éléments de l'histoire, jouer son propre rôle ou celui d'un des protagonistes, rajouter de la musique, des commentaires. Il devient ainsi metteur en scène et acteur de la situation.

S'en suit systématiquement un travail sur le texte théâtral. Celui-ci est nourri de textes classiques afin de les sensibiliser à une langue qui ne soit pas quotidienne mais soutenue et exigeante. En un mot, une langue qui demande une attention au mot, au phrasé, à la diction, à la syntaxe et à la grammaire.

Des fables de La Fontaine, des poèmes d'Hugo mais également des extraits de pièces de Courteline et Feydeau ont ainsi déjà été apprivoisés. Très bien acceptée par les élèves cette quatrième phase leur permet de saisir l'exigence de la discipline théâtrale. « Ils sont assez heureux, je crois, de découvrir une petite partie de la mécanique de notre langue et à quel point le langage est un fantastique vecteur d'émotion et de pensée. J'aimerais leur faire saisir l'immense liberté que donne la maîtrise de la technique » se fixe comme objectif de fin de saison Élodie Ségui.

>PAROLE D'INTERVENANTE

« Pour jouer, le comédien utilise ses mouvements, sa voix, ses intonations, sa gestuelle – bref, tout son corps !

Celui-ci, tout comme son bagage d'émotions, est son outil de travail. Les exercices proposés offrent donc au futur comédien des moyens pour trouver et explorer lui-même ces différentes facettes de sa personnalité qui contribueront à nourrir son jeu dramatique.

Au-delà de cela, ces exercices sont utiles pour aider à faire confiance, développer la conscience de soi et des autres, exploiter imagination et émotions ou favoriser la communication et l'improvisation.

Ce dernier volet d'ailleurs est central car il permet à l'élève comédien de devenir créateur de son théâtre et de prendre conscience de ce qu'il veut dire et raconter. »

Elodie Ségui

ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE
ATELIERS SUBVENTIONNÉS

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place importante et ne sont possibles sans le réel soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, de la Délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Versailles et de l'Inspection académique du Val d'Oise. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création via des rencontres avec les équipes artistiques en résidence ou de passage à la scène nationale mais aussi via des ateliers avec les artistes associés à la scène nationale. Ces interventions planifiées tout au long de l'année leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une œuvre et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles.

Cette année encore, grâce au soutien de nos partenaires sur le maintien de budgets pour ces dispositifs, l'envie des enseignants et chefs d'établissement de s'investir dans la création d'atelier est demeurée forte. Pour preuve, en 2013, trois nouvelles collaborations artistiques ont vu le jour au Collège Gérard Philipe et au Collège La Justice, à Cergy ainsi qu'au Lycée Professionnel Le Château d'Epluches à Saint Ouen l'Aumône, en théâtre. Notons aussi qu'un atelier de pratique renforcée en danse a ouvert, après plusieurs années plutôt tournées vers le théâtre, au Collège Les Hautiers, à Marines, renforçant ainsi l'action de la scène nationale, une confiance et des collaborations de longue date.

L'apostrophe ne cesse de soutenir ces initiatives en accompagnant les projets. Rappelons que ces ateliers sont d'abord et avant tout le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme. L'un apportant son savoir-faire et sa pratique, l'autre enseignant les savoirs fondamentaux et les aspects théoriques.

LES DISPOSITIFS NATIONAUX CULTURE / ÉDUCATION

Mis en place par le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Culture, cinq dispositifs (soit un de plus depuis cette année) associent formellement un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste pour donner aux élèves de primaire, collège et lycée, la possibilité de pratiquer, et de découvrir sous toutes ses facettes le milieu du spectacle vivant.

Pour commencer, il y a les enseignements artistiques qui se déroulent sur toute l'année scolaire et sont notés au baccalauréat, coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité et coefficient 2 pour les options facultatives.

Les ateliers artistiques, également répartis sur l'année scolaire, sont proposés aux élèves volontaires et de tous niveaux. Si ces ateliers ne sont pas notés, l'enseignant peut tout de même ajouter une annotation dans le livret scolaire des élèves.

Puis viennent les classes à projet artistique et culturel (classes à PAC) qui prévoient, pour une classe, de travailler sur un volume de six à dix heures environ avec un artiste professionnel sur un thème défini avec l'enseignant et le partenaire. Ces classes à PAC sont les premières touchées par les restrictions budgétaires et incitent à un soutien attentif et efficace de la part de nos partenaires. Depuis septembre 2013, elles sont maintenues pour les classes du premier degré uniquement.

Autre possibilité : les résidences territoriales annuelles en établissement scolaire. Initiées en 2012 par la DRAC Ile de France, qui s'est retirée définitivement des financements concernant les ateliers artistiques, celles-ci ont pour ambition de développer et d'approfondir le partenariat entre l'Etat et les collectivités territoriales en matière d'éducation artistique et culturelle. Elles mettent en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre par la découverte d'un processus de création, la pratique artistique et culturelle (à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir) et, enfin, la construction d'un jugement esthétique. Ces résidences territoriales annuelles en établissement scolaire incitent également à la découverte et à la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistiques. Elles favorisent les liens avec les structures culturelles de proximité (théâtres, galeries, médiathèques, cinémas…) et contribuent à enrichir l'enseignement de l'histoire des Arts. Elles sont accessibles à tous les élèves, et donnent lieu à une concertation étroite entre les différents partenaires.

Dernier dispositif, enfin, les projets PEAC (Projet d'éducation artistique et culturelle) sont fondés sur le travail en équipe et en partenariat. Ils concernent au moins trois classes et peuvent donner lieu à une pratique artistique conduite en atelier d'une vingtaine d'heures. Ils sont construits et mis en œuvre par une équipe pédagogique interdisciplinaire de collège ou de lycée, en partenariat avec une structure artistique et culturelle.

Toutes ces actions font l'objet d'un suivi sérieux et constant. L'équipe des relations publiques assistant aux séances de travail et accueillant les groupes lors de leurs venues aux spectacles. Ces échanges aboutissent à la mise en place de rencontres à l'issue des représentations avec les équipes artistiques, de visites du Théâtre des Louvrais, de séances de travail dans les salles de L'apostrophe et d'interventions ponctuelles d'artistes en création ou en résidence. Ce fut le cas en 2013 avec Pierre de Bethmann, auteur-compositeur et musicien en résidence, avec le Théâtre du Cazaril dirigé par Antoine Caubet, avec la Compagnie C.O.D. / Compagnie Olivier Dubois mais aussi avec la compagnie VoQue de Jacques Rebotier ou celle, aassociation 48, de Dominique Brun.

MELTING'POTES
RENCONTRES INTERSCOLAIRES DES ARTS

Les 10 et 11 avril
à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Grand rassemblement brassant des élèves issus des sections artistiques, des options facultatives, des ateliers artistiques, des résidences territoriales et des classes à PAC (tous issus des établissements partenaires de L'apostrophe), les Rencontres Interscolaires des Arts se sont tenues en 2013 sur un mercredi et un jeudi d'avril (soit un mois plus tard que d'habitude en raison du calendrier des vacances scolaires).

Plus de 450 élèves y ont répondu présents, accompagnés de leurs enseignants. Sur place pas moins de 16 artistes étaient sur le pont pour prendre en charge ces groupes de travail mixtes et répartis d'entrée de jeu aléatoirement afin de mélanger les âges et les niveaux. En ligne de mire, un même objectif maintenu : un rendu des travaux en plateau ouvert au tout public le jeudi soir.

Comme lors des précédentes éditions, la façon de procéder est restée la même. Une fois la répartition opérée, chaque groupe, guidé par un artiste et un ou deux enseignant(s), commence à travailler dans un lieu mis à sa disposition. Outre le théâtre lui-même – avec son studio de répétition et sa salle de réunion - des partenaires extérieurs nous ouvrent leurs portes (Lycée Camille Pissarro, Collège Nicolas Flamel, Maison de quartier des Louvrais, Salle du Caméléon, Foyer des Jeunes Travailleurs à Pontoise…). Une fois installés les élèves entrent dans le vif du sujet et débutent leur travail de création en lien direct avec le thème tiré au sort. En 2013 celui-ci était : « Incidents ». Parfaitement encadrés, les jeunes répartis en quinze groupes ont rivalisé de créativité sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais pour illustrer ce thème qui s'est finalement révélé bien plus ouvert qu'il n'y paraissait.

Accompagnés par les professeurs, qui les sensibilisent tout au long de l'année à la danse ou au théâtre, ils se sont vraiment fait plaisir. Tout en respectant scrupuleusement les règles du jeu adaptées à ces journées de rencontres de grande envergure.

En témoignent nos deux plongées en immersion dans deux ateliers qui ont fait le lien avec Antoine Caubet, notre metteur en scène en résidence.

FOCUS / Des complices de notre résident théâtre très impliquées ////////////////////

Chaque année, nos deux journées de Rencontres Interscolaires des Arts nous donnent l'occasion de valoriser des artistes complices de L'apostrophe. L'édition 2013 des Melting'Potes aura permis de faire plus ample connaissance avec deux comédiennes ayant des liens étroits avec Antoine Caubet, notre résident théâtre. Très appréciées des élèves, Aurélie Van Den Daele et Clotilde Ramondou se sont révélées de grandes pédagogues auprès des groupes dont elles avaient la charge.

Dans une salle du collège Nicolas Flamel de Pontoise, la première s'est beaucoup appuyée sur les improvisations des jeunes. Non sans omettre de leur rappeler les règles essentielles qui prévalent au théâtre (« Si on fait quelque chose d'éparpillé, le public ne comprend pas », « On prend toujours son temps avant d'adresser une parole », « L'important ce n'est pas la chute de l'histoire mais comment on va la raconter »…)

Toute aussi soucieuse de parvenir à un beau résultat collectif, Clotilde Ramondou en appelait à la responsabilisation de chacun dans l'auditorium du lycée Pissarro (« Vos idées sont bonnes mais, pour que ça ne donne pas un chaos général, il va maintenant nous falloir trouver le bon agencement des séquences. Je compte sur vous ! »)

A l'issue de ces deux journées de travail, Clotilde et Aurélie ont retrouvé les treize autres artistes intervenants pour le rendu en plateau du travail effectué. Sur la thématique inspirante des « incidents » nos deux comédiennes n'ont pas manqué d'imagination…

Après deux journées de pratique, chaque groupe aura ainsi parcouru toutes les étapes de préparation allant des prémices d'une réflexion commune à la représentation publique. A l'arrivée, l'excitation est à son comble et elle gagne non seulement les jeunes mais aussi les artistes, les enseignants et l'équipe de la scène nationale, tous impatients de découvrir le résultat de ce travail d'improvisation.

Cette saison, L'apostrophe, en accord avec ses partenaires, a choisi de clôturer la soirée du jeudi par un petit film, Sur le vif, réalisé et monté par notre complice vidéaste, Anne-Lise Maurice, à l'issue de la première journée de travail. Images d'ateliers et paroles de participants, adolescents ou adultes, ont conclu de façon dynamique et parfaitement résumée l'ensemble de ce qui se joue pendant les Melting'Potes autour de la pertinence, et de la dimension fondamentale, de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire. En 2013, cet espace d'expression a encore permis de donner la parole à celles et ceux qui en sont les principaux bénéficiaires. A savoir, les élèves, qui ont témoigné de l'enrichissement apporté par cette expérience inédite. Dans un élan sincère, ils ont également évoqué les craintes qu'ils avaient avant le commencement de cette aventure, et qui très vite, ont disparu, laissant place à la curiosité et au plaisir des rencontres et des découvertes.

À noter également que L'apostrophe profite de ces journées complètes pour convier les enseignants et les chefs d'établissement intéressés par la mise en place d'un atelier au sein de leur établissement. Cette démarche leur donne la possibilité de découvrir plus concrètement le fonctionnement de ces dispositifs, et de pouvoir converser avec les professeurs s'occupant de ces actions. Cette année, ce sont également des artistes intéressés par la démarche engagée qui sont venus partager ces moments.

FOCUS / les prolongements des Melting'Potes //

>>>>Mai 2013 : un Melting'Potes 100% danse pour clore la résidence territoriale annuelle d'Olivier Dubois en établissement scolaire

Elèves du lycée Camille Claudel de Vauréal, du très voisin lycée Camille Pissarro de Pontoise ou encore du collège Les Touleuses de Cergy ils avaient en commun d'avoir cheminé dans l'univers d'Olivier Dubois au cours de l'année scolaire écoulée. Et d'avoir envie de continuer à le faire !

Le mercredi 15 mai 2013 ils ont été réunis dans ce but. Calquée sur le modèle des Melting'Potes cette demi-journée a offert l'occasion de clore en beauté les différents parcours engagés en milieu scolaire avec les artistes complices du chorégraphe. Croiser ses impressions, échanger sur les pièces abordées et investir le plateau étaient donc au programme de ce moment de partage… mais surtout de pratique. D'abord scindés en deux groupes les élèves, volontairement mélangés, se sont vus pris en main par deux intervenantes : Estelle Corbière et Lou Cantor. Pour leur permettre de travailler dans les meilleures conditions, le plateau des Louvrais et la salle de répétition leur ont tour à tour été mis à disposition par tranches d'une heure. A l'issue de deux phases de travail, un rendu en plateau et une confrontation artistique « amicale » avec le groupe adverse était au programme.

>>>>D'avril à juin 2013 : trois mois pour se livrer à un « Trafic artistique » 100% recommandable

« Les petits fugueurs circulent ! » : via ce jeu de mots amusant qui ouvre la brochure de présentation du Trafic artistique nous soulignons notre volonté d'inciter nos établissements scolaires partenaires à se risquer en dehors de leurs murs respectifs. Ceci dans un but précis : découvrir le travail mené ailleurs et s'enrichir ainsi des expériences d'autrui.

Pour bien s'y retrouver toutes les informations nécessaires à une circulation intelligente de ces publics jeunes sont réunies au sein d'une même plaquette. L'occasion aussi de noter sur les agendas des rendez-vous exceptionnels.

C'était le cas le 11 juin 2013 au Théâtre Roger Barat d'Herblay, lieu d'accueil des présentations de fin d'année du lycée Montesquieu de la ville. On y jouait, entre autres productions, Lys Martagon de Sylvain Levey, un texte polyphonique assez complexe. Avec la complicité de l'enseignant Matthijs Van Dooren, la comédienne Clotilde Ramondou travaillait dessus depuis le début de l'année. Les nombreux conseils distillés au fil des séances ont porté leurs fruits. A l'issue de la représentation, les élèves, applaudis par toute une salle, ont tourné vers Clotilde des yeux pleins de reconnaissance. L'épilogue d'une belle aventure collective… parmi tant d'autres au programme de ce Trafic artistique

Les actions présentées ci-après ont mobilisé
51 artistes intermittents du spectacle
auprès de plus de 1 100 élèves
soit l'équivalent d'environ 1 460 heures de travail.

LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves de filière littéraire. Ils accompagnent les élèves pendant les trois ans de leur cursus et sont notés au coefficient 6 pour le Baccalauréat.

//// DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Cette section existe depuis bientôt quinze ans. En raison d'un programme varié, cet enseignement se distingue par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leur savoir dans des conditions optimales. Le lycée dispose en effet d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. Cet enseignement est de plus remarquablement encadré par trois enseignantes responsables, passionnées de danse : Isabelle Morizot, Hélène Fournier et Pascaline Tissot. Toutes trois enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide tant du point de vue théorique que pratique des élèves. On note également une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire, de Philosophie et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettant aux élèves de bénéficier d'un enseignement complet, de découvrir et de comprendre les liens entre les différentes disciplines.

Chaque année, les élèves concernés se déplacent sur les spectacles programmés à L'apostrophe. Ils bénéficient d'un abonnement petit fugueur 3 spectacles minimum pour découvrir de nombreux chorégraphes.

A savoir en 2013 : *Nos solitudes* - Julie Nioche, *Révolution* - Olivier Dubois, *Sacre #197* - Dominique Brun, *This is how you will disappear* - Gisèle Vienne, *Pindorama* - Lia Rodrigues, *Dopo la battaglia* - Pippo Delbono, *Roméo et Juliette* - Yves Beaunesne et *CRACKz* - Bruno Beltrao.

>>CLASSES DE SECONDES

Saison 2012/2013 : 19 élèves / 57 heures d'interventions dans l'année

• Artistes intervenants : Hubert Hazebroucq, Agnès Bretel, Sandra Savin, Guillaume Jablonka, Véra Noltenius, Jessica Noita, Laurence Bertagnol et Miléna Gilabert • Professeurs : Isabelle Morizot

Saison 2013/2014 : 23 élèves / 66 heures d'interventions dans l'année

• Artistes intervenants : Hubert Hazebroucq, Agnès Bretel, Clarisse Chanel, Garance Bréhaudat, Patrick Zingile, Laurence Bertagnol et Miléna Gilabert • Professeur : Pascaline Tissot / Isabelle Morizot

• Orientations : Travail autour de « La diversité de la danse » (d'une part une formation généraliste de danse contemporaine avec 4 ateliers, et d'autre part une articulation de 2 à 4 ateliers autour de chaque spectacle proposé aux élèves, quand cela est possible, dans leur abonnement) du baroque au hip hop, en insistant bien sûr sur la danse contemporaine. A partir de la rentrée 2013, un gros travail de 7 ateliers sur l'œuvre de Shakespeare, *Roméo et Juliette*, vue par les élèves a été mis en œuvre par l'équipe pédagogique et artistique.

>>CLASSES DE PREMIÈRES

Saison 2012/2013 : 5 élèves / 81 heures d'interventions dans l'année

• Artistes intervenants : Pierre Doussaint, Laurence Pagès, Agnès Bretel, Adolfo Vargas, Micheline Lelièvre, Cyril Accorsi, Olivier Dubois, Marion Ballester, Nina Dipla, Clarisse Chanel • Professeurs : Hélène Fournier

Saison 2013/2014 : 6 élèves / 122 heures d'interventions dans l'année

• Artistes intervenants : Estelle Corbière, Laurence Pagès, Véra Noltenius, Benjamin Bertrand, Mariangela Siani, Nina Dipla, Lou Cantor, Caroline Baudoin, Agnès Bretel, Miléna Gilabert, Dominique Brun, Sylvie Berthomé, Micheline Lelièvre et Christiane Sturnich • Professeur : Hélène Fournier

• Orientations : « La danse entre narration et abstraction » - travail autour de trois œuvres au programme : *Le Lac des Cygnes*, *Walzer* de Pina Bausch et *May B* de Maguy Marin. Et, en fil rouge de l'année, une réflexion et des ateliers autour de l'écriture de la danse (au sens propre comme au figuré).

>>CLASSES DE TERMINALES

Saison 2012/2013 : 4 élèves / 81 heures d'interventions dans l'année.

• Artistes intervenants : Pierre Doussaint, Laurence Pagès, Agnès Bretel, Adolfo Vargas, Micheline Lelièvre, Cyril Accorsi, Olivier Dubois, Marion Ballester, Nina Dipla, Clarisse Chanel • Professeurs : Hélène Fournier

Saison 2013/2014 : 5 élèves / 104 heures d'interventions dans l'année

• Artistes intervenants : Estelle Corbière, Laurence Pagès, Véra Noltenius, Benjamin Bertrand, Mariangela Siani, Lou Cantor, Caroline Baudoin, Agnès Bretel, Miléna Gilabert, Dominique Brun, Sylvie Berthomé, Micheline Lelièvre et Christiane Sturnich • Professeur : Hélène Fournier

• Orientations : « La danse entre ruptures et continuités » - travail autour des différentes réécritures du *Sacre* de Vaslav Nijinski (Pina Bausch, Maurice Béjart et Dominique Brun) et *Changing Steps* de Merce Cunningham. Les artistes mènent également un travail autour de la composition et de l'improvisation en préparation des épreuves du baccalauréat danse.

//// THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

Cette section approche de sa dixième année de collaboration d'excellence avec L'apostrophe. La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail dramatique) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant sur le point de vue théorique que pratique. Toutefois, cet enseignement n'aurait jamais été aussi remarquable sans la motivation, la persévérance, et le dévouement de Lorraine Dubarry, de Matthijs Van Dooren et d'Anne Batlle, enseignants responsables de l'enseignement théâtre, qui transmettent avec une grande générosité leurs compétences pédagogiques et leur passion pour le théâtre. Cet enseignement est renforcé par la présence des élèves sur les spectacles accueillis dans nos salles.

A savoir en 2013 : *Victor ou les enfants au pouvoir* – Emmanuel Demarcy Mota, *Lucia di Lammermoor* – Antoine Caubet, *Enquête sur Hamlet* – Pierre Bayard, *Cuisses de Grenouille* – Carlotta Sagna, *Dopo la Battaglia* – Pippo Delbono, *Ubu Roi* – Declan Donnellan, *Perturbation* – Krystian Lupa

>>CLASSES DE SECONDES
Saison 2012/2013 : 25 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Grégoire Cuvier • Professeurs : Lorraine Dubarry

Saison 2013/2014 : 25 élèves / 75 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Cyril Dubreuil • Professeur : Anne Batlle
• Orientations : Travail autour de la figure du monstre autour d'extraits de films et de textes (*Edward aux mains d'argent, Elephant Man*…) et formation de l'acteur : improvisation, déplacement dans l'espace, travail de la voix.

>>CLASSES DE PREMIÈRES
Saison 2012/2013 : 20 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Jean-Paul Rouvrais • Professeurs : Lorraine Dubarry

Saison 2013/2014 : 20 élèves / 75 heures d'intervention dans l'année
• Artistes intervenants : Frédérique Wolf-Michaux • Professeur : Anne Batlle
• Orientations : La progression suit celle de la programmation des sorties : théâtre élisabéthain, symboliste. Une partie de l'enseignement est tournée vers le théâtre contemporain : Pippo Delbono, Joël Pommerat et Henrik Ibsen.

>>CLASSES DE TERMINALES
Saison 2012/2013 : 20 élèves / 84 heures d'interventions dans l'année.
• Artistes intervenants : Frédérique Wolf-Michaux • Professeurs : Anne Batlle

Saison 2013/2014 : 21 élèves / 84 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Jean-Paul Rouvrais • Professeur : Lorraine Dubarry
• Orientations : Travail sur Shakespeare avec *Hamlet*, autour de Joël Pommerat et plus particulièrement de son interprétation du conte de *Cendrillon* et de trois œuvres de Georges Feydeau.

LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de première et de terminale de toutes filières, et donc aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis cinq ans au baccalauréat, coefficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement.

Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir les créations contemporaines. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement petit fugueur avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de l'année

//// DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus au cours de l'année : *Révolution* - Olivier Dubois, *Bal en Chine* - Caterina Sagna et *What the body does not remember* - Wim Vandekeybus.

Saison 2012/2013 : 23 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Marie-Laure Caradec, Clarisse Chanel, Cécile Loyer et Miléna Gilabert • Professeurs : Pascaline Tissot

Saison 2013/2014 : 23 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Véra Noltenius, Laurence Bertagnol, Lou Cantor et Sylvie Berthomé • Professeur : Pascaline Tissot / Isabelle Morizot
• Orientations : Travail mené autour de plusieurs thématiques : le lien objet/corps par le biais de la danse contact ; la diversité des langages (réécriture, héritage culturel) ; danse et littérature : du texte au geste ; l'interprétation et les états de corps par le biais de *Le Sacre du printemps*, d'après Nijinski, Dominique Brun ; la danse et les arts visuels

//// THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

En raison de la motivation de Madame Thérèse Comar, proviseure, de Madame May Enault, proviseure adjoint, et de leur équipe d'enseignant(e)s pour créer une option facultative théâtre ouverte aux élèves de seconde et reconduire celle destinée à la préparation des élèves de première et de terminale, le Rectorat ainsi que L'apostrophe se sont associés pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de cet établissement de bénéficier de bonnes conditions de travail pour préparer l'examen.

Spectacles vus en 2013 : *Un petit à côté du monde* – Benoit Lahoz, *Cuisses de Grenouille* – Carlotta Sagna, *Œdipe Roi* – Antoine Caubet, *Roméo et Juliette* – Yves Beaunesne.

>>CLASSES DE SECONDES ET DE PREMIÈRES

Saison 2012/2013 : 26 élèves / 45 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Clotilde Ramondou • Professeurs : Matthijs Van Dooren

Saison 2013/2014 : 27 élèves / 45 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Marc Prin • Professeur : Matthijs Van Dooren
• Orientations : Le travail s'oriente également autour des spectacles vus par les élèves. Après une préparation au spectacle et une découverte des textes en amont, ils sont amenés à développer un regard critique dans le but d'aboutir à un jeu théâtral nourri.

>>CLASSES DE PREMIÈRES ET DE TERMINALES

Saison 2012/2013 : 20 élèves / 45 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Marc Prin • Professeurs : Matthijs Van Dooren

Saison 2013/2014 : 25 élèves / 48 heures d'intervention dans l'année
• Artistes intervenants : Clotilde Ramondou • Professeur : Matthijs Van Dooren
• Orientations : Travail autour des textes de Pommerat, Confino, Enjary, Ratallack, Sophocle et Shakespeare. En lien avec les spectacles vus, le travail sur l'année est tourné autour d'images de films, d'œuvres plastiques pour arriver à un rendu théâtral.

//// THÉÂTRE - LYCÉE FRANÇOIS VILLON AUX MUREAUX

Spectacles vus au cours de l'année : *Un petit à-côté du monde* – Benoît Lahoz, *L'ange carasuelo*, *Lucia di Lammermoor* – Antoine Caubet et Andrée-Claude Brayer, *Œdipe Roi* - Antoine Caubet.

Saison 2012/2013 : 24 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Christian Huitorel • Professeurs : Marie Verdier

Saison 2013/2014 : 27 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Christian Huitorel • Professeur : Marie Verdier
• Orientations : Travail sur le groupe et l'énergie, tout d'abord par un travail sur la thématique du renversement. Puis les élèves ont travaillé sur des textes de Beaumarchais et Pommerat. Le groupe est assidu et motivé. La collaboration avec Christian Huitorel se passe très bien.

//// THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION À PONTOISE

En raison de la motivation de Madame Joëlle Duquesnoy, directrice, et de son équipe d'enseignantes pour créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, le rectorat s'est associé à l'établissement pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de préparer et de pratiquer une activité artistique, dès la seconde, pour la présenter au Baccalauréat.

>>CLASSES DE SECONDES

Spectacles vus au cours de l'année : *Nathan le sage* – Bernard Bloch, *This is how you will disappear* – Gisèle Vienne, *Plage ultime* – Séverine Chavrier, *Victor ou les enfants au pouvoir* – Emmanuel Demarcy-Mota, *Enquête sur Hamlet* – Dominique Paquet, *Cyrano de Bergerac* – Dominique Pitoiset, *Ubu Roi* – Declan Donnellan, *Œdipe Roi* – Antoine Caubet, *Roméo et Juliette* – Yves Beaunesne, *Perturbation* – Krystian Lupa, *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* – Tina Kaartama.

Saison 2012/2013 : 20 élèves de seconde / 29 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Stéphanie Schwartzbrod • Professeurs : Adeline Renoux

Saison 2013/2014 : 18 élèves de secondes / 30 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Cyril Dubreuil • Professeur : Isabelle Leborgne
• Orientations : Cette année, les élèves ont décidé de monter la pièce : *La noce chez les petits bourgeois*, pièce de jeunesse de Bertolt Brecht

>>CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus au cours de l'année : *Nathan le sage* – Bernard Bloch, *Masculines* – Héla Fattoumi / Eric Lamoureux, *Lenfermoi / Transept* – Olivier de Sagazan, *This is how you will disappear* – Gisèle Vienne, *L'apprentie sage-femme* – Félix Prader, *Lucia di Lammermoor* – Antoine Caubet et Andrée-Claude Brayer, *Victor ou les enfants au pouvoir* – Emmanuel Demarcy-Mota, *Cyrano de Bergerac* – Dominique Pitoiset, *Ubu Roi* – Declan Donnellan, *Roméo et Juliette* – Yves Beaunesne

Saison 2012/2013 : 13 élèves de première / 30 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Stéphanie Schwartzbrod • Professeurs : Sylvie Richez

Saison 2013/2014 : 15 élèves de première / 30 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Marc Prin • Professeur : Adeline Renoux
• Orientations : Cette année, les élèves travaillent sur la pièce Yakich et Poupatchée de Hanokh Levin et plus largement sur la comédie.

>>CLASSES DE TERMINALES

Spectacles vus au cours de l'année : *This is how you will disappear* – Gisèle Vienne, *Lost in the supermarket* - Laurent Vacher, *Ylajali* – Gabriel Dufay, *Victor ou les enfants au pouvoir* – Emmanuel Demarcy-Mota, *Tendre et cruel* – Brigitte Jaques-Wajeman, *S'il vous plaît continuez (Hamlet)* – Yan Duyendak/Roger Bernat, *Cyrano de Bergerac* – Dominique Pitoiset, *Ubu Roi* – Declan Donnellan, *Roméo et Juliette* – Yves Beaunesne.

Saison 2012/2013 : 16 élèves de terminale / 40 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Cyril Dubreuil • Professeurs : Isabelle Leborgne

Saison 2013/2014 : 13 élèves de terminale / 40 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Stéphanie Schwartzbrod • Professeur : Sylvie Richez
• Orientations : Cette année, les élèves travaillent sur la pièce Beaucoup de bruit pour rien, une comédie de William Shakespeare qualifiée de romantique et populaire.

LES ATELIERS ARTISTIQUES

Accessibles à tous les élèves, ces ateliers se font dans l'enceinte de l'établissement scolaire avec un artiste intervenant sur des projets débattus entre l'enseignant porteur du projet, l'établissement concerné et la scène nationale. Ils sont ouverts à l'ensemble des élèves de collège mais aussi de lycée.

//// DANSE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *Masculines* - Eric Lamoureux, *Cuisses de grenouille* - Carlotta Sagna, *Révolution* - Olivier Dubois, *Anatomia publica* - Toméo Vergès

Saison 2012/2013 : 11 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Estelle Corbière • Professeurs : Olivier Vergne
• Orientations : La thématique de travail est le lien entre la pratique de la danse et la notation du mouvement de Rudolf Laban.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// THÉÂTRE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE

Spectacles vus au cours de l'année : *Lucia di Lammermoor* Antoine Caubet et Andrée-Claude Brayer, *S'il vous plaît continuez (Hamlet)*- Yan Duyendak/Roger Bernat.

Saison 2012/2013 : 20 participants (13 lycéens et 7 jeunes handicapés mentaux) / 32 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Françoise Viallon-Murphy • Professeurs : Valérie Delort
• Orientations : « L'un est l'autre » : scènes dramatiques, humoristiques, construites à partir de situations réelles personnelles ou inspirées de situations rencontrées par les élèves lors de leurs stages (auprès d'enfants, de personnes âgées, en situation de handicap ou malades). A partir de septembre, l'atelier se recentre autour de la question du handicap et accueille des jeunes gens de l'I.M.E. (Institut Médico-Educatif) La Ravinière à Osny pour partager la pratique et « faire théâtre » ensemble.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « PEAC (Projet d'Education Artistique et Culturelle) » (p103)

//// THÉÂTRE - COLLÈGE ALBERT THIERRY À LIMAY

Spectacles vus au cours de l'année : *Alice au pays des merveilles*-Nouveau Cirque National de Chine, *Lucia di Lammermoor*-Antoine Caubet/Gaetano Donizetti

Saison 2012/2013 : 18 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Gérald Cesbron • Professeurs : Fanny Blondeel, Inès Bardiot et Olivier Magdelaine
• Orientations : Sur le texte *Le bal des voleurs* de Jean Anouilh, l'artiste fait travailler le groupe sur la pièce « entière ». Après avoir abordé différents extraits de textes l'année dernière, ils avaient tous envie de revenir sur une œuvre unique.

//// THÉÂTRE - LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *Nathan le sage* – Bernard Bloch, *Lenfermoi / Transept* – Olivier de Sagazan, *Corps de femme - Le Marteau* de Judith Depaule, *Lost in the supermarket* - Laurent Vacher, *Révolution* - Olivier Dubois, *Victor ou les enfants au pouvoir* – Emmanuel Demarcy-Mota, *Héraclite et Démocrite* - Jacques Rebotier.

Saison 2012/2013 : 16 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Bruno Ladet • Professeurs : Laurent Lagadec et Anne Alami
• Orientations : Les élèves de l'atelier travaillent autour d'un collage à partir de *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann et de *Jeux de Massacre* d'Eugène Ionesco. Puis, ils monteront le texte écrit par Léonora Miano, auteure en résidence au Lycée pour une année, sur la figure d'une Antigone d'Afrique, partagée entre son déracinement, ses devoirs filiaux et son identité de femme.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « PEAC (Projet d'Education Artistique et Culturelle) » (p103)

//// THÉÂTRE – LYCÉE DE LA NOUVELLE CHANCE AU SEIN DU LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacle vu au cours de l'année : *S'il vous plaît continuez (Hamlet)* – Yan Duyendak/Roger Bernat

Précision : le Lycée de la Nouvelle Chance est un projet qui concerne des élèves décrocheurs. Ce sont des jeunes gens qui connaissent de grandes difficultés. Bien qu'engagés lors de leur venue dans les séances ils n'en sont pas moins souvent absents. En outre, la peur de la confrontation aux autres rend compliquée à envisager la question de la restitution finale. Néanmoins, c'est avec enthousiasme qu'ils ont abordé les exercices proposés.

Saison 2012/2013 : 9 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Aurélie Van Den Daele • Professeurs : Coralie Lallier
• Orientations : Ils abordent la figure de « l'exclu » dans l'écriture de Fassbinder ou des extraits de *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// THÉÂTRE - LYCÉE GALILÉE À CERGY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : Répétition publique *Lost in the supermarket*, *Lost in the supermarket* – Philippe Malone/Laurent Vacher, *Victor ou les enfants au pouvoir*- Emmanuel Demarcy-Motta

Saison 2012/2013 : 10 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Hélène Foubert • Professeurs : François Peslin et Dorothée Decoene
• Orientations : Ils abordent la thématique du travail. Par le biais du théâtre documentaire, des écrits de Joël Pommerat, de Rémi De Vos, du vaudeville, ils s'essaient à l'étude d'une forme théâtrale un peu différente.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// DANSE - LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY LE MOUTIER • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *Tango y Noche* – Buenos Aires Express Tango, *La Curva* - Israel Galvan

Saison 2012/2013 : 15 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Patrick Zingile, Philippe Lafeuille, Soraya Djebbar • Professeurs : Caroline Lanoue
• Orientations : Trois artistes interviennent à tour de rôle pour redynamiser l'atelier et permettre aux élèves l'exploration d'univers chorégraphiques différents : la danse contemporaine et ses fondamentaux (travail autour de l'objet ou Body Work), la danse hip hop et le tango argentin.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// THÉÂTRE - COLLÈGE LES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus au cours de l'année : *Alice au pays des merveilles* – Nouveau Cirque National de Chine, *Lost in the supermarket* - Laurent Vacher, *Cyrano de Bergerac* – Dominique Pitoiset

Saison 2012/2013 : 10 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Christian Huitorel • Professeurs : Agnès De Robien et Cécile Wastiaux
• Orientations : Initiation au théâtre par l'improvisation et découverte de textes contemporains. En juin 2013, ils ont présenté cinq sketches de Karl Valentin, grand comique munichois, sur l'absurdité de scènes de la vie quotidienne. Les professeurs et la direction du collège étaient ravis de cette représentation.

//// DANSE - COLLÈGE LES TOULEUSES À CERGY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *Révolution* - Olivier Dubois, *Sacre #197*- Dominique Brun

Saison 2012/2013 : 17 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Lou Cantor • Professeurs : Perrine Delaporte
• Orientations : découverte de la danse contemporaine, de sa particularité et de ses richesses à travers l'univers chorégraphique d'Olivier Dubois.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// THÉÂTRE ET DANSE - COLLÈGE LES COUTURES À PARMAIN

Spectacles vus au cours de l'année : *Corps de femme – Le Marteau* - Judith Depaule, *Répétition publique Lost in the supermarket*– Philippe Malone/Laurent Vacher, *Bal en Chine*-Caterina Sagna.

Saison 2012/2013 : 24 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Philippe Lafeuille • Professeurs : David Petit, Sandra Da Silva, Jeanne Cotteverte et Danièle Launer
• Orientations : la thématique du « travail » est abordée à travers trois dimensions : celle du passé (les métiers du passé), celle du présent (la rénovation du collège) et celle du futur (leurs envies pour l'avenir). La restitution finale prendra la forme d'une déambulation dans l'établissement en travaux pour continuer à le faire vivre.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « PEAC (Projet d'Education Artistique et Culturelle) » (p103)

//// THÉÂTRE - COLLÈGE LE MOULIN À VENT À CERGY

Spectacle vu au cours de l'année : *Hand stories* de Yeung Faï

Saison 2012/2013 : 16 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Bruno Ladet et Virginie Castelli • Professeurs : Barbara Moreillon et Maïté Debeaune
• Orientations : Travail sur Louise/les ours de Karin Serres, un texte canadien qui est l'histoire d'une petite fille qui passe de l'enfance à l'adolescence. Eux ont décidé de l'illustrer par l'ombre et le théâtre à l'aide de deux artistes : un comédien et une marionnettiste.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « PEAC (Projet d'Education Artistique et Culturelle) » (p103)

//// THÉÂTRE - LYCÉE LOUIS JOUVET À TAVERNY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacle vu au cours de l'année : *Ylajali*-Jon Fosse/Gabriel Dufay

Saison 2012/2013 : 14 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Caroline Espargilière • Professeurs : Frédéric Lespielle
• Orientations : découverte de la danse contemporaine, de sa particularité et de ses richesses à travers l'univers chorégraphique d'Olivier Dubois.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// LOGE ARCHITECTURE-SCÉNOGRAPHIE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *This is how you will disappear* - Gisèle Vienne, *Lucia di Lammermoor*-Antoine Caubet/Andrée-Claude Brayer, *Victor ou les enfants au pouvoir*- Emmanuel Demarcy-Motta.

Saison 2012/2013 : 31 étudiants des deux années du BTS Design Espace / 40 heures d'interventions sur un mois
• Artistes intervenants : Bruno Graziani (scénographe) et Jean Lacomme (directeur technique de L'apostrophe) • Professeurs : Cathy Vallier et Sébastien Wampach.
• Orientations : Les élèves travaillent pour la première fois sur un opéra : *Le Château de Barbe Bleue* de Béla Bartók. Le principe du travail est de leur imposer un texte et un lieu. A eux ensuite de réfléchir à la proposition d'une scénographie. L'espace imposé est la salle de L'-Théâtre des Louvrais à Pontoise.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// THÉÂTRE – LYCÉE JEAN PERRIN À SAINT-OUEN-L'AUMÔNE • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacle vus au cours de l'année : *Un petit à-côté du monde*-Benoit Lahoz/L'ange Carasuelo, *S'il vous plaît continuez (Hamlet)*-Yan Duyendak/Roger Bernat

Saison 2012/2013 : 10 élèves / 32 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Gérald Cesbron • Professeurs : Cécile Nadaud et Sophie Dauga
• Orientations : cette année l'atelier travaille autour d'un « Voyage dans Shakespeare » ; extraits de *La nuit des rois*, *Le roi Lear* et *Une tempête* d'Aimé Césaire. Les élèves n'ont pas l'habitude de dire Shakespeare : donc quand ils se mettent à parler cette langue et à ramener de la vie dans ces textes, c'est fabuleux.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// THÉÂTRE – COLLÈGE CARRÉ SAINTE-HONORINE À TAVERNY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *Lost in the supermarket*-Philippe Malone/Laurent Vacher, *Cyrano de Bergerac*-Edmond Rostand/Dominique Pitoiset.

Saison 2012/2013 : 9 élèves / 34 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Caroline Espargilière • Professeurs : David Di Bella
• Orientations : L'atelier travaille sur *La nuit des Rois* et l'énergie épique de cette pièce : travail hybride entre la langue de la source et la langue contemporaine.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

//// DANSE – LYCÉE PAUL-EMILE VICTOR À OSNY • RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE

Spectacles vus au cours de l'année : *Sacre #197*-Nijinski/Dominique Brun, *Nos solitudes*-Julie Nioche, *Bal en Chine*-Caterina Sagna, *Anatomia publica*-Toméo Vergès

Saison 2012/2013 : 11 élèves / 32 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Clarisse Chanel • Professeurs : Marie-Ange Anciaux
• Orientations : L'atelier travaille sur le *Sacre* et ses différentes réécritures à travers le temps : notamment celle programmée à L'apostrophe cette saison, *Sacre #197*, de Dominique Brun.

Saison 2013/2014 : Se reporter au chapitre « Résidence territoriale annuelle en établissement scolaire » (p98)

LES RÉSIDENCES TERRITORIALES ANNUELLES EN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

Parmi les derniers nés des dispositifs, les résidences territoriales annuelles en établissement scolaire sont initiées par la DRAC Ile de France. Elles ont pour ambition de développer et d'approfondir le partenariat entre l'Etat et les collectivités territoriales en matière d'éducation artistique et culturelle. Elles mettent en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre par la découverte d'un processus de création ; la pratique artistique et culturelle (à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir) et la construction d'un jugement esthétique. Elles incitent également à la découverte et à la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistiques. Enfin, elles favorisent les liens avec les structures culturelles de proximité (théâtres, galeries, médiathèques, cinémas…) et contribue à enrichir l'enseignement de l'Histoire des Arts. Elles sont accessibles à tous les élèves, et donnent lieu à une concertation étroite entre les différents partenaires. Elles impliquent directement une structure culturelle et un établissement scolaire pilote qui fédère le projet en lien avec un ou plusieurs autres établissements partenaires, scolaires et associatifs. Dans sa dimension éducative, pédagogique et artistique, la résidence est le point de convergence de plusieurs projets : celui d'un artiste ou d'une équipe artistique, celui d'une structure culturelle et le volet culturel du projet des établissements scolaires. Les résidences sont ouvertes à l'ensemble des écoles, collèges, lycées, et tous types de structures de la vie associative du territoire.

//// RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE « REGARDS CHOREGRAPHIQUES » Lycée Camille Claudel à Vauréal, Lycée Camille Pissarro à Pontoise et le Collège Les Touleuses à Cergy

Cette résidence se constitue autour de la présence artistique de la compagnie C.O.D. / Compagnie Olivier Dubois dans ces trois établissements scolaires. Ainsi, les élèves de tous ces établissements bénéficient d'ateliers de pratique avec des danseurs de la compagnie, ou le chorégraphe lui-même. De plus, le C.D.I. du Lycée Camille Claudel a pu accueillir dans sa Petite galerie, espace dédié à des expositions d'arts plastiques, l'exposition d'Olivier Dubois *L'Interprète dévisagé*, qui traite de la question de la carrière du danseur.

Ce même lycée, et le Collège Les Touleuses, ont également reçu la petite forme spectaculaire *À nos faunes*, dansée par Olivier Dubois et Cyril Accorsi, qui a permis un questionnement et un échange, riches et nourris, autour de la notion d'interprétation.

Au Lycée Camille Claudel, un danseur de *Tragédie*, Benjamin Bertrand, a tenu deux conférences autour du thème « le corps et le nu dans la danse » devant 49 élèves du BTS Design d'Espace et de la filière STD2A.

Enfin, au mois de mai, une rencontre de clôture s'est tenue un mercredi après-midi sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais. Au programme, ateliers avec Estelle Corbière et Lou Cantor, danseuses, échanges et discussions autour d'un dernier moment artistique convivial qui a rassemblé une trentaine d'élèves des trois établissements partenaires.

//// RÉSIDENCE TERRITORIALE ANNUELLE « TEXTES A L'OEUVRE » Collège Nicolas Flamel à Pontoise, Lycée Galilée à Cergy, Lycée Paul Emile Victor à Osny, Lycée Camille Claudel à Vauréal et le Lycée Alfred Kastler à Cergy

La découverte du théâtre est au cœur de cette résidence dont l'objectif est de développer une pratique artistique auprès des élèves en les faisant travailler aux contacts de comédiens professionnels. En plus de la venue aux spectacles et de différents moments de rencontres fédérateurs à L'apostrophe, les jeunes gens auront pu goûter au théâtre contemporain en abordant différents textes, partager cela avec d'autres à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur, de leur établissement scolaire.

>>COLLÈGE NICOLAS FLAMEL À PONTOISE

Spectacles vus dans le cadre du projet : *Lucia di Lammermoor*-Antoine Caubet/Andrée-Claude Brayer, *Cuisses de grenouille*-Carlotta Sagna, *Listen to the silence*-Zonzon Company.

Saison 2013/2014 : 130 élèves / 40 heures d'intervention sur l'année

• Artistes intervenants : Benoît Lahoz • Professeur : Cécile Pradon et Sylvie Perault

• Orientations : Le travail du comédien a beaucoup apporté aux jeunes gens quant à leur approche du théâtre dans sa pratique et de l'univers culturel plus largement. Les élèves ont pu expérimenter et découvrir le théâtre pleinement et en toute confiance. Ils ont également abordé l'univers de l'image et du numérique.

//// RÉSIDENCE TERRITORIALE DANSE - « SUR LES TRACES DU SACRE »

Dans le cadre du dispositif financé par la DRAC, cinq établissements scolaires ont bénéficié depuis septembre 2013 d'interventions menées par les artistes chorégraphiques de Dominique Brun, en lien avec les créations de la chorégraphe sur le *Sacre du Printemps* de Nijinsky : *Sacre #197* et *Sacre #2*, présentées en avril 2014 à L'apostrophe. Des moments de rencontre avec des danseuses de la compagnie ont eu lieu dans les cinq établissements et des rendez-vous communs ont également été créés pour permettre aux élèves de se rencontrer et de travailler ensemble comme la conférence dansée de Dominique Brun, les masters class accueillies au lycée Camille Pissarro et les Melting'Potes.

>>LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Dopo la battaglia* - Pippo Delbono, *Ubu Roi* – Declan Donnellan, *What the body does not remember* - Wim Vandekeybus.

Saison 2013/2014 : 35 élèves / 16 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Lou Cantor et Marie Orts • Professeur : Cathy Vallier, Sébastien Wampach et Hélène Fournier
• Orientations : le BTS Design d'Espace a bénéficié d'ateliers de modèles vivants et de pratique de danse avec les intervenantes autour des postures du Sacre. Ces actions s'inscrivent dans leurs travaux dirigés en scénographie.

>>LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE
Spectacle vu dans le cadre du projet : *Pindorama* - Lia Rodrigues.

Saison 2013/2014 : 15 élèves / 5 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Lou Cantor • Professeur : Olivier Vergne
• Orientations : Une master class ouverte à tous les élèves inscrits dans le dispositif de la résidence territoriale a été ouverte au lycée sur une journée complète autour du travail de Dominique Brun.

>>LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY-LE-MOUTIER
Spectacle vu dans le cadre du projet : *CRACKz* - Bruno Beltrao.

Saison 2013/2014 : 10 élèves / 18 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Marie Orts et Lina Schlageter • Professeur : Caroline Lanoue
• Orientations : Découverte de l'univers du *Sacre du Printemps* : la danse, la musique et du travail de recherche de Dominique Brun pour la création de son spectacle. La pratique de la danse a également été abordée via des exercices ludiques.

>>LYCÉE PAUL EMILE VICTOR À OSNY
Spectacle vu dans le cadre du projet : *What the body does not remember* - Wim Vandekeybus.

Saison 2013/2014 : 10 élèves / 18 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Lou Cantor • Professeur : Marie-Ange Anciaux
• Orientations : Deux groupes travaillent sur le même thème : les secondes d'exploration en danse et des élèves d'atelier. Toujours dans le même esprit, les élèves découvrent et explorent par la théorie et la pratique l'univers du *Sacre du Printemps.*

>>COLLÈGE DES TOULEUSES À CERGY (établissement pilote)
Spectacle vu dans le cadre du projet : *CRACKz* - Bruno Beltrao.

Saison 2013/2014 : 15 élèves / 18 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Lina Schlageter • Professeur : Perrine Delaporte
• Orientations : Autour des danses collectives du Sacre comme la ronde et le travail de la terre, les élèves sont invités à repenser ces chorégraphies avec la musique de Stravinsky.

//// RÉSIDENCE TERRITORIALE THEATRE - « AUTOUR D'ŒDIPE »

La découverte du théâtre est au cœur de cette résidence dont l'objectif est de faire naître l'envie d'une pratique artistique chez les élèves. Au contact de comédiens professionnels, ils apprivoisent mieux cette discipline. En plus de la venue aux spectacles et de différents moments de rencontres à L'apostrophe, les jeunes gens peuvent approcher le théâtre contemporain en abordant différents textes. Nous les incitons aussi à partager cela avec d'autres à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur, de leur établissement scolaire.

A l'occasion de l'adaptation d'*Œdipe Roi* par Antoine Caubet est née l'idée de travailler sur les diverses mises en scène de ce mythe. La littérature mais également le cinéma ou les arts plastiques ont pu être également de véritables supports d'exploitation pour cette résidence. La compagnie Théâtre Cazaril s'est beaucoup impliquée dans cette proposition de parcours. A la plus grande joie des établissements partenaires qui se sont dits ravis du projet.

>>LYCÉE LOUIS JOUVET À TAVERNY (établissement pilote)
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Œdipe roi*-Sophocle/Antoine Caubet, *Roméo et Juliette*-Shakespeare/Yves Beaunesne

Saison 2013/2014 : 10 élèves de tout niveau (2nde, 1ère et term) / 18 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Sidney Ali Mehelleb • Professeur : Frédéric Lespielle

>>COLLÈGE LE CARRÉ SAINTE-HONORINE À TAVERNY
Spectacles vus dans le cadre du projet : *CRACKz*-Bruno Beltrao, *Œdipe roi*-Sophocle/Antoine Caubet, *Roméo et Juliette*-Shakespeare/Yves Beaunesne

Saison 2013/2014 : 15 élèves de tout niveau (6ème, 5ème et 4ème) / 18 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Grégory Fernandes • Professeur : David Di Bella

>>LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY
Spectacle vu dans le cadre du projet : *Œdipe roi*-Sophocle/Antoine Caubet

Saison 2013/2014 : 17 élèves de la 2nde d'exploration art dramatique / 8 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Olivier Horeau • Professeur : Florian Préclaire

>>COLLÈGE GÉRARD PHILIPPE À CERGY
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Œdipe roi*-Sophocle/Antoine Caubet, *Roméo et Juliette*-Shakespeare/Yves Beaunesne

Saison 2013/2014 : 15 élèves de différentes classes de 3ème / 9 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Sarah Taradach • Professeur : Halina Mennaï

>>LYCÉE GALILÉE À CERGY
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Ubu roi*-Jarry/Declan Donnellan, *Œdipe roi*- Sophocle/Antoine Caubet

Saison 2013/2014 : 34 élèves d'une classe de 2nde / 18 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Hervé Falloux • Professeur : François Peslin

//// RÉSIDENCE TERRITORIALE THEATRE - « THEÂTRE ET MUSIQUE »

En 2013, le Collège La Justice de Cergy nous a rapidement fait part de son souhait de monter une résidence pluridisciplinaire autour de la musique et du théâtre. Les élèves concernés par ce projet étant en difficulté scolaire et ayant eu accès à la culture et à l'art, il convenait de trouver à mener des ateliers à dominante musique autour du son, de la voix et des rythmes, et des ateliers à dominante théâtre (langage, expression orale, chœur du quotidien).

Pour ce faire, L'apostrophe s'est tout naturellement tournée vers la compagnie voQue de Jacques Rebotier, en résidence théâtre/musique sur le territoire depuis 2011.

Outre le collège de la Justice, deux autres établissements scolaires et une maison de quartier ont pris part à l'aventure. Le travail théâtral et musical de Jacques Rebotier était au cœur de ce projet, défendu par quatre artistes de la compagnie : deux comédiennes, Nicole Genovese et Caroline Espargilière et deux musiciens : Maxime Morel et Etienne Lamaison.

>>COLLÈGE LA JUSTICE À CERGY

Classes de sixième
Spectacles prévus dans le cadre du projet : *Otto - Autobiographie d'un ours en peluche* – Alban Coulaud, *Mon amoureux noueux pommier* – Jean Lambert-Wild, *Cendrillon* – Joël Pommerat

Saison 2013/2014 : 20 élèves (4 élèves d'ULIS, 9 élèves de SEGPA, 7 élèves d'UPEAA) / 10 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Maxime Morel • Professeurs : Faïza Abdeddaim, Eve Castell, Caroline Hanquez
• Orientations : Les élèves travaillent autour d'un travail musical d'improvisations dirigées. Ils jouent avec des tuyaux type vuvuzela et déclament des brèves de Jacques Rebotier.

Classes de cinquième
Spectacles prévus dans le cadre du projet : *Otto - Autobiographie d'un ours en peluche* – Alban Coulaud

Saison 2013/2014 : 25 élèves (6 élèves d'ULIS, 14 élèves de SEGPA, 5 élèves d'UPEAA) / 10 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Maxime Morel • Professeurs : Faïza Abdeddaim, Eve Castell, Caroline Hanquez
• Orientations : Même travail qu'avec les jeunes de sixième. Les élèves travaillent autour d'un travail musical d'improvisations dirigées. Ils jouent avec des tuyaux type vuvuzela et déclament des brèves de Jacques Rebotier.

Classe de quatrième
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* – Tina Kaartama

Saison 2013/2014 : 28 élèves (5 élèves d'ULIS, 16 élèves de SEGPA, 7 élèves d'UPEAA) / 10 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Etienne Lamaison • Professeurs : Viviane Bellance, Eve Castell, Caroline Hanquez
• Orientations : Initiation au théâtre musical, découverte de textes de Jacques Rebotier et travail sur la musicalité de la langue à travers des textes poétiques.

Classe de troisième
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* – Tina Kaartama

Saison 2013/2014 : 27 élèves (4 élèves d'ULIS, 16 élèves de SEGPA, 7 élèves d'UPEAA) / 10 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Nicole Genovese • Professeurs : Viviane Bellance, Eve Castell, Caroline Hanquez
• Orientations : Travail sur la musicalité de la langue des mots de tous les jours et sur l'oratorio du quotidien, en formant des petits « chœurs du quotidien ».

>>LYCÉE CHÂTEAU D'EPLUCHES À SAINT-OUEN-L'AUMÔNE
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* – Tina Kaartama

Saison 2013/2014 : 11 élèves de CAP Carrosserie / 9 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Nicole Genovese• Professeur : Jacqueline Moinet
• Orientations : Travail sur la musicalité de la langue des mots de tous les jours et sur l'oratorio du quotidien, en formant des petits « chœurs du quotidien ».

>>LYCÉE JEAN PERRIN À SAINT-OUEN-L'AUMÔNE
Spectacles vus dans le cadre du projet : *Un petit à-côté du monde* – Benoît Lahoz, *S'il vous plaît continuez (Hamlet)*-Roger Bernat, *Œdipe Roi* – Sophocle/Antoine Caubet

Saison 2013/2014 : 13 élèves / 32 heures d'intervention
• Artistes intervenants : Nicole Genovese• Professeur : Cécile Nadaud, Hélène Parent, Lydie Rigault
• Orientations : Les élèves, motivés et très autonomes, travaillent sur le chœur et les figures de l'Antiquité, comme Ulysse et sur des épisodes de l'Odyssée.

LES CLASSES À PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL (PAC)

Financé par l'Education Nationale, ce dispositif est proposé aux écoles, collèges et lycées. Les classes à PAC sont initiées par le Rectorat, associant la Direction Régionale des Affaires Culturelles et l'Inspection Académique du Val d'Oise, qui valident un projet pédagogique établi par l'enseignant, le partenaire et l'artiste, totalisant environ 6 à 10 heures de travail. Ce dispositif a pris fin dans le second degré depuis la rentrée de septembre 2013.

>>CLASSE À PAC THÉÂTRE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE
Spectacles vus au cours de l'année : *Lost in the supermarket*-Philippe Malone/Laurent Vacher, *Cuisses de grenouille*-Carlotta Sagna

Saison 2013/2014 : 24 élèves / 7 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Françoise Viallon-Murphy • Professeur : Roxanne Dessertenne
• Orientations : Travail autour du théâtre en anglais.

>>CLASSE À PAC THÉÂTRE - LYCÉE JEAN MERMOZ À MONTSOULT
Spectacles vus au cours de l'année : *Alice au pays des merveilles*-Nouveau Cirque National de Chine, *Lost in the supermarket*-Philippe Malone/Laurent Vacher, *Enquête sur Hamlet* – Pierre Bayard

Saison 2013/2014 : 45 élèves / 13 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Hélène Foubert • Professeur : Pascale Di Constanzo, Nathalie Leduc et Héléna Raux
• Orientations : Travail autour de la pièce *Dracula* de Bram Stoker.

>>CLASSE À PAC THÉÂTRE ET MARIONNETTES - COLLÈGE LE MOULIN À VENT À CERGY
Spectacle vu au cours de l'année : *Hand stories*-Yeung Faï

Saison 2013/2014 : 25 élèves / 8 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Virginie Castelli • Professeur : Barbara Moreillon et Maïté Debeaune
• Orientations : Découverte de l'art de la marionnette mais aussi de la fabrication et de l'apprentissage de la manipulation.

>>CLASSE À PAC DANSE - LYCÉE PAUL EMILE VICTOR À OSNY
Spectacle vu au cours de l'année : *Anatomia publica*-Toméo Vergès

Saison 2013/2014 : 20 élèves / 10 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Sandrine Maisonneuve • Professeur : Marie-Ange Anciaux
• Orientations : Découverte de l'univers de la danse contemporaine et notamment du travail de ToméoVergès.

>>CLASSE À PAC THÉÂTRE - LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY
Spectacles vus : *Lucia di Lammermoor* – Antoine Caubet et Andrée-Claude Brayer, *Tendre et Cruel* – Brigitte Jacques Wajeman - *S'il vous plaît continuez (Hamlet)* – Roger Bernat

Saison 2013/2014 : 25 élèves de seconde, enseignement d'exploration théâtre / 8 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Antoine Caubet et Aurélie Van Den Daele • Professeur : Florian Préclaire
• Orientations : Avec les élèves Antoine Caubet et Aurélie Van Den Daele ont travaillé sur la mise en scène de l'opéra *Lucia di Lamermoor*. Lors des ateliers, ils ont rejoué une des scènes de l'opéra qui les avaient marqués, et ont expliqué pourquoi ils avaient choisi ce passage. Les artistes leur ont donné des clés de compréhension de l'œuvre et des pistes d'interprétation.

>>CLASSE À PAC THÉÂTRE – COLLÈGE LES HAUTIERS À MARINES
Spectacles vus : *Cyrano de Bergerac*-Rostand/Pitoiset, *Victor ou les enfants au pouvoir*-Vitrac/Emmanuel Demarcy Motta, *Nathan le sage*-Bernard Bloch, *Alice au pays des Merveilles*-Nouveau Cirque National de Chine.

Saison 2013/2014 : 10 élèves / 9 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Lydie Le Doeuff • Professeur : Annick Delcuse
• Orientations : Travail autour du masque balinais et de la mise en scène.

>>CLASSE À PAC DANSE - INSTITUTION SAINT STANISLAS À OSNY
Spectacles vus : *Masculines*-Fattoumi/Lamoureux, *Anatomia Publica*-Toméo Vergès, *Cyrano de Bergerac*-Rostand/Pitoiset.

Saison 2013/2014 : 54 élèves / 12 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Corine Lopez et Raphaël Cottin • Professeur : Vanessa Vaudin et Xavier Michel
• Orientations : Travail autour du spectacle « Le scapulaire noir » et de l'univers chorégraphique contemporain de Raphaël Cottin.

>>CLASSE À PAC THÉÂTRE - LYCÉE FRAGONARD À L'ISLE ADAM
Spectacles vus : *Nathan le sage*-Bernard Bloch, *Cyrano de Bergerac*-Rostand/Pitoiset, Victor ou les enfants au pouvoir-Vitrac/Emmanuel Demarcy Motta

Saison 2013/2014 : 24 élèves / 7 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Antonia Malinova • Professeur : Susana Chegrani
• Orientations : Travail autour de *Nathan le Sage*, pièce théâtrale mise en scène par Bernard Bloch, accueillie dans la programmation de la scène nationale.

>>CLASSE À PAC CIRQUE - COLLÈGE BLAISE PASCAL À VIARMES
Spectacles vus : *Alice au pays des Merveilles*-Nouveau Cirque National de Chine, *L'Histoire de Clara*-BimBom Théâtre

Saison 2013/2014 : 24 élèves / 10 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Kevin Le Bian • Professeur : Korine Droin
• Orientations : Les élèves de 6ème sont initiés aux acrobaties par leur enseignante. L'artiste apporte une expertise professionnelle supplémentaire pour leur donner des clefs afin qu'ils puissent produire de courtes séquences circassiennes basées sur l'équilibre et la coordination en acrobatie et jonglage.

>>CLASSE À PAC DANSE - ECOLE ÉLÉMENTAIRE LES BOULINGRINS À VAURÉAL
Spectacles vus : *Listen to the silence*-Zonzon Company

Saison 2013/2014 : 30 élèves / 10 heures d'intervention sur l'année
• Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia • Professeur : Agnès Triaire
• Orientations : Découverte de l'univers de la danse contemporaine et des « danses du monde ».

>>CLASSES À PAC DANSE - LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY-LE-MOUTIER
Spectacles vus : *Cuisses de Grenouille*-Carlotta Sagna, *Bal en Chine*-Caterina Sagna.

Saison 2013/2014 : 18 élèves / 6 heures d'intervention
• Artistes intervenants : Jessica Noita • Professeur : Caroline Lanoue
• Orientations : Travail autour de Un casse-noisette, pièce chorégraphique de Bouba Landrille Tchouda, accueillie dans la programmation de la scène nationale.

LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (PEAC)

Derniers dispositifs en date, les projets PEAC (Projet d'éducation artistique et culturelle) sont fondés sur le travail en équipe et en partenariat. Ils concernent au moins trois classes et peuvent donner lieu à une pratique artistique conduite en atelier d'une vingtaine d'heures. Ils sont construits et mis en œuvre par une équipe pédagogique interdisciplinaire de collège ou de lycée, en partenariat avec une structure artistique et culturelle.

>>ARTS MÊLÉS – COLLÈGE LES COUTURES À PARMAIN
Titre : "La société de consommation et ses débordements"
Spectacles prévus en 2014 : *Souls*-Olivier Dubois, *Mon amoureux noueux pommier*-Jean-Lambert Wild, *Proximity*-Garry Stewart

Saison 2013/2014 : 25 élèves / 22 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Philippe Lafeuille• Professeur : Jeanne Cotteverte, Sandra Da Silva et Dany Launer
• Orientations : Travail sur la thématique d'une part et sur la scénographie d'autre part. L'objectif est de susciter un questionnement sur le monde actuel et de le traduire par une réalisation pluridisciplinaire à dimension expressive et artistique en s'appuyant sur les différentes disciplines (anglais, histoire de l'art, physique, français…).

>>THÉÂTRE ET MARIONNETTES – COLLÈGE LE MOULIN À VENT À CERGY
Titre : "Il était une fois… le temps"
Spectacles vus au cours de l'année : *La Terre qui ne voulait plus tourner*-Du Chaxel/Guy Freixe, *Ubu roi*-Alfred Jarry/Declan Donnellan, *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*-Sirkku Peltola/Tiina Kaartama

Saison 2013/2014 : 25 élèves de 6ème / 22 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Virginie Castelli• Professeur : Barbara Moreillon
• Orientations : Pratique artistique visant à la mise en scène du texte de Fabrice Melquiot *Alice et autres merveilles*. Thématique du temps abordée au travers de la métamorphose et du voyage dans les contes (tel *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Caroll) en cours de français et d'anglais et du Land art en arts plastiques.

>>THÉÂTRE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE
Titre : "Le cimetière des éléphants"
Spectacles vus au cours de l'année : *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*-Sirkku Peltolla/Tiina Kaartama

Saison 2013/2014 : 13 participants (11 lycéens et 2 séniors) / 23 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Françoise Viallon-Murphy • Professeur : Valérie Delort
• Orientations : Cette année, le projet est basé sur l'intergénérationnel entre des seniors d'une maison de retraite et des étudiants en bac professionnel « aide à la personne ». L'artiste et l'enseignante avaient décidé de faire travailler les participants sur le thème du vieillissement et de la vieillesse mais plusieurs difficultés ont compromis sa pleine réussite. Quelques explications : l'atelier a commencé un peu tard dans l'année, puis les seniors ont dit vouloir travailler des textes classiques plutôt que d'approcher le théâtre du quotidien. Enfin, les élèves, beaucoup pris par des stages, sont parfois absents.

>>THÉÂTRE - LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY
Titre : "Après la pluie "

Saison 2013/2014 : 19 élèves / 33 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Bruno Ladet• Professeur : Anne Alami
• Orientations : Découvrir certains aspects du théâtre contemporain en travaillant sur une comédie contemporaine *Après la pluie* de Sergi Belbel et développer un esprit critique grâce à un texte corrosif, qui parle des jeux de pouvoir dans la vie de bureau.

PROJET LOCAL ÉDUCATIF CONCERTÉ (PLEC)

Les projets PLEC sont des dispositifs artistiques mis en place avec le concours de la ville de Cergy dans des établissements du primaire. Ces ateliers concernent plusieurs classes des écoles communales et touchent donc un nombre conséquent d'élèves. Leurs objectifs sont d'aborder, à travers la pratique de la danse et de la gestuelle, une pratique artistique et pédagogique favorisant la découverte et l'éveil. Ces ateliers se concrétisent par un atelier en famille, à L'apostrophe – Théâtre des Arts ou au sein de l'école elle-même, au cours duquel les enfants pratiquent ce qu'ils ont appris avec leurs parents et leurs proches.

>>PLEC DANSE – ECOLE ELÉMENTAIRE DU CHEMIN DUPUIS À CERGY

Saison 2012/2013 : 90 élèves / 39 heures d'interventions dans l'année
• Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia • Professeurs : Frédérique Samson

Saison 2013/2014 : 142 élèves / 62 heures d'interventions sur l'année
• Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia • Professeur : Pascale Pequeux
• Orientations : Sensibilisation à l'expression corporelle par le biais de la danse contemporaine.

AUTRES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE
ATELIERS AUTO-FINANCÉS

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les établissements scolaires eux-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière.

//// JOURNÉES D'INTÉGRATION PAR LE THÉÂTRE

>>>Lycée Notre-Dame de la Compassion à Pontoise, Lycée Elisabeth Molé à Jouy-le-Moutier (annexe de l'établissement)
Ce projet de stage doit son existence à une collaboration de longue date avec cet établissement. Une enseignante en était à l'origine pour sa propre classe de seconde et ce temps fort ne concernait donc qu'un petit groupe d'élèves. Au vu de la pertinence de cette action, la directrice du lycée a souhaité ces dernières années l'étendre à l'ensemble du niveau de seconde, soit ses 8 classes. Néanmoins en 2013, en raison d'une sortie au musée proposée au même moment, ce stage n'a finalement concerné que 3 classes prises en charge de la façon suivante.

Public concerné : 3 classes de secondes allant de 35 à 37 élèves chacune soit environ 109 élèves / 18 heures d'interventions au total.
• Artistes intervenants : Benoit Lahoz (pour le site du lycée Elisabeth-Molé à Jouy-le-Moutier), Marc Prin et Elodie Ségui (pour le site de Pontoise) • Professeur : Madame Chuzel
• Orientations : Pendant une journée, les élèves découvrent la pratique théâtrale sous forme d'un atelier qui a pour ambition pédagogique de les faire se connaître et de souder la classe. En effet, placé en début d'année scolaire, ce stage leur permet de faire connaissance et offre la possibilité aux enseignants de les découvrir dans ce contexte particulier..

//// JOURNÉES D'INTÉGRATION PAR LE THÉÂTRE

>>>Lycée Notre Dame de Bury à Margency
Spectacles vus au cours de l'année : *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*-Sirkku Peltolla/Tiina Kaartama

Saison 2013/2014 : 37 élèves de seconde / 6 heures d'intervention au total.
• Artistes intervenants : Bruno Ladet • Professeur : Matthieu Viard
• Orientations : il s'agit principalement de créer un groupe solidaire, cohérent et dynamique pour cette première année scolaire au lycée. Beaucoup d'exercices d'écoute par le travail d'improvisation demandé aux élèves.

//// ATELIERS RENCONTRE

>>>Atelier autour du travail d'Antoine Caubet – Lycée Notre Dame de Bury à Margency - Premières L
Spectacles vus au cours de l'année : *Œdipe Roi* – Sophocle/Antoine Caubet, *Dopo la Battaglia* – Pippo Delbono.

• 30 élèves de première / 4 heures d'intervention au total.
• Artistes intervenants : Aurélie Van den Daele • Professeur : Pascal Meunier
• Orientations : Initiation au jeu et rencontre avec une artiste de l'équipe d'Œdipe Roi. Travail de plateau : déplacement, travail de la voix et en groupe.

>>>Atelier théâtre – Collège La Justice à Cergy
Spectacles vus dans l'année : *L'Histoire de Clara*-BimBom Théâtre et *Enquête sur Hamlet* – Pierre Bayard / Patrick Simon.

• 13 élèves de 3ème SEGPA / 6 heures d'intervention au total.
• Artistes intervenants : Patrick Simon et Dominique Paquet (respectivement metteur en scène et comédienne dans la pièce *Enquête sur Hamlet*) • Professeur : Viviane Bellance
• Orientations : Travail autour du personnage d'Hamlet et des figures du père, du fou, du coupable, en lien direct avec le spectacle Enquête sur Hamlet dans le cadre de la programmation de la scène nationale.

>>>Atelier théâtre – Lycée de la Nouvelle Chance au sein du Lycée Alfred Kastler à Cergy

Spectacles vus dans l'année : *S'il vous plaît continuez (Hamlet)* – Yan Duyendak/Roger Bernat, *What the body does not remember*-Wim Vandekeybus, *Œdipe roi*-Sophocle/Antoine Caubet, *Roméo et Juliette*-Shakespeare/Yves Beaunesne.

• 18 élèves / 28 heures d'intervention dans l'année.
• Artistes intervenants : Gérald Cesbron • Professeur : Coralie Lallier
• Orientations : Travail autour de l'univers théâtral d'Hanokh Levin et plus particulièrement sur deux de ses textes : *Conte de l'ectoplasme* et *Tout le monde veut vivre*.

>>>Atelier chant – Collège Nicolas Flamel à Pontoise (dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'Automne à Paris)

Spectacles vus dans l'année : rencontre avec les artistes musiciens sud-africains dans le cadre d'une répétition ouverte pour les élèves l'après-midi du concert puis *Traditions vocales du Cap* – Anwar Gambeno / Phume Tsewu en soirée.

• 28 élèves / 8,5 heures d'intervention au total.
• Artistes intervenants : Debra Siyengo • Professeur : Sylvie Perault
• Orientations : Le projet propose des ateliers permettant aux élèves d'apprendre une chanson et de la restituer à des musiciens présents dans l'édition du Festival d'Automne à Paris. Il s'agit de s'approprier des codes d'une des langues à « clics », nombreuses en Afrique du Sud. Ces ateliers ont été menés par Deborah Siyengo qui parle la langue Xhosa de Port Elisabeth. Elle a identifié une chanson de sa région, en a expliqué l'histoire, a parlé de la langue Xhosa (comment est-elle apprise ? à qui ?) et a transmis une chanson et la spécificité de la langue à clics aux élèves. Il a été question de sensibiliser les élèves non seulement à la musique mais également à une langue, à une histoire, à un pays.

>>>Atelier musique – Collège Charles Le Brun à Montmorency (dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'Automne à Paris)

Spectacles vus dans l'année : rencontre avec les artistes musiciens sud-africains dans le cadre d'une répétition ouverte pour les élèves l'après-midi du concert puis *Traditions vocales du Cap* – Anwar Gambeno / Phume Tsewu en soirée.

• 28 élèves / 8,5 heures d'intervention au total.
• Artistes intervenants : Maxime Echardour • Professeur : Danièle Le Bour
• Orientations : Ce projet mené par Maxime Echardour (musicien percussionniste) a invité les élèves à la construction d'un arc musical (Arc UHADI) et leur a appris à en jouer.
En préambule, il a proposé une sensibilisation à la musique en créant des temps d'écoute d'arcs musicaux joués dans différents pays allant de l'Asie à l'Afrique du sud. Sa démarche de transmission auprès d'un public non initié à la musique a aussi été de faire des liens entre la « tradition » et la musique contemporaine. Comment les créateurs actuels s'emparent de la tradition et créent des musiques nouvelles en jouant des instruments traditionnels ? La rencontre avec des musiciens d'Afrique du Sud, en présence de Maxime Echardour, a été l'occasion pour les élèves de leur présenter le morceau qui avait été auparavant répété avec les arcs musicaux réalisés en classe. Echanger avec le(s) musicien(s) sur les différentes techniques utilisées pour jouer de l'arc musical aura été en quelque sorte la… cerise sur le gâteau !

ACTIONS EN MILIEU EXTRA-SCOLAIRE

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les associations ou les structures elles-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière.

>>>Atelier théâtre à l'Espace Larris-Maradas à Pontoise
Spectacle vu dans l'année : *La terre qui ne voulait plus tourner* - Guy Freixe et Jean-Louis Heckel

Saison 2013/2014 : 25 enfants de 6 à 9 ans / 34 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Bruno Ladet • Professeur : Nathalie d'Angela
• Orientations : Initiation à la pratique théâtrale par des échauffements, jeux et exercices, sur l'écoute et l'imaginaire des enfants avec comme objectif de faire l'expérience de son propre corps. La réalisation d'une représentation est prévue pour mai 2014.

>>>Atelier marionnettes à la MAS (maison d'accueil spécialisée) L'Orée de Carnelle, Centre Hospitalier de Beaumont-sur-Oise
Spectacles vus dans l'année : *Cuisses de grenouille*- Carlotta Sagna, *Hand stories*- Yeung Faï et *La Terre qui ne voulait plus tourner*-Du Chaxel/Guy Freixe.

Saison 2012/2013 : 8 adultes / 21 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Virginie Castelli • Éducatrices : Eunide Kancel et Michèle Dieumegarde
Saison 2013/2014 : 8 adultes / 25,5 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Virginie Castelli • Éducatrice : Eunide Kancel
• Orientations : conception et manipulation de marottes à l'image des résidents de la M.A.S.. Improvisations théâtrales simples, travail autour de l'imaginaire et de l'objet « marionnette ».

>>>Atelier écriture à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 10 détenus majeurs / 20 heures d'interventions sur un module de trois mois
• Artistes intervenants : Agnès Marietta • Coordinatrice : Christiane Laversin
• Orientations : Se réapproprier l'outil de l'écriture pour dé-verouiller son imaginaire. Créer un groupe où la parole peut être exprimée sans tabou et en confiance.

>PAROLE D'INTERVENANTE

« Dès la première séance, j'ai oublié qu'ils étaient détenus et ce qui a prévalu, c'était la rencontre, l'écoute de leurs textes, les mettre en confiance, faire en sorte qu'ils se débarrassent de leurs complexes liés à l'orthographe ou la syntaxe. Les niveaux scolaires ou d'aisance avec la langue étaient complètement hétérogènes et les motivations très différentes d'un participant à l'autre. Pour l'un des participants, qui n'écrivait pas bien le français, j'ai écrit pendant qu'il me dictait et progressivement il est devenu autonome. Très vite, l'écrit a libéré la parole qui a elle-même favorisé l'écrit : ici comme partout, l'atelier d'écriture est un aller-retour permanent entre le groupe et l'individu, la parole et l'écrit. Au milieu des séances, un compositeur, Thierry Escaich est venu chercher des textes pour créer une œuvre musicale et ce projet qui s'est ajouté au premier a donné un deuxième souffle au groupe et même permis à d'autres détenus de se joindre à nous. Ils ont écrit sur leur enfance tandis que le pianiste jouait pour eux. C'était vers la fin de l'atelier et j'ai pu observer qu'ils étaient vraiment en confiance.
Tous les sujets ont été abordés : le mariage gay, la politique, la religion, la famille, l'amour, et nous étions toujours très contents de nous retrouver même si nous n'étions pas toujours d'accord sur tout »

Agnès Marietta, auteure

>>>Atelier marionnettes à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 10 détenus majeurs / 20 heures d'interventions sur un stage de deux semaines au mois de juillet
• Artistes intervenants : Virginie Castelli • Coordinatrice : Christiane Laversin

>PAROLE D'INTERVENANTE

« J'ai proposé aux détenus de fabriquer des marionnettes "librement" mais à partir d'un thème, la vieillesse. Certains se sont saisis du thème, d'autres s'en sont écartés, mais ils ont tous fabriqué avec sérieux et engagement, une ou deux marionnettes, en respectant le "protocole technique" que je leur ai transmis. Chacun a conféré une identité à son personnage, ce qui a servi d'appuis pour créer des histoires. Ayant régulièrement ponctué le travail d'improvisations, je leur ai proposé ensuite de construire des scénarii dont nous avons discuté, et que nous avons mis en scène pour la présentation du dernier jour. »

Virginie Castelli, comédienne marionnettiste-metteure en scène

>>>Atelier contes à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 10 détenus majeurs / 18 heures d'interventions sur un module de trois mois
• Artistes intervenants : Françoise Damour • Coordinatrice : Christiane Laversin
• Orientations : Les participants réguliers ont pu acquérir un savoir-faire et s'exercer à raconter un conte. Les détenus étaient avides d'apprendre. A chaque séance, proposition leur était faite d'un peu de théorie. Ils ont pu mettre en pratique durant l'atelier ce qu'ils avaient appris. Grâce à la BDP de Pontoise des livres de contes traditionnels ont été prêtés aux détenus ; chacun a pu raconter son histoire avec les techniques apprises tout en gardant sa personnalité. Beaucoup de plaisir à découvrir qu'il était possible de jouer avec les mots : mettre le ton, introduire des variations… A l'arrivée : des contes traditionnels qu'on aurait dits "fait sur mesure" pour chaque participant, en accord avec leur personnalité.

>>>Concert jazz à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 40 détenus majeurs / 1h30 de concert
• Artistes intervenants : Pierre de Bethmann et David El Malek • Coordinatrice : Christiane Laversin
• Dans le cadre de sa résidence à L'apostrophe, Pierre de Bethmann a souhaité redonner suite à une première expérience réussie, un concert à la maison d'arrêt. Accompagné cette fois-ci de son complice de toujours, le saxophoniste David El Malek, Pierre de Bethmann a donné à entendre aux détenus quelques grands standards des années 20 aux années 60 afin de leur donner quelques repères musicaux dans l'histoire du jazz. Séduits à nouveaux, les spectateurs ont posé beaucoup de questions tant sur les morceaux qui avaient été interprétés, que sur le contexte de la naissance de la musique jazz …. ou du statut de musicien aujourd'hui. Avant de se quitter, tous ont pu partager quelques dernières notes issues des compositions originales de nos deux généreux musiciens !

>>>Atelier théâtre à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

Concert commenté autour de la figure de Herbie Hancock, *Medium ensemble* de Pierre de Bethmann et sa répétition publique en amont.

• 8 détenus majeurs / 20 heures d'interventions sur un module de trois mois
• Artistes intervenants : Bruno Ladet • Coordinatrice : Christiane Laversin
• Orientations : Cette cession, le travail s'est articulé autour de plusieurs textes courts de Jean Paul Allègre (2–3 minutes par texte) et d'une pièce courte de Samuel Becket issue des *Dramaticules* : *Catastrophe*. Avant d'aborder les textes, un travail préparatoire a été effectué dans lequel l'improvisation, l'écoute, la dynamisation du groupe, le travail sur l'engagement du corps …ont été abordés. Un des objectifs a été de produire une petite forme qui aurait été présentée devant un public composé notamment d'autres détenus. Cet objectif entend d'autres objectifs. A savoir : la fidélisation du groupe, la création d'un groupe motivé, les progrès individuels des participants et la découverte ludique des univers que propose le théâtre contemporain.

>>>Atelier contes à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 10 détenus majeurs / 18 heures d'interventions sur un module de trois mois
• Artistes intervenants : Françoise Damour • Coordinatrice : Christiane Laversin
• Orientations : Les participants réguliers ont pu acquérir un savoir-faire et s'exercer à raconter un conte. Les détenus étaient avides d'apprendre. A chaque séance, proposition leur était faite d'un peu de théorie. Ils ont pu mettre en pratique durant l'atelier ce qu'ils avaient appris. Grâce à la BDP de Pontoise des livres de contes traditionnels ont été prêtés aux détenus ; chacun a pu raconter son histoire avec les techniques apprises tout en gardant sa personnalité. Beaucoup de plaisir à découvrir qu'il était possible de jouer avec les mots : mettre le ton, introduire des variations… A l'arrivée : des contes traditionnels qu'on aurait dits "fait sur mesure" pour chaque participant, en accord avec leur personnalité.

>>>Concert jazz à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 40 détenus majeurs / 1h30 de concert
• Artistes intervenants : Pierre de Bethmann et David El Malek • Coordinatrice : Christiane Laversin
• Dans le cadre de sa résidence à L'apostrophe, Pierre de Bethmann a souhaité redonner suite à une première expérience réussie, un concert à la maison d'arrêt. Accompagné cette fois-ci de son complice de toujours, le saxophoniste David El Malek, Pierre de Bethmann a donné à entendre aux détenus quelques grands standards des années 20 aux années 60 afin de leur donner quelques repères musicaux dans l'histoire du jazz. Séduits à nouveaux, les spectateurs ont posé beaucoup de questions tant sur les morceaux qui avaient été interprétés, que sur le contexte de la naissance de la musique jazz …. ou du statut de musicien aujourd'hui. Avant de se quitter, tous ont pu partager quelques dernières notes issues des compositions originales de nos deux généreux musiciens !

>>>Ateliers et master class jazz et musiques improvisées au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cegry-Pontoise

• 34 élèves / 22 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Pierre de Bethmann • Enseignant coordinateur : Andrea Michelutti
• Orientations : Cette cession, le travail s'est articulé autour de plusieurs textes courts de Jean Paul Allègre (2–3 minutes par texte) et d'une pièce courte de Samuel Becket issue des *Dramaticules* : *Catastrophe*. Avant d'aborder les textes, un travail préparatoire a été effectué dans lequel l'improvisation, l'écoute, la dynamisation du groupe, le travail sur l'engagement du corps …ont été abordés. Un des objectifs a été de produire une petite forme qui aurait été présentée devant un public composé notamment d'autres détenus. Cet objectif entend d'autres objectifs. A savoir : la fidélisation du groupe, la création d'un groupe motivé, les progrès individuels des participants et la découverte ludique des univers que propose le théâtre contemporain.

>>>Atelier théâtre à l'Hôpital René Dubos de Pontoise – Service Lou Andréa-Salomé au sein du service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte

L'atelier « Paroles de force » au sein du service Lou Andréa-Salomé est basé autour de trois axes majeurs : la conscience de son corps, l'expression de son individualité, la confiance en soi.

Saison 2012/2013 : 8 adolescents / 18,5 heures d'interventions
Saison 2013/2014 : 8 adolescents / 74,5 heures d'interventions
• Artistes intervenants : Elodie Segui • Coordinatrices du projet au sein de la structure : Anne Perret et Aïcha Chaouche
• Orientations : Faire retrouver la confiance en soi est le vrai but de l'atelier. Les enfants rencontrés au sein de ce service sont toujours dans un état de peur. Peur d'eux-mêmes, de leurs facultés, peur de la folie, peur d'être fou, peur des adultes. Ils se demandent tous : « Combien de temps je vais passer ici et qu'est ce qu'on va me faire ? ». La grande question étant aussi : « Est-ce qu'on va m'aimer si je suis considéré comme Malade ? ». Entendre cette peur et tenter de l'apaiser sont à mettre à l'actif de ce projet dont Elodie Ségui nous décrypte les contours :

>PAROLE D'INTERVENANTE

« Je les accompagne en tentant de leur faire prendre conscience de leur capacité. Je passe beaucoup de temps à les féliciter et à leur dire des choses positives sur leur travail. Je suis toujours honnête car nous assistons les infirmières et moi à de purs moments de grâce et de beauté que je n'ai vue nul part ailleurs. Les situations que je leur propose sont inspirées de leur quotidien avec leurs parents, leurs amis, les professeurs, le monde professionnel… Il arrive que les jeunes proposent des thèmes. Ils proposent régulièrement cette situation : un jeune va voir son psychiatre. Ils aiment particulièrement jouer le psychiatre. »

« Le but de cet atelier est également de partager un moment de plaisir et d'amusement, de pouvoir rire de soi. Cet atelier est particulièrement joyeux et nous rions beaucoup, les uns des autres, les uns avec les autres, avec bienveillance. Je ne viens pas dans cet atelier comme quelqu'un qui sait et qui va bien mais comme quelqu'un qui cherche avec eux, qui doute et qui a ses propres fragilités (comme chacun). Il s'agit vraiment de vivre un moment ensemble, les jeunes, les infirmières et moi dans le partage. Cet atelier nourrit mon travail de comédienne, de metteur en scène et également m'enrichit en tant que mère. Je ne manque pas à chaque fin d'atelier de les remercier chaleureusement. »

Elodie Ségui

>>>Ateliers théâtre / écriture à l'Hôpital René Dubos de Pontoise – Hôpital de jour l'Esquisse au sein du service de psychopathologie des adolescents –

Spectacles vus dans l'année : *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*-Sirkku Peltolla/Tiina Kaartama, *L'Histoire de Clara*-BimBom Théâtre, *Lucia di Lammermoor* – Antoine Caubet et Andrée-Claude Brayer, *Œdipe Roi* – Sophocle/Antoine Caubet, *Enquête sur Hamlet* – Pierre Bayard.

Saison 2012/2013 : 13 jeunes / 110 heures d'interventions

• Artistes intervenants : Françoise Viallon-Murphy, Félix Pruvost et Anne-Lise Maurice • Coordinatrices du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Aïcha Chaouche

Saison 2013/2014 : 23 jeunes / 204 heures d'interventions

• Artistes intervenants : Françoise Viallon-Murphy, Félix Pruvost et Anne-Lise Maurice • Coordinatrices du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Aïcha Chaouche

• Orientations : L'activité de cette structure a été particulièrement mise en lumière à l'occasion du Colloque Adolescence et création sur lequel nous revenons amplement dans un chapitre dédié (se reporter aux pages correspondantes). En ce qui concerne le compte-rendu des actions proprement dites menées en 2013 au sein de cette unité, nous laissons aux principaux intervenants le soin de nous éclairer.

>PAROLE D'INTERVENANTS

« Mon travail en tant que réalisatrice a été de donner à voir, petit à petit, l'adolescent en construction. D'arriver visuellement à traduire un corps morcelé qui se reconstruit par l'intermédiaire de l'acte artistique. Et j'insiste bien, ceci, petit à petit. Quand on travaille à l'hôpital René Dubos, le plus petit événement fait sens. Je me souviens par exemple de cet adolescent qui, avec le théâtre, ose faire sortir sa voix qu'il croit cassée. Ou l'envol de cette jeune fille toute à son bonheur de mimer un cygne.

J'aurais moult exemples de ce type de micro-événements en apparence mais qui racontent l'adolescence qui se remet en mouvement. A ses côtés l'artiste est là pour donner à voir et mettre en partage son art. Il est là en tant qu'artiste, et non en tant que soignant. Il existe dans la rencontre entre son art et l'adolescent.

Après des collaborations avec une plasticienne et un danseur intervenant j'aimerais maintenant pouvoir collaborer avec les artistes qui exercent une pratique théâtrale à l'Esquisse. Nous avons commencé à travailler avec Françoise Viallon-Murphy, sur la "nanodanse" qui consiste à mettre en scène les mains des adolescents, qui interprètent des personnages dans des décors réduits. Cela pourrait être une piste de rencontre et de recherche avec eux en 2014. »

Anne-Lise Maurice, vidéaste et auteure
d'un film-documentaire sur le projet baptisé *En construction*

« Avec les adolescents je commence par leur lire des textes que j'aime et dont je considère qu'ils sont importants à transmettre. Souvent aussi, ils peuvent être mis en relation avec la situation des ados eux-mêmes. Ces mots déjà écrits deviennent alors des mots qui leur sont donnés, qui sont mis à leur disposition et qui vont leur permettre à terme d'inscrire leur propre écriture dans le temps.

Quand nous passons à l'écrit, peu de jeunes n'écrivent pas. Et quand c'est le cas, ces temps de non-écriture ne durent guère. Ils ne sont que l'expression d'un besoin de mise en route. Quelque chose comme reculer pour mieux sauter.

Nous passons ensuite systématiquement à la lecture de leur texte. Car il est important que ce qui a été écrit soit dit. Il faut extérioriser ce que l'on a voulu dire en écrivant. La capacité de ces jeunes à fournir l'effort que demandent ces trois phases m'est à chaque fois source d'étonnement. »

Félix Pruvost, comédien-intervenant

>PAROLE D'INTERVENANTS

« Pour la troisième année consécutive je poursuis le travail entamé en 2010/2011 avec l'équipe médicale et les adolescents au sein de l'Esquisse à l'hôpital de Pontoise. Forte de l'expérience de ces deux années, je reprends toujours cet atelier-théâtre avec un vif intérêt.
Celui-ci est hebdomadaire et se tient tous les mardis de 13h à 16h incluant une réunion pré et post atelier pour faire le point. Ces deux temps d'entretien - de même que les réunions mensuelles - avec le ou la psychiatre et l'infirmière référente sont très importants pour échanger entre nous sur les changements observés chez les adolescents à l'intérieur mais aussi à l'extérieur des divers ateliers. Echanger sur leurs situations, leurs résistances, leurs progrès, leurs reculs. Ces discussions sont riches et inspirantes et nous accompagnent dans notre travail d'artistes auprès d'un public si particulier.

Quand vient le temps de pratique, le rituel reprend, inhérent au travail théâtral : relaxation, assouplissement, prise de conscience des segments du corps, des articulations, de la respiration. Au fil des rendez-vous ce training évolue vers le travail de la voix, du corps dans l'espace, de la relation au partenaire et de l'apprentissage du texte. Derrière tout cela se cache un but : Donner corps à un personnage… à partir de son propre corps.

Cette année j'ai choisi de travailler sur la figure du triangle père-mère-enfant avec un texte de Philippe Dorin : "Bouge plus". Il s'agit d'une suite de brefs petits tableaux qui fournissent une matière ludique, avec des phrases courtes, des silences, du tempo et qui laisse beaucoup de place à l'imaginaire quant à l'interprétation et la mise en espace. Ils se répartissent par groupe de trois et je leur demande d'inventer leur propre mise en scène pour chaque tableau. Cette sollicitation les mobilise grandement et je suis surprise par leur invention.
Une fois par mois, est proposé aux adolescents et aux artistes de « croiser « leurs ateliers. Autrement dit faire se rencontrer les différentes pratiques artistiques, les adolescents et les artistes. A cette occasion, on va se découvrir, tâtonner, se confronter, s'interroger, travailler ensemble ou séparément mais côte à côte. Il s'agit de croiser le fer (et le faire !) avec les autres artistes (musique, écriture, danse) afin de favoriser le geste créateur.

Pour tous ces adolescents c'est la boucle qui se reboucle. Ils s'aperçoivent que le point commun à tous ces ateliers qu'ils ont entrepris c'est la créativité, l'inventivité, la découverte de possibles à partir de soi et peut-être enfin la naissance d'un désir et la redécouverte de leur vitalité.

Je ne poursuis d'autres buts que de chercher l'endroit par lequel on va pouvoir faire bouger l'inhibition, trouver avec l'outil du théâtre comment les ramener à de la vie. Or quelque chose se fortifie et s'invente bel et bien au fur et à mesure des rencontres et des années et ne demande qu'à se perpétuer. Il serait bien dommage de s'arrêter en chemin. »

Françoise Viallon-Murphy, comédienne-intervenante

LES SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES

Le théâtre est le lieu de l'attention, mais ce n'est pas une mince affaire que de se rendre disponible pour la réception d'une œuvre. Aussi est-il important pour la scène nationale d'accompagner les premiers pas dans l'univers du spectacle vivant et de donner des clés de compréhension de la proposition artistique abordée. Être spectateur est un apprentissage ; il faut à la fois laisser opérer son imaginaire, apprendre à partager un moment avec les autres et s'approprier un lieu. Pour cela, le service des relations publiques s'emploie à rencontrer les nouveaux spectateurs mais aussi les plus aguerris pour permettre à chacun de faire de nos lieux, les leurs.

C'est ainsi qu'en 2013, l'équipe des relations publiques a sensibilisé **3292 spectateurs au cours de 160 rencontres** avec les différentes structures partenaires du territoire.

Alice aux pays des merveilles
7 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance de sensibilisation.

Nathan le sage
40 spectateurs sensibilisés au cours de deux séances de sensibilisation.

L' Histoire de Clara
258 spectateurs sensibilisés au cours de 16 séances de sensibilisation.

Lost in the Supermarket
180 spectateurs sensibilisés au cours de 11 séances de sensibilisation.

Lucia Di Lammermoor
552 spectateurs sensibilisés au cours de 24 séances de sensibilisation.

Cuisses de Grenouille
219 spectateurs sensibilisés au cours de 13 séances de sensibilisation.

Bal en Chine
28 spectateurs sensibilisés au cours d'une séance de sensibilisation.

Listen to the silence
128 spectateurs sensibilisés au cours de 6 séances de sensibilisation.

Enquête sur Hamlet
171 spectateurs sensibilisés au cours de 8 séances de sensibilisation.

La Terre qui ne voulait plus tourner
468 spectateurs sensibilisés au cours de 19 séances de sensibilisation.

Ubu roi
55 spectateurs sensibilisés au cours de deux séances de sensibilisation.

Œdipe roi
668 spectateurs sensibilisés au cours de 27 séances de sensibilisation.

Ça foxtrotte dans la botte de mamie
308 spectateurs sensibilisés au cours de 23 séances de sensibilisation.

Roméo et Juliette
210 spectateurs sensibilisés au cours de 9 séances de sensibilisation.

>PAROLE DE PARTENAIRE

« La sensibilisation ne permet pas seulement de mettre les élèves dans l'attente et dans le désir du spectacle à venir. Elle leur permet aussi de concrétiser le fait qu'ils vont pénétrer dans un lieu où n'évoluent pas uniquement des comédiens et des metteurs en scène de passage. Ils réalisent que, dans un théâtre, il y a toute une équipe qui travaille pour bien préparer leur venue et les accueillir dans les meilleures conditions. Via cette personne qui se déplace pour venir les voir tout devient concret. En leur donnant par cette démarche toute leur place de futur spectateur ils se sentent non seulement accompagnés mais valorisés. »

Ouardia Sedrati, professeur des écoles en CM2 à l'école de l'Hermitage de Pontoise

LES STAGES EN DIRECTION DES PROFESSEURS ET DES ENSEIGNANTS

Redevenir élève le temps d'une formation a du bon. En association avec le Rectorat de Versailles, via la Délégation Académique à l'Action Culturelle, la scène nationale propose aux enseignants du Val-d'Oise de suivre des stages de pratique et de découverte théâtrale.
En 2013 les quatre au programme ont pris appui sur des spectacles de notre programmation. L'écriture d'un auteur, sa dramaturgie, la singularité de son langage… Autant de points qu'il devient alors possible d'aborder très concrètement. Et avec des intervenants toujours très concernés par ces questions.

Stage « Dramaturgie à l'œuvre » par Bernard Bloch
Du 15 au 17 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Ce stage s'est adressé à tous les professeurs d'Ile de France en charge d'un enseignement théâtre au sein de leur établissement. Vingt-quatre enseignants ont répondu présents, désireux d'aborder avec le metteur en scène Bernard Bloch l'œuvre poétique et théorique de cet inventeur de la dramaturgie moderne qu'est Lessing. Après avoir mesuré son apport sur la question de la tolérance, ils ont travaillé sur de larges extraits de *Nathan le Sage*, une pièce emblématique de l'Aufklärung (Les Lumières en Allemagne). Pas évident a priori – même pour ces spécialistes du théâtre- d'allier, comme l'impose cette pièce, le sens et les sens, la poésie et la raison, l'intelligence et l'émotion. Grâce aux apports de Bernard Bloch ils y sont pourtant parvenus et en ont été enchantés.

Stage « Jeu dramatique, approfondissement » par Mylène Padoan
Du 11 au 13 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

La lecture de la pièce *Victor ou les enfants au pouvoir* ayant dérouté certains enseignants, la comédienne Mylène Padoan a tout de suite compris qu'elle allait devoir se faire l'avocate du surréaliste Roger Vitrac. La mine réjouie affichée par les participants le 16 février 2013, à l'issue du troisième jour de stage, a prouvé que sa « plaidoirie » avait porté ses fruits. Via des extraits judicieusement choisis de cette œuvre, qui jette certes un pavé dans la mare de la bien-pensance mais regorge de nombreuses qualités, elle a su mettre les 26 enseignants stagiaires dans des dispositions très favorables. De plus en plus à l'écoute de ce texte et de ses richesses ils sont même parvenus à en restituer des pans entiers, dans un décor conçu par leurs soins. Rendez-vous était pris pour découvrir plus tard dans la saison l'adaptation faite par Emmanuel Demarcy-Mota.

Stage « Jeu dramatique, approche » par Mylène Padoan
Du 26 au 28 novembre 2013 à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Pendant trois jours, 24 nouveaux stagiaires ont travaillé avec Mylène Padoan. Le but fixé était d'aborder le jeu dramatique en s'appuyant sur des extraits de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, spectacle présenté à L'–Théâtre des Louvrais dans une mise en scène d'Yves Beaunesne les 17 et 18 décembre 2013. Ce stage, mené en partenariat avec la Délégation Académique à l'Action Culturelle au Rectorat de Versailles, avait pour enjeu d'amener les enseignants à mieux percevoir les démarches et les processus qui constituent le travail théâtral, en vue de les restituer aux élèves et de développer avec eux des pratiques pertinentes liées au théâtre, et cela à travers une approche à la fois pratique et réflexive.

A travers des jeux-exercices variées, les enseignants ont abordé les deux premiers jours, la disponibilité, l'écoute de soi et des autres, la valeur des signes et la justesse, l'improvisation, la créativité et le passage d'un texte dramatique ou non dramatique à sa mise en théâtre. Le troisième jour, ils ont travaillé sur des extraits de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare et ont présenté, lors de la restitution, deux versions de la scène 3 de l'acte I, qui nous présente dame Capulet annonçant à sa fille que Paris l'a demandée en mariage, ainsi que deux versions de la scène 2 de l'acte 3, qui est la fameuse scène du balcon. A la fin, chaque enseignant a pris la parole pour exprimer son ressenti sur ces trois journées. Globalement, le bilan est très positif. Ce stage a été une expérience très enrichissante tant d'un point de vue professionnel que personnel.

Stage « Jeu dramatique, approfondissement » par Mylène Padoan
Du 17 au 19 décembre / L'- Théâtre des Arts - Cergy centre

Dans la continuité du stage « Jeu dramatique, approche » de novembre 2013, un second volet de pratique théâtrale intitulé « Jeu dramatique, approfondissement » était proposé. L'objectif visé était cette fois d'approfondir le travail développé dans le stage d'approche. Mais aussi de convoquer les étapes et les procédés qui mènent au jeu dramatique en vue de les restituer aux élèves.

Pour ce faire, les 24 enseignants ont à nouveau travaillé pendant trois journées consécutives avec la comédienne, metteure en scène et directrice artistique de la compagnie Les mille pas, Mylène Padoan. Au fur et à mesure du temps passé ensemble ils ont constitué des groupes de quatre ou cinq comédiens soucieux de s'essayer à la mise en scène et à la direction d'acteur sur des extraits du texte Les Revenants de Henrik Ibsen. A terme des trois jours, ils ont proposé leurs interprétations de ces extraits devant les délégués académiques et l'équipe de L'apostrophe. Ils se sont dits ravis de cette expérience qui leur donne l'occasion de travailler ensemble dans l'écoute et la bienveillance et ont remercié Mylène du travail qu'elle a mené. Soulignons au passage qu'il s'agit de son dernier stage, puisqu'elle se tourne maintenant vers d'autres projets.

TD UNIVERSITÉ

Saison 2012/2013 : 17 étudiants pour 75 heures de cours sur les deux semestres
Saison 2013/2014 : 17 étudiants pour 75 heures de cours sur les deux semestres

L'atelier de pratique théâtrale est un module d'exploration proposé aux étudiants de lettres modernes de l'Université de Cergy-Pontoise. Cet atelier de 3 heures, qui se déroule tous les lundis en salle de répétition à L'-Théâtre des Louvrais d'octobre à mai, s'inscrit à part entière dans leur parcours de formation. Guidés par Jean-Paul Rouvrais, comédien et metteur en scène, ces jeunes appréhendent une série de techniques théâtrales ainsi que l'analyse critique de spectacles professionnels (trois spectacles minimum par semestre et présentés à L'apostrophe sont à voir). Les bases du jeu d'acteur, l'improvisation, la mise en espace, l'écoute, la maîtrise de la voix et du corps sont abordés de façon progressive. Au bout de quelques séances leur est annoncé un beau défi à relever : investir les planches pour la Folle Nuit du Théâtre Universitaire qui réunit chaque année presque une centaine de comédiens étudiants.

Le 26 avril 2013 le groupe formé à L'apostrophe s'est ainsi « confronté » à cinq autres ateliers de théâtre. Audacieux, Jean-Paul Rouvrais leur a fait apprivoiser l'un de ses propres textes : *La Décharge*. L'histoire : Un jeune couple, dont la femme est enceinte, erre dans une décharge. Après avoir accouché au milieu des immondices Stella se persuade que son fils est le fils de Dieu. Elle se voit rejointe dans son « délire » par un journaliste qui a une grande idée : faire de cet enfant un nouveau messie à la télévision. Sur la scène de l'amphithéâtre Lwoff de l'Université de Cergy-Pontoise, les spectateurs se sont montrés très sensibles au courage des jeunes acteurs face à une telle proposition. Des applaudissements nourris les ont récompensés de cette prise de risque.

A la rentrée de septembre, un nouveau groupe s'inscrivait au TD pour redémarrer ce travail sur la découverte du théâtre et ses principes fondamentaux. Au fil des semaines, c'est une troupe très concernée et impliquée qui s'est de nouveau formée autour de Jean-Paul Rouvrais. De bon augure pour la suite. D'autant que cette année, ils ont décidé de défendre un texte de leur composition : *Tais toi !*

DES HOMMES
DES LIEUX
DES RENCONTRES

MISE À DISPOSITION DES THÉÂTRES

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

En 2013, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures. À chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils qui se font avec le personnel du théâtre et sa logistique. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec notamment inscription de la manifestation dans la plaquette et proposition à l'abonnement). Comme c'est le cas par exemple depuis l'origine pour Piano Campus.

AU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

Jeudi 10 janvier 2013
"Les 20 ans de l'institut des aides soignantes et de puéricultrices" - « mise à disposition »
en partenariat avec le Lycée Camille Pissarro de Pontoise

Dimanche 24 février 2013
PIANO CAMPUS - « mise à disposition »
« accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page 40
Organisé par AeuropAA et la Ville de Pontoise

mardi 28 mai 2013
"Restitution atelier OCCE / FTVO" - « mise à disposition »
par la Cie Nagananda

du vendredi 21au dimanche 23 juin 2013
"Gala Adagio" - « mise à disposition »
Organisé par l'Association Adagio

Samedi 29 juin 2013
"À Fleur de Danse" - « mise à disposition »
Organisé par l'Association Ombres & Lumières et la Ville d'Éragny-sur-Oise

AU THÉÂTRE DES ARTS
Vendredi 22 février 2013 (salle de réunion de L'-Théâtre des Arts)
Délibération du jury de Piano Campus

Samedi 23 février 2013 (salle de réunion et bar de L'-Théâtre des Arts)
Rencontre avec le Président du Jury de Piano Campus – Cocktail déjeuner

Mercredi 19 et jeudi 20 juin 2013 (plateau de L'-Théâtre des Arts)
Examens de danse organisés par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise et la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

vendredi 21 au samedi 29 juin 2013 (plateau de L'-Théâtre des Arts)
Répétition *Les biens lotis* de Laurent Vacher

Jeudi 27 juin 2013 (plateau et Bar de L'-Théâtre des Arts)
Assemblée générale de la Radio RGB 99.2 FM

Septembre 2013 (terrasse L'-Théâtre des Arts)
Déambulation de la Cie Willi Dormer pour le spectacle *Bodies in Urban Space* dans le cadre du Festival Cergy-Soit

Au total, ce sont une vongtaine de jours mobilisés aussi bien à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre qu'à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

effectués par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

L'-THÉÂTRE DES ARTS / CERGY-CENTRE

Suite au remplacement total de la tribune de L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre en 2012, des désordres sont apparus au niveau du sol perturbant son fonctionnemnet. La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, en lien avec les entreprises, cherche la solution ad hoc.

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise avait acté pour 2013 un certain nombre de travaux à L'-Théâtre des arts :

- Mise en place d'un interphone dans la voie privée et dans la rue haute pour l'accueil des PMR
- Ajout de prises téléphoniques, informatiques et électriques dans les bureaux
- Réfection de la salle de spectacle (peinture et éclairage de service)
- A ce jour, seule la réfection de la peinture de la salle de théâtre a été effectué
- Le ré-équipement en prises informatiques, électriques et téléphoniques a été décalé, pour être harmonisé avec le réaménagement programmé des bureaux.

L'-THÉÂTRE DES LOUVRAIS / PONTOISE

Des travaux étaient également prévus à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise.

Le problème récurrent, et dégradant pour les installations immobilières et mobilières, des infiltrations d'eau en cas de fortes pluies, crée des désordres dans la trémie du monte-charge et dans les sanitaires publics en particulier. Le traitement de ce problème, connu depuis longtemps, ne peut se faire que conjointement avec la ville de Pontoise.

Une solution temporaire a été mise en place pour la trémie du monte-charge : installation d'une pompe vide-cave pour évacuer l'eau qui êrmet d'utiliser l'équipement.

Le traitement des infiltrations au niveau du sas d'entrée dans la salle côté jardin a été effectué.
La réfection des peintures de la cage d'escalier menant en salle de répétition et du sas d'entrée de la salle côté jardin, initialement prévus en 2013 est reporté en 2014.

La réfection partielle de l'étanchéité de la toiture, au niveau de la salle de répétition, a été effectuée. La révision de la fixation des fauteuils est encore en attente.

ÉCHANGES DE MATÉRIEL

La scène-nationale a été sollicitée par ses partenaires et les structures culturelles environnantes pour des prêts de matériels

- Centre des Arts d'Enghien
- Maison de la Challe à Eragny,
- Centre culturel L'imprévu à Saint-Ouen l'Aumône
- le Forum de Vauréal
- le Centre culturel de Jouy-le-Moutier
- le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise
- le Théâtre National de Chaillot
- le Théâtre Nanterre - Amandiers

Dans la majorité des cas, ces structures ont également prêté du matériel à L'apostrophe en retour, dans le cadre de relations de soutiens réciproques, évitant des investissements coûteux et permettant cependant de répondre de la meilleure façon aux demandes des artistes.

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

Des mouvements sont intervenus au cours de cette année 2013 au sein de l'équipe qui a connu des évolutions qui ont concerné plusieurs services du théâtre tant pour des raisons d'adaptations aux fonctions, que pour des choix personnels de mobilité externe.

ADMINISTRATION

Le principal changement d'importance concerne le recrutement d'un administrateur venu assurer la relève de Maryvonne Bos administratrice puis directrice adjointe qui, depuis 1999, a assuré la conduite administrative et financière de la Scène Nationale.

La transition imaginée avec le recrutement de Florence Margueray recrutée en septembre 2012 au poste d'administratrice n'a pas pu se concrétiser et une séparation amiable a dû être imaginée à l'été 2013 en raison de l'inadaptation au poste de cette personne.

C'est Philippe Luciat-Labry qui a, dès lors, pris en charge à compter de la rentrée de septembre 2013 la lourde charge de cette fonction qui requiert doigté, compétences, qualités humaines et professionnelles.

Directement plongé au cœur de la vie de la structure, il a vite témoigné de ses nombreuses qualités à ce poste, d'autant plus rapidement que la directrice adjointe, empêchée par un arrêt invalidant n'a pu assurer la transition dans les conditions prévues.

Suite au départ de Zoé Raguenault ayant souhaité reprendre ses études, c'est Nabil Azi qui a pris en charge la fonction de comptable, tandis que François Antunes, en contrat de professionnalisation a terminé son contrat en juillet, l'obtention de son BTS sonnant la fin de son stage en nos murs.

SECRÉTARIAT DE DIRECTION

Suite au départ en raison de ses temps de trajets de Nadine Musquin habitant l'Essonne, et malgré une tentative de rendre compatible cette difficulté, nous avons recruté Isabelle Paris, venue de Bretagne à compter du 1er septembre 2013.

TECHNIQUE

Richard Francisque, Régisseur général, a quitté notre structure pour le Centre Dramatique National d'Orléans. Wilfried Goullieux a été recruté à ce poste à compter de la rentrée 2013/2014, ayant travaillé à plusieurs reprises au sein de la structure comme intermittent du spectacle à différents postes.

David Souchon a commencé à la rentrée 2013/2014 un stage AFDAS de Régisseur général d'une durée de six mois après avoir, à plusieurs reprises, tenté sans succès, en raison de la rareté des offres en ce domaine, de suivre une formation de Régisseur vidéo.

Le service technique s'est vu compléter de personnel en formation dans le domaine de la lumière avec l'arrivée en contrat d'apprenti d'Océane Martin et la fin des contrats d'apprenti en lumière de Julien Vauthier et en contrat de professionnalisation au plateau de Claire Legrand.

RELATIONS AUX PUBLICS

Au service des relations aux publics on note l'arrivée de Robin Davenas au poste d'Attaché aux relations publics/accueil. Issu de la formation Licence en médiation culturelle il est le pur produit d'un parcours allant du lycée Montesquieu d'Herblay, où il a rencontré notre secteur, à l'université de Cergy-Pontoise, tout entier guidé par la volonté d'exercer ce métier. Il a fait un stage d'une année en nos murs et c'est la recomposition du service Accueil et Relations publiques qui a permis son embauche.

Comme pour la saison précédente, deux stagiaires issues de l'université de Cergy-Pontoise, Fanny Larchevêque et Marie-Charlotte Chalmin on rejoint l'équipe de Relations publique à mi-temps jusqu'en juin 2013, l'autre mi-temps se déroulant à l'université. Elles ont été remplacées en septembre 2013 par Laureline Charles et Chloé Péchiné qui suivent la même formation.

L'organigramme a été aussi sensiblement modifié et optimisé avec l'affectation de Astrid Cosson au poste de cadre devenant Relation publique chargée du pôle développement des publics tandis que Aline Polo a vu ses attributions se resserrer sur le pôle des relations aux scolaires et collectivités, toutes deux dépendant directement du Secrétariat général, sous l'autorité d'Elisabeth Bos.

INFORMATION

Par suite de l'intégration dans des tâches plus administratives pour lesquelles une formation lui a été donnée en prolongement de ses connaissances sur la PAO, Sepideh Montazeri, jusqu'alors chargée du routage, a été affectée à ce secteur au sein du service communication en qualité d'employée à l'information.

Pour assurer cette fonction, sur la base d'un contrat d'avenir, Teddy Simon a pris en charge le routage et la distribution de documents auprès de nos relais à compter de la rentrée 2013 et se trouve satisfait de ce travail au sein de l'entreprise.

Irène Filiberti, journaliste, qui avait rejoint le service information en septembre 2012, permettant la prise en charge en interne de la rédaction de tous les documents sortants du théâtre (plaquettes, brochures, newsletters etc.…), anime également une réflexion interne sur les contenus des programmes à destination de l'équipe de professionnels du théâtre

ACCUEIL/BAR/ENTRETIEN

Cédric Sanchez Del Rio, employé de bar, a rejoint notre équipe pour le service de bar en remplacement de Sabrina Charles-Donatien, ayant manifestement des difficultés à assurer la double tâche d'intendance et de responsable du bar qui lui avait été confiée par contrat.

Rafeka Bouchiki est partie pour l'étranger et Fatima Douidi a souhaité rompre son contrat pour suivre un stage de pizzaoïolo pour travailler avec son fils. Le service entretien a été repensé avec le recours à un prestataire extérieur et la passation d'un contrat d'accompagnement à l'emploi avec Aïssatou Gadiaga pour assurer l'entretien de nos équipements.

DES STAGES, DES OBSERVATIONS, DES DÉCOUVERTES

Plusieurs lycéens, collégiens, écoliers sont venus cette année encore fréquenter ponctuellement le théâtre dans le cadre de missions d'observations ou de rencontre avec les métiers de la structure.

En technique

Joey Barreau - Lycée polyvalent Louis Jouvet / Taverny (6 semaines) • Etienne Hubert - ACIF / Triel-sur-Seine (3 semaines) • Rémi Malfille (4 semaines), Joffrey Delhors et Paul Fosset (3 semaines) - Lycée polyvalent Jules Verne / Sartrouville

Autre

Sam Noël - Collège Henri Guillaumet / Jouy-le-Moutier (1 semaine) • Charlotte Giorgi - Collège Ste-Apolline / Courdimanche (1 semaine) • Romain Charier - Ensemble scolaire Notre-Dame / L'Isle-Adam (1semaine) • Léa Duffour - Collège St-Stanislas / Osny (1semaine)

LES INTERMITTENTS ET VACATAIRES

Au cours de l'année 2013 la Scène nationale de Cergy-Pontoise a signé des contrats avec **95 artistes** relevant du régime des intermittents du spectacle pour un volume global de **7 216 heures**.

Le nombre total d'agents techniques, machinistes, régisseurs, costumières,… employés dans l'année est de 68 personnes pour un volume d'heures travaillées de **8 315 heures.**

Le temps de travail des agents employés au bar des deux théâtres s'élève à **378 heures** et le personnel d'accueil pour les entrées aux spectacles soit un vivier de **13 agents en vacations totalisent 1139 heures**.

Pour un niveau d'exigence élevé, et bien que peu souvent mise en avant, toute l'équipe de la Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, permanents, intermittents, vacataires assure avec professionnalisme une tâche difficile, car protéiforme et particulièrement dense.

Respectueuse de sa mission institutionnelle elle travaille pour le public en direction de toutes les populations de son aire d'implantation et au service de la société. Elle mérite à ce titre toute notre considération.

Le directeur adresse ses remerciements les plus chaleureux à toute son équipe de permanents, d'intermittents de vacataires qui accompagnent son projet pour la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise avec compétence, professionnalisme et engagement.

DU PARTICULIER AU GÉNÉRAL

Comment mesurer la place réelle du théâtre public dans nos sociétés ? Qu'est-ce qui justifie le financement public de l'art ? Comment apprécier le rôle du spectacle vivant dans un univers saturé d'images, de sons, de technologie embarquée ?...Comment saisir la singularité de la rencontre avec l'œuvre vivante et éphémère par nature ?

Ces questions agitent naturellement tout observateur de la chose publique et tout professionnel responsable. Elles viennent en ces temps télescoper les interrogations politiques, en particulier pour de nouvelles générations d'élus peut-être moins formés que leurs ainés sur le sujet.

On sait que la pratique de la subvention aux arts et donc son intrusion dans un nouveau périmètre est tardivement intervenue dans notre pays, après celle plus confidentielle de la commande privée et des pensions royales. C'est avant la dernière guerre mondiale, et juste après que le principe a été théorisé et s'est répandu aux différents échelons du pouvoir avec cette arrière-pensée que l'art vivant pourrait aussi être mis à contribution pour éviter, grâce aux échanges et aux partages des cultures, que ne se reproduisent les horreurs passées. La dimension sociétale et éducative précédait, probablement dès lors la sensibilité aux langages et aux contenus !

Si, de nos jours, les termes sont inversés et la pertinence du soutien aux artistes fait encore débat, il est largement admis que la vie artistique ne peut s'autosuffire dans le spectacle vivant compte tenu de sa place désormais et des coûts y afférents. Cette particularité a été théorisée en son temps par Baumol, sociologue américain, dans une « loi » justifiant l'impossible rentabilité des arts vivants. Elle ne dit rien cependant des bienfaits, immenses de cette présence, qu'il faut souligner, justifiant la référence au service public.

Ce qui anime les cercles des décideurs autant que les milieux professionnels, c'est la nature de ce qui est soutenu, et les modalités de ces aides qui sont fréquemment questionnées. C'est la spécificité politique de la demande sociale qui est aussi soulevée occasionnant des réponses nuancées selon l'origine idéologique. Et l'on voit bien que, sans qu'aucun représentant, ou presque, ne remette en cause le principe de l'intervention publique, le sujet est sous-jacent et le questionnement sur la justification de ces interventions plus fréquemment posé.

En réponse à l'interpellation d'artistes comme Firmin Gémier, Jacques Copeau , Romain Rolland ou Maurice Pottecher qui ont été les précurseurs et les inspirateurs du mouvement de la décentralisation, inventé de manière expérimentale par Jeanne Laurent au sein du secrétariat d'état aux beaux arts au sortir de la guerre, l'Etat a impulsé une dynamique et réalisé la synthèse des idées de gauche portées à ce moment là par des personnalités comme Jean Zay ou Léo Lagrange.

C'est dans cette lignée que s'inscrit la décentralisation artistique et culturelle récupérée par la quasi-totalité de l'échiquier politique pendant plus d'un demi-siècle. Aujourd'hui comme hier la problématique n'est pas de financer le divertissement mais de s'intéresser de manière publique aux œuvres, et aux démarches artistiques capables de servir un intérêt civique.

La Scène nationale ne fait pas autre chose aujourd'hui lorsqu'elle repère des auteurs, des metteurs en scène, des concepteurs de formes nouvelles et organise la rencontre avec les publics, de tous âges et de tous milieux.

On l'a vu dans ce rapport d'activité dont le foisonnement ne doit pas éclipser le contenu. C'est bien d'une ouverture à de multiples thématiques qu'il s'agit, de l'exposé de conceptions, de théories, de visions. C'est bien l'art vivant et la culture qui sont l'objet et le sujet des spectacles rencontrés au cours de cette année 2013. C'est bien en direction des publics les plus variés que ce travail est mené.

Lorsque plus d'une cinquantaine d'artistes référents permettent dans de micros rencontres avec de petits groupes de moins de 30 personnes des approches singulières sur les œuvres et les moyens de les présenter, ils répandent des idées d'artistes vivants et facilitent l'appréhension par chacun de contenus souvent complexes, de formes parfois rebutantes, parce qu'inconnues. Ils offrent en outre une alternative à l'appréhension massivement médiatique du monde qu'imposent la télévision et surtout internet, dans un autre rapport de transmission et de sens.

C'est une autre réalité, plus sensible, plus proche, plus exigeante, on pourrait presque dire plus authentique que propose l'artiste de chair et d'os, vivant dans le même espace que le spectateur ou le participant aux actions culturelles. Et nous sommes bien dès lors profondément inscrits dans le réel et l'instant présent.

C'est pourquoi la dimension contemporaine des œuvres présentées est dominante aujourd'hui dans les programmes de notre institution. Dans tous les genres, où le répertoire n'est pas oublié cependant, c'est à de la création contemporaine à laquelle nous avons affaire.

Une quinzaine d'auteurs de notre temps en théâtre toutes écritures confondues, une dizaine de chorégraphes dont la caractéristique commune est d'écrire leurs langages singuliers, six projets novateurs transgenres, fondateurs la plupart du temps de leurs propres vocabulaires et deux compositeurs ont ainsi créé des projets présents dans notre année 2013. La place du répertoire, tous genres confondus représente cependant un quart du programme.

En dépit de ce qui est parfois véhiculé, la création française est massivement représentée dans les théâtres publics et peut ainsi directement s'adresser à ses contemporains. Mais elle est présentée aux côtés d'autres expressions de cultures, de langues, d'origines différentes et cette confrontation pacifique constitue une richesse inestimable.

Ouverte aux différentes composantes des métiers en présence sur la scène, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise offre ainsi de multiples entrées possibles. Pour les jeunes au sein des établissements scolaires, des établissements médicaux sociaux, des lieux de pratiques artistiques. Pour les moins jeunes à travers les diverses propositions d'approches du spectacle vivant, sensibilisation pour les groupes, stages, cours… et pour tous, la rencontre parfois révélatrice au sens socratique du terme, avec l'œuvre sur scène.

L'institution est donc engagée par délégation de ses tutelles dans un processus d'ensemble où les ramifications aux autres forces du réel sont nombreuses : travail, loisirs, vie publique, famille…

Elle est tributaire des orientations politiques prises au plus haut niveau comme à l'échelon local et se doit d'être à l'écoute des bouleversements de la société comme des transformations susceptibles de toucher son champ d'action.

Au titre des sujets qui interpellent directement, à terme, nos pratiques, la recomposition des collectivités territoriales, le périmètre du Grand Paris, les ambitions des décideurs pour la culture, l'implication de l'Europe dans les orientations des pays membres… voilà quelques-uns des thèmes qui nous attendent et interpellent, au-delà de l'institution théâtrale elle-même.

La Scène nationale, compte tenu de sa légitimité institutionnnelle, de son expérience de terrain, de sa réflexion professionnelle, de son contact avec de nombreux publics, de ses expérimentations artistiques est un partenaire essentiel logiquement concernée es qualité par toutes ces réflexions et elle peut naturellement apporter sa contribution et son expertise au moment où en plusieurs lieux des questionnements se font jour.

Alors que les schémas anciens sont de fait revisités par les contraintes budgétaires liées à la crise financière mondiale et le modèle français bousculé par des remises en cause de son utilité de service public qui paraissent privilégier une conception plus économique qu'artistique, plus commerciale que citoyenne, il nous importe de réaffirmer les valeurs fondatrices de la décentralisation et de l'intervention des pouvoirs publics en ce domaine.

L'universel c'est le local moins les murs *Miguel Torga*

Capable de contribuer de manière forte aux interrogations du moment d'une société occidentale en quête de sens, la poursuite réactualisée de la décentralisation peut participer utilement à la réalisation des ambitions démocratiques des gouvernants. Les lois en préparation sur les nouvelles répartitions territoriales seraient bien inspirées de maintenir le pluri financement qui fait l'originalité et la force d'une réponse française cohérente, précisément car elle assure une jonction pertinente entre l'échelon central et le local.

Sans en être l'alpha et l'oméga, le théâtre public peut jouer un rôle important dans un univers où le travail, les conditions de transports urbains, les bouleversements mondiaux malmènent profondément les repères des citoyens, qu'ils soient citadins, rurbains ou ruraux.

On peut lucidement penser que la poursuite de la décentralisation artistique et culturelle, comme illustration d'une vision territoriale et d'aménagement de notre espace communautaire, le renforcement des institutions chargées d'assurer ces rencontres d'exception entre œuvres, artistes et populations et le soutien persistant et significatif aux artistes qui ne sont pas des enregistreurs des déchirures sociales et individuelles mais des résistants*peut utilement contribuer au mieux être collectif.

C'est dans ce type de schéma qu'un théâtre public comme L'apostrophe, espace de rencontre de proximité avec la vie réelle, tout autant qu'avec la vie rêvée, miroir de l'humanité en mouvement peut utilement remplir ses misions et jouer complètement son rôle au service de la collectivité.

Au nom de toute une équipe

Jean Joël Le Chapelain
Directeur

**David Le Breton*

CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 décembre 2013

REPRÉSENTATION DES TUTELLES

Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Jacques Feyte, Vice-président, chargé de la vie culturelle
Marie-Joëlle Liéges, Déléguée
Didier Dague, Délégué
Françoise Martin, Déléguée

État / Ministère de la Culture / Préfecture du Val d'Oise

Michel Orier, Directeur de la DGCA
Jean-Luc Nevache, Préfet du Val-d'Oise
Jean-Noël Chavanne (suppléant), Secrétaire général de la Préfecture du Val d'Oise
Véronique Chatenay-Dolto, Directrice de la DRAC Ile-de-France
Jean-Pierre Dufranc (suppléant), Conseiller théâtre de la DRAC Ile-de-France

Conseil général du Val-d'Oise

Gérard Seimbille, Conseiller général, vice-président de la commission finance et administration générale
Antoine Bonneval (suppléant), Conseiller général

MEMBRES ASSOCIÉS

Bernard Toublanc, président d'honneur du Conseil d'administration

Dominique Marçot, président du Conseil d'administration
Coralie Lallier, vice-présidente du Conseil d'administration
Michel Marietta, trésorier du Conseil d'administration
Sylvie Brodziak, secrétaire du Conseil d'administration
Alexandre Buicanges, membre associé du Conseil d'administration
Pierre Bernard, † en juin 2013

La scène nationale remercie l'ensemble de ses tutelles : la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Ministère de la culture et de la communication, le Département du Val d'Oise, la Région Ile- de- France, les spectateurs et les partenaires de multiples horizons qui accompagnent son parcours et lui donne du sens.

Toute l'équipe exprime sa gratitude particulière aux membres du Conseil d'administration et du bureau, présents de manière attentive à ses côtés pour l'accomplissement de notre mission publique au service de toute une population.

STATISTIQUES

UNE PHOTOGRAPHIE DES PRATIQUES ET DES RÉSULTATS

Le nombre d'abonnés de l'année 2013 est en forte augmentation, particulièrement sur la seconde partie de l'année, traduisant en partie l'engouement des publics pour le programme 2013/2014.

Si en effet on enregistrait **2582 abonnés** sur le dernier trimestre 2012, le chiffre est de **2798 sur la même période de 2013.**

Avec **2926 abonnés sur la totalité de la saison contre 2698 en 2012** la progression représente 8,5% et se situe dans le plein respect des prévisions de croissance imaginées en son temps prévoyant 3 000 abonnés aux termes du Contrat d'objectifs et de moyens.

L'examen en année civile représente logiquement une augmentation comparable en passant de 2698 à **2910 abonnés.**

Comme chaque année on constate un fort renouvellement des abonnés entre les deux exercices. Le chiffre global de nouveaux abonnés 2013/2014 s'élève à **1650 soit 56% de l'effectif total de spectateurs** fidélisés.

On verra par ailleurs dans les pages des graphiques le taux de renouvellement détaillé par formules proposées.

On pourra remarquer que 133 abonnés ont effectué un changement de formule (entre les deux saisons mais sur le même exercice) ;

Le taux de réabonnement entre 2012 et 2013 se situe donc à 44% soit 1276 abonnés fidèles. Cette observation vient contredire l'idée souvent répandue que ce serait une minorité d'abonnés qui capterait les services de l'institution.

Si le nombre de fidèles est non négligeable, on voit bien qu'avec un taux de 44% il ne constitue pas la majorité. Effectuée sur plusieurs saisons cette observation mettrait en évidence le comportement "butineur" des spectateurs fidélisés qui n'ont pas une pratique permanente de la sortie aux spectacles, mais effectue des allers et retours, selon les saisons, l'intérêt des programmes, les modes de vies etc....

L'EXAMEN DES FORMULES D'ABONNEMENT APPELLE PLUSIEURS REMARQUES :

- Le lieu de réalisation de cet acte de fidélité évolue avec le temps en fonction des possibilités techniques offertes. Ainsi le nombre d'abonnements souscrits par internet est en progression constante et représente aujourd'hui avec plus de 500 unités une évolution d'environ un tiers par rapport à 2012.
- Le nombre d'abonnements corrélativement adressé par courrier est en constante diminution de 40% tandis que le nombre de formulaires déposés à nos accueils connaît également une progression significative de 7% par an environ. Le besoin de commentaires pour les choix des spectateurs donnés à nos accueils ou lors d'opérations du type Parasols en début de saison pourraient expliquer ce constat.
- La traduction *en année civile des exercices comparés 2013 par rapport à 2012* met en évidence une augmentation qui se porte principalement sur les formules : **L'apostrophe (+18%), L'évasion (+9%), Libre parcours (+13%).**

La transformation en fauteuils **des abonnements en direction des publics jeunes** révèle que plus d'un tiers des spectateurs venus par ce moyen, **près de 6 500 représentent plus d'un tiers de l'effectif total des spectateurs fidélisés.**

La population des abonnés est massivement jeune et représente plus de 43% de l'effectif total contre moins de 13 % pour les plus de 65 ans.

Les actifs et les étudiants totalisent plus de 60% des abonnés et les non actifs déclarés 36%.

Enfin les catégories socio-professionnelles sont à peu près équilibrés dans le panel des abonnés qui rassemble 29% de cadres moyens, 23% d'enseignants ou assimilés, autant de cadres supérieurs plus de 13% d'ouvriers /employés et près de 6% de professions libérales et près de 3% de demandeurs d'emplois ou sans profession. Ces chiffres sont sans évolution notable par rapport à 2012. (Voir graphiques ci-joint pour le détail de ces évolutions).

UNE HAUSSE DE BILLETS DÉLIVRÉS

Le nombre de billets résultant de ces abonnements sur l'année 2013 est donc corrélativement **en hausse avec 16 379 billets totalisant 52% de l'offre totale de fauteuils et 62% de la fréquentation aux spectacles.** Cette fréquentation représente **47% de l'offre totale d'activités publiques** de la scène nationale.

Si la jauge de 34 313 fauteuils des deux théâtres, hors décentralisation, se situait en deçà de l'offre de 2012 (39 606) on peut constater une plus forte fréquentation en pourcentage puisque l'on atteint **84% de taux de remplissage contre 78% en 2012** sur la totalité de l'activité du théâtre.

On notera sur le sujet le score remarquable de **90% réalisé sur le dernier trimestre 2013.**

Le nombre de spectateurs ayant répondu dans nos deux équipements à l'offre de manifestations s'établit à **28 949** pour **117 levers de rideaux**, tandis que **9 498 personnes** ont été touchées par l'action culturelle développée autour des spectacles et dans le cadre des ateliers et multiples formations proposées par la Scène nationale.

On voit ici la traduction de la forte implication de l'établissement auprès des publics les plus divers, sensibilisés à plusieurs niveaux de la vie artistique, dans des configurations de proximité qui touchent massivement des populations jeunes.

Cette particularité est à rapprocher des comportements de ces publics dans les salles. Compte tenu de l'attention qui leur est portée et du travail d'accompagnement qui est réalisé, la grande attention et l'écoute de ces spectateurs dans les diverses productions qu'ils rencontrent est remarquable.

L'activité tous genres, disciplines et actions confondus se porte ainsi à L'apostrophe-Théâtre des arts et à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais à **38 447 personnes** touchées soit un **taux inférieur de 1 153 unités par rapport à l'année 2012,** remarquée cependant comme exceptionnelle.

Considérant la seule comparaison sur les fréquentations en nos murs, la variation constatée avec cet exercice porte sur un volume de fréquentation aux spectacles inférieurs de 2 158 entrées, écart qui s'explique par la structure de l'offre.

Au cours de cette année 2012, comme nous le notons régulièrement en biennale, **on observe une croissance due à la création d'un opéra dans le cadre d'un partenariat installé depuis longtemps entre la Scène nationale et le Conservatoire à Rayonnement Régional permettant aux élèves de cette institution de formation d'être associés à une aventure de facture professionnelle.** Cette production, accompagnée de financements ad hoc de la CACP notamment, avec l'offre de fauteuils corrélative se traduit mécaniquement par une fréquentation en dents de scie, vérifiable sur les statistiques de plusieurs années.

On notera cependant que la référence à la jauge offerte **36 920 en 2012 et 31 466 en 2013** permet de relativiser la comparaison des effectifs.

Pour être complet dans l'analyse, il faut apprécier **l'activité de la Scène nationale dans la globalité de ses interventions en intégrant la décentralisation départementale** qui génère quant à elle en complément de ces résultats **4 759 spectateurs sur une jauge de 8 718 fauteuils** soit un pourcentage de fréquentation de 55%.

L'estimation du public touché par la Scène nationale, directement par ses activités sur place, indirectement par ces actes d'action culturelle ou par ces actions de décentralisation en partenariat est en réalité de 41 577 personnes.

Le volume de **9 498 personnes touchées par les projets d'actions culturelles** qui représentent **11,8 % de progression par rapport à 2012** (8 493) témoigne du développement significatif sur cette année, reposant sur les effets décalés de deux saisons, des démarches menées en direction des publics.

Singularité, affichée et affirmée de L'apostrophe, ce travail conséquent en direction des publics les plus variés, en âges comme en catégories socio-professionnelles, s'il demande une disponibilité intense de toute l'équipe du théâtre permet un accompagnement utile des artistes et des œuvres reçues chaque année. **Une action de fond dont on trouve les effets sur le long terme dans le renouvellement des publics et dans le comportement en salle des publics jeunes,** éduqués au fil du temps comme il a été dit par tout ce travail de proximité mené par nos équipes en lien avec nos multiples partenaires.

L'examen des choix des publics par genre fait apparaître de son côté un fort volume sur le **Théâtre pour près de la moitié des entrées soit 12 381** : on note **4 879 pour la Danse et Périphérique**, **3 691 pour l'Opéra** et **3 272 pour le Jeune Public** tandis que **le Jazz totalise 2 231 entrées**. (voir graphiques exprimés en pourcentages).

Le taux de fréquentation par genre met à quasi égalité le Théâtre, la Danse, la Musique et l'Opéra à 87%, le Jazz et les Musiques du monde réalisant une performance légèrement inférieure à 79 %, et les projets Périphériques 63 % soit des écarts peu significatifs compte tenu du nombre de propositions.

La répartition géographique des abonnés ne connait pas de variation importante, pas plus que la répartition par sexe qui rassemble tout de même **davantage d'hommes 34 % contre 32 % en 2013 qu'en 2012.**

On remarque donc que **13 224 personnes se sont déplacées spontanément au théâtre hors tout contexte d'abonnement ou d'actions culturelles** lesquelles sont souvent relayées par des structures de groupes.

Cela met en évidence l'intérêt de formule d'abonnements qui outre les avantages économiques pour les usagers, souligne l'adhésion à ces formules pour les spectateurs qui marquent ainsi leur fidélité à leur scène nationale, le plus souvent en passant d'un accès individuel puis d'un abonnement, renouvelé chaque année dans une proportion de **56% cette année** comme relevé plus haut.

Une fidélité qui va de pair avec les témoignages de satisfactions, souvent réitérés chaque année sur l'excellence et la variété de nos choix artistiques.

Si l'on sait que la nature des programmes proposés d'une saison sur l'autre peut naturellement influencer les fréquentations, on pourra remarquer ainsi que les évolutions marginales observées sur la durée traduisent une bonne adéquation entre les offres et la présence des publics qui se renouvellent profondément d'une année sur l'autre.

On peut ainsi dire que l'audience du théâtre dépasse largement la donnée statistique d'une année et qu'un cumul partiel devrait être opéré pour tenir compte de la totalité de la population touchée par son activité.

Le répertoire total des actions conduites sur l'année 2013 se monte à 1 198 contre 1 114 en 2012 soit une progression de 7,5% expliquant pour partie la forte évolution des bénéficiaires d'actions culturelles de près d'un millier **(1 005)** comme remarqué précédemment. S'ils traduisent le rayonnement grandissant de l'institution sur son territoire, ces résultats renseignent assez sur la place singulière qu'occupe la Scène nationale dans son engagement construit en étroite relation avec son environnement.

ANNEE 2013 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
1.SPECTACLE VIVANT	**79**	**77**	**47**	**3 101**	**1 242**	**6 430**	**1 558**	**2 672**	**350**	**1 045**	**0**	**107**	**16 626**	**20 595**	**81%**
PERIPHERIQUE	**10**	**6**	**0**	**197**	**0**	**358**	**124**	**251**	**24**	**108**	**0**	**0**	**1 068**	**1 684**	**63%**
Lenfermoi / Transept - Olivier de Sagazan - Richard Nadal	2	4		34		22	26	14	2	22			124	296	**42%**
Un petit à côté du monde - Benoit Lahoz / L'ange Carasuelo	2			42		78	45	98	12	22			297	296	**100%**
Corps de femme / le Marteau - Judith Depaule / Cie Mabel octobre	1			10		49		27	3	10			99	148	**67%**
Corps de femme / le Ballon ovale - Judith Depaule / Cie Mabel octobre	1			10		27				16			53	148	**36%**
Corps de femme / les Haltères - Judith Depaule / Cie Mabel octobre	1			4		32				12			48	148	**32%**
This is how you will disappear - Giselle Vienne / DACM	2	2		86		84	53	112	7	20			364	536	**68%**
L'histoire de Clara - Cie (Mic)zzaj / BimBom Théâtre	1			11		66				6			83	112	**74%**
THEATRE/CIRQUE	**31**	**32**	**10**	**1 229**	**66**	**3 469**	**559**	**1 330**	**141**	**367**	**0**	**42**	**7 245**	**8 831**	**82%**
Alice au pays des Merveilles - Nouveau Cirque National de Chine / **PARTENAIRES:** villes de Jouy-le-Moutier et SOA	2			84		621	41	216	27	43		27	1 059	1 072	**99%**
Nathan le Sage - Bernard Bloch	2			46		281	114	165	13	9			628	938	**67%**
Lost in the supermarket - Laurent Vacher / Cie du Bredin	4			75		321	76	126	19	62			679	592	**115%**
Plage Ultime - Séverine Chavrier	1			7		49		60	4	6			126	298	**42%**
L'apprentie sage-femme - Félix Prader / En votre compagnie	1			8	55	78		3	1	7		13	165	330	**50%**
Victor ou les enfants au pouvoir - Emmanuel Demarcy-Mota	2	1		53		418	180	233	28	23			936	1 056	**89%**
Hand Stories - Yeung Fai*	2	1		30		97	24	26	5	12			195	296	**66%**
Ylajali - Gabriel Dufay / Cie Incandescence	3			67		59		17	1	31			175	444	**39%**
Héraclite et Démocrite - Josett Shpitszch & Josip Rplotz / Cie voQue	2	2		26		70		10		19			127	183	**69%**
Tendre et cruel - Martin Crimp & Brigitte Jaques-Wajeman	1	19		37		175	2	64	9	11			317	536	**59%**
Cabaret de la dernière chance - Jacques Rebotier / Cie voQue	1			4		77		1		5			87	90	**97%**
Please, continue - Yan Duyendak / Roger Bernat	4	3		62		271	45	103	9	56			549	588	**93%**
Enquête sur Hamlet - Dominique Paquet / Groupe 3.5.81	2	6		49		152		34	2	13			256	296	**86%**
Cyrano de Bergerac - Dominique Pitoiset / **PARTENAIRE** : Ville de Gonesse	4		10	681	11	800	77	272	23	70		2	1 946	2 112	**92%**
DANSE	**13**	**7**	**0**	**213**	**377**	**1 337**	**107**	**457**	**55**	**191**	**0**	**4**	**2 748**	**3 296**	**83%**
Masculines - Héla Fattoumi & Eric Lamoureux	1	1		15		71	5	25	4	25			146	536	**27%**
Anatomia Publica - Toméo Vergès / Cie Man Drake	1			16		47	5	47	5	12			132	166	**80%**
La Curva - Israel Galvan / **PARTENAIRE** : Ville de Gonesse	1			58	25	279	35	20	7	22		2	448	536	**84%**
Cuisses de Grenouille - Carlotta Sagna / PARTENAIRE : Ville de Jouy-le-Moutier	2			32	30	136	32	73	10	19			332	296	**112%**
Tango y noche - Buenos Aires Express Tango / PARTENAIRE : Ville de Gonesse et SOA	1			29	74	437		19	7	10		2	578	532	**109%**
Nos solitudes - Julie Nioche / A.I.M.E.	2	1		23		89	4	63	5	16			201	296	**68%**
Bal en Chine - Caterina Sagna	2	2		11		69	26	75	7	36			226	296	**76%**
Sacre #197 - Dominique Brun* / **PARTENAIRE**: Escale Danse	1	1		13	248	60			1	8			331	342	**97%**
Révolution - Olivier Dubois / Cie COD	2	2		16		149		135	9	43			354	296	**120%**
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	**8**	**31**	**37**	**1 301**	**19**	**797**	**349**	**356**	**51**	**313**	**0**	**3**	**3 254**	**3 770**	**86%**
Piano Campus / la finale	1	1	14	252		158		1		140			566	536	**106%**
Lucia di Lammermoor - Antoine Caubet & Andrée-Claude Brayer / PARTENAIRE : Ville de Gonesse	6	30	20	1029	19	588	349	355	51	170		3	2 611	3 144	**83%**
Listen to the silence - Zonzo Company	1		3	20		51				3			77	90	**86%**
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	**3**	**1**	**0**	**109**	**0**	**341**	**25**	**0**	**1**	**37**	**0**	**0**	**514**	**1 124**	**46%**
Jacques Schwarz-Bart	1			42		233	20		1	11			307	536	**57%**
Concert commenté - Pierre de Bethmann / **PARTENAIRE**: Ville d'Eragny	1			24		16				3			43	60	**72%**
Medium ensemble - Pierre de Bethmann	1	1		43		92	5			23			164	528	**31%**

ANNEE 2013 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE OU APRES-MIDI	14	0	0	52	780	128	394	278	78	29	0	58	1 797	1 890	95%
L'histoire de Clara - Cie (Mic)zzaj / BimBom Théâtre/ **PARTENAIRE** : Ville de Cergy	4				26	38	117	64	15	15		2	277	448	62%
Cuisses de Grenouille - Carlotta Sagna / **PARTENAIRES** : villes d'Argenteuil, Jouy-le-Moutier et Cergy	4				413	33	64	71	14	4		45	644	592	109%
Listen to the silence - Zonzo Company / **PARTENAIRE** : Ville de Cergy	4			52	155	24	111		24	3		11	380	360	106%
Sacre #197 - Dominique Brun* / **PARTENAIRE**: Escales Danse	1				186	15	102	23	13	3			342	342	100%
Enquête sur Hamlet - Dominique Paquet / Groupe 3.5.81	1					18		120	12	4			154	148	104%
2. PRETS DE SALLE	6	0	0	1 946	0	0	0	0	0	382	167	0	2 495	2 847	88%
PRETS DE SALLE	6	0	0	1 946	0	0	0	0	0	382	167	0	2 495	2 847	88%
Les 20 ans de l'institut des aides-soignants et des puéricultrices	1										167		167	167	
Gala Adagio	4			1624						375			1 999	2 144	
A fleur de danse	1			322						7			329	536	
3. ACTIONS CULTURELLES	716	0	0	23	0	0	0	0	0	0	5 210	0	5 233	6 366	
RENCONTRES ARTISTIQUES	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 093	0	1 093	1 686	
Répétition publique - Lost in the supermarket	1										149		149	148	
Lecture - Le syndrôme de Gramsci	1										26		26	50	
Rencontre autour de Lucia di Lammermoor - Jean-Claude Bataillé	1										21		21	21	
Générale de Lucia di Lammermoor	1										49		49	49	
Restitution de la masterclass - Pierre de Bethmann	1										48		48	148	
Melting'Potes - Rencontres interscolaires des arts (Nombre de participants au plateau: 471 élèves + 34 ou 26 professeurs + 20 artistes)	1										639		639	536	
Répétition publique - Medium ensemble	1										47		47	536	
Des feuilles et des feuilles - Jacques Rebotier	1										98		98	148	
Rencontre autour de Victor ou les enfants au pouvoir Jean-Pierre Thullier	1										16		16	50	
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	41	0	41	41	
Vernissage - Site transitoire	1										32		32	32	
Vernissage - Stop placards	1										9		9	9	
PRÉSENTATION & REPRÉSENTATIONS	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	724	0	724	1 128	
Comité de lecture - présentation du lauréat	1										19		19	148	
Présentation de saison 2013/2014	1										514		514	536	
Cours d'art dramatique - présentation	1										17		17	148	
Présentation d'atelier - Lycée Alfred Kastler	1										102		102	148	
Présentation d'atelier - Collège Moulin à Vent	1										72		72	148	
VISITES D' EQUIPEMENT	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	17	0	17	17	
Visite du théâtre des Louvrais - 16 mai	2										17		17	17	
CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	170	0	170	297	
Débat télévisé - Non-cumul des mandats: un renouvellement de la vie démocratique?	1										65		65	65	
Conférence - Deuil et sortie de l'enfance	1										15		15	15	
Débat - Texte en voix	1										13		13	13	
Rencontre - Théâtre et politique	1										21		21	21	
Conférence de presse - Périphérique	1										35		35	35	
Rencontre/Débat - Justice et Pouvoir	1										21		21	148	

ANNEE 2013 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNES	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	**242**	**0**	**0**	**23**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**1 750**	**0**	**1 773**	**1 782**	
Leçon de danse - Toméo Vergès	1			10									10	20	
Leçon de danse - Olivier Dubois	1			13									13	12	
Cours d'art dramatique	20										17		17	17	
Comité de lecture	15										15		15	15	
Stage Enseignants "Dramaturgie à l'œuvre"	1										22		22	22	
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approfondissement"	3										24		24	24	
Sensibilisation - Alice aux pays des merveilles	1										7		7	7	
Sensibilisation - Nathan le sage	2										40		40	40	
Sensibilisation - L'histoire de Clara	16										258		258	258	
Sensibilisation - Lost in the supermarket	11										180		180	180	
Sensibilisation - Lucia di lammermoor	24										552		552	552	
Sensibilisation - Cuisses de grenouille	13										219		219	219	
Sensibilisation - Listen to the silence	6										128		128	128	
Sensibilisation - Bal en Chine	1										28		28	28	
Sensibilisation - Enquête sur Hamlet	8										171		171	171	
TD Université - Université de Cergy-Pontoise	14										11		11	11	
Atelier Culture à l'hôpital - Théâtre	24										8		8	8	
Atelier Culture à l'hôpital - Ecriture	20										3		3	3	
Atelier Culture à l'hôpital - Atelier vidéo	10										8		8	8	
Atelier marionnettes - MAS de Beaumont sur Oise	10										8		8	8	
Atelier théâtre - Maison d'Arrêt	1										8		8	8	
Atelier écriture - Maison d'Arrêt	10										10		10	10	
Atelier marionnettes - Maison d'Arrêt	10										10		10	10	
Atelier conte - Maison d'Arrêt	9										10		10	10	
Formation animateurs + Stage UFR - Approche du spectacle vivant (théâtre, musique et danse)	3										5		5	5	
Atelier théâtre "Paroles de force" - Hôpital René Dubos à Pontoise - Unité Lou Andrea Salomé - Service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte	6										8		8	8	
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	**450**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**1 415**	**0**	**1 415**	**1 415**	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Secondes Lycée Montesquieu	16										25		25	25	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu	13										20		20	20	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu	15										20		20	20	
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu	11										20		20	20	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu	10										26		26	26	
Rencontre territoriale d'artiste en établissement scolaire - Stage de danse Lycée Paul Emile Victor	2										30		30	30	
Rencontre territoriale d'artiste en établissement scolaire - Exposition "L'interprète dévisagé" Lycée Camille Claudel	1										45		45	45	
Rencontre territoriale d'artiste en établissement scolaire - Petite forme "A nos faunes" présentée au Lycée Camille Claudel & Collège les Touleuses	2										250		250	250	
Rencontre territoriale d'artiste en établissement scolaire - Atelier et rencontre lecture de résidence	1										25		25	25	
Résidence territoriale d'artiste en établissement scolaire - Rencontre "le corps et le nu dans la danse" Lycée Camille Claudel	2										49		49	49	
Enseignement de spécialité - Danse - Secondes Lycée Camille Claudel	9										19		19	19	
Enseignement facultatif - Danse - Première et Ties Lycée Camille Claudel	9										23		23	23	
Enseignement de spécialité - Danse - Premières Lycée Camille Claudel	14										5		5	5	
Enseignement de spécialité - Danse - Terminales Lycée Camille Claudel	14										4		4	4	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières & Ties Lycée François Villon	13										24		24	24	
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Notre Dame de la Compassion	10										16		16	16	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières Lycée Notre Dame de la Compassion	12										13		13	13	
Enseignement facultatif - Théâtre - Secondes Lycée Notre Dame de la Compassion	10										20		20	20	
Atelier de pratique artistique danse Lycée Camille Pissarro	12										10		10	10	

ANNEE 2013 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
Atelier de pratique artistique danse Lycée de l'Hautil	9										15		15	15	
Atelier de pratique artistique danse Collège Les Coutures	11										24		24	24	
Atelier de pratique artistique danse - Lycée Paul Emile Victor	10										11		11	11	
Atelier de pratique artistique danse Collège Les Touleuses	12										17		17	17	
Atelier de pratique artistique théâtre Collège Nicolas Flamel	22										130		130	130	
Atelier de pratique artistique théâtre - tout niveau Lycée Alfred Kastler	17										16		16	16	
Atelier de pratique artistique théâtre Lycée Alfred Kastler - La Nouvelle Chance	13										9		9	9	
Atelier de pratique artistique théâtre Lycée Jean Perrin	14										10		10	10	
Atelier de pratique artistique théâtre Lycée Louis Jouvet	15										14		14	14	
Atelier de pratique artistique théâtre Lycée Camille Pissarro / IME La Ravinière	12										20		20	20	
Atelier de pratique artistique théâtre Lycée Galilée	9										10		10	10	
Atelier de pratique artistique théâtre Collège Les Touleuses	14										10		10	10	
Atelier de pratique artistique théâtre **Collège** Le Carré Sainte Honorine	14										9		9	9	
Atelier de pratique artistique théâtre Collège Albert Thierry	15										18		18	18	
Atelier de pratique artistique théâtre Collège Le Moulin à Vent	15										16		16	16	
Atelier de pratique artistique scenographique - 1ere et 2e année de BTS - Lycée Camille Claudel	10										31		31	31	
Atelier théâtre - Collège La Justice	3										13		13	13	
Atelier musique - CRR Cergy-Pontoise - 3ème cycle Jazz	6										9		9	9	
Master-Class Jazz - CRR Cergy-Pontoise	1										25		25	25	
Classe à PAC - Danse - Lycée Paul Emile Victor	4										20		20	20	
Classe à PAC - Théâtre - Lycée Jean Mermoz	4										45		45	45	
Classe à PAC - Théâtre - Lycée Alfred Kastler	4										25		25	25	
Classe à PAC - Danse - Lycée de l'Hautil	2										18		18	18	
Classe à PAC - Théâtre - Collège les Hautiers	4										10		10	10	
Classe à PAC - Théâtre - Lycée Camille Pissarro	4										24		24	24	
Classe à PAC - Danse - Institution Saint Stanislas	6										54		54	54	
Classe à PAC - Théâtre - Lycée Fragonard	3										24		24	24	
Classe à PAC - Arts du cirque - Collège Blaise Pascal	4										24		24	24	
Classe à PAC - Danse - Ecole maternelle Les Boulingrins	6										30		30	30	
PLEC Danse - Ecole élémentaire du Chemin Dupuis	11										90		90	90	
1. SPECTACLES VIVANTS - 1er SEMESTRE 2013	**79**	**77**	**47**	**3 101**	**1 242**	**6 430**	**1 558**	**2 672**	**350**	**1 045**	**0**	**107**	**16 626**	**20 595**	**81%**
2. PRETS DE SALLE - 1er SEMESTRE 2013	**6**	**0**	**0**	**1 946**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**382**	**167**	**0**	**2 495**	**2 847**	
3. ACTIONS CULTURELLES - 1er SEMESTRE 2013	**716**	**0**	**0**	**23**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**5 210**	**0**	**5 233**		
Sous-Total premier semestre 2013	**801**	**77**	**47**	**5 070**	**1 242**	**6 430**	**1 558**	**2 672**	**350**	**1 427**	**5 377**	**107**	**24 354**		

ANNEE 2013 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
1.SPECTACLE VIVANT	**32**	**180**	**10**	**743**	**999**	**4 423**	**1 299**	**1 421**	**261**	**447**	**0**	**45**	**9 828**	**10 871**	**90%**
THEATRE/CIRQUE	**16**	**155**	**0**	**483**	**260**	**2 559**	**657**	**705**	**121**	**188**	**0**	**8**	**5 136**	**5 827**	**88%**
La terre qui ne voulait plus tourner - Guy Freixe & Jean-Louis Heckel	3			94		179	90		21	14			398	444	90%
Ubu Roi - Declan Donnelan	3	35		73		437	213	138	33	30			959	1 404	68%
Oedipe Roi - Antoine Caubet / Théâtre Cazaril	2	98		63		432	153	165	25	35			971	1 056	92%
Circus Incognitus - Jamie Adkins / **PARTENAIRE** : Ville de SOA	1			24	250	248	20		2	12		6	562	531	106%
Perturbation - Krystian Lupa	1	8		57		236		72	4	15			392	477	82%
Ça foxtrotte dans la botte de mamie - Tiina Kaartama / La métonymie / **PARTENAIRE**: Ville d'Ermont*	2			27		110		3	2	10			152	188	81%
Soirée finlandaise / PARTENAIRE : Utopia	1			5	6	133			2	8			154	148	104%
Dopo la battaglia - Pippo Delbono / **PARTENAIRE** : Ville de Gonesse	1	1		40	4	293	25	122	10	19		2	516	523	99%
Roméo et Juliette - Yves Beaunesne / Comédie Poitou-Charentes	2	13		100		491	156	205	22	45			1 032	1 056	98%
DANSE	**3**	**9**	**0**	**87**	**19**	**568**	**69**	**223**	**24**	**64**	**0**	**0**	**1 063**	**1 256**	**85%**
What the body does not remember - Wim Vandekeybus / Ultima Vez	1	5		31		230	35	108	11	28			448	528	85%
CRACKz - Bruno Beltrão / Grupo de Rua / **PARTENAIRE** : Festival d'Automne de Paris	1	4		25	14	234	34	81	10	17			419	528	79%
Pindorama - Lia Rodrigues / Companhia de Danças / **PARTENAIRE** : Festival d'Automne de Paris	1			31	5	104		34	3	19			196	200	98%
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	**1**	**2**	**10**	**25**	**163**	**206**	**0**	**0**	**0**	**29**	**0**	**2**	**437**	**528**	**83%**
Métamorphoses amoureuses - Ophélie Gaillard / **PARTENAIRE** : Festival baroque de Pontoise	1	2	10	25	163	206				29		2	437	528	83%
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	**4**	**11**	**0**	**84**	**557**	**896**	**36**	**31**	**13**	**54**	**0**	**35**	**1 717**	**1 704**	**101%**
Traditions vocales du Cap - Anwar Gambeno & Phume Tsewu / **PARTENAIRE** : Festival d'Automne	1	2		24	2	373	29	27	10	19			486	528	92%
La nuit du Jazz - 6ème édition / PARTENAIRE : JAFO	1	5		25	264	229	7	2		20		14	566	528	107%
Lento - Youn Sun Nah / **PARTENAIRE** : JAFO	1	4		33	261	231		2	3	13		13	560	528	106%
Concert commenté autour de Duke Ellington - Pierre de Bethmann / **PARTENAIRES** : JAFO & Forum de Vaunéal	1			2	30	63				2		8	105	120	88%
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE	**8**	**3**	**0**	**64**	**0**	**194**	**537**	**462**	**103**	**112**	**0**	**0**	**1 475**	**1 556**	**95%**
La terre qui ne voulait plus tourner - Guy Freixe & Jean-Louis Heckel	4	2		63		123	128	67	43	82			508	586	87%
Oedipe Roi - Antoine Caubet / Théâtre Cazaril	1	1				20	309	183	30	5			548	528	104%
Ça foxtrotte dans la botte de mamie - Tiina Kaartama / La métonymie	3			1		51	100	212	30	25			419	442	95%
3. ACTIONS CULTURELLES	**365**	**0**	**0**	**198**	**0**	**40**	**0**	**0**	**0**	**29**	**3 998**	**0**	**4 265**	**4 973**	
RENCONTRES ARTISTIQUES	**5**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**305**	**0**	**305**	**612**	
Répétition publique - La terre qui ne voulait plus tourner	1										43		43	148	
Répétition publique - Œdipe Roi	1										112		112	148	
Répétition publique - Ca foxtrotte dans la botte de mamie - Ermont	1										19		19	20	
Rencontre - Oedipe Roi - Antoine Caubet	1										89		89	148	
Rencontre - Roméo et Juliette - Yves Beaunesne	1										42		42	148	
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS	**3**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**102**	**0**	**102**	**130**	
Vernissage - Une fresque IV	1										37		37	30	
Vernissage - Alphabet géométrique	1										27		27	50	
Vernissage - L'amitié de l'objectif	1										38		38	50	
PRÉSENTATION & REPRÉSENTATIONS	**3**	**0**	**0**	**34**	**0**	**19**	**0**	**0**	**0**	**29**	**569**	**0**	**651**	**716**	
Présentation de saison de Jazz au fil de l'Oise	1										529		529	528	
Théâtre du présent	1			34		19				29			82	148	
Concert jazz - Pierre de Bethmann & David El Malek Maison d'arrêt d'Osny	1										40		40	40	

ANNEE 2013 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
VISITES D' EQUIPEMENT	**7**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**152**	**0**	**152**	**153**	
Visites du théâtre des Louvrais - Journées du patrimoine	2										39		39	40	
Visite du théâtre des Louvrais - 24 octobre	1										14		14	14	
Visites du théâtre des Louvrais - 12 novembre	2										42		42	42	
Visites du théâtre des Louvrais - 7 décembre	1										25		25	25	
Visite du théâtre des Louvrais - 13 décembre	1										32		32	32	
CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS	**3**	**0**	**0**	**145**	**0**	**21**	**0**	**0**	**0**	**0**	**250**	**0**	**416**	**722**	
Colloque Adolescence et Création - Nouveaux enjeux / Nouvel en-je	2			145		21					174		340	646	
RIDA Jeunes Publics	1										76		76	76	
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	**192**	**0**	**0**	**19**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**1 897**	**0**	**1 916**	**1 917**	
Leçon de danse autour de Swan Lake - Philippe Lafeuille	1			19									19	20	
Culture à l'hôpital - Atelier théâtre	14										9		9	9	
Culture à l'hôpital - Atelier écriture	10										14		14	14	
Culture à l'hôpital - Atelier vidéo	8										8		8	8	
Atelier marionnettes - MAS de Beaumont sur Oise	4										8		8	8	
Atelier marionnettes - Maison d'Arrêt	10										8		8	8	
Atelier théâtre - Maison d'Arrêt	10										8		8	8	
Cours d'art dramatique adulte	10										20		20	20	
Cours d'art dramatique adolescents	12										9		9	9	
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approche"	3										24		24	24	
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approfondissement"	3										24		24	24	
Comité de lecture	3										11		11	11	
Sensibilisation - La terre qui ne voulait plus tourner	19										468		468	468	
Sensibilisation - Ubu roi	2										55		55	55	
Sensibilisation - Œdipe roi	27										668		668	668	
Sensibilisation - Ca foxtrotte dans la botte de mamie	23										308		308	308	
Sensibilisation - Roméo et Juliette	9										210		210	210	
Atelier théâtre - élèves de primaire Espace Larris Marradas	3										25		25	25	
Atelier théâtre "Paroles de force" - Hôpital René Dubos à Pontoise - Unité Lou Andrea Salomé - Service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte	10										8		8	8	
TD Université Université de Cergy-Pontoise	11										12		12	12	
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	**152**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**723**	**0**	**723**	**723**	
Journée d'intégration - Théâtre - Secondes Lycée Notre-Dame de Bury	2										36		36	36	
Journée d'integration théâtre - Secondes Lycée Notre Dame de la Compassion	1										109		109	109	
Enseignement de spécialité - Danse - Secondes Lycée Camille Claudel	8										23		23	23	
Enseignement de spécialité - Danse - Premières Lycée Camille Claudel	18										6		6	6	
Enseignement de spécialité - Danse - Terminales Lycée Camille Claudel	13										5		5	5	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Secondes Lycée Montesquieu	8										25		25	25	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu	8										20		20	20	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu	11										21		21	21	
Enseignement facultatif - Danse - Premières & Tles Lycée Camille Claudel	6										23		23	23	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières & Tles Lycée François Villon	3										27		27	27	
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu	2										25		25	25	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu	5										27		27	27	
Enseignement facultatif - Théâtre - Secondes Lycée Notre Dame de la Compassion	4										18		18	18	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières Lycée Notre Dame de la Compassion	6										15		15	15	
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Notre Dame de la Compassion	6										13		13	13	

ANNEE 2013 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
PEAC - Théâtre Lycée Alfred Kastler	4										19		19	19	
PEAC - Théâtre Lycée Camille Pissarro	2										11		11	11	
PEAC - Danse Collège Les Coutures	1										25		25	25	
Atelier chant "Des clics" - 5ème Collège Nicolas Flamel	4										28		28	28	
Atelier musique "Des arcs" - 5ème Collège Charles Le Brun	5										24		24	24	
Résidence Sur les traces du Sacre - Danse Collège Les Touleuses	5										12		12	12	
Résidence Sur les traces du Sacre - Danse option scénographie -1ère et 2ème année BTS Design d'Espace - Lycée Camille Claudel	5										35		35	35	
Résidence Sur les traces du Sacre - Danse Lycée de l'Hautil	3										7		7	7	
Résidence sur les traces du Sacre - Danse Lycée Paul Emile Victor	6										35		35	35	
Résidence Sur les traces du Sacre - Danse Lycée Camille Pissarro	2										20		20	20	
Résidence autour d'*Œdipe Roi* - Théâtre Collège Le Carré Sainte Honorine	1										12		12	12	
Résidence théâtre et musique Lycée Jean Perrin	3										15		15	15	
Résidence d'artiste autour d'*Œdipe Roi* - Secondes Lycée Gallilée	1										34		34	34	
Atelier de pratique artistique théâtre - Lycée Alfred Kastle / La nouvelle chance	8										18		18	18	
Atelier rencontre - Sensibilisation Lycée Notre-Dame de Bury	1										35		35	35	
CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	
1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2013	32	180	10	743	999	4 423	1 299	1 421	261	447	0	45	9 828	10 871	90%
3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2013	365	0	0	198	0	40	0	0	0	29	3 998	0	4 265		
Sous-Total second semestre 2013	397	180	10	941	999	4 463	1 299	1 421	261	476	3 998	45	14 093		

ANNEE 2013	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passe culture	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement Petit Fugueur	accompagnateur	Invit.	Entrée libre	Partenaires			
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2013	111	257	57	3 844	2 241	10 853	2 857	4 093	611	1 492	0	152	26 454	31 466	84%
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2013	6	0	0	1 946	0	0	0	0	0	382	167	0	2 495	2 847	
Sous-Total	117	257	57	5 790	2 241	10 853	2 857	4 093	611	1 874	167	152	28 949	34 313	
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2013	1 081	0	0	221	0	40	0	0	0	29	9 208	0	9 498		

nombre total d'actions menées sur l'année 2013 1 198

nombre total de personnes touchées sur l'année 2013 38 447

NOMBRE DE BILLETS PAR ABONNEMENTS

SUR L'ANNÉE 2013

Sur la période du 1er janvier au 19 juin 2013 (saison 2012-2013)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	7	**95**
L'évasion	4	**336**
Le Fugueur	6	**64**
L'Escapade	11	**49**
Libre-parcours		**54**
L' Echappée		**170**
Le Petit Fugueur (scolaire)	84	**324**
TOTAL	**112**	**1 092**

Sur la période du 20 juin au 31 décembre 2013 (saison 2013-2014)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	574	**2 663**
L'évasion	591	**4 139**
Le Fugueur	362	**1 518**
L'Escapade	64	**397**
Libre-parcours	110	**1 724**
L' Echappée	21	**1 077**
Le Petit Fugueur (scolaire)	1076	**3 769**
TOTAL	**2 798**	**15 287**

TOTAL GENERAL année 2013	2 910	16 379

SUR LA SAISON 2013-2014

Sur la période du 20 juin au 31 décembre 2013 (saison 2013-2014)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	574	**2 663**
L'évasion	591	**4 139**
Le Fugueur	362	**1 518**
L'Escapade	64	**397**
Libre-parcours	110	**1 724**
L' Echappée	21	**1 077**
Le Petit Fugueur (scolaire)	1076	**3 769**
TOTAL	**2 798**	**15 287**

Sur la période du 1er janvier au 5 juin 2014
(arrêté au 21/05/2013 saison 2013-2014)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	20	**283**
Libre-parcours	1	**64**
L'évasion	12	**233**
Le Fugueur	16	**183**
L'Escapade	5	**74**
L' Echappée	1	**475**
Le Petit Fugueur (scolaire)	73	**611**
TOTAL	**128**	**1 923**

TOTAL GENERAL saison 13-14	2 926	17 210

*Les abonnements recensés entre le 1er septembre et le 31 décembre 2013 peuvent concerner des spectacles programmés à partir du 1er janvier 2014

COMPARATIF DES ABONNEMENTS ENTRE LES SAISONS 2012-2013 et 2013-2014

Saison 2012/2013				Abonnements individuels					Abonnements groupes	
Types d'enregistrements des abonnements				L'apostrophe	L'Escapade	Le Fugueur	L'Evasion	Libre parcours	L'Echappée	Le Petit Fugueur
				SAISON 2011-2012						
Courrier		165		57	11	22	58	8	1	8
Dépôt	TDA	2169	1823	162	38	125	228	40	16	1214
	TDL		346	98	10	42	156	19		21
	Non renseigné		0							
Web		361		149	12	73	97	30		
Forums des associations		3		1		2				
Total abos saison 12/13		**2 698**		467	71	264	539	97	17	1243

Saison 2013/2014				Abonnements individuels					Abonnements groupes	
Types d'enregistrements des abonnements				L'apostrophe	L'Escapade	Le Fugueur	L'Evasion	Le Libre parcours	L'Echappée	Le Petit Fugueur
				SAISON 2012-2013						
Courrier		133		63	6	8	43	13		
Dépôt	TDA	2289	1904	200	38	218	254	42	22	1130
	TDL		385	113	11	53	164	25		19
	Non renseigné		0							
Web		503		217	14	99	142	31		
Forums des associations		1		1						
Total abos saison 13/14		**2 926**		594	69	378	603	111	22	1149

EN GLOBAL

NOUVEAUX ABONNÉS 13-14	**1650**
Pourcentage	56%
ANCIENS ABONNÉ 12-13 RÉABONNÉS EN 13-14	**1 276**
Pourcentage	44%

PAR ABONNEMENT

	L'apostrophe	L'Escapade	Le Fugueur	L'Evasion	Le Libre parcours	L'Echappée	Le Petit Fugueur
NOUVEAUX ABONNÉS 13-14	**362**	**36**	**259**	**187**	**52**	**14**	**873**
Pourcentage	61%	52%	69%	31%	47%	64%	76%

(incluant les transferts d'un abonnement à l'autre : 133 personnes)

SPECTACLES EN DÉCENTRALISATION ET SOUTIENS - ANNÉE 2013

SPECTACLE	LIEU	VILLE	DATE	HORAIRE	JAUGE	NOMBRE DE SPECTATEURS	TAUX DE FRÉQUENTATION
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	24/01/2013	10h	85	83	98%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	24/01/2013	14h30	85	70	82%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	25/01/2013	14h30	85	68	80%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	25/01/2013	20h	85	25	29%
L'apprentie sage-femme	Centre culturel	Jouy-le-Moutier	09/03/2013	21h	330	165	55%
Bal en Chine	L'Orange bleue	Eaubonne	05/04/2013	20h30	342	169	49%
Concert commenté autour de Keith Jarrett	Maison de Quartier de la Challe	Eragny	13/04/2013	20h30	60	43	72%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	18/04/2013	14h30	342	342	100%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	19/04/2013	14h30	342	163	48%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	19/04/2013	21h	342	222	65%
Bal en Chine	Th Paul Eluard	Bezons	19/04/2013	21h	480	85	18%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	20/04/2013	21h	342	331	97%
Héraclite et Démocrite	Château	Roche-Guyon	19/05/2013	16h	35	33	94%
Please, continue	Tribunal	Pontoise	28/05/2013	20h30	147	135	103%
Please, continue	Tribunal	Pontoise	29/05/2013	20h30	147	152	106%
Please, continue	Tribunal	Pontoise	30/05/2013	20h30	147	139	96%
Please, continue	Tribunal	Pontoise	31/05/2013	20h30	147	123	84%
Ça foxtrotte dans la botte de mamie [*]	Théâtre de l'Aventure	Ermont	29/11/2013	20h30	156	153	98%
Concert commenté autour de Duke Ellington	Forum	Vauréal	07/12/2013	20h30	120	105	88%
Film Leningrad Cowboys Go America	Cinéma Utopia	Saint-Ouen-l'Aumône	07/12/2013	18h	148	154	104%
					3967	2760	70%

[*] les chiffres n'incluent pas les ventes de L'apostrophe

PÉRIPHÉRIQUE ARTS MÊLÉS 2013

Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLE	LIEU	VILLE	DATE	HORAIRE	JAUGE	NOMBRE DE SPECTATEURS	TAUX DE FRÉQUENTATION
Cartographie 1 / à la recherche des canards perdus	Lycée René Cassin	Gonesse	22/01/2013	14h30	110	110	100%
Lenfermoi & Transept	L'apostrophe	Cergy-Centre	22/01/2013	20h30	148	59	40%
Lenfermoi & Transept	L'apostrophe	Cergy-Centre	23/01/2013	20h30	148	65	44%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	24/01/2013	10h	85	83	98%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	24/01/2013	14h30	85	70	82%
Sombre printemps	Th Paul Eluard	Bezons	24/01/2013	21h	100	46	46%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	25/01/2013	14h30	85	68	80%
L'histoire de Clara	Maison intergénérationnelle	Gonesse	25/01/2013	20h	85	25	29%
Rock'n'roll suicide	Th Paul Eluard	Bezons	26/01/2013	19h	100	101	101%
Micro	Th Paul Eluard	Bezons	26/01/2013	21h	500	196	39%
Cartographie 2 / les vikings et les satellites	Auditorium de Coulanges	Gonesse	29/01/2013	20h	80	6	8%
Un petit à-côté du monde	L'apostrophe	Cergy-Centre	29/01/2013	20h30	148	159	107%
Un petit à-côté du monde	L'apostrophe	Cergy-Centre	30/01/2013	20h30	148	138	93%
Comment se ment + transfiguration	Auditorium de Coulanges	Gonesse	01/02/2013	20h30	80	38	48%
Corps de femme - Le marteau	L'apostrophe	Cergy-Centre	01/02/2013	20h30	148	99	67%
Corps de femme - Le ballon ovale	L'apostrophe	Cergy-Centre	02/02/2013	18h	148	53	36%
Corps de femme - Les haltères	L'apostrophe	Cergy-Centre	02/02/2013	20h30	148	48	32%
(Super) Hamlet	Salle Jacques Brel	Gonesse	05/02/2013	14h30	300	295	98%
(Super) Hamlet	Salle Jacques Brel	Gonesse	05/02/2013	20h	150	226	151%
This is how you will disappear	L'apostrophe	Pontoise	05/02/2013	20h30	268	261	97%
This is how you will disappear	L'apostrophe	Pontoise	06/02/2013	20h30	268	103	38%
L'histoire de Clara	L'apostrophe	Cergy-Centre	07/02/2013	10h	112	86	77%
L'histoire de Clara / en partenariat avec la ville de Cergy	L'apostrophe	Cergy-Centre	07/02/2013	14h30	112	33	29%
L'histoire de Clara	L'apostrophe	Cergy-Centre	08/02/2013	10h	112	52	46%
L'histoire de Clara	L'apostrophe	Cergy-Centre	08/02/2013	14h30	112	106	95%
L'histoire de Clara	L'apostrophe	Cergy-Centre	09/02/2013	17h	112	83	74%
					3892	2609	67%

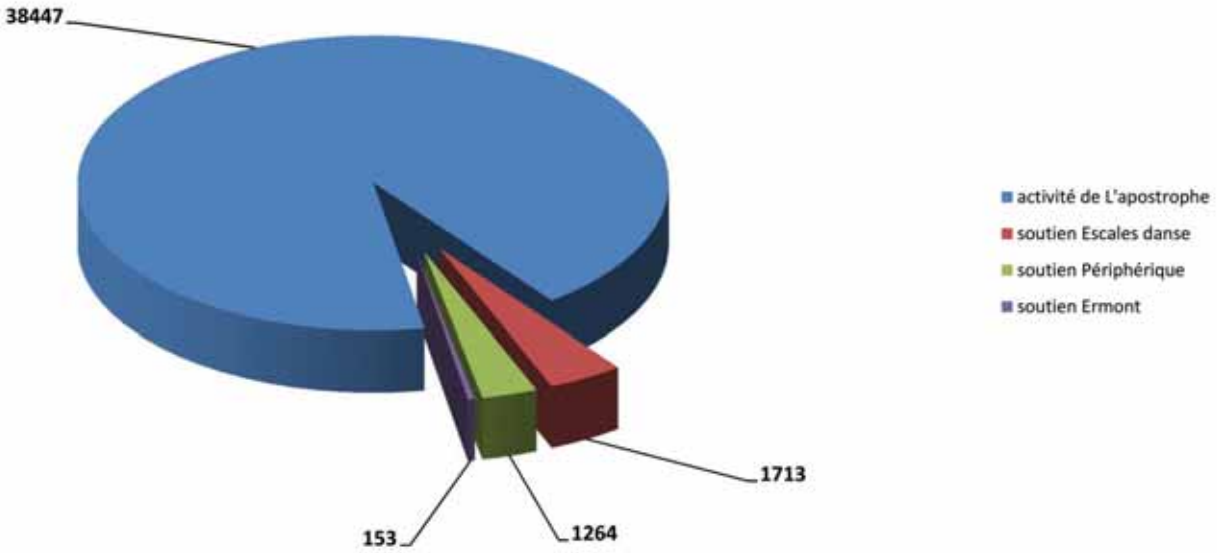
ESCALES DANSE EN VAL D'OISE 2013

Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLE	LIEU	VILLE	DATE	HORAIRE	JAUGE	NOMBRE DE SPECTATEURS	TAUX DE FRÉQUENTATION
Cuisses de Grenouille	Espace Germinal	Fosses	22/03/2013	21h	250	199	80%
Cuisses de Grenouille / en partenariat avec la ville de Cergy	L'apostrophe	Cergy-Centre	26/03/2013	17h30	148	136	92%
Cuisses de Grenouille / en partenariat avec le Centre Culturel de Jouy-le-Moutier	L'apostrophe	Cergy-Centre	28/03/2013	10h	148	195	132%
Cuisses de Grenouille	L'apostrophe	Cergy-Centre	28/03/2013	14h30	148	145	98%
Cuisses de Grenouille / en partenariat avec la ville de Cergy	L'apostrophe	Cergy-Centre	29/03/2013	14h30	148	168	114%
Cuisses de Grenouille	L'apostrophe	Cergy-Centre	29/03/2013	20h30	148	156	105%
Cuisses de Grenouille	L'apostrophe	Cergy-Centre	30/03/2013	17h	148	176	119%
Bal en Chine	L'Orange bleue	Eaubonne	05/04/2013	20h30	342	169	49%
Nos solitudes	L'apostrophe	Cergy-Centre	05/04/2013	20h30	148	136	92%
Les chants de l'Umaï	Th Paul Eluard	Bezons	05/04/2013	21h	480	163	34%
Nos solitudes	L'apostrophe	Cergy-Centre	06/04/2013	20h30	148	65	44%
Valse en trois temps	Th Jean Marais	Saint-Gratien	06/04/2013	20h45	158	92	58%
Madison	Centre culturel	Taverny	12/04/2013	20h30	339	80	24%
Madison	Centre culturel	Taverny	13/04/2013	20h30	339	168	50%
Bal en Chine	L'apostrophe	Cergy-Centre	16/04/2013	20h30	148	103	70%
Valse en trois temps	Centre culturel	JLM	16/04/2013	21h	330	77	23%
Valse en trois temps	Espace St-Exupéry	Franconville	17/04/2013	19h	423	68	16%
Bal en Chine	L'apostrophe	Cergy-Centre	17/04/2013	20h30	148	123	83%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	18/04/2013	14h30	342	342	100%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	19/04/2013	14h30	342	163	48%
Bal en Chine	Th Paul Eluard	Bezons	19/04/2013	21h	480	85	18%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	19/04/2013	21h	342	222	65%
L'ogresse des archives et son chien	Espace Germinal	Fosses	19/04/2013	21h	250	106	42%
Sacre #197	L'Orange bleue	Eaubonne	20/04/2013	21h	342	331	97%
Valse en trois temps	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	20/04/2013	20h30	600	72	12%
Valse en trois temps	Salle Jacques Brel	Gonesse	23/04/2013	20h	300	49	16%
Révolution	L'apostrophe	Cergy-Centre	23/04/2013	20h30	148	159	107%
Révolution	L'apostrophe	Cergy-Centre	24/04/2013	20h30	148	195	132%
					7435	4143	56%

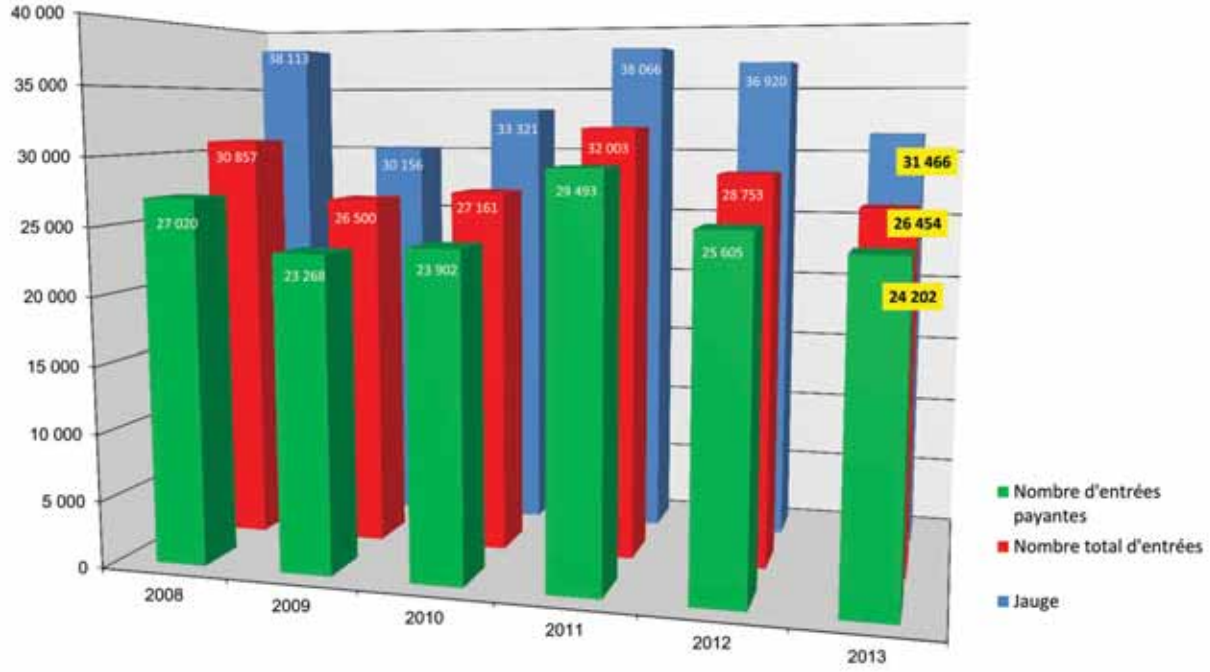
Nombre de spectateurs touchés année 2013

total : 41 577 spectateurs

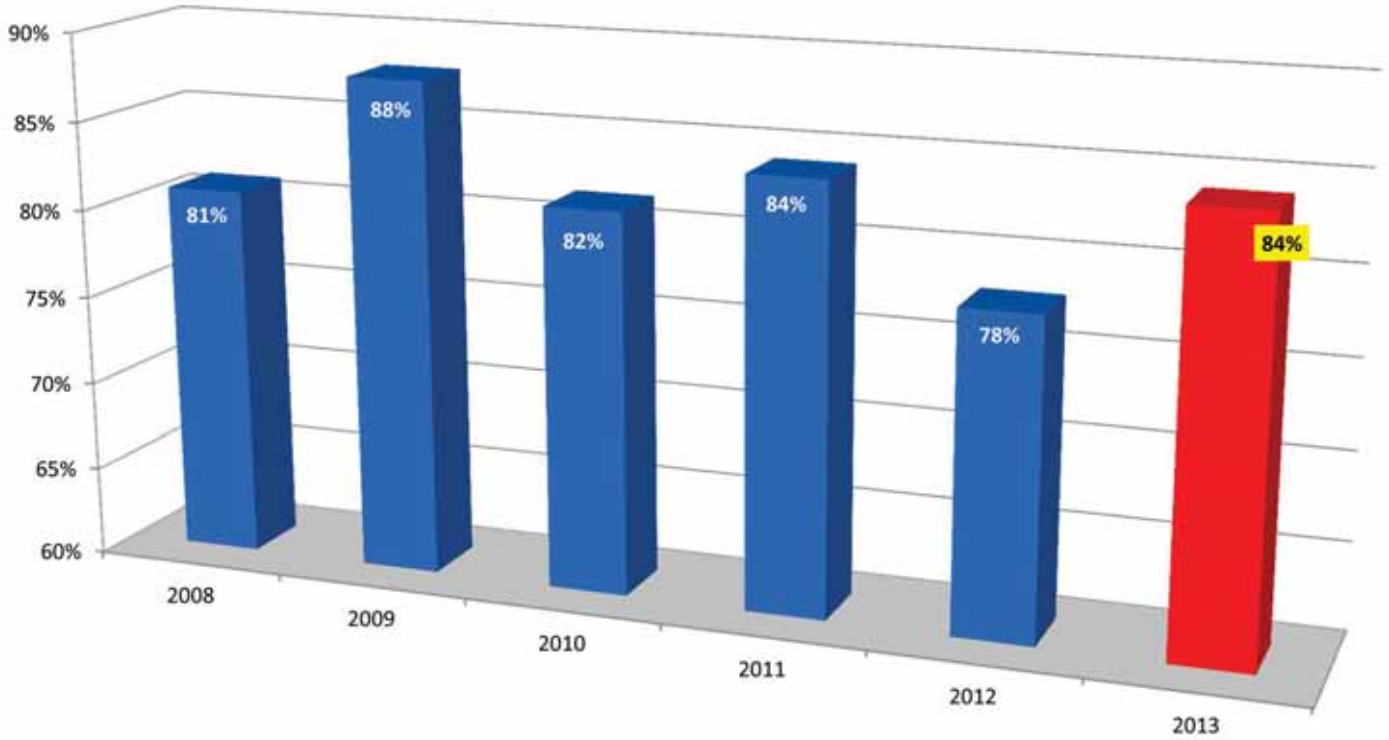


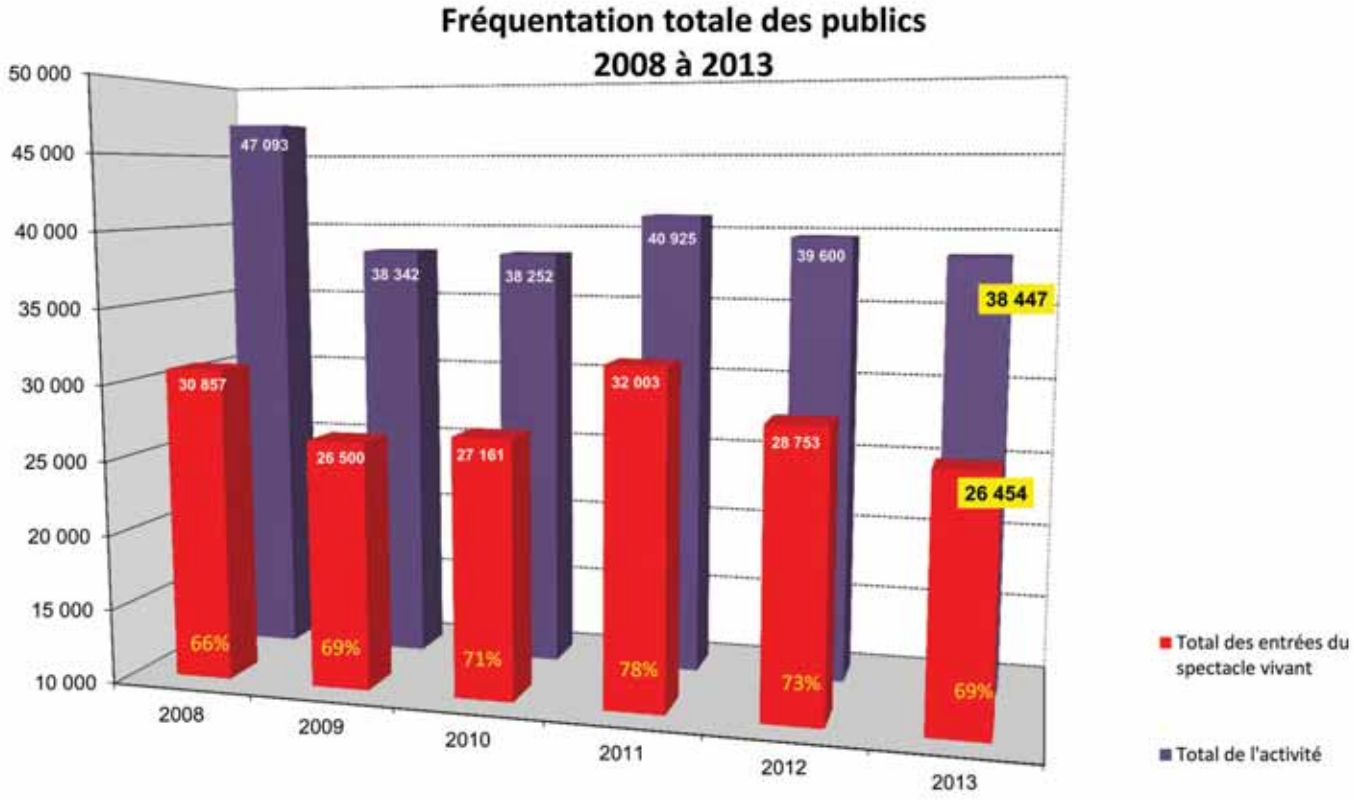
Au-delà des projets accueillis au sein des programmes de la scène nationale, plusieurs spectacles sont proposés chez nos partenaires dans le cadre d'accueils concertés avec L'apostrophe.

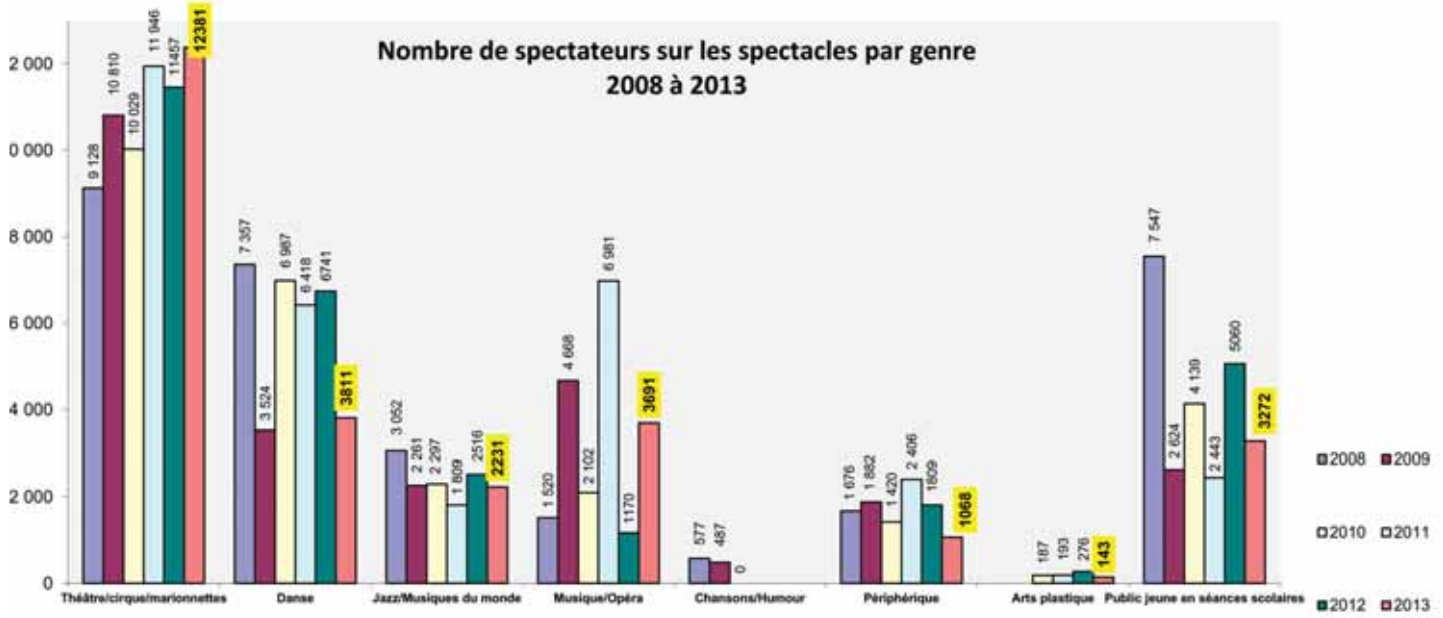
Evolution globale des publics 2008-2013 sur la programmation



Evolution du taux de fréquentation 2008-2013

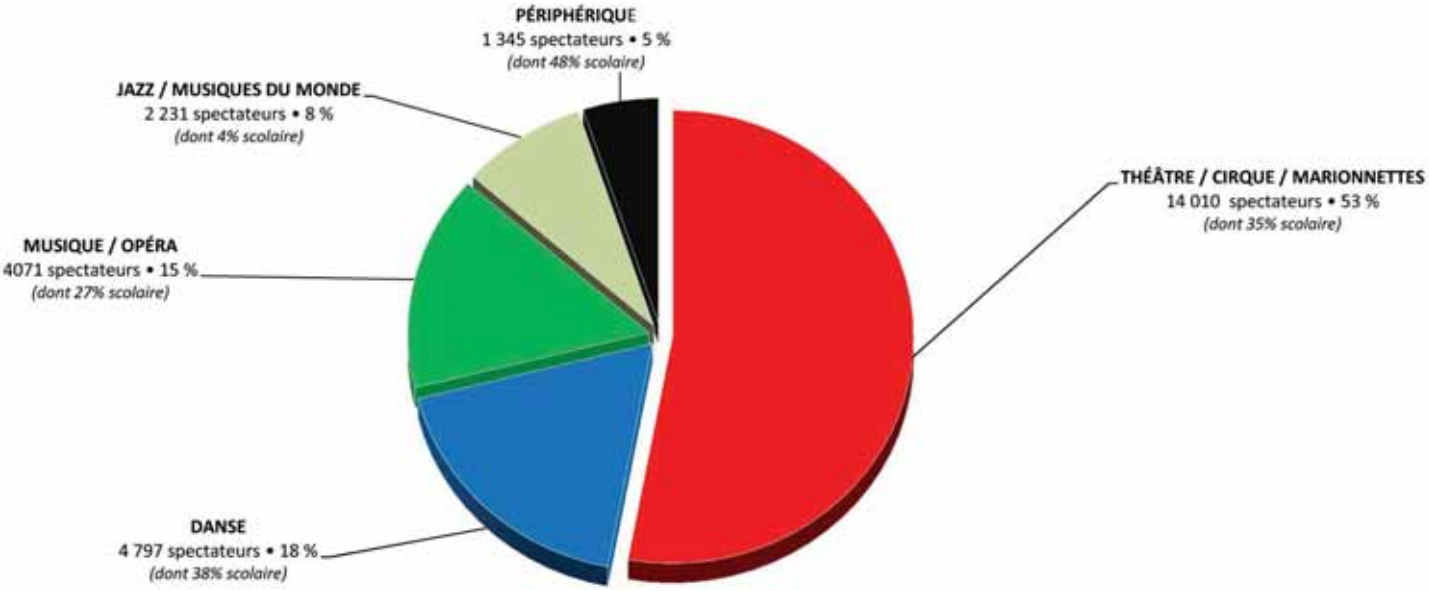



Fréquentation totale des publics
2008 à 2013
50 000
45 000
40 000
35 000
30 000
25 000
20 000
15 000
10 000
47 093
38 342
38 252
40 925
39 600
38 447
30 857
26 500
27 161
32 003
28 753
26 454
66%
69%
71%
78%
73%
69%
2008
2009
2010
2011
2012
2013
Total des entrées du spectacle vivant
Total de l'activité

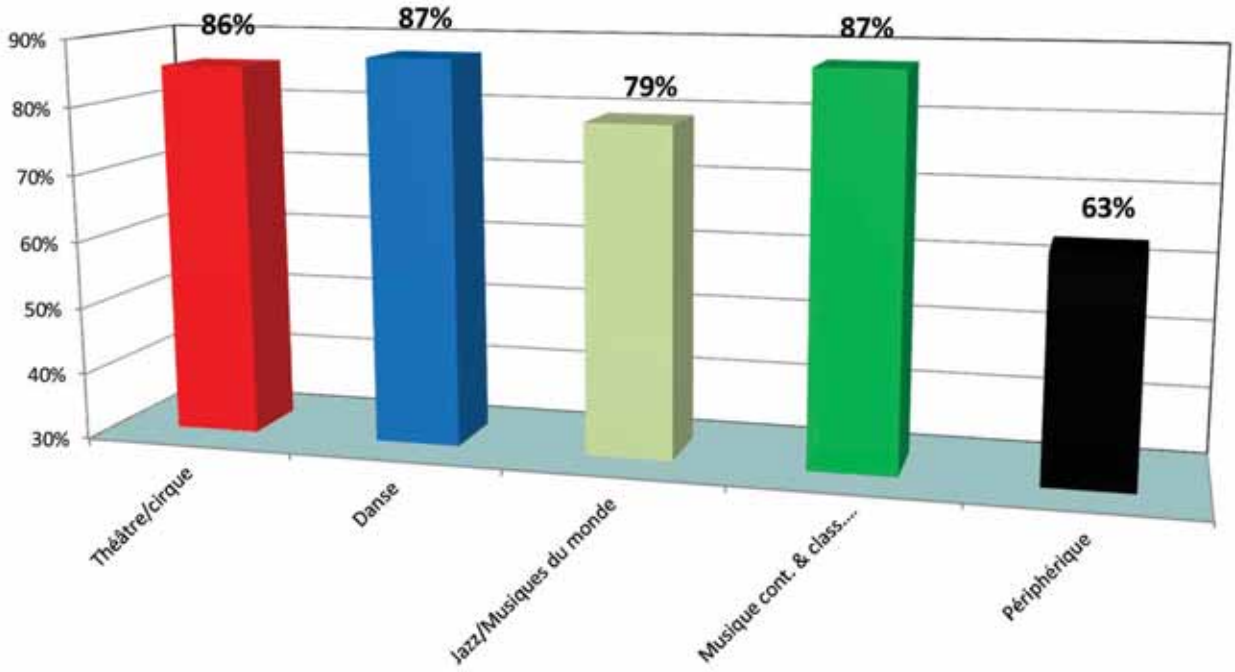

Nombre de spectateurs sur les spectacles par genre
2008 à 2013
2 000
0 000
8 000
6 000
4 000
2 000
0
9 128
10 810
10 029
11 946
11457
12381
7 357
3 524
6 987
6 418
6741
3811
3 052
2 261
2 297
1 809
2516
2231
1 520
4 668
2 102
6 981
1170
3691
577
487
0
1 676
1 882
1 420
2 406
1809
1068
187
193
276
143
7 547
2 624
4 139
2 443
5060
3272
Théâtre/cirque/marionnettes
Danse
Jazz/Musiques du monde
Musique/Opéra
Chansons/Humour
Périphérique
Arts plastique
Public jeune en séances scolaires
2008
2009
2010
2011
2012
2013

Choix des spectacles par genre année 2013

(publics scolaires inclus)

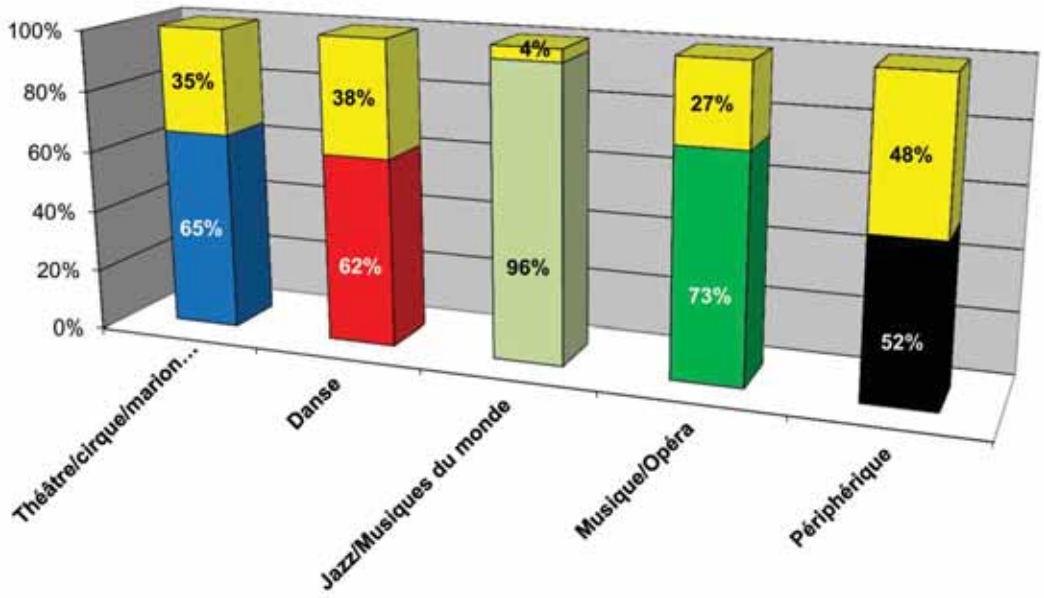


Taux de fréquentation par genre en 2013 (publics scolaires inclus)

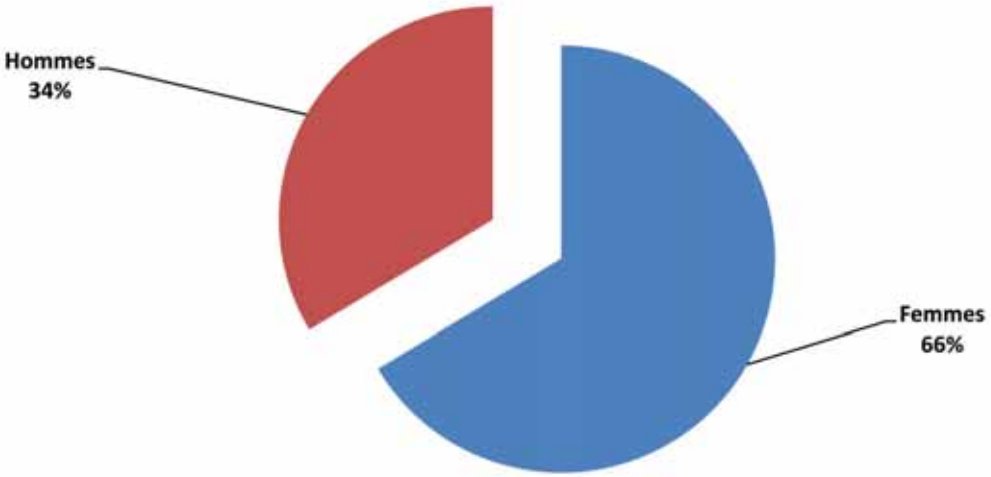


Part du public scolaire par discipline sur l'année 2013

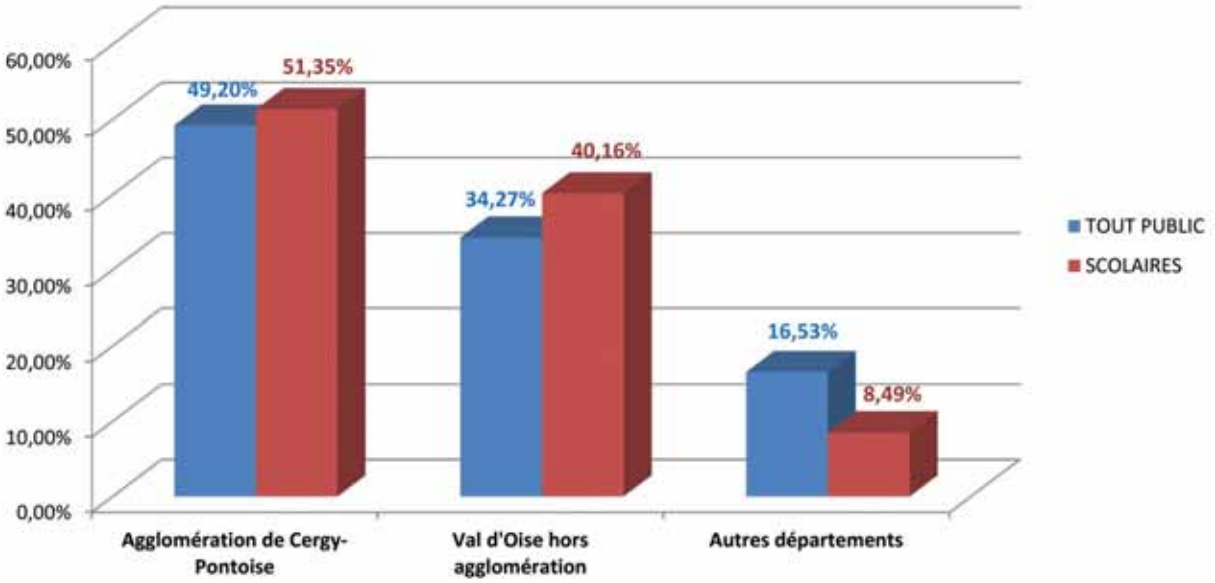
(toutes séances confondues)



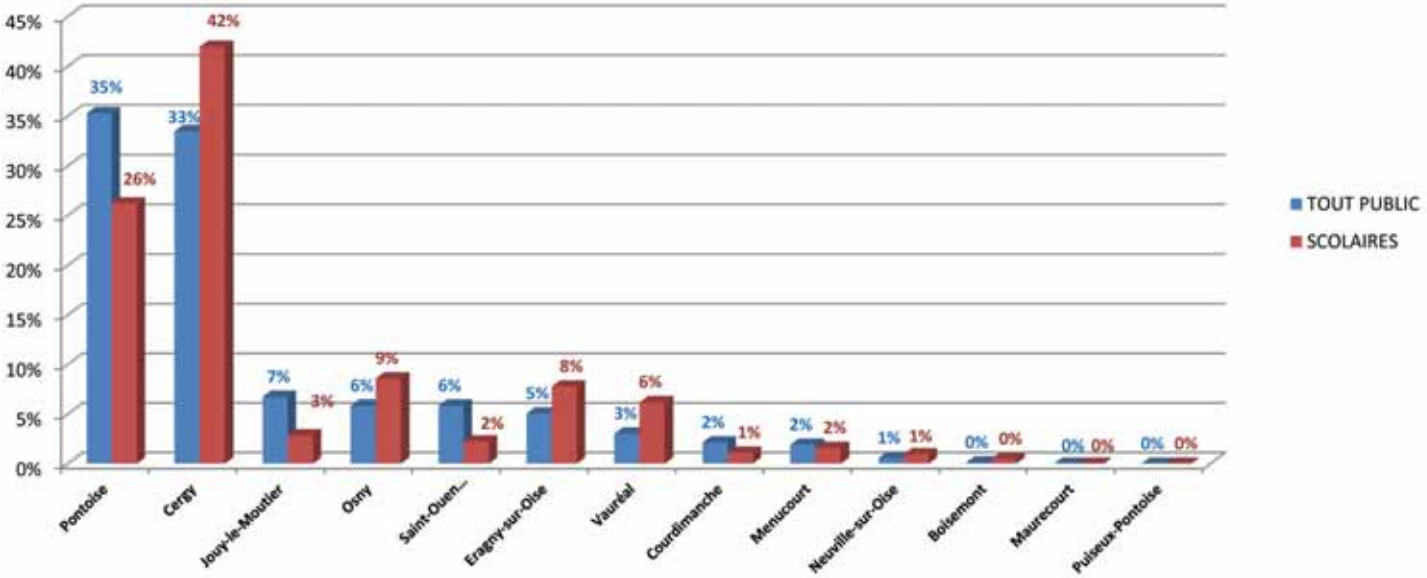
Répartition par sexe des abonnés année 2013



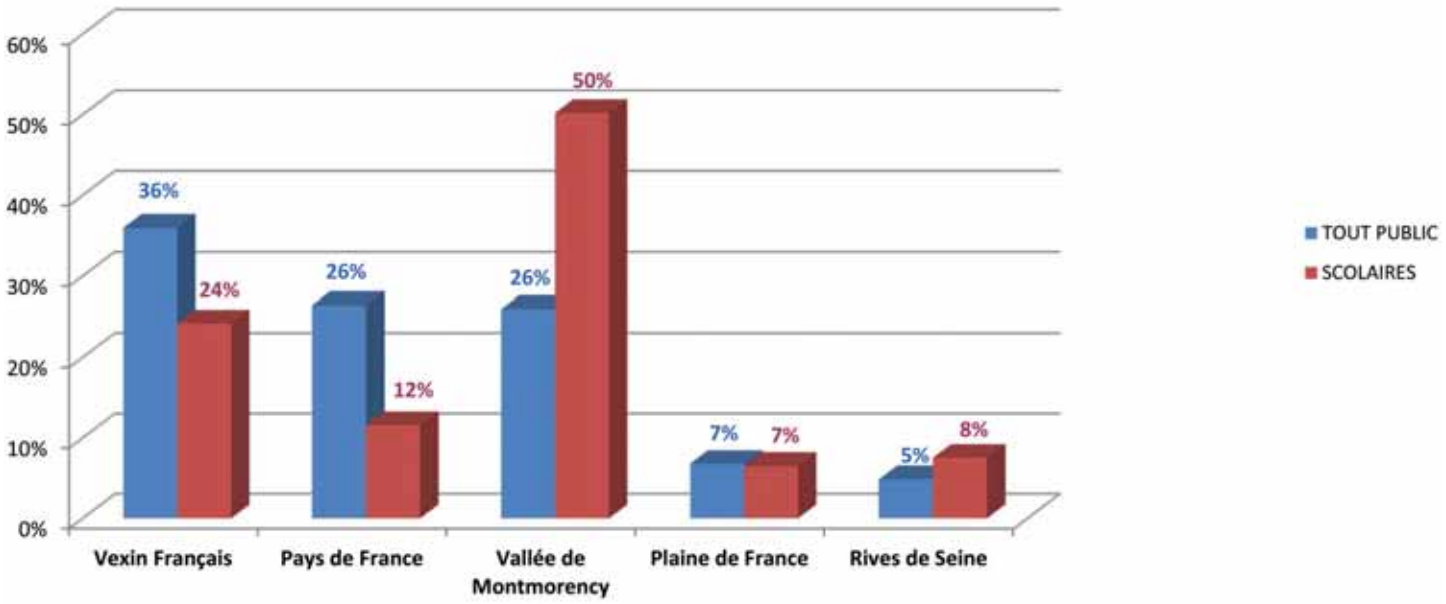
Répartition géographique des abonnés année 2013



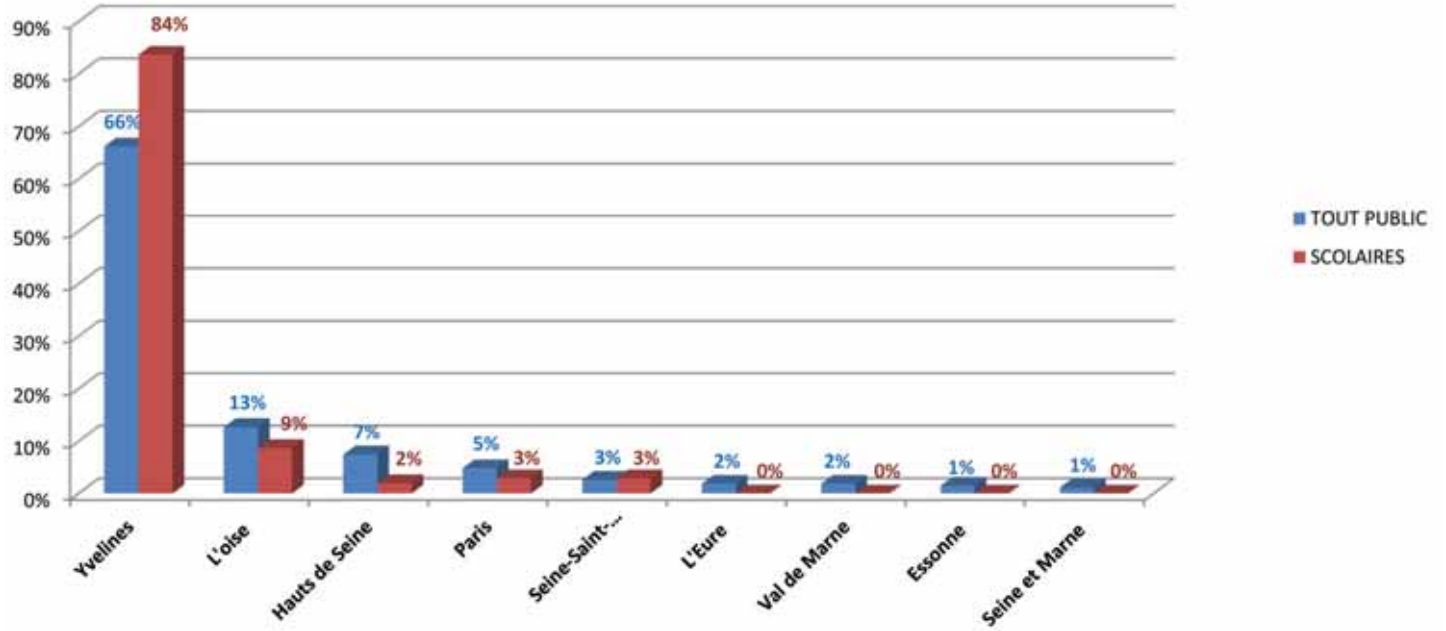
Répartition géographique des abonnés année 2013
sur l'agglomération de Cergy-Pontoise



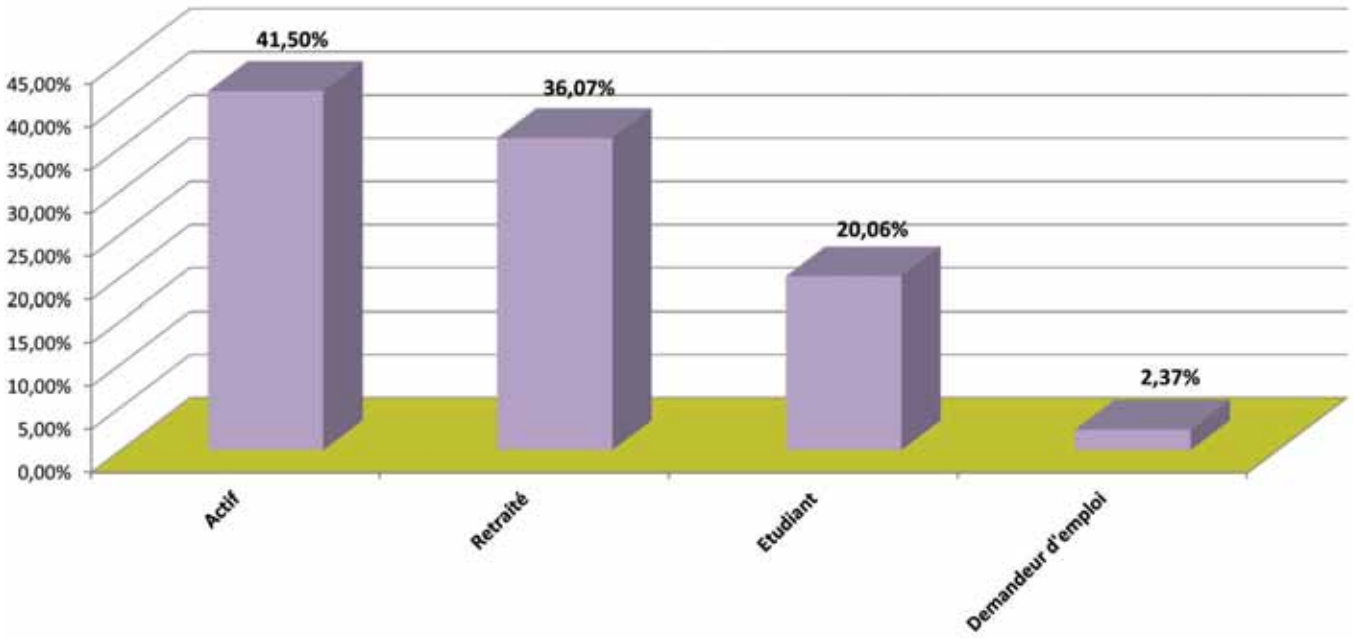
Répartition géographique des abonnés année 2013
sur le Val d'Oise, hors agglomération



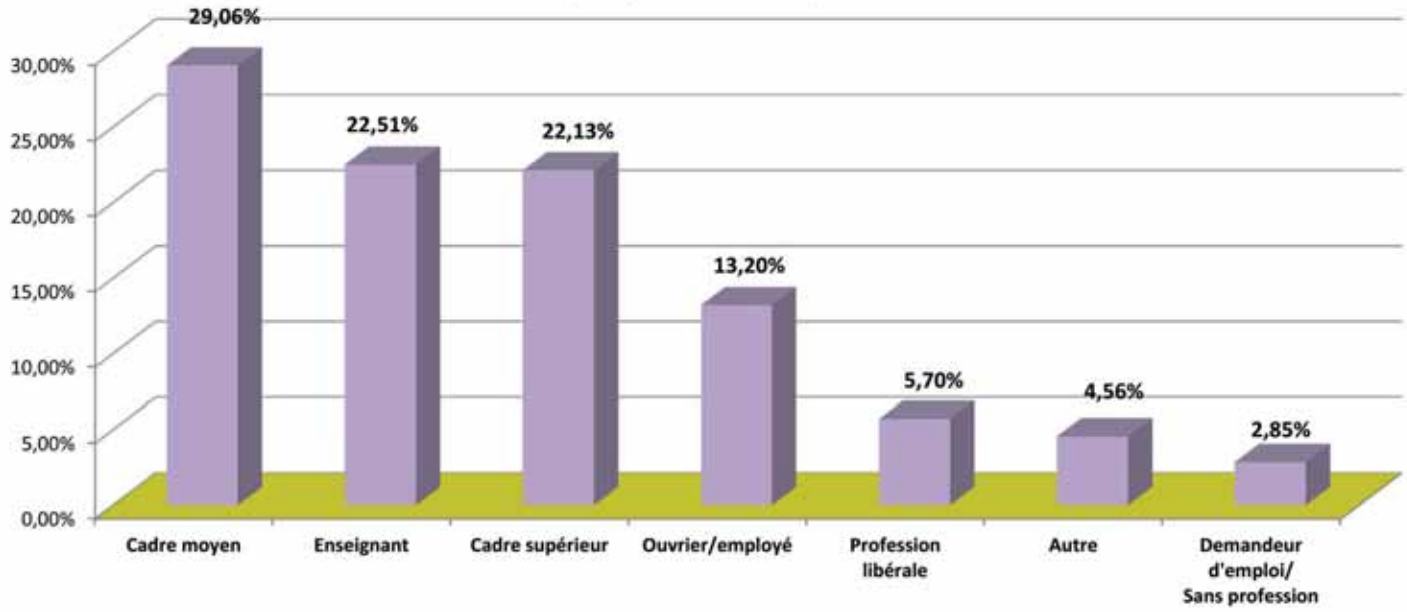
Répartition géographique des abonnés année 2013
sur le bassin francilien, hors Val d'Oise



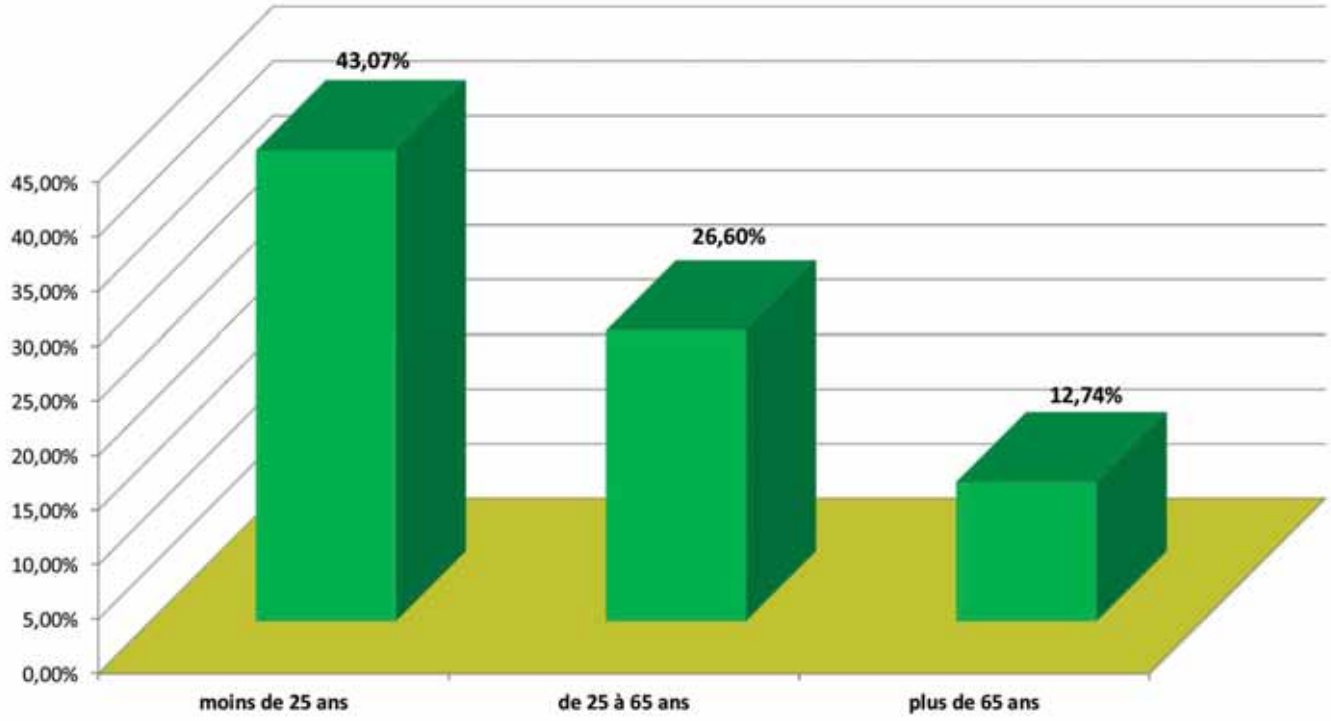
Recensement des statuts des abonnés
année 2013 (hors publics scolaires)



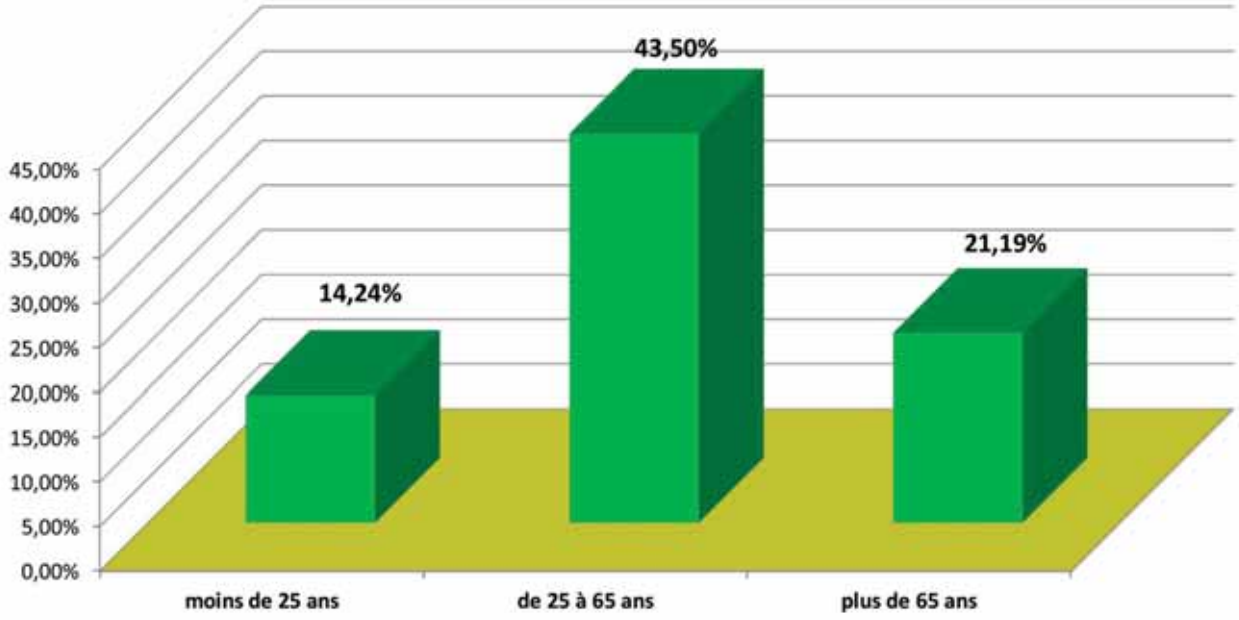
Répartition des abonnés par catégories socio-professionnelles
année 2013 (hors publics scolaires)



Répartition des abonnés par âges
année 2013 (publics scolaires inclus)



Répartition des abonnés par âges
année 2013 (hors publics scolaires)



RAPPORT FINANCIER

RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER

Il m'appartient dans le cadre du fonctionnement de notre association de vous présenter, au titre de ma fonction de trésorier, les comptes de notre structure, assortis de quelques remarques qui ne se substitue pas évidemment aux prérogatives du Commissaire aux comptes dont le rapport va suivre.

On constate donc en **2013** un total d'exploitation de **3 276 311 €** en produits et de **3 206 740 €** en charges. Le résultat d'exploitation est de **69 571 €**. Il s'explique principalement par la mise en place d'une nouvelle mesure de l'Etat qui entre dans le cadre du pacte de compétitivité avec le Crédit d'Impôts Compétitivité Emploi, générateur d'un résultat de **33 313 €** portant sur les abattements de charges sur les bas salaires, et du remboursement exceptionnel des assurances, suite au sinistre survenu dans le bar du Théâtre des arts datant de 2012, pour un montant de **19 186 €.** À la clôture, après imputation des produits et charges financiers et exceptionnels, l'exercice comptable 2013 dégage un excédent de **26 896 €.**

Ce budget correspond donc à l'activité chiffrée de L'apostrophe sur l'exercice dans les deux théâtres d'agglomération mis à disposition de l'association et dans le cadre de partenariats sur le territoire local et départemental pour l'exécution de ses missions de service public.

Il ne prend pas en compte sur le plan des produits la totalité des contributions de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise qui, au titre des fluides et des charges affectées aux équipements consacre un budget annuel estimé par ses services à **959 584 €.**

AU CHAPITRE DES CHARGES

D'un montant de **1 219 356 €** les charges artistiques représentent **37%** du budget global 2013. L'écart constaté avec 2012 est lié à la programmation, en décalage avec l'annualité budgétaire lié à l'activité comptable. Ainsi les semestres programmés à cheval sur deux exercices ont une dimension variable selon les saisons, ce phénomène étant parfois accentué, comme en l'espèce, par la tenue d'un opéra en partenariat avec le CRR de Cergy-Pontoise, dont les effets corollaires se retrouvent en charges comme en produits.

Le niveau des moyens consacrés aux co-productions reste stable avec près de **90 000 €.**

La masse salariale de l'équipe permanente évolue modestement intégrant essentiellement les incidences de la législation tandis que l'on constate une augmentation de la masse salariale des intermittents techniques liés aux besoins du programme artistique.

On constate une légère baisse sur les frais de communication illustrant la maîtrise de ce poste par le responsable en charge de l'information et une réorientation de politique d'envois se traduisant dans les faits par une baisse significative des coûts postaux.

Les frais de fonctionnement sont globalement contenus. Les frais postaux ont légèrement diminué, 2012 ayant connu une forte augmentation. Les frais téléphoniques sont restés stables. Les frais de bureaux et autres charges administratives ont connu un léger repli. La maintenance informatique a connu une progression du fait de l'externalisation des processus de maintenance et de sauvegarde au dernier trimestre 2013 ; cette augmentation se retrouvera en 2014 sur l'ensemble de l'exercice.

AU CHAPITRE DES PRODUITS

Concernant les financements
L'analyse globale des graphiques met en évidence que la structure de financements du théâtre se répartit en **42%** pour la CACP (subvention exceptionnelle « Opéra » incluse), **25%** pour le ministère de la culture sur le fonctionnement et **3%** sur les actions culturelles, **11%** pour le conseil général et **20%** de ressources propres ou financements sur projets (**3,41%**)

Les tutelles locales de L'apostrophe, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise le Département du val d'Oise ont assuré une simple respecté reconduction de leurs soutiens. Le ministère de la culture et de la communication a abondé de **11 000 €** dans le cadre du TOM (Théâtre en ordre de marche) en respectant avec le décalage d'une année l'engagement pris en son temps. Il a en revanche diminué son intervention sur les résidences et les ateliers pour un montant cumulé de **8 000 €** qui illustre malheureusement la baisse tendancielle engagée depuis plusieurs années sur les budgets consacrés à l'action culturelle au sein du ministère de la culture.

Dans le même temps on remarquera que si le financement des ateliers est en reconduction par rapport à 2012 soit **47 459 €**, les financements des dispositifs spéciaux : culture à l'hôpital, Maison d'arrêt du val d'Oise, projets fédérateurs sont globalement en réduction.

Sur ces sujets on pourra noter aussi, en saluant cet engagement dans le contexte particulièrement difficile qu'il connaît, que le rectorat de Versailles a augmenté sa participation sur les stages des enseignants une action ancienne et essentielle de notre institution.

Le Conseil régional d'Ile de France a renouvelé sa subvention passée dans le cadre de la convention triennale, pour un montant de 60 000 € qui, pour la Scène Nationale, sont affectés à la résidence théâtre.

On notera que la résidence musique de Jacques Rebotier menée en partenariat avec l'ADIAM, le Conseil général et plusieurs partenaires départementaux a été soutenue pour la troisième année, comme prévu, à hauteur de **25 000 €** à parité entre la DGCA au ministère de la culture et de la communication et la SACEM dans le cadre d'un dispositif de soutien à la musique et aux compositeurs contemporains.

Pour la première fois la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise n'a pas apporté son soutien de **23 000 €** en investissement permettant le renouvellement progressif du matériel du théâtre en 2013.

Recettes

Les recettes de billetterie de l'exercice 2013 sont satisfaisantes. On ne perdra pas de vue cependant dans cet examen que l'activité relatée dans ce rapport comme nous l'évoquons fréquemment est toujours en décalage par rapport à l'annualité budgétaire sur laquelle est calquée la clôture comptable.

Retrouvant les résultats des années antérieures le niveau de recettes de cet exercice 2013 se situe globalement dans la fourchette structurelle de l'établissement.

Les décisions prises par le Président de la République ont permis au budget du ministère de la culture d'être « dégelé » des 6% de réserves applicables chaque année aux budgets nationaux.

L'analyse des répartitions de financements fait toutefois apparaître une stagnation des dotations de notre ministère de tutelle, et l'on remarquera que le pourcentage de **30%** fixé pour les scènes nationales n'est pas atteint sur cet exercice avec **28%** incluant les dotations d'actions culturelles aux montants variables par nature. Cette situation liée à la structure même du financement de l'Etat doit faire l'objet d'une réelle attention, l'équilibre des dotations de nos tutelles et l'actualisation de ces soutiens étant la base d'un fonctionnement pérenne lui permettant de remplir ses objectifs de manière harmonieuse.

On ne peut que former des vœux dans ce cadre pour que les dotations accordées à la DRAC Ile de France lui permettent de poursuivre au niveau souhaitable le soutien aux institutions que le ministère public a créé et dont l'utilité est incontestable.

En conclusion, et comme vous pouvez le constater, Mesdames, Messieurs la gestion de notre structure est saine et traduit d'une manière efficace les moyens qui lui sont confiés dans une activité importante, comme vous avez pu le remarquer, et qui profite largement et sur un volume conséquent à nos concitoyens épris de culture.

Je vous remercie de votre attention.

Michel Marietta
Trésorier du conseil d'administration

L'APOSTROPHE

SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2013

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

Comptes Annuels - exercice clos le 31 décembre 2013

GROUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

www.laviale.com

Membre du
GROUPE SYNERGA : www.synerga.net
et de MSI : www.msiglobal.org
(correspondants dans 100 pays)

L'APOSTROPHE

SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2013

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

Comptes Annuels - exercice clos le 31 décembre 2013

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2013 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'Association L'APOSTROPHE, Scène Nationale de CERGY-PONTOISE et du Val d'Oise, tels qu'ils sont joints au présent rapport,

- la justification de nos appréciations,

- les vérifications et les informations spécifiques prévues par la Loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I. *Opinion sur les comptes annuels*

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de selection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

48, rue Montmartre
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97
michel.deudon@laviale.com

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
eric.messina@laviale.com
jean-pierre.moisset@laviale.com

20, rue Jules Siegfried
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61
cecile.laviale@laviale.com
eric.rollin@laviale.com

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénesville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51
serge.laviale@laviale.com - francoise.laviale@laviale.com

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur le point suivant exposé dans la note de l'annexe en informations générales complémentaires :

Au cours de l'exercice 2011 et 2012, des échanges sont intervenus entre le Ministre de la Culture et de la Communication et le Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie sur le thème de l'assujettissement à la TVA des subventions des structures du spectacle vivant.

De ces échanges, il ressort, sans ambiguïté, que les subventions dont les conventions mentionnent expressément leur caractère de « complément de prix » doivent se voir appliquer la TVA.

L'administration fiscale n'a, par contre, pas récemment pris position sur le taux de TVA qu'il convient alors d'appliquer.

L'APOSTROPHE a suivi les recommandations de l'ensemble de sa profession qui conduit à considérer la subvention comme un « complément de prix » du billet du spectacle et qu'à ce titre, le taux de TVA applicable est celui du taux unique de TVA réduit à 2.1 % et non les taux de 7% ou de 19.6%.

Un éventuel désaccord avec l'administration fiscale sur le taux de TVA applicable et ses conséquences financières n'est pas aujourd'hui mesurable en l'absence de commentaires et d'interprétation de l'administration fiscale.

II. ***Justification des appréciations***

En application des dispositions de l'article L.823-9, 1° alinéa, du Code de Commerce, relatives à la justification de nos appréciations, les appréciations auxquelles nous avons procédé pour émettre l'opinion ci-dessus, portant notamment sur les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes, ainsi que leur présentation d'ensemble, n'appellent pas de justification particulière.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III. ***Vérifications et informations spécifiques***

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

La sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport moral et le rapport financier du Président et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels n'appellent pas de notre part d'observations.

Courcouronnes, le 04 juin 2014

GROUPE LAVIALE SOHACO
Eric ROLLIN
Commissaire aux comptes, Associé

GROUPE LAVIALE SOHACO
Représenté par Jean-Pierre MOISSET
Commissaire aux comptes, Associé

GROUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

www.laviale.com

Membre du
GROUPE SYNERGA : www.synerga.net
et de MSI : www.msiglobal.org
(correspondants dans 100 pays)

L'APOSTROPHE

SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2013

RAPPORT SPECIAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES
Réunion de l'Assemblée générale relative à l'approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2013

Aux Membres,

En notre qualité de Commissaire aux Comptes de votre Association, nous vous présentons notre rapport sur les conventions réglementées.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques et les modalités essentielles des conventions dont nous avons été avisés ou que nous aurions découvertes à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien – fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 612-6 du code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attachait à la conclusion de ces conventions en vue de leur approbation.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimé nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission.

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné avis d'aucune convention passée au cours de l'exercice écoulé à soumettre à l'approbation de l'Assemblée générale, en application des dispositions de l'article L. 612-5 du code de commerce.

Courcouronnes, le 04 juin 2014

GROUPE LAVIALE SOHACO
Eric ROLLIN
Commissaire aux comptes, Associé

GROUPE LAVIALE SOHACO
Représenté par Jean-Pierre MOISSET
Commissaire aux comptes, Associé

48, rue Montmartre
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97
michel.deudon@laviale.com

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
eric.messina@laviale.com
jean-pierre.moisset@laviale.com

120, rue Jules Siegfried
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61
cecile.laviale@laviale.com
eric.rollin@laviale.com

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénesville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51
serge.laviale@laviale.com - francoise.laviale@laviale.com

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

BILAN ACTIF

	ACTIF	Exercice N 31/12/2013 12			Exercice N-1 31/12/2012 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net	Euros	%
	Capital souscrit non appelé (I)						
ACTIF IMMOBILISÉ	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES						
	Frais d'établissement						
	Frais de développement						
	Concessions, Brevets et droits similaires	50 035.23	40 160.26	9 874.97	-0.01	9 874.98	NS
	Fonds commercial (1)						
	Autres immobilisations incorporelles						
	Avances et acomptes						
	IMMOBILISATIONS CORPORELLES						
	Terrains						
	Constructions						
	Installations techniques Matériel et outillage	91 314.45	76 249.10	15 065.35	27 086.02	-12 020.67	-44.38
	Autres immobilisations corporelles	191 368.07	96 390.73	94 977.34	71 156.58	23 820.76	33.48
	Immobilisations en cours						
	Avances et acomptes						
	IMMOBILISATIONS FINANCIERES (2)						
	Participations mises en équivalence						
	Autres participations						
	Créances rattachées à des participations						
	Autres titres immobilisés	61 000.00		61 000.00		61 000.00	
	Prêts						
	Autres immobilisations financières	828.01		828.01	2 200.00	-1 371.99	-62.36
	TOTAL II	394 545.76	212 800.09	181 745.67	100 442.59	81 303.08	80.94
ACTIF CIRCULANT	STOCKS ET EN COURS						
	Matières premières, approvisionnements						
	En-cours de production de biens						
	En-cours de production de services						
	Produits intermédiaires et finis						
	Marchandises						
	Avances et acomptes versés sur commandes	1 000.00		1 000.00		1 000.00	
	CRÉANCES (3)						
	Clients et Comptes rattachés	88 091.66	1 450.97	86 640.69	90 001.94	-3 361.25	-3.73
	Autres créances	235 443.76	20 000.00	215 443.76	133 135.50	82 308.26	61.82
	Capital souscrit - appelé, non versé						
	Valeurs mobilières de placement						
	Disponibilités	768 094.61		768 094.61	899 504.38	-131 409.77	-14.61
Comptes de Régularisation	Charges constatées d'avance (3)	8 421.71		8 421.71	5 957.93	2 463.78	41.35
	TOTAL III	1 101 051.74	21 450.97	1 079 600.77	1 128 599.75	-48 998.98	-4.34
	Frais d'émission d'emprunt à étaler (IV)						
	Primes de remboursement des obligations (V)						
	Ecarts de conversion actif (VI)						
	TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	1 495 597.50	234 251.06	1 261 346.44	1 229 042.34	32 304.10	2.63

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an 828.01
(3) Dont à plus d'un an 1 735.00

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tel. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

Dossier N° 411990 en Euros. Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable DEC Ile De France

BILAN PASSIF

	PASSIF	Exercice N 31/12/2013 12	Exercice N-1 31/12/2012 12	Ecart N / N-1 Euros	Ecart N / N-1 %
CAPITAUX PROPRES	Capital (Dont versé : 20 157)	20 157.30	20 157.30		
	Primes d'émission, de fusion, d'apport				
	Ecarts de réévaluation				
	RESERVES				
	Réserve légale				
	Réserves statutaires ou contractuelles				
	Réserves réglementées				
	Autres réserves				
	Report à nouveau	45 514.21	34 597.88	10 916.33	31.55
	RESULTAT DE L'EXERCICE (Bénéfice ou perte)	26 896.68	10 916.33	15 980.35	146.39
	Subventions d'investissement	37 414.33	55 674.57	-18 260.24	-32.80
	Provisions réglementées				
	TOTAL I	129 982.52	121 346.08	8 636.44	7.12
AUTRES FONDS PROPRES	Produit des émissions de titres participatifs				
	Avances conditionnées				
	TOTAL II				
PROVISIONS	Provisions pour risques				
	Provisions pour charges	136 800.00	118 000.00	18 800.00	15.93
	TOTAL III	136 800.00	118 000.00	18 800.00	15.93
DETTES (1)	DETTES FINANCIERES				
	Emprunts obligataires convertibles				
	Autres emprunts obligataires				
	Emprunts auprès d'établissements de crédit				
	Concours bancaires courants	1 381.23	205.40	1 175.83	572.46
	Emprunts et dettes financières diverses				
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	115 323.95	96 647.50	18 676.45	19.32
	DETTES D'EXPLOITATION				
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	87 114.75	29 952.88	57 161.87	190.84
	Dettes fiscales et sociales	415 016.94	369 408.44	45 608.50	12.35
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés				
	Autres dettes	320 617.29	425 050.96	-104 433.67	-24.57
Comptes de Régularisation	Produits constatés d'avance (1)	55 109.76	68 431.08	-13 321.32	-19.47
	TOTAL IV	994 563.92	989 696.26	4 867.66	0.49
	Ecarts de conversion passif (V)				
	TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	1 261 346.44	1 229 042.34	32 304.10	2.63

(1) Dettes et produits constatés d'avance à moins d'un an 994 563.92 989 696.26

Dossier N° 411990 en Euros.

Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
DEC Ile De France 91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2013 12			Exercice N-1	Ecart N / N-1	
	France	Exportation	Total	31/12/2012 12	Euros	%
PRODUITS D'EXPLOITATION (1)						
Ventes de marchandises	187 975.70		187 975.70	212 116.52	-24 140.82	-11.38
Production vendue de Biens						
Production vendue de Services	296 144.01		296 144.01	249 160.42	46 983.59	18.86
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	484 119.71		484 119.71	461 276.94	22 842.77	4.95
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation			2 760 541.09	2 678 287.75	82 253.34	3.07
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges			30 909.21	3 011.13	27 898.08	926.50
Autres produits			741.90	318.00	423.90	133.30
TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION (I)			3 276 311.91	3 142 893.82	133 418.09	4.25
CHARGES D'EXPLOITATION (2)						
Achats de marchandises			15 628.07	12 788.58	2 839.49	22.20
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)						
Autres achats et charges externes *			1 219 043.03	1 274 722.23	-55 679.20	-4.37
Impôts, taxes et versements assimilés			44 553.88	43 482.95	1 070.93	2.46
Salaires et traitements			1 279 677.86	1 133 422.82	146 255.04	12.90
Charges sociales			503 362.66	463 883.20	39 479.46	8.51
Dotations aux amortissements et dépréciations						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements			28 258.86	23 647.62	4 611.24	19.50
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations						
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations						
Dotations aux provisions			18 800.00	12 000.00	6 800.00	56.67
Autres charges			97 415.70	42 775.69	54 640.01	127.74
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION (II)			3 206 740.06	3 006 723.09	200 016.97	6.65
I - RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)			69 571.85	136 170.73	-66 598.88	-48.91
QUOTES-PARTS DE RESULTAT SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)			72 365.39	157 199.84	-84 834.45	-53.97
(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs			2 450.00	2 780.00		
(2) Dont charges afferentes à des exercices antérieurs				550.00		

Dossier N° 411990 en Euros.

Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
DEC Ile De France
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
w... ...viale.com

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2013 12	Exercice N-1 31/12/2012 12	Ecart N / N-1 Euros	Ecart N / N-1 %
PRODUITS FINANCIERS				
Produits financiers de participations (3)	5.72		5.72	
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (3)				
Autres intérêts et produits assimilés (3)	9 898.59	12 474.00	-2 575.41	-20.65
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
TOTAL V	9 904.31	12 474.00	-2 569.69	-20.60
CHARGES FINANCIERES				
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions				
Intérêts et charges assimilées (4)				
Différences négatives de change				
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement				
TOTAL VI				
2. RESULTAT FINANCIER (V-VI)	9 904.31	12 474.00	-2 569.69	-20.60
3. RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS (I-II+III-IV+V-VI)	7 110.77	-8 555.11	15 665.88	183.12
PRODUITS EXCEPTIONNELS				
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	2 757.32	4 853.42	-2 096.10	-43.19
Produits exceptionnels sur opérations en capital	18 260.36	18 044.44	215.92	1.20
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges	22.14		22.14	
TOTAL VII	21 039.82	22 897.86	-1 858.04	-8.11
CHARGES EXCEPTIONNELLES				
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	379.91	1 579.42	-1 199.51	-75.95
Charges exceptionnelles sur opérations en capital				
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions				
TOTAL VIII	379.91	1 579.42	-1 199.51	-75.95
4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII-VIII)	20 659.91	21 318.44	-658.53	-3.09
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (IX)				
Impôts sur les bénéfices (X)	874.00	1 847.00	-973.00	-52.68
TOTAL PRODUITS (I+III+V+VII)	3 307 256.04	3 178 265.68	128 990.36	4.06
TOTAL DES CHARGES (II+IV+VI+VIII+IX+X)	3 280 359.36	3 167 349.35	113 010.01	3.57
5. BENEFICE OU PERTE (total des produits - total des charges)	26 896.68	10 916.33	15 980.35	146.39

* Y compris : Redevance de crédit bail mobilier
: Redevance de crédit bail immobilier
(3) Dont produits concernant les entreprises liées
(4) Dont intérêts concernant les entreprises liées
Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

Dossier N° 411990 en Euros.

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
DEC Ile De France
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

ANNEXES LÉGALES

ANNEXE

Exercice du 01/01/2013 au 31/12/2013

Annexe au bilan avant répartition de l'exercice, dont le total est de 1 261 346.44 Euros et au compte de résultat de l'exercice présenté sous forme de liste, dont les produits d'exploitation sont de 3 276 311.91 Euros et dégageant un excédent de 26 896.68 Euros .

L'exercice a une durée de 12 mois, couvrant la période du 01/01/2013 au 31/12/2013 .

Les notes et les tableaux présentés ci-après, font partie intégrante des comptes annuels.

FAITS CARACTERISTIQUES DE L'EXERCICE

Néant

EVENEMENTS SIGNIFICATIFS POSTERIEURS A LA CLOTURE

Néant

- REGLES ET METHODES COMPTABLES -

Principes et conventions générales

Les comptes de l'exercice clos ont été élaborés et présentés conformément aux règles comptables dans le respect des principes prévus par les articles 120-1 et suivants du Plan Comptable Général 2005.
La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.
Les conventions comptables ont été appliquées en conformité avec les dispositions du code de commerce, du décret comptable du 29/11/83 ainsi que des règlements CRC relatifs à la réécriture du plan comptable général 2005 applicables à la clôture de l'exercice.

Permanence des méthodes

Les méthodes d'évaluation retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

Informations générales complémentaires

Au cours de l'exercice 2011 et 2012, des échanges sont intervenus entre le Ministre de la Culture et de la Communication et le Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie sur le thème de l'assujettissement à la TVA des subventions des strucutres de spectacle vivant.
De ces échanges, il ressort, sans ambiguïté, que les subvnetions dont les conventions

mentionnent expressement leur caractère de "complément de prix" doivent se voir appliquer la TVA.
L'administration fiscale n'a, par contre, pas récemment pris position sur le taux de TVA qu'il convient d'appliquer.
L'Apostrophe a suivi les recommandations de l'ensemble de sa profession qui conduit à considérer la subvention comme un "complément de prix" du billet du spectacle et qu'à ce titre, le taux de TVA applicable est celui du taux unique réduit à 2,1% et non les taux de 7% ou de 19,6%.
Un éventuel désaccord avec l'administration fiscale sur le taux de TVA applicable et ses conséquences financières n'est pas aujourd'hui mesurable en l'absence de commentaires et d'interprétation de l'administration fiscale.

Informations relatives au CICE

Il a été comptabilisé en déduction des frais de personnel un produit à recevoir relatif à l'application du CICE (crédit d'impôt compétitivité emploi) pour un montant de 33313€. La société n'a demandé aucun préfinancement au titre de ce mécanisme.

- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU BILAN -

Etat des immobilisations

	Valeur brute début d'exercice	Augmentations	
		Réévaluations	Acquisitions
Autres postes d'immobilisations incorporelles TOTAL	36 846		13 189
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	92 741		
Installations générales agencements aménagements divers	44 126		
Matériel de transport	52 712		
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	69 685		35 245
Emballages récupérables et divers	31 600		1 500
TOTAL	290 863		36 745
Autres titres immobilisés			61 000
Prêts, autres immobilisations financières	2 200		828
TOTAL	2 200		61 828
TOTAL GENERAL	329 910		111 762

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

ANNEXE

Exercice du 01/01/2013 au 31/12/2013

	Diminutions		Valeur brute en fin d'exercice	Réévaluation Valeur d'origine fin exercice
	Poste à Poste	Cessions		
Autres immobilisations incorporelles TOTAL			50 035	50 035
Installations techniques, Matériel et outillage industriel		1 426	91 314	91 314
Installations générales agencements aménagements divers		14 223	29 903	29 903
Matériel de transport			52 712	52 712
Matériel de bureau et informatique, Mobilier		29 277	75 653	75 653
Emballages récupérables et divers			33 100	33 100
TOTAL		44 926	282 683	282 683
Autres titres immobilisés			61 000	61 000
Prêts, autres immobilisations financières		2 200	828	828
TOTAL		2 200	61 828	61 828
TOTAL GENERAL		47 126	394 546	394 546

Etat des amortissements

Situations et mouvements de l'exercice	Montant début d'exercice	Dotations de l'exercice	Diminutions Reprises	Montant fin d'exercice
Autres immobilisations incorporelles TOTAL	36 846	3 314		40 160
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	65 655	12 021	1 426	76 249
Installations générales agencements aménagements divers	37 252	2 103	14 223	25 132
Matériel de transport	22 460	8 255		30 715
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	67 254	2 567	29 277	40 544
TOTAL	192 621	24 945	44 926	172 640
TOTAL GENERAL	229 467	28 259	44 926	212 800

Ventilation des dotations de l'exercice	Amortissements linéaires	Amortissements dégressifs	Amortissements exceptionnels	Amortissements dérogatoires	
				Dotations	Reprises
Autres immob.incorporelles TOTAL	3 314				
Instal.techniques matériel outillage indus.	12 021				
Instal.générales agenc.aménag.divers	2 103				
Matériel de transport	8 255				
Matériel de bureau informatique mobilier	2 567				
TOTAL	24 945				
TOTAL GENERAL	28 259				

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

ANNEXE

Exercice du 01/01/2013 au 31/12/2013

Etat des provisions

Provisions pour risques et charges	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Pensions et obligations similaires	118 000	18 800			136 800
TOTAL	118 000	18 800			136 800

Provisions pour dépréciation	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Sur comptes clients	1 451				1 451
Autres provisions pour dépréciation	20 000				20 000
TOTAL	21 451				21 451
TOTAL GENERAL	139 451	18 800			158 251
Dont dotations et reprises d'exploitation		18 800			

Etat des échéances des créances et des dettes

Etat des créances	Montant brut	A 1 an au plus	A plus d'1 an
Autres immobilisations financières	828	828	
Clients douteux ou litigieux	1 735	0	1 735
Autres créances clients	86 356	86 356	
Personnel et comptes rattachés	300	300	
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	10 783	10 783	
Impôts sur les bénéfices	35 892	35 892	
Taxe sur la valeur ajoutée	133 640	133 640	
Débiteurs divers	54 828	54 828	
Charges constatées d'avance	8 422	8 422	
TOTAL	332 785	331 050	1 735

Etat des dettes	Montant brut	A 1 an au plus	De 1 à 5 ans	A plus de 5 ans
Emprunts et dettes ets crédit à 1 an maximum à l'origine	1 381	1 381		
Fournisseurs et comptes rattachés	87 115	87 115		
Personnel et comptes rattachés	76 886	76 886		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	293 084	293 084		
Taxe sur la valeur ajoutée	10 378	10 378		
Autres impôts taxes et assimilés	34 669	34 669		
Autres dettes	320 617	320 617		
Produits constatés d'avance	55 110	55 110		
TOTAL	879 240	879 240		

Evaluation des immobilisations corporelles

La valeur brute des éléments corporels de l'actif immobilisé correspond à la valeur d'entrée des biens dans le patrimoine compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, mais à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

ANNEXE

Exercice du 01/01/2013 au 31/12/2013

Evaluation des amortissements

Les méthodes et les durées d'amortissement retenues ont été les suivantes :

Catégorie	Mode	Durée
Agencements et aménagements	Linéaire	2 à 10 ans
Installations techniques	Linéaire	3 à 5 ans
Matériel de transport	Linéaire	2 à 5 ans
Matériel de bureau et info	Linéaire	2 à 3 ans
Mobilier	Linéaire	3 ans

Evaluation des créances et des dettes

Les créances et dettes ont été évaluées pour leur valeur nominale.

Dépréciation des créances

Les créances ont, le cas échéant, été dépréciées par voie de provision pour tenir compte des difficultés de recouvrement auxquelles elles étaient susceptibles de donner lieu.

Produits à recevoir

Montant des produits à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant
Autres créances	24 285
Total	24 285

Charges à payer

Montant des charges à payer incluses dans les postes suivants du bilan	Montant
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	862
Dettes fiscales et sociales	108 363
Autres dettes	320 617
Total	429 842

Charges et produits constatés d'avance

Charges constatées d'avance	Montant
Charges d'exploitation	8 422
Total	8 422
Produits constatés d'avance	**Montant**
Produits d'exploitation	55 110
Total	55 110

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

ANNEXE

Exercice du 01/01/2013 au 31/12/2013

- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU COMPTE DE RESULTAT -

Honoraires des commissaires aux comptes

Le montant total des honoraires des commissaires aux comptes figurant au compte de résultat de l'exercice est de 6290euros, décomposés de la manière suivante :
- honoraires facturés au titre du contrôle légal des comptes :6290€
- honoraires facturés au titre des conseils et prestations de services entrant dans les diligences directement liées à la mission de contrôle légal des comptes, telles qu'elles sont définies par les normes d'exercice professionnel mentionnées au II de l'article L. 822-11 :0€

- ENGAGEMENTS FINANCIERS ET AUTRES INFORMATIONS -

Engagement en matière de pensions et retraites

Un accord d'entreprise conclu en 2002, fixe les modalités de calcul des indemnites se départ à la retraite.
L'engagement total de l'association a été calculé au 31/12/2013 mais la provision comptable se limite aux indemnités qui seront dues aux deux personnes de plus de 60 ans dont le départ en retraite est quasi certain.

Indemnité de départ à la retraite

Tranches d'âges	Engagement à	Montant
59 ans	moins d'un an	136 800
54 à 58 ans	1 à 5 ans	21 285
50 à 54 ans	6 à 10 ans	5 610
40 à 49 ans	11 à 20 ans	69 933
30 à 39 ans	21 à 30 ans	54 942
moins de 30 ans	plus de 30 ans	8 020
Engagement total		296 590

Hypothèses de calculs retenues

** Départ volontaire à la retraite à l'âge de 65 ans
** Table de mortalité des années 2004-2006
** Evolution salariale moyenne : 2% par an
** Turn over :
- 80 % : moins de 19 ans
- 60 % : 20 à 29 ans
- 40 % : 30 à 39 ans
- 20 % : 40 à 49 ans
- 10 % : 50 à 59 ans
- 0 % : 60 ans et plus

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

ANNEXE

Exercice du 01/01/2013 au 31/12/2013

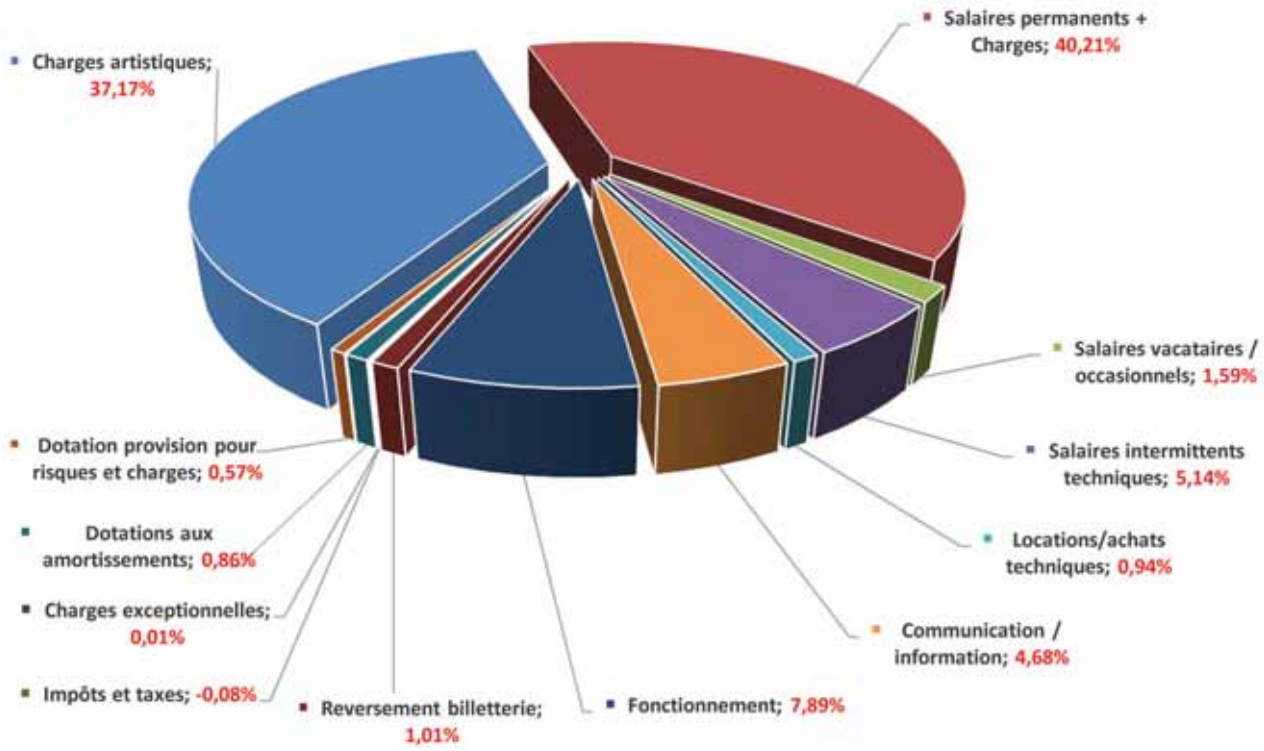
	Dirigeants	Autres	Provisions
Pensions et indemnités assimilées Indemnités de départ à la retraite et indemnités pour		159 790	136 800

Droit individuel à la formation

Dans le cadre du droit individuel à la formation institué par la loi 2004-391 du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle tout au long de la vie, au 31/12/2013 , le volume d'heures de formation cumulées relatif aux droits acquis et non exercés est de 1812 heures.

GROUPE LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
2 rue Jean Mermoz
91080 COURCOURONNES
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
www.laviale.com

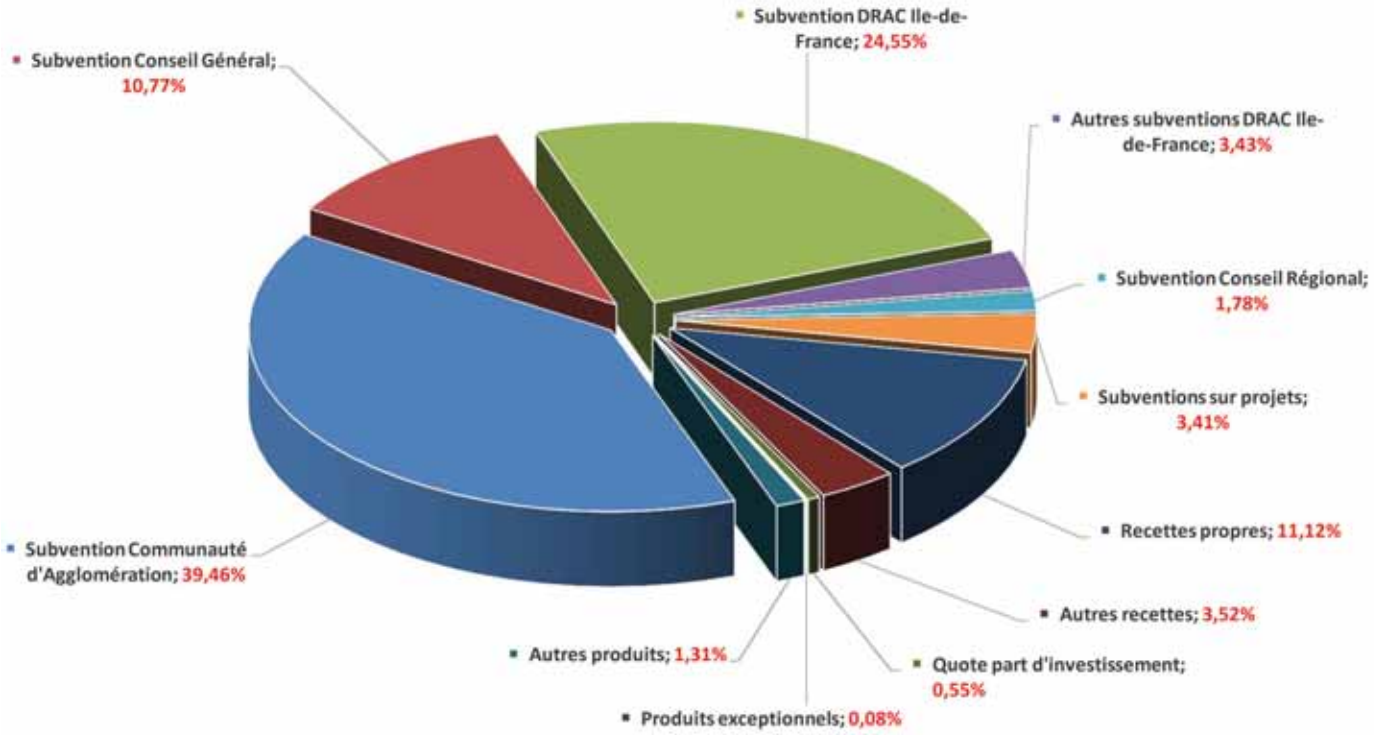
CHARGES 2013 (en euros HT)



CHARGES 2013		en € HT hors fluides
Charges artistiques	37,17%	**1 219 356 €**
Salaires permanents + Charges	40,21%	**1 319 076 €**
Salaires vacataires / occasionnels	1,59%	**52 296 €**
Salaires intermittents techniques	5,14%	**168 504 €**
Locations/achats techniques	0,94%	**30 934 €**
Communication / information	4,68%	**153 545 €**
Fonctionnement	7,89%	**258 842 €**
Reversement billetterie	1,01%	**33 123 €**
Impôts et taxes	-0,08%	**-2 756 €**
Charges exceptionnelles	0,01%	**380 €**
Dotations aux amortissements	0,86%	**28 259 €**
Dotation provision pour risques et charges	0,57%	**18 800 €**
Total		**3 280 359 €**

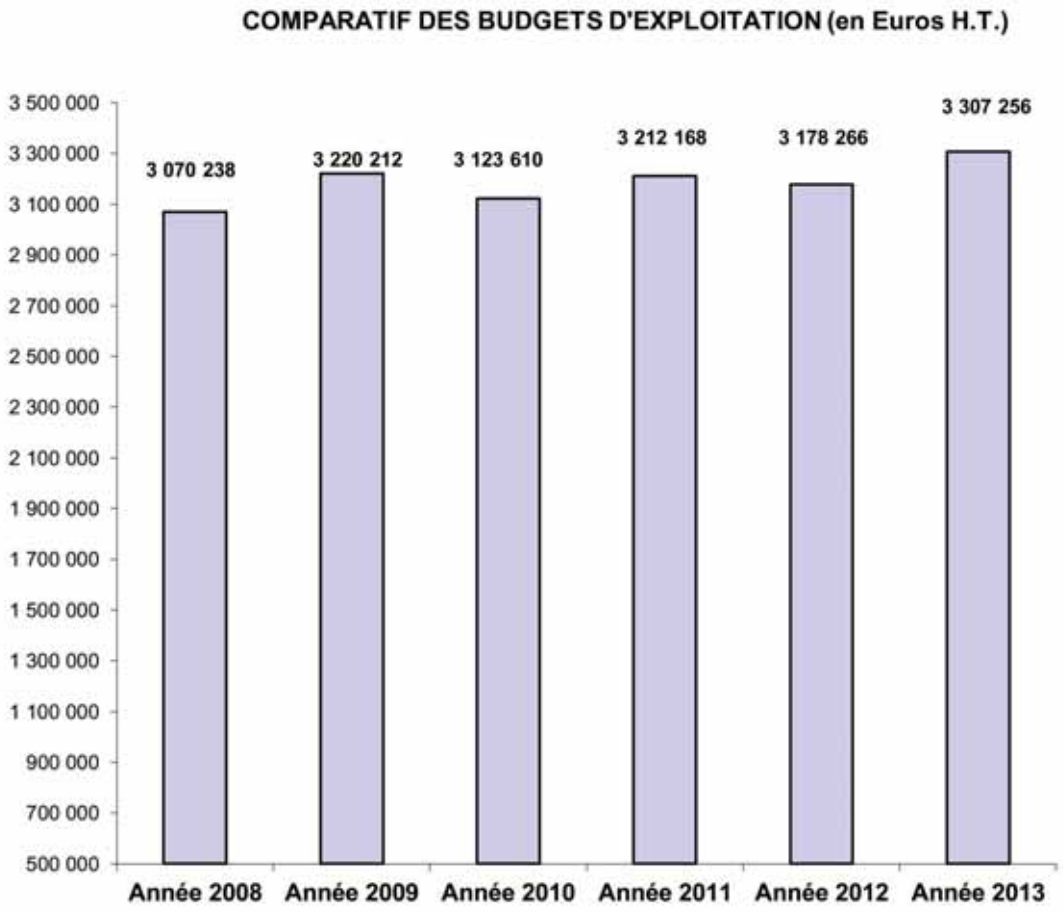
*** non intégré dans les graphiques la subvention en nature de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise estimée à** **959 584 €**

PRODUITS 2013

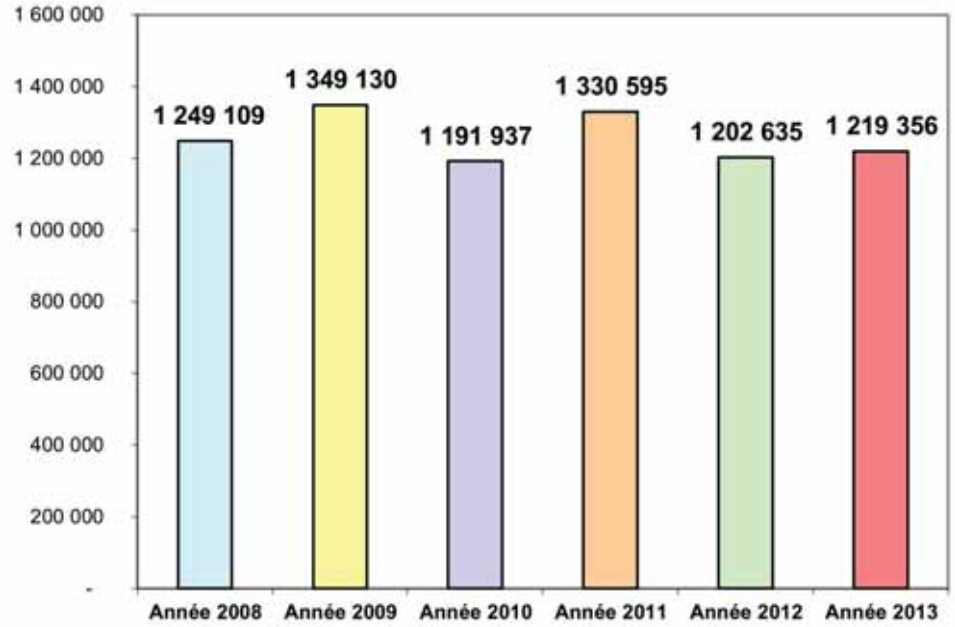


PRODUITS 2013		en € HT hors fluides
Subvention Communauté d'Agglomération	39,46%	1 305 167 €
Subvention Conseil Général	10,77%	356 184 €
Subvention DRAC Ile-de-France	24,55%	812 047 €
Autres subventions DRAC Ile-de-France	3,43%	113 569 €
Subvention Conseil Régional	1,78%	58 766 €
Subventions sur projets	3,41%	112 891 €
Recettes propres	11,12%	367 669 €
Autres recettes	3,52%	116 451 €
Quote part d'investissement	0,55%	18 260 €
Produits exceptionnels	0,08%	2 780 €
Autres produits	1,31%	43 472 €
Total		3 307 256 €

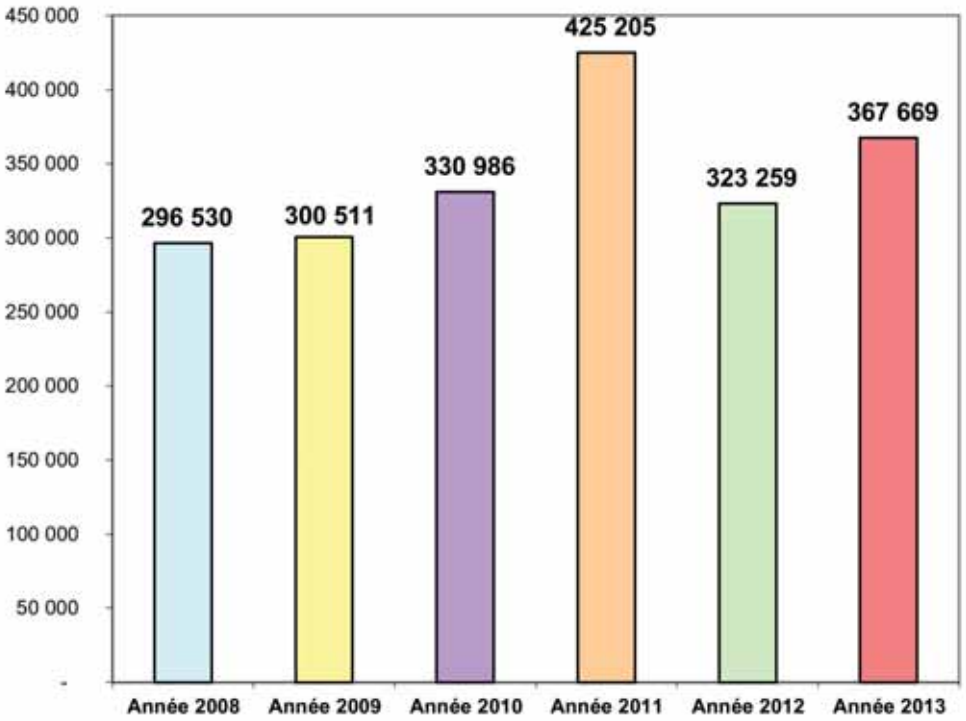
* non intégré dans les graphiques la subvention en nature de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise estimée à 959 584 €


COMPARATIF DES BUDGETS D'EXPLOITATION (en Euros H.T.)
3 500 000
3 300 000
3 100 000
2 900 000
2 700 000
2 500 000
2 300 000
2 100 000
1 900 000
1 700 000
1 500 000
1 300 000
1 100 000
900 000
700 000
500 000
3 070 238
3 220 212
3 123 610
3 212 168
3 178 266
3 307 256
Année 2008
Année 2009
Année 2010
Année 2011
Année 2012
Année 2013

COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)



REVUE
PRESSE

morceaux choisis

L'HEBDOMADAIRE
La gazette
du Val d'Oise
Janvier 2013

CERGY *Au théâtre des Arts les 1er et 2 février*

"Corps de femme" en action

«À l'heure de la parité, le sport reste fortement sexué et une femme ne peut pratiquer une discipline dite virile sans attirer la méfiance sur sa féminité. Cette situation m'a donné l'idée de ces spectacles qui soulèvent la question du genre, interrogent la pertinence de la bicatégorisation homme/femme et des normes établies de notre société qui figent la femme dans une représentation fabriquée de la féminité'».

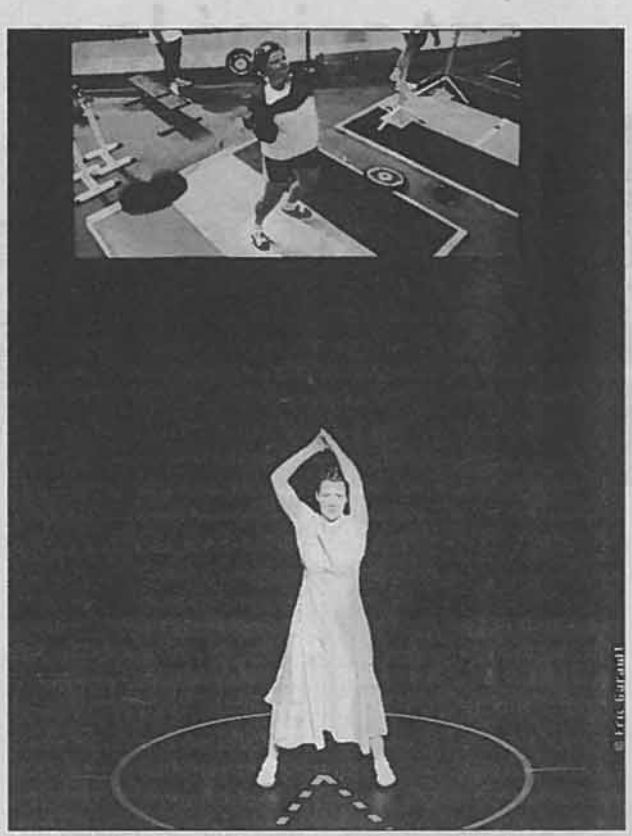
Humour

Le metteur en scène Judith Depaule crée l'événement avec "Corps de femme", une quadrilogie dont elle présentera les trois premiers volets les 1er et 2 février au Théâtre des Arts, dans le cadre du 9e "Arts mêlés – Périphérique". La créatrice de la compagnie Mabel Octobre crée ici des pièces sur le double axe du documentaire et du multimédia. Elle façonne des portraits de sportives de haut niveau qui s'adonnent à des sports physiques considérés comme masculins, grâce à des interviews et des prises de vues vidéo d'entraînements, de compétitions et de moments de vie privée. Ses investigations l'ont amenée à rencontrer la Polonaise Kamila Skolimowska (première championne olympique féminine du lancer du marteau), des rugbywomen du Rc Soisy Andilly Margency (l'un des premiers clubs français à lancer une équipe féminine dès 1981) et de l'haltérophile Nurcan Taylan, première sportive turque championne olympique.

Ces témoignages forment le cœur de scénographies originales, mêlant danse, sport, vidéo et théâtre. Dans les trois volets, une comédienne se superpose à la vidéo du documentaire, vit la vie de la sportive sur des tempos rythmés, avec humour et parfois exagération. Venez et votre regard sur les sportives changera !

Julien BIGORNE

"Corps de femme" au Théâtre des Arts : "Le marteau" le 1er février à 20h30 ; "Le ballon ovale" le 2 février à 18h ; "Les haltères" le 2 février à 20h30. Rens. : 01.34.20.14.14.



Le projet "Corps de femme" créé par Judith Depaule présente des scénographies originales liant documentaire et multimédia. Photo : Éric Garault.

La Terrasse
mensuel des rendez-vous de la culture
Janvier 2013

L'ARSENAL / METZ
ESPACE 1789 / SAINT OUEN
L'APOSTROPHE / CERGY-PONTOISE
CHORÉGRAPHIE **HÉLA FATTOUMI** ET **ÉRIC LAMOUREUX**

MASCULINES SAPE LES FRONTIÈRES

Sous un dispositif lumineux oppressant tel un plafond de verre, les sept danseuses de *Masculines* jouent des postures et des clichés sur le féminin. Héla Fattoumi et Eric Lamoureux reviennent sur leur démarche autour de cette nouvelle création.

Cette nouvelle pièce se situe-t-elle dans la continuité des précédentes *Manta* et *Lost in Burqa*, très centrées sur la figure de la femme orientale ?

Héla Fattoumi : Cette question était sous-jacente dans notre travail mais jamais mise en évidence comme avec ces deux pièces qui nous ont passionnés. Pour autant, avec *Masculines*, on ouvre sur LES femmes plus que sur la femme orientale. C'est une interrogation liée aux interdits, à l'émancipation des femmes, au-delà de l'orient et des problématiques liées au monde arabo-musulman. *Masculines* part des tableaux du peintre Ingres car on a commencé à regarder, à travers l'orientalisme, comment les femmes ont été vues dans l'histoire de l'art. Le projet a vraiment démarré avec *Le Bain Turc*, dans un travail sur les clichés. Et le plus fort d'entre eux est relié au fait que les femmes sont maintenues, encore aujourd'hui quand on parle d'érotisme, dans une horizontalité : ce sont des corps qui attendent, alanguis, dans une volupté, une langueur. On a voulu s'attacher à ces postures du féminin encore à l'œuvre, mais dans une entreprise de *« dézingage »*.

Éric Lamoureux : En partant de ce tableau qui est pour nous un cliché absolu, se développe toute une chaîne de réflexions sur l'assignation de qualités physiques qui enferment la femme dans des catégories encore aujourd'hui. Très vite, cela nous a amené vers d'autres ressources intellectuelles, jusqu'aux "gender studies" avec Judith Butler, ou à un texte de Monique Wittig qui décrit au plan politique comment l'hétérosexualité a érigé un ordre social très normatif qui organise un rapport de domination.

J'entends dans ce que vous dîtes la volonté de battre les clichés, de redresser le corps. Mais en introduisant la notion de masculin dans le titre, cela ne risque-t-il pas d'induire que la femme doit passer par là pour s'émanciper ?

H. F. : Au contraire ! On ne voit dans cette pièce que des femmes, que l'on n'a pas du tout cherché à transformer, ni à faire passer par le masculin. Elles traversent des qualités physiques associées au masculin, par la notion de puissance et d'énergie. Elles jouent avec la féminité, lui font traverser des qualités de mouvements et de corps. C'est un voyage dans ces qualités de mouvements qui s'opposent, et nous restons très vigilants afin de ne pas être dans le binarisme mais toujours dans un dialogue.

E. L. : L'idée du titre est de créer une conjonction entre le masculin et le féminin pour créer un brouillage. On est sans cesse face à cet écueil et nous essayons de le transcender à travers cette notion de brouillage des frontières catégorielles.

la terrasse mensuel des rendez-vous de la culture

Janvier 2013

ENTRETIEN ▸ DOMINIQUE BRUN

THÉÂTRE DES BERGERIES
CHOR. **DOMINIQUE BRUN**

SACRE # 197

Après avoir reconstitué des séquences du *Sacre du Printemps* pour le film de Jan Kounen *Chanel et Stravinski*, Dominique Brun revient sur sa démarche en entremêlant les enjeux de la reconstitution, de la création et de la recréation. Elle crée aujourd'hui « son » *Sacre # 197*, et proposera la saison prochaine une reconstitution historique de la pièce de Nijinski.

Votre pièce *Sacre # 197* est une création, mais vous avez néanmoins pris à bras le corps la question des sources. Comment les avez-vous traitées ou maltraitées ?

Dominique Brun : Depuis sa création en 1913 par Nijinski, on a recensé plus de 220 chorégraphies du *Sacre du Printemps*. Curieusement, je n'avais pas en tête de faire un Sacre, j'avais plutôt l'idée de faire un travail qui s'inscrive, en création, dans la démarche autour des archives que j'ai utilisées pour le film *Chanel et Stravinsky* de Jan Kounen. Je voulais faire tomber les fantasmes d'authenticité qui sévissent dans les discours de la danse lorsque l'on reconstruit une pièce. On pense qu'on a affaire à la copie conforme mais, quand une danse est perdue, on a des traces qui sont souvent immobiles ou qui viennent par exemple du champ littéraire, et qui fonctionnent avec d'autres contraintes. Il est très rare de pouvoir prétendre à l'authenticité. On ne peut parler que d'interprétation d'un texte et il y a toujours une part de trahison. Mon propos ici était plutôt l'idée de la reconstitution par la création : je génère de la fiction à partir de matériaux que vous appelez les sources, qui sont donc rattachées au réel de la production d'origine. Si je m'empare des archives, je vais produire un certain type de danse, et si je confronte ces archives à d'autres chorégraphes interprètes, que va-t-il en sortir ?

Les danseurs-chorégraphes en question constituent un véritable casting !

D. B. : Effectivement. Je travaille depuis longtemps avec Cyril Accorsi et Julie Salgues, et nous sommes très attachés à cette collaboration. Quant à François Chaignaud, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi et Sylvain Prunenec, je les ai tous croisés à un moment donné dans le travail. J'avais vraiment envie d'avoir affaire à des interprètes très puissants, qui s'emparent de mon imaginaire, qui le broient au prisme de leur propre épreuve de corps, et je voulais que leur force, leur puissance de chorégraphes puissent s'exprimer. Ils ont travaillé notamment sur la figure de l'élue, d'après les quatorze dessins de Valentine Gross-Hugo. *Sacre # 197* est plutôt crépusculaire, c'est-à-dire que je ne travaille pas forcément sur la charge tensionnelle et dynamique apportée par la musique. J'ai plutôt choisi de dilater le temps, même s'il y a des fulgurances comme le solo de l'élue et la glorification. Et bien sûr il y a ce que j'appelle le corps du *Sacre* : une manière de bouger qui nous vient de l'idée d'un corps archaïque, à la limite de la bestialité, avec cette rotation interne et ce menton en avant.

Dans votre précédente démarche autour du *Faune*, vous aviez produit un DVD pédagogique. Avec *Le Sacre*, reliez-vous également l'acte de création avec la transmission ?

D. B. : *Le Sacre # 197* n'a pas une dimension pédagogique, mais pour moi les deux s'articulent et l'enjeu était de se déplacer. Or, si je me lançais dans une reconstitution historique, j'allais faire la même démarche que mes prédécesseurs, c'est-à-dire tendre à dire qu'il n'y a pas de passerelle entre ce qui serait reconstitution, création et recréation. Je pense justement que les passerelles sont multiples. Il faut penser le futur à la charnière du présent. Cette dimension pédagogique est plus visible dans la suite de ma démarche intitulée *Sacre # 2*, qui est une reconstitution historique du *Sacre du Printemps*, avec des danseurs professionnels et huit danseurs amateurs.

Comme ce *Sacre # 2* se distingue-t-il de la version « officielle » portée par l'Opéra de Paris ?

D. B. : Bien sûr, j'ai accédé aux mêmes sources que celles utilisées par le Joffrey Ballet en 1987 et qui a donné sa version au Ballet de l'Opéra. Mais à l'époque il en manquait une très importante, qui est la partition autographe de *L'Après-midi d'un Faune* de Nijinski. Avec elle, le chorégraphe nous donne accès à ce qu'était vraiment son écriture. C'est à partir de cette pierre de Rosette que j'ai pu proposer mon propre déchiffrage des archives.

La partition du *Faune* a-t-elle agi pour vous comme la pièce manquante d'un puzzle ?

D. B. : C'est mon palimpseste : c'est l'écriture qui se glisse dessous, et qui évidemment ré-affleure de manière détournée dans la reconstitution du *Sacre* que j'ai faite à la fois pour le film, mais aussi dans le *Sacre # 197* et le *Sacre # 2*.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

« UNE MANIÈRE DE BOUGER QUI NOUS VIENT DE L'IDÉE D'UN CORPS ARCHAÏQUE, À LA LIMITE DE LA BESTIALITÉ »
DOMINIQUE BRUN

L'HEBDOMADAIRE
La gazette du Val d'Oise
9 janvier 2013

EXPOSITION *Jusqu'au 8 mars*

À découvrir au théâtre des Louvrais

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais propose jusqu'au 8 mars l'exposition "Une fenêtre sans mur. Une demeure sans toit". En 1993, Jean-Paul Philippe, installe dans les Crêtes siennoises, au sommet d'une colline habitée par les moutons, une sculpture monumentale en basaltina etrusca. *«La sculpture est composée de différents éléments qui dialoguent entre eux et avec la nature : un siège pour accueillir le passant, une fenêtre orientée pour recevoir le dernier rayon du soleil du solstice d'été, un sarcophage-banc et un labyrinthe.»* C'est une fabrique, en quelque sorte, qui est exposée. Autrement dit, le développement d'une histoire formidable, entre ciel et terre. Celle d'une archéologie intérieure.

Rens. et réservations à L'apostrophe (place de la Paix) au 01.34.20.14.14.

L'HEBDOMADAIRE
La gazette du Val d'Oise

23 janvier 2013

FESTIVAL *Arts Mêlés-Périphérique, jusqu'au 9 février à Cergy, Bezons et Gonesse*

Quand les arts s'entremêlent

Une touche de théâtre, une pincée de danse, de la vidéo, de la musique et des arts plastiques. Mélangez le tout et vous obtiendrez "Arts mêlés–Périphérique". Jusqu'au 9 février, ce festival proposé par L'apostrophe - scène nationale de Cergy-Pontoise, le Théâtre Paul-Eluard (TPE) de Bezons et la direction des affaires culturelles de Gonesse, présentera une quinzaine d'œuvres mêlant les arts pour bousculer les frontières du conformisme et ouvrir des univers de découverte. *«Cette neuvième édition sera un échantillon représentatif du "hors-les-normes", de l'étrange et de l'inédit, qui viendra transformer notre vision du quotidien"»*, annonce Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe.

La performance d'Olivier de Sagazan ("Transfiguration") répond à ce leitmotiv. L'artiste plasticien, dans un geste proche du rite ancien, transformera en mouvement un visage qui perd ses traits d'homme. *«Par cette métamorphose flirtant avec le monstrueux, il tente de dévoiler la part d'étrangeté enfouie en lui. Cet acte provoquera les consciences»*, prévient Bernard Mathonnat, directeur des affaires culturelles de la ville de Gonesse.

De g. à d., Jean-Joël Le Chapelain, Monique Plouchard, Bernard Mathonnat, Judith Depaule et Benoit Lahoz.

L'originalité sera encore de mise avec "L'histoire de Clara" (récit d'un bébé sauvé par dix Justes en 1942), portée par un dispositif scénique original rompant avec les codes traditionnels du spectacle. L'histoire s'écoutera et se découvrira en direct, sous un casque audio individuel, au milieu des artistes.

Corps de femmes

Deux pièces décalées imaginées par Andréa Sitter et Pierre Rigal rythmeront ensuite la soirée du 26 janvier au TPE. *«Rock'n roll suicide s'inspirera de "La Voix humaine" de Jean Cocteau pour créer une chorégraphie vibrante, tandis que "Micro" traduira l'intensité et la révolution du mouvement rock»*, annonce Monique Plouchard, la directrice du TPE. Mais ce 9e Arts mêlés-Périphérique mettra surtout en jeu un questionnement sur l'image.

Dans son spectacle "Un petit à côté du monde", Benoît Lahoz placera les technologies numériques au service de l'ombre et de ses mystères.

Un monde entre réel et imaginaire, rappelant l'univers onirique du romancier Murakami, naîtra de ces effets et jeux de trompe l'œil. Judith Depaule revisitera, quant à elle, la définition de la féminité et déconstruira nos a priori sur les genres avec "Corps de femmes". Le metteur en scène a recueilli les témoignages de sportives excellant dans des disciplines fortement masculines (le lancer du marteau, le rubgy et l'haltérophilie) pour créer un spectacle décapant et instructif.

Julien BIGORNE

Rens. et programme sur www.lapostrophe.net. Tél. : 01.34.20.14.14. ou 01.34.10.20.20. ou 01.34.45.97.60.

la Terrasse
mensuel des rendez-vous de la culture
Février 2013

L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES LOUVRAIS
CHOR. **TOMEO VERGÉS**

ANATOMIA PUBLICA

Ce que le geste dit de nous : Tomeo Vergés explore ce qui se trame dans l'inconscient de nos postures et dans les impulsions de nos actes.

© Axel Perez

***Anatomia Publica*, un « vaudeville expérimental ».**

« Anatomie » vient du mot grec signifiant « couper, découper ». Le savoir anatomique est en effet intrinsèquement lié à l'acte de disséquer, c'est-à-dire d'ouvrir le corps. Médecin de formation, et fils de boucher, Tomeo Vergés est, en toute logique, fasciné par cette opération. Mais son scalpel n'a pas besoin d'inciser la chair pour faire apparaître « l'intérieur » : c'est par l'interrogation du geste même – décortiqué, interrompu, répété – qu'il éclaire l'expressivité du mouvement. On reste ébahi devant la virtuosité, l'humour et l'étrange familiarité de ce geste cinématographique, qui dans le morcellement se mécanise autant qu'il révèle sa fragilité. Les scènes cocasses (le chorégraphe parle de « vaudeville expérimental ») s'épaississent et nous échappent au moment où l'on pense percer leurs ressorts. Une « dissection publique » fascinante, qui n'a rien à envier aux plus grands théâtres d'anatomie.

M. Chavanieux

Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Le 12 février à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.

SORTIR
À CERGY-PONTOISE
SUPPLÉMENT TREIZE COMME UNE

Février 2013

ZOOM | théâtre

Révolution à la caisse

- Mardi 19 et mercredi 20 février à 20 h 30, jeudi 21 à 19 h 30, vendredi 22 à 19 h
- L'apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy
- Informations pratiques page 10

Aussi rock et irrévérencieux qu'un concert des Clash, le spectacle *Lost in the supermarket* a des airs de révolte et de transgression. Il emprunte le titre d'une de leur chanson, mais aussi l'esprit. Celui de la fête et de la contestation. *Lost in the supermarket* est un ovni entre la comédie musicale, le théâtre documentaire et la politique poétique avec pour thème la désobéissance. L'auteur Philippe Malone et le metteur en scène Laurent Vacher ont travaillé à partir de témoignages et d'ateliers d'écriture, notamment avec des ouvrières du tertiaire, dont ils restituent le vécu. Ils ont ainsi inventé une histoire dansante et chantante *« où dix caissières abandonnent travail, maris, enfants, maisons pour courir et vivre une autre vie, quitte à la perdre »*. Dix femmes en proie à leurs doutes, leurs peurs et leur humour. Qui n'a jamais rêvé de défier l'ordre, au moins le temps d'une chanson ? MT

la Terrasse
mensuel des rendez-vous de la culture
Février 2013

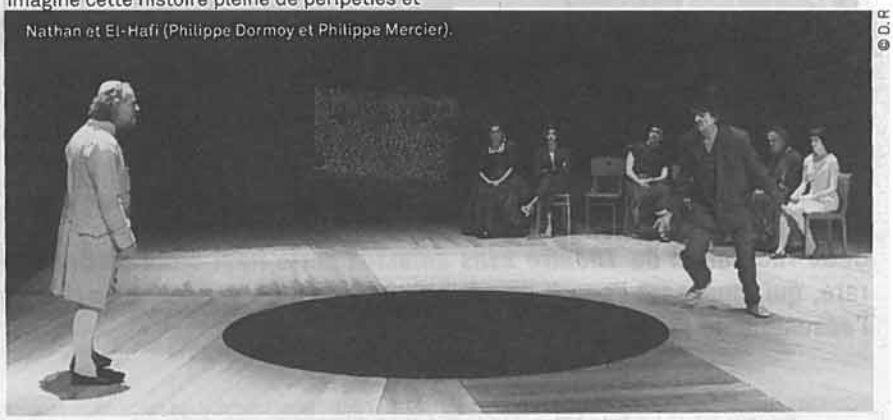
CRITIQUE

THÉÂTRE DE FONTAINEBLEAU
DE **GOTTHOLD EPHRAÏM LESSING** / D'APRÈS LA TRADUCTION DE **FRANÇOIS REY**
VERSION SCÉNIQUE ET MES **BERNARD BLOCH**

NATHAN LE SAGE

Bernard Bloch met en scène avec une grande intelligence dramatique et une limpidité rigoureuse le texte fascinant de *Nathan le Sage* (1779) de Gotthold Ephraïm Lessing.

Quelle admirable idée de faire entendre avec fluidité et rigueur ce texte sublime, mettant en scène la commune humanité des hommes malgré leurs différences, ou plutôt riche de leurs différences. Pièce emblématique du siècle des Lumières, plaidoyer vibrant pour une réelle acceptation de l'autre, mêlant intrigue rocambolesque et réflexion philosophique, *Nathan le Sage* confronte Nathan, riche commerçant juif, bon, avisé et sage, un jeune Templier qui sauve des flammes Recha, la fille de Nathan, et Saladin, sultan éclairé ayant repris Jérusalem aux Croisés, qui épargne la vie du Templier à cause de sa ressemblance avec son frère disparu. Gotthold Ephraïm Lessing (1729-1781) a imaginé cette histoire pleine de péripéties et rebondissements en réponse aux diatribes intégristes du pasteur Goeze. De très bons comédiens de divers âges et origines (Philippe Dormoy, Nathan serein, Nils Ohlund, Miloud Khétib, Sofia Teillet, Morgane Arbez, Antonia Malinova, Jonas Marmy, Philippe Mercier), des costumes de Claire Schirck traversant les époques depuis le XII[e] siècle jusqu'à aujourd'hui, des lumières soulignant habilement les contrastes, et une scénographie épurée de Raffaëlle Bloch concourent à révéler le bien-fondé et le piquant de cet éloge du "vivre-ensemble", tandis que la direction d'acteurs veille à maintenir toute la vivacité et la drôlerie (relative) de la pièce.



Nathan et El-Hafi (Philippe Dormoy et Philippe Mercier). © D.R

MÉTAPHORE CRUCIALE

Tous les protagonistes demeurent présents sur le plateau. Des rideaux verts couleur d'Islam, quelques chaises, et un parquet clair, troué d'un disque noir qui figure le lieu du rapport de l'homme au divin. C'est une idée judicieuse de donner forme à ce puits de questionnement métaphysique que l'on ne foule pas à la légère, lieu de manque, de mystère ou d'injonctions, investi par l'homme selon son libre-arbitre. Avec sagesse, lors de la très belle scène de la parabole de l'anneau, métaphore cruciale où Nathan apparente les trois religions monothéïstes aux trois fils d'un père aimant également ses enfants ; ou avec arrogance et cruauté, lorsque le Patriarche chrétien clame au nom du doux Jésus la nécessité d'expédier le juif au bûcher. Une religion conquérante et imbue de certitudes mène au pire ! Le texte au contraire articule la foi, la raison et la vérité dans une dynamique de tolérance active, et la progression de la pièce souligne avec malice la relativité et la complexité de la vérité et des identités. La mise en scène de Bernard Bloch met en lumière les enjeux du texte avec une grande intelligence dramatique et une remarquable économie de moyens (la sagesse surpasse la richesse...), et en nos temps d'intégrisme galopant, souhaitons qu'un large public puisse assister à ce très beau spectacle. A noter dans vos agendas !

Agnès Santi

L'événement : Piano Campus 2013

Le 12ème Festival Piano Campus se conclura par un "feu d'artifice" de talents et d'originalité. Le concours international de piano, qui se déroulera du 22 au 24 février, réunira douze virtuoses internationaux, âgés de 16 à 25 ans. Vous serez touchés par leurs interprétations audacieuses et dynamiques. À vos agendas !

Finale de Piano Campus 2012 © Dominique Martinelli.

> Les éliminatoires

Vendredi 22 février de 9h30 à 13h et de 15h à 20h

Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise

Après Franz Liszt et Claude Debussy, les éliminatoires du concours rendront cette année un vibrant hommage à Francis Poulenc. Ce brillant compositeur et pianiste, mort il y a 50 ans, avait mis en musique les plus grands poèmes de Jean Cocteau et de Guillaume Apollinaire. Sa facilité à alterner avec une égale excellence, mélodies, chœurs et pièces orchestrales, ont le pouvoir de subjuguer.

Les douze pianistes sélectionnés pour le concours interpréteront sa "Novolette n°3" en mi mineur sur un thème de Manuel Falla. Pour départager les candidats, trois autres œuvres du XVIIIème au XXème siècle seront prises en compte par le jury présidé par Xu Zhong (l'un des rares solistes à pouvoir jouer du piano et diriger un orchestre en même temps).

Finale de Piano Campus 2012 © Dominique Martinelli.

> La finale

Dimanche 24 février à 16h

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais

Les trois pianistes finalistes auront le plaisir d'exécuter leurs œuvres avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, qui a réalisé de nombreux opéras prestigieux et revisité les plus grands succès de Bizet, Gounod et Prokofiev.

Les jeunes candidats exécuteront un programme libre de 15 minutes, joueront le premier mouvement du concerto n°1 en la mineur d'Edvard Grieg et interpréteront l'œuvre imposée du compositeur invité, Vincent Guyot (Scherzo pour piano et orchestre).

Infos & Tarifs

> Concours International Piano Campus
Rens. auprès du Service Culturel au 01 34 43 35 21 ou sur www.ville-pontoise.fr

> Les éliminatoires
Gratuit. Réservation obligatoire auprès de l'association Piano Campus au 01 34 35 18 53 ou concerts@piano-campus.com

> La finale
Plein tarif : 13€ ;
Tarif réduit : 10€ ;
Passe-culture : 5€.
Rens. et réserv. auprès de L'apostrophe au 01 34 20 14 14 ou sur www.lapostrophe.net

scèneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant
6 février 2013

Tendre et cruel, la tragédie moderne de Martin Crimp

Brigitte Jaques-Wajeman délaisse pour un temps Corneille pour nous présenter une magnifique pièce de l'anglais Martin Crimp. Il s'agit d'une réécriture moderne de la tragédie de Sophocle Les Trachiniennes. Elle nous livre une lecture claire et limpide d'un texte traduit par Philippe Djian.

Anne le Guernec @ Mirco Magliocca

Une vue aérienne d'un avion qui atterrit. L'action se déroule près d'un aéroport dans la chambre d'Amélia (Anne Le Guernec). A moitié nue sur son lit, en exil et assignée à résidence, elle attend le retour de son mari, Le Général (Pierre-Stéfan Montagnier) qui fait la guerre en Afrique.
Son fils la traite avec mépris et un chœur de femmes (gouvernante, physiothérapeute, esthéticienne) veille sur elle. Le Général lui envoie deux orphelins, deux enfants noirs, une sœur et un frère.

La tragédie de Martin Crimp évoque le terrorisme, la guerre, le sort des enfants soldats en Afrique.
Dans l'ambiance glacée de la chambre d'Amélia, Brigitte Jaques-Wajeman fait bien ressortir la psychologie de cette héroïne gréco-moderne.

Le jeu d'Anne Le Guernec est précis et touchant. Lorsqu'elle comprend que la jeune fille envoyée par son mari est en fait sa jeune maîtresse, elle fait tout pour reconquérir le cœur de son mari en lui envoyant un philtre d'amour qui s'avère être un philtre mortel.

Anne Le Guernec et Pascal Bekkar @ Mirco Magliocca

Brigitte Jaques-Wajeman grâce à une scénographie très sobre livre une pièce éclairante et formidablement bien interprétée par les comédiens de sa compagnie.
L'œuvre de Marin Crimp ne se contente pas de revisiter Sophocle, elle donne à entendre le combat d'une femme, Amélia, enfermée, mais déterminée face aux horreurs du monde : la guerre, le terrorisme. Elle résiste au contrôle.

Une pièce comme un coup d'éclat lucide sur l'actualité.

L'apostrophe – Cergy ***Le 24 mai à 20h30***

Stéphane CAPRON

scèneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant
13 février 2013

Torreton, Cyrano au grand cœur !

La nouvelle mise en scène de Dominique Pitoiset balaie toutes les mises en scène historiques de l'œuvre de Rostand. En plaçant l'action dans un espace dépouillé, sorte de salle de réfectoire impersonnelle, le directeur du TnBA (Théâtre National de Bordeaux) permet à Philippe Torreton d'incarner un Cyrano qui fera date dans l'histoire du théâtre contemporain. Un Cyrano des temps modernes.

Le public debout dès les premiers applaudissements, c'est rare. Et c'est comme cela depuis la première de ce Cyrano créé au Théâtre National de Bretagne. **Le public est cueilli par l'émotion** qui se dégage de la mise en scène de Dominique Pitoiset et par l'interprétation touchante de Philippe Torreton. Ce n'est pas un Cyrano de cape et d'épée qu'ils ont conçu, c'est **un Cyrano qui révèle les bleus à l'âme de ce poète**. Ils ont aussi beaucoup travaillé sur la langue de Rostand. Les magnifiques vers en alexandrin sont tous prononcés avec simplicité et justesse par la magnifique troupe de comédiens.

Dans un décor clinique au carrelage blanc, éclairé par vingt-cinq néons au plafond, quelques tables et chaises sont disposées sur l'immense plateau.
Côté jardin, la musique d'un jukebox vient égrener quelques standards (Queen, Elton John, The Pogues ou encore Edith Piaf avec les Compagnons de la Chanson).
Côté cour, un lavabo et une armoire en fer viennent ajouter à cette ambiance d'hôpital. Les cadets arrivent un à un dans cet espace glacé et glaçant. Montfleury, l'acteur, est chassé à coup d'extincteur. On utilise un fer à repasser pour combattre l'ennemi. Les quelques scènes de combats réglées par Pavel Janick suffisent.

Cyrano porte ici sur son visage les stigmates de ses combats. Bonnet vissé sur la tête, **Philippe Torreton ressemble à un boxeur meurtri**. C'est un mélange de Pacino et de De Niro. Mais un boxeur au cœur tendre. Il n'en fait pas un personnage grossier, mais un personnage torturé, tourmenté dans son for intérieur par son amour pour Roxanne. Et pour continuer d'ancrer la pièce dans la modernité lorsque Christian s'adresse à Roxanne, avec l'aide des mots d'amour écrits par Cyrano, c'est en utilisant skype que les deux hommes joignent la jeune fille par la webcam de leur ordinateur.

On redécouvre grâce à cette mise en scène des passages poignants de l'œuvre de Rostand. La tirade « *Non merci* » est touchante. « *J'aime que l'on me haïsse* » dit Cyrano. Et lorsqu'il réapparaît quatorze ans plus tard, bien après la campagne d'Arras, vieilli et malade, c'est un Cyrano toujours plein de fragilité qui affronte la mort.

Philippe Torreton dans un dernier grand élan, s'adresse au public et lance en fixant la salle : « *Vous êtes mille et tous mes ennemis* ». Le jukebox retentit une dernière fois pour nous faire entendre une magnifique chanson de Bashung, « *Comme un Légo* », écrite par Gérard Manset.

Cyrano meurt face à nous. Silence dans la salle. Le public ne peut retenir son émotion et se lève comme un seul homme. Instant magique du théâtre.

Cergy-Pontoise, l'Apostrophe 5 au 8 juin 2013

Stéphane CAPRON
© Brigitte Enguérand

CERGY ma ville

Mars 2013

DANSE JEUNE PUBLIC

CUISSE DE GRENOUILLE

© Laurent Philippe

→ Joséphine rêve de devenir danseuse.

En suivant les pérégrinations d'une petite fille qui rêve d'être danseuse, Carlotta Sagna signe un spectacle bourré de fantaisie et d'humour. Dans son parcours initiatique, Cuisse de Grenouille passe par différentes épreuves et rencontres des personnages improbables : une vieille danseuse russe qui perd son postiche pendant les pirouettes, un danseur de tango qui fume le cigare et enfume sa partenaire, un technicien qui rêve de faire du trapèze sur les perches des projecteurs, un gardien de théâtre qui a peur du noir... La petite fille découvre le théâtre, avec sa machinerie, les différentes personnes qui le font vivre et sa magie qu'elle nous transmet. ■

Les 28, 29 et 30 mars. Dans le cadre d'Escales danse en Val-d'Oise. L'Apostrophe - Théâtre des Arts, place des Arts. À partir de 5 ans. Tarifs : de 3 à 13 €. Tél. 01 34 20 14 14.

@ www.lapostrophe.net

TALENT

CARLOTTA SAGNA

© DR

Formée à l'école des ballets de Monte-Carlo et à la Mudra de Bruxelles, Carlotta danse depuis son enfance dans les années 1960. Parfois avec sa sœur aînée Catarina dans des chorégraphies de leur mère, Anna Sagna. Elle travaille avec Anne Teresa De Keersmaeker, puis intègre la Needcompany de Jan Lauwers avant de fonder la sienne. Installée en France depuis 2005, Carlotta a signé de nombreuses pièces. Sa complicité avec Catarina les a conduites à unir leur compagnie respective pour n'en faire qu'une en 2009 : la compagnie Caterina & Carlotta Sagna.

L'HEBDOMADAIRE
La gazette du Val d'Oise
20 mars 2013

OPÉRA *Une création présentée au théâtre des Louvrais, à Pontoise*

"Lucia di Lammermoor" à L'apostrophe

"*Une guerrière de l'amour*". Après "Le Barbier de Séville" (2009) et "Cosi Fan Tutte" (2011), le Conservatoire à rayonnement régional (CRR), dirigé par Andrée-Claude Brayer, reprend la voie de l'opéra grand format.

Des musiciens et chanteurs professionnels (dont la soprano Isabelle Philippe) prêtent main forte aux élèves cergypontains pour hisser les couleurs d'un opéra en trois actes de Donizetti, Lucia di Lammermoor, dont le succès ne s'est jamais démenti depuis sa création en 1835.

Précurseur du romantisme italien, bien que l'action se situe à la fin du XVI[e] siècle en Ecosse, sur fond de guerre entre catholiques et protestants, l'opéra de Donizetti campe deux familles aristocratiques ennemies, où l'amour vient faire souffler une déchirante panique.

Le succès de Lucia di Lammermoor ne s'est jamais démenti depuis sa création en 1835.

Le drame s'installe sournoisement pour mener au meurtre, à la folie et au suicide.

Pour Antoine Caubet, en résidence à L'apostrophe, qui signera la mise en scène, «*Lucia est une victime, mais c'est aussi un être qui se bat, comme l'animal essayant d'échapper à la traque. Cet opéra est magnifique, il est aussi très violent, impitoyable pour son héroïne, cette guerrière de l'amour*».

Durée estimée : 2h25.

Renseignements et réservations L'apostrophe, scène nationale Cergy-Pontoise et Val-d'oise Tél : 01.34.20.14.14. www.lapostrophe.net

Composition Gaetano Donizetti livret Salvatore Cammarano d'après le roman de Walter Scott mise en scène Antoine Caubet direction d'orchestre Andrée-Claude Brayer avec Isabelle Philippe (en cours) avec l'Orchestre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. Jeudi 21 mars à 19h30, samedi 23 mars à 20h30, mardi 26 mars à 20h30, jeudi 28 mars à 19h30.

la Terrasse
mensuel des rendez-vous de la culture
Avril 2013

CERGY / **JOHN CAGE**
CONCERT FAMILIAL / À PARTIR DE 6 ANS

LISTEN TO THE SILENCE

La Zonzo Compagnie nous invite à plonger à la découverte joyeuse de la musique parfois déroutante de John Cage.

Les « Zonzo », remuante compagnie anversoise fondée en 2001 par Wouter Van Looy, multiplie les projets musicaux innovants en réinventant les codes et en repoussant les limites du « concert pour enfants ». Dans ce projet présenté à L'apostrophe, l'objectif que se fixent ces étonnants flamands est de partir, dans un voyage sans parole, à la rencontre de l'un des compositeurs les plus radi-

© D.R.

Le compositeur John Cage.

caux, singuliers et importants de la deuxième moitié du XX[e] siècle : John Cage. *Listen to the silence* s'adresse aux enfants dès l'âge de 6 ans, invités par un processus ludique et visuel à faire l'expérience d'un concert d'un type nouveau, totalement ouvert et interactif. Du Cage à portée d'oreilles ! Letizia Renzini et Wouter Van Looy signent mise en scène, décors et création vidéo, et entourent le pianiste Jeroen Malaise et le comédien Tjyying Liu. **J. Lukas**

L'apostrophe, Théâtre des Arts, place des Arts, 95000 Cergy. Jeudi 11 et vendredi 12 avril à 10h et 14h30, samedi 13 à 17h. Tél 01 34 20 14 14.

SORTIR
À CERGY-PONTOISE
SUPPLÉMENT TREIZE COMME UNE

avril 2013

Swing sur scène

- Vendredi 19 avril à 20 h 30
- L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise
- Informations pratiques page 21

L'aventure, oui, mais en bonne compagnie. Tel pourrait être le credo de Pierre de Bethmann. En résidence à L'apostrophe, le jazzman, habitué de formules plus intimistes allant du trio au septet, s'est frotté à l'écriture pour un ensemble de douze instruments : cuivres, bois, section rythmique et... voix. Le résultat ? Un *Medium ensemble,* suite de pièces audacieuses qui se balancent au rythme d'un swing joyeux et festif, puisé aux racines du jazz. Les interprètes participent pleinement à cette ambiance chaleureuse, puisqu'il s'agit de complices de longue date de Pierre de Bethmann, avec le saxophoniste David El-Malek et le batteur Franck Agulhon en tête. Tous s'accordent d'ailleurs sur ce point : la recherche harmonique et rythmique ne doit pas rendre le jazz inaccessible. Le public pourra donc échanger avec les musiciens à l'issue du concert. AM

treize comme une
Le magazine de Cergy-Pontoise
avril 2013

PORTRAIT

ÉLODIE BOUCHEZ

LE THÉÂTRE DANS LA PEAU

Césarisée, consacrée à Cannes, filmée par les plus grands, désirée par les Américains, Élodie Bouchez a toujours eu la passion du théâtre. Aujourd'hui, elle monte sur les planches du théâtre des Louvrais, dans *Victor ou les enfants au pouvoir*.

→ PARCOURS

✓ 1989
STAN THE FLASHER DE SERGE GAINSBOURG

✓ 1993
MEILLEUR ESPOIR FÉMININ AUX CÉSARS POUR *LES ROSEAUX SAUVAGES*

✓ 1998-1999
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE À CANNES ET MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE AUX CÉSARS POUR *LA VIE RÊVÉE DES ANGES*

✓ 2004
BRICE DE NICE DE JAMES HUTH

✓ 2005-2007
APPARITIONS DANS DES SÉRIES AMÉRICAINES *ALIAS* ET *L WORD*

Élodie Bouchez débute au cinéma dans *Stan the Flasher*, sous le regard de Serge Gainsbourg. Le directeur du casting l'a en effet repérée sur une de ses photos et lui fait passer des essais concluants, elle n'a alors que seize ans. Elle garde un bon souvenir du tournage, qui se déroule très naturellement, avec un réalisateur non conventionnel, mais néanmoins précis, concentré et aussi très drôle. Serge Gainsbourg lui propose d'assurer la bande originale du film, mais les enregistrements ne donnent rien. Elle se refuse d'ailleurs à être une de ces lolitas éphémères qui épuisent leur carrière en un seul disque. Une fois le film terminé, Élodie retourne tranquillement au lycée... Pas pour très longtemps.

DU PÉRIL JEUNE À HOLLYWOOD

Elle interrompt en effet ses études pour jouer dans deux films : *Le péril jeune* de Cédric Klapish et *Les roseaux sauvages* d'André Téchiné. À partir de ce moment, tout s'enchaîne. Le film de Téchiné reçoit un accueil formidable à Cannes et vaut à Élodie Bouchez le César du meilleur espoir féminin. Si la jeune actrice n'est pas forcément préparée à vivre une notoriété aussi soudaine, ce prix lui apporte une forte crédibilité et beaucoup de sollicitations. Mais c'est *La vie rêvée des anges*, d'Erick Zonca, qui marque un véritable tournant. Le film suscite une ovation lors de sa présentation à Cannes en 1998. Élodie Bouchez décroche - avec Natacha Régnier, sa partenaire dans le film - un double prix d'interprétation, puis, l'année suivante, le César de la meilleure actrice.

Revers de la médaille : ces films valent à Élodie Bouchez une étiquette d'actrice cantonnée dans des rôles d'adolescentes ou de jeunes femmes tourmentées. Aussi saute-t-elle sur l'occasion lorsque des producteurs américains la contactent. Débute alors une carrière outre-Atlantique dans des séries de renom. Élodie tourne ainsi dans la cinquième saison d'*Alias* et dans les saisons 3 et 4 de *The L World*.

BRÛLER LES PLANCHES

Mais la passion du théâtre - dont elle rêvait adolescente - ne l'a pas quittée. Seulement, l'occasion ne s'est pas présentée. Jusqu'au jour où Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur du Théâtre de la Ville, lui propose d'interpréter la mère de Victor dans l'incroyable pièce de Roger Vitrac, *Victor ou les enfants au pouvoir*. Un drame poétique et surréaliste, écrit en 1928, qui dénonce l'hypocrisie et les faux-semblants de la bonne société bourgeoise. Une pièce très moderne qui traite de l'adultère à travers la souffrance d'un enfant et dans laquelle rien ne résiste à l'humour décapant de Victor !— **M.T.** ◊

PRATIQUE
>>> Retrouvez *Victor ou les enfants au pouvoir* dans le supplément «Sortir» p.12

4 avril 2013

Caterina Sagna - "Bal en Chine" - dans le cadre Réseau Escales danse en Val d'Oise

Création 2012/2013

Caterina Sagna - dans le cadre Réseau Escales danse en Val d'Oise soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) - présente « Bal en Chine », Création 2012/2013 - pièce pour 5 interprètes à L'apostrophe-Théâtre des Arts, mardi 16 avril et mercredi 17 avril à 20h30

"Nos ennemis les Chinois !" Sous cette provocatrice exclamation, Caterina Sagna dénonce et fait danser nos peurs conjuguées à nos idées toutes faites et si mal faites. Les Chinois sont partout : ce sont les nouveaux envahisseurs ! Ils rachètent nos épiceries-bars-tabacs et nos plus grandes entreprises, ils volent nos chats et chiens pour les transformer en nems, ils violent nos femmes et égorgent jusqu'en nos campagnes...

Attention : second degré. Mais Caterina Sagna, chorégraphe italienne qui n'a pas son pareil pour faire tomber les masques de nos petites et grandes peurs et lâchetés enfouies, en fait le thème de sa prochaine création. Convaincue avec Umberto Eco, qu' « en l'absence d'ennemis, il faut les construire », elle imagine une fiction de cour d'immeuble qui réserve son lot de fantasmes et de surprises. durée estimée 1h30

Synopsis

"Bal en Chine" se situe dans un immeuble multiethnique. Les fenêtres des cuisines et des salles de bain des locataires, donnent toutes sur une cour commune. De leur fenêtre, les cinq personnages peuvent espionner l'intimité des voisins et entendre leurs discours. La pièce sera divisée en différentes parties clairement séparées les unes des autres par un son ou un événement.

- **Première partie.** Chaque personnage accuse les autres d'être "différents" et se méfie de tout le monde. Les dialogues sont pleins de préjugés et de malentendus.
- **Deuxième partie** Les personnages sont maintenant solidaires. Les récriminations se focalisent autour des nouveaux locataires du sous-sol : une famille nombreuse chinoise, suspectée d'être louche et criminelle.
- **Troisième partie.** L'Italien du 3e étage découvre qu'il n'y a jamais eu de locataires au sous-sol. L'appartement a toujours été vide. Déception des personnages. "Et maintenant, de qui on parle ?".

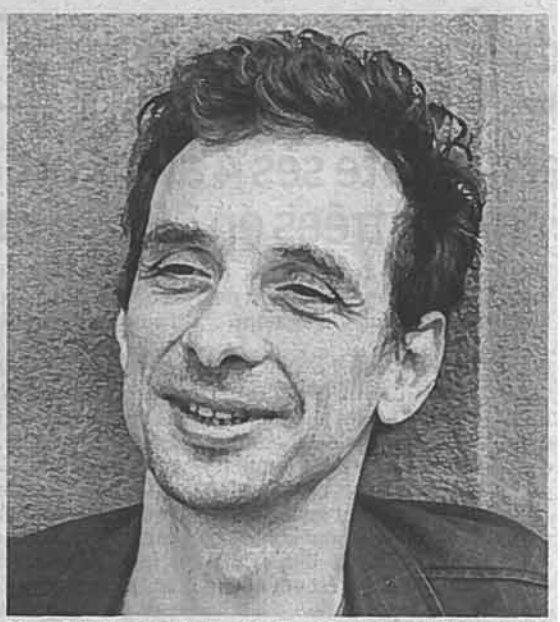
le Parisien Val-d'Oise
16 avril 2013

Loisirs

Du jazz à tous les étages

Les élèves de l'opération Jazzécole, le chanteur Marc Thomas et les pianistes Giovanni Mirabassi et Pierre de Bethman sont les têtes d'affiche de concerts mettant le jazz à l'honneur.

Le pianiste Giovanni Mirabassi et son style très personnel sont attendus avec impatience à Ermont. *(DR.)*



Pierre de Bethman présente demain « Medium ensemble », voyage au long cours effectué en compagnie de dix musiciens. *(DR.)*

A quelques jours de la journée internationale du jazz, programmée le 30 avril, le Val-d'Oise a décidé de prendre un peu d'avance. Et les amateurs devraient être comblés, avec des invités de choix.

■ **Giovanni Mirabassi à Ermont.** Le pianiste italien se produira en solo, avec son style très personnel. Une date attendue avec impatience par les fans de ce musicien qui cumule les récompenses (Victoire du jazz, Django d'or du meilleur jeune talent, prix de l'académie du jazz) et s'est imposé comme un grand du jazz.
Demain 20 h 30, au théâtre de l'aventure. Tarif : de 10,50 € à 16 €. Tél. 01.34.44.03.80.

■ **Pierre de Bethman à Pontoise.** Drôle de trajectoire que celle de Pierre de Bethmann. Elevé par une mère pianiste et un père fan de jazz, le pianiste et compositeur est parti étudier à Berklee College of Music à Boston aux États-Unis, avant de revenir en France pour devenir consultant en management. Quelques années plus tard il décide de changer de vie et de se consacrer entièrement à la musique. Bien lui en a pris, puisqu'il a depuis multiplié les projets. Compositeur en résidence à l'Apostrophe, il présente « Medium Ensemble », voyage au long cours effectué en compagnie de dix musiciens représentant un large éventail de générations.
Demain 20 h 30, théâtre des Louvrais. Tarif : 19 € à 24 €. Tél. 01.34.20.14.14.

■ **Jazzécole et Marc Thomas à Auvers-sur-Oise.** Après un premier galop d'essai en décembre, les 53 élèves engagés dans l'opération Jazzécole se produiront, ce soir en première partie du concert du crooner Marc Thomas. Opération innovante proposant d'initier au jazz des écoliers et collégiens durant toute une année scolaire, sous la houlette de la chanteuse Laurence Saltiel, Jazzécole permet aux jeunes de côtoyer des artistes professionnels.
Demain (20 h 30), à la maison de L'Isle. Tarif : 12 €. Tél. 01.34.48.00.10.

CHRISTOPHE LEFEVRE

L'ECHO le Régional

18 avril 2013

DANSE - JUSQU'AU 24 AVRIL

Escales danse célèbre la jubilation du mouvement

Comme chaque année, le printemps prend son élan dans le département avec la manifestation "Escales danse" organisée par L'apostrophe, la scène nationale de Cergy-Pontoise. Jusqu'au 24 avril, la programmation déploie ses fastes.

Des spectacles variés, surprenants, des univers singuliers qui tous célèbrent la jubilation du mouvement. L'occasion de découvrir ou d'approfondir le secret langage de la danse, un art aux multiples styles et facettes qui jamais ne se laisse saisir... pour mieux nous surprendre à nouveau.

Cette édition balance entre virtuosité et fantaisie. L'inventivité des écritures d'aujourd'hui étonne et nous emporte sur des chemins inhabituels.

*Avec "Sacre #197", Dominique Brun fête à l'Orange Bleue, à Eaubonne, le centenaire du "Sacre du printemps", de **Nijinski***

• **Révolution.** Douze corps de femmes tournoyant chacune autour d'une barre de pole dance, c'est le mouvement de "Révolution", que décrit Olivier ***Dubois***, artiste en résidence à L'apostrophe, sur le célèbre Boléro de Ravel. Une implacable énergie au travail. Mardi 23 et mercredi 24 avril au théâtre des Arts.

• **Bal en Chine,** ou comment désamorcer la peur de l'autre. C'est le dernier attentat poétique de la chorégraphe italienne Caterina Sagna, une comédie satirique qui se joue des clichés entre les mots et les gestes. Une danse jubilatoire qui incline à l'irrévérence pour renouer avec un humanisme sans frontières. Sa sœur, la chorégraphe Carlotta Sagna, se consacre au spectacle jeune public avec une pièce charmante intitulée "Cuisses de grenouille". Mercredi 17 avril à 20h30 au théâtre des Arts.

• **Sacre #197.** Dominique Brun, fête le centenaire d'une pièce culte, "Le Sacre du printemps", de Nijinski. Son "Sacre #197" est une soirée exceptionnelle, perle rare qui réunit sur scène des interprètes et chorégraphes parmi les plus remarquables de la jeune génération de la danse contemporaine pour une exploration de la chorégraphie d'origine inspirée des dessins qui nous sont parvenus.

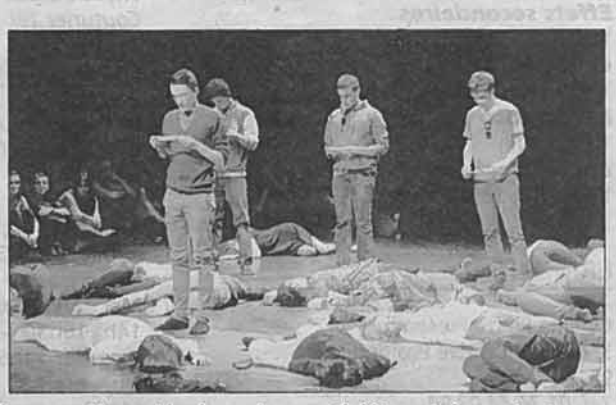
Jeudi 18 avril à 14h30 et samedi 20 avril à l'Orange Bleue, à Eaubonne.

www.escalesdanseenvaldoise.fr

L'HEBDOMADAIRE
La gazette
du Val d'Oise
24 avril 2013

SPECTACLE *Melting'Potes, proposé par L'apostrophe les 10 et 11 avril*

Un show entre potes



470 jeunes venus de tout le département (issus des ateliers que L'apostrophe anime en théâtre et danse toute l'année) se sont retrouvés pendant deux jours, avec enseignants et intervenants pour un défi artistique.

Le défi de Melting'Potes a été réussi ! Venus de tout le département, mercredi 10 et jeudi 11 avril, des collégiens et des lycéens se sont rencontrés au théâtre des Louvrais, à Pontoise, autour d'une passion commune : la pratique artistique. Un mot d'ordre : jouer, danser, et créer ensemble. C'était le défi relevé par 450 élèves. Et aussi une trentaine d'enseignants,quinze artistes et un vidéaste.

Le premier jour, chaque groupe témoigne de son parcours artistique annuel. Au deuxième jour, autour d'un thème tiré au sort le matin, les élèves se mélangent et, guidés par un artiste, ils travaillent sur un spectacle : danses, sketchs, qui seront présentés au public. Tous ces préparatifs ont été réalisés dans différents lieux de l'agglomération. Jeudi 11 avril, le grand jour. Le spectacle est prêt. La salle des Louvrais est bondée. Parents, amis, partenaires du théâtre sont tous là. Il y a autant de monde sur scène que dans les travées.

Jean-Joël le Chapelain donne le coup d'envoi. Le spectacle peut commencer. Les groupes se succèdent, encouragés souvent bruyamment par leurs amis ! Si on ne s'improvise pas comédien en 48 heures, par contre, tous les jeunes ont montré de grands talents de danseurs. Anaïs et Baptiste *(photo ci-contre)* sont venus avec leurs professeurs et amis du lycée François-Villon des Mureaux. Ils sont repartis enchantés de ces deux jours de spectacle. Il faut dire qu'ils sont déjà dans la partie. Tous les deux ont choisi une option théâtre et jouent déjà dans une troupe amateur.

L'occasion était trop belle pour eux de monter à nouveau sur scène et de travailler ainsi danse et comédie. Bravo aussi aux enseignants et aux artistes qui ont su travailler en peu de temps des chorégraphies originales joliment réglées et très agréables a regarder. Une réussite en tout cas pour L'apostrophe dont l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire représente chaque saison une activité significative de la scène nationale. *«L'enjeu majeur de ces initiatives est de faciliter l'accès des élèves à un art vivant par nature et de permettre la formation d'un goût et d'un esprit critique aiguisé»*, rappelle Jean-Joël Le Chapelain. **Raymond CHEVALLAY**

Anais et Baptiste, participants de Melting'Potes, lycéens (option art), jouent dans une troupe amateur.

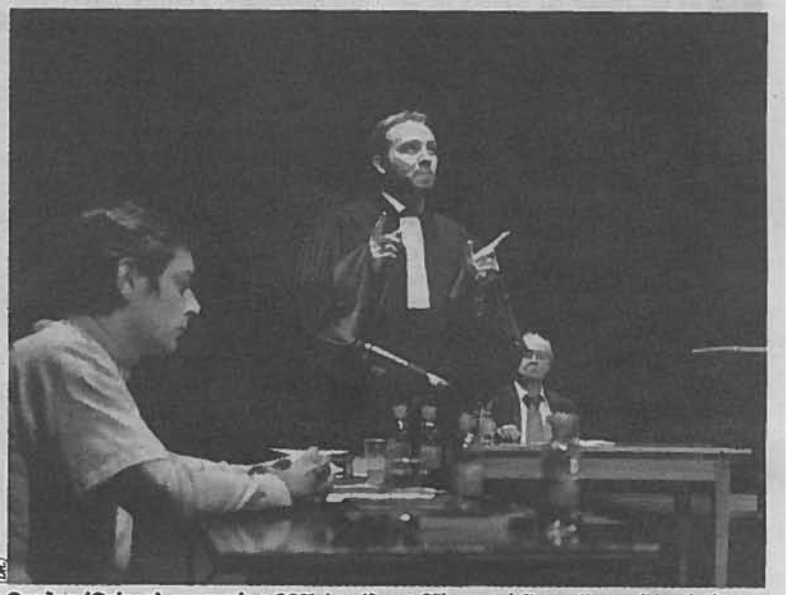
le Parisien Val-d'Oise
mai 2013

PONTOISE **Magistrats et avocats rejouent le drame de Shakespeare**

Venez juger Hamlet aux assises

« Vous ne pouvez pas condamner pour meurtre ! » La scène va se dérouler ce soir dans la salle d'audience de la cour d'assises du Val-d'Oise. Me Frédéric Zajac, avocat pénaliste, plaidera pour Hamlet, un jeune accusé du meurtre de Polonius. L'accusé dit que c'est un accident, qu'il a donné le coup de couteau mortel à travers un rideau pensant avoir affaire un rat... Mais la lame a transpercé le cœur.

C'est le drame de Shakespeare sous un nouvel angle. Pendant trois jours, le palais de justice de Pontoise va accueillir un spectacle genevois « S'il vous plaît, continuez (Hamlet) », qui met en scène d'authentiques magistrats, avocats, huissiers, aux côtés de vrais comédiens. Un expert psychiatre viendra aussi à la barre témoigner. Seuls Hamlet, accusé du meurtre, Gertrude, sa mère et Ophélie, son ex-petite amie, sont interprétés par des professionnels.



(DR.)

Genève (Suisse), novembre 2011. La pièce « S'il vous plaît, continuez (Hamlet) » met en scène de vrais avocats et magistrats aux côtés de comédiens professionnels.

> *« C'est intéressant de défendre un personnage historique »*
> **Me Frédéric Zajac**

En s'appuyant sur le dossier d'instruction d'un cas réel, Yan Duyvendak et Roger Bernat ont concocté une procédure construite sur le canevas d'« Hamlet » et comportant l'enquête de la PJ, le rapport d'un expert psychiatre, l'autopsie, les photos du corps... Ils confrontent ainsi la petite et la grande histoire, brouillent la frontière entre la fiction et le réel.

« C'est intéressant de défendre un personnage historique » confie Me Frédéric Zajac, qui a étudié de près les 69 pages du dossier d'instruction préparé par les auteurs. « En fait, toute la question du procès, est la suivante : Hamlet savait-il qu'il y avait Polonius derrière le rideau ? J'ai des éléments pour dire qu'il n'y a pas eu meurtre... »

Convaincra-t-il ? Au final, ce seront douze spectateurs qui décideront de la culpabilité d'Hamlet ou de son innocence. Ils seront désignés au hasard pour constituer le jury. Ils devront examiner les faits et la personnalité d'un jeune désœuvré et désorienté depuis la mort de son père et le remariage de sa mère. Ils auront 20 minutes pour rendre leur verdict et obliger les spectateurs à s'interroger sur la Justice prononcée par les jurys populaires qui, habituellement dans cette même salle n° 1 du tribunal, envoient parfois des accusés en prison pour 15 ans, comme cela fut le cas vendredi soir dernier.

FRÉDÉRIC NAIZOT

Aujourd'hui, demain et jeudi, à 20 h 30, au Palais de justice. Tarif : 19 et 24 €.

le Parisien Val-d'Oise
7 juin 2013

Cyrano contre Cyrano

Théâtre. Deux metteurs en scène ont eu du nez en proposant deux versions opposées du chef-d'œuvre de Rostand.

Le voilà qui repointe le bout de son fameux nez. L'indémodable « Cyrano de Bergerac », mousquetaire amoureux qui prête sa verve à son rival Christian pour séduire la belle Roxanne, fait le grand écart entre deux versions radicalement différentes. Classique et drôle chez Georges Lavaudant, qui vient d'ouvrir les Nuits de Fourvière, à Lyon. Moderne et déroutante pour Dominique Pitoiset, à Pontoise avant l'Odéon.

En attendant le retour du héros d'Edmond Rostand, le 28 juin à la Comédie-Française, avec Michel Vuillermoz.

THIERRY DAGUE

(Hervé Ait.)

Patrick Pineau interprète un Cyrano drôle et émouvant dans une version classique.

La gouaille de Pineau

Mise en scène de Georges Lavaudant, jusqu'au 12 juin à Lyon, aux Nuits de Fourvière. Du 15 au 17 juin à Montpellier, pour le Printemps des comédiens. Du 4 au 22 octobre à la MC93 de Bobigny (Seine-Saint-Denis).

■ **L'ambiance ?** Bucolique et dynamique. Tout se passe autour d'un bosquet géant, qui sert à toutes les scènes clés de la pièce, notamment au fameux balcon où Cyrano souffle ses répliques à Christian. Costumes XVII[e] (à deux fantaisies près) et dix-sept comédiens sur scène.

■ **Cyrano ?** Acteur de théâtre peu connu du grand public, Patrick Pineau, vieux complice de Georges Lavaudant, compose un Cyrano plein d'humour et de gouaille, qui emprunte à Depardieu et à Belmondo, mais sait aussi émouvoir en amoureux blessé.

■ **Verdict ?** Version classique mais très réussie, qui met en valeur les sublimes alexandrins de Rostand (« Grâce à vous, une robe a passé dans ma vie ») et où l'on s'amuse beaucoup.

(Philippe Eric Pardine Poirier.)

Philippe Torreton vaut à lui seul le détour dans ce « Cyrano » en hôpital psychiatrique.

La webcam de Torreton

Mise en scène de Dominique Pitoiset, jusqu'au 8 juin à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, à Pontoise (Val-d'Oise). En mai 2014 à l'Odéon, Paris.

■ **L'ambiance ?** Glaçante et décalée. Néons blafards, carrelage blanc : dans un décor d'hôpital psychiatrique, une dizaine d'acteurs en survêtement roulent des yeux et aboient leur texte.

■ **Cyrano ?** Marcel blanc, crâne rasé, cicatrices, Philippe Torreton invente un Cyrano mal embouché et dépressif, mais que l'amour rend doux comme un agneau. L'acteur impose sa justesse et sauve l'ensemble à lui seul.

■ **Verdict ?** Trop gadget, cette transposition moderne et psy, qui préfère la violence à l'humour. La tirade des nez tourne au tabassage sanglant... Ce qui n'empêche pas de beaux moments, comme la lecture des lettres par Roxanne et la scène du balcon... sans balcon, judicieusement remplacé par une webcam.

L'HEBDOMADAIRE
La gazette du Val d'Oise

26 juin 2013

SPECTACLES *Jean-Joël Le Chapelain dévoile la saison de la Scène nationale*

Une saison de créations à L'apostrophe

Ils ont été plus de 40 000 tout au long de la saison dernière à suivre les spectacles de la Scène nationale. Ils sont chaque année impatients de connaître le programme de la nouvelle saison. C'est devant une salle comble au théâtre des Louvrais, à Pontoise, que Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, a dévoilé la semaine dernière sa programmation, agréablement aidé par cinq jeunes comédiens. Maître mot, cette année, la création. Théâtre, danse, musique, cirque : ce ne sont pas moins de quinze créations qui seront proposées aux abonnés fidèles. Quelques-uns des créateurs apparaissent sur scène.

Dominique Brun en compagnie de Jean-Joël Le Chapelain pour la présentation de la nouvelle saison 2013/2014 de L'apostrophe, sur la scène du théâtre des Louvrais, à Pontoise.

Guy Freixe a mis en scène la fable de Françoise du Chaxel avec l'aide de masques et de marionnettes.

Antoine Caubet, artiste en résidence, présentera en novembre "Œdipe roi", de Sophocle, dont il dit que la tragédie grecque est le lieu fondateur d'un théâtre politique.

Une création musicale attendue, "Roll over Beethoven", en janvier, de Fabien Tehericsen. Le compositeur et chef d'orchestre ne jouera pas le grand compositeur mais jouera avec sa musique. Dominique Brun viendra en avril présenter sa version du "Sacre du printemps" de Stravinski. Il ne reste que peu de traces de la célèbre chorégraphie de Nijinski. La chorégraphe s'est servie de dessins de Valentine Hugo pour faire avec ses 34 danseurs une reconstitution historique de la pièce d'origine.

Résidents à l'œuvre

Antoine Caubet déjà cité, donnera aussi "Le Roi Lear 4/87" de Shakespeare.

Côté danse, Olivier Dubois présentera en janvier "Souls", une danse contemporaine développée en Afrique. Autre résident, Pierre de Bethmann, compositeur et pianiste de jazz, sera au programme en avril pour "Shift", avec ses amis musiciens. En mai se poursuivra la quinzaine théâtre et politique avec en final, "Les Noces de sang" et la suite flamenca, inspirées de Garcia Lorca par la compagnie Antonio Gades.

En janvier et février, on retrouvera "Périphériques Arts mêlés" avec le théâtre Paul-Eluard de Bezons et la ville de Gonesse.

Côté chiffres : cinquante rendez-vous, avec les sensibilités de douze pays, de la Pologne à l'Allemagne, l'Espagne ou le Brésil. Des chiffres énoncés avec fierté par Jean-Joël Le Chapelain, satisfait de la loi d'orientation pour la création, *«qui suscite le grand espoir d'un nouvel acte de développement ambitieux pour l'art et la culture»*.

Raymond CHEVALLAY

Tout la programmation sur : www.lapostrophe.net
Billetterie : 01.34.20.14.14.

treize comme une
Le magazine de Cergy-Pontoise
septembre 2013

DANSE

WHAT THE BODY DOES NOT REMEMBER

Avec ce spectacle, Wim Vandekeybus et sa compagnie Ultima Vez effectuaient en 1987 des débuts fracassants dans le monde de la danse. Accompagnée d'une musique au diapason, à l'importance aussi cruciale que le mouvement, la chorégraphie oscille entre attraction et répulsion des corps et traduit la violence des instants imprévisibles : coup de foudre, accident... Vingt-cinq ans après, le spectacle, véritable plongée visuelle et auditive dans l'angoisse et le danger, conserve toute son urgence et sa pertinence. — **A.M.**

© Danny Willems

PRATIQUE

>>> Retrouvez le spectacle What the body does not remember dans le supplément «Sortir» (p.13)

VAL D'OISE
septembre - octobre 2013

Ophélie Gaillard

© Caroline Doutre

MUSIQUE – PONTOISE

Écoutez la voix des passions

Rien que le titre des éditions du Festival Baroque ouvre chaque année la porte à toutes les rêveries. Après avoir révélé *Les Fragments du merveilleux* en 2012, Patrick Lhotellier, son directeur, nous invite à explorer *La Guirlande des passions*. Et quoi de plus profond que la musique pour exprimer le souvenir des bonheurs inoubliables et des amours malheureuses ? Ainsi, l'ensemble Pulcinella d'Ophélie Gaillard, en résidence au festival, racontera les *Métamorphoses amoureuses*. Mais le Festival a aussi le souci d'explorer toutes les facettes et tous les lieux du baroque : la Prague de 1700 en ouverture, la Venise de Veronica Franco, la plus célèbre des courtisanes, le salon de musique de Marie-Antoinette. Au festival, la musique fait toujours bon ménage avec les grands textes : en 2013, les *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *Don Quixote* d'après Cervantès, *Les Fâcheux* de Molière, les *Sermons* de Bossuet. Il faut bien cela en face des compositeurs convoqués : Vivaldi, Monteverdi, Couperin, Haendel… Si le Festival Baroque reste ancré dans les monuments pontoisiens, il essaime également dans le département avec des concerts et spectacles au musée national de la Renaissance d'Écouen, à Ennery, Éragny-sur-Oise, Jouy-le-Moutier, Saint-Ouen-l'Aumône, ou encore à Taverny. Le Festival Baroque offre des moments rares, savourez-les !

14 septembre au 19 octobre
festivalbaroque-pontoise.fr
01 34 35 18 71

treize comme une
Le magazine de Cergy-Pontoise
octobre 2013

© Philippe Raimbault

THÉÂTRE

ŒDIPE, LES ORIGINES

Mettre en scène *Œdipe Roi*, c'est s'attaquer à l'essence même du théâtre : la tragédie grecque. Antoine Caubet a relevé le défi et construit un pont entre 425 avant notre ère et aujourd'hui.

Pour le metteur en scène Antoine Caubet, en résidence à L'apostrophe : « *la tragédie grecque offre un espace de liberté immense car nous ne savons rien sur elle. Ceux qui pensent la connaître se trompent. C'est une représentation dont nous avons tout perdu, sauf le texte* ». Puisque la tragédie lui est étrangère, Antoine Caubet va la décharner de toute signification politique ou religieuse, lui faire perdre son côté sentencieux et mettre à son service les moyens du théâtre d'aujourd'hui.

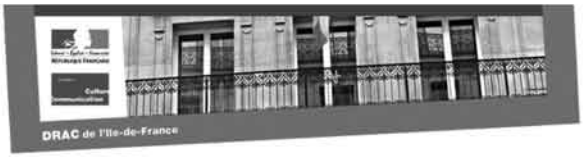
UNE AVENTURE COMMUNE, RÉINVENTÉE CHAQUE SOIR

« *Le pire ennemi de la tragédie grecque est la solennité* ». C'est pourquoi sa mise en scène défend une approche « *la plus directe et la plus proche possible du spectateur* ». Tout se passe au présent, la représentation se construit pas à pas. Le public n'est pas juste spectateur, il est véritablement partie prenante. À cette fin, la séparation entre la scène et la salle est presque gommée. « *Le tour de force théâtral réside dans le fait que, très vite, le public en sait beaucoup plus qu'Œdipe – joué par Pierre Baux – dans sa quête de la vérité. Et cela crée une relation très particulière entre eux* ».

ENTRE DESTIN ET LIBERTÉ

Relégué au second plan ou totalement oublié dans la plupart des mises en scène contemporaines, le Coryphée (chœur) a été replacé au centre de la pièce. Joué par deux remarquables comédiennes – Cécile Cholet et Delphine Zucker – son rôle est d'accompagner et de commenter l'intrigue. Il intervient dans les moments d'apogées et assiste à l'inexorable fatalité. La pièce aborde des questions universelles : Qui suis-je ? D'où viens-je ? Comment exister en tant qu'être humain ? Au final, Œdipe est aveuglé mais le public lui, en a pris plein les yeux.— **M.T.** ◊

PRATIQUE
>>> À l'apostrophe - Théâtre des Louvrais à Pontoise les 5 et 6 novembre.
Retrouver Œdipe Roi dans le supplément « Sortir » (p.ii)



1er octobre 2013

La terre qui ne voulait plus tourner, création 2013-2014

Spectacle jeune public du 8 au 12 octobre

L'apostrophe, Théâtre des Arts présente "La terre qui ne voulait plus tourner", un conte de Françoise Du Chaxel pour le jeune public, "avec masques et marionnettes, un conte visuel". Création 2013-2014

Un jour, excédée, la Terre en a assez de la folie des hommes qui « défrichent, creusent, gaspillent, incendient, se font la guerre ». Alors elle s'arrête de tourner. Dans le conte de Françoise Du Chaxel, la planète bleue est bel et bien fâchée. Elle refuse d'être maltraitée. Ses amis les astres n'y peuvent rien changer. Mais un petit garçon peut- être …

Cette fable actuelle interroge l'idée de progrès. Sa poésie portée par des acteurs et des objets, jeux de masques et marionnettes, invite à réfléchir avec un bel esprit d'à-propos, entre sérieux et fantaisie, au rythme vif de la musique et des images.

Dans ce conte, écrit voici trente ans, qui rencontre les défis écologiques actuels, on retrouve toutes les saveurs d'écriture de Françoise du Chaxel : rythmique de la phrase, justesse des mots. Guy Freixe et Jean-Louis Heckel font vivre une trentaine de personnages, tandis que masques et marionnettes font de la fable un spectacle visuel.

" La Terre qui ne voulait plus tourner est une pièce caractéristique de l'écriture de Françoise du Chaxel : concision, rythmique de la phrase, justesse des mots, pertinence de la fable. Un jour, excédée, la Terre en a assez de la folie des hommes qui « défrichent, creusent, gaspillent, incendient, mutilent, se font la guerre », alors elle se fâche, et décide de s'arrêter de tourner. (…) Nous avons eu également le désir, avec cette création, de partager nos pratiques théâtrales et d'interroger ensemble l'apport des masques et des marionnettes. Comment manipuler un masque? Quel dialogue installe-t-il avec un objet marionnettique ? Prendre une lentille de projecteur, par exemple, et s'en servir comme d'une loupe afin que le visage de l'acteur devienne une image en mouvement ? Faire dialoguer les formes, les objets, les ombres projetées ? Et cela dans une dimension de jeu ouverte, proche du conteur. Nous rêvons d'un spectacle dans lequel masques et marionnettes viennent échanger et compléter leur force de suggestion. Ce qui permettra de présenter avec légèreté et inventivité ces 20 tableaux illustrant le désarroi de ces pauvres humains qui se croyaient pourtant si puissants. Heureusement que Jean de la lune saura trouver le moyen de remettre la terre en mouvement !" Guy Freixe et Jean-Louis Heckel (mise en scène)

Conte de Françoise Du Chaxel, mise en scène Guy Freixe et Jean-Louis Heckel, scénographie et costumes Antoine Vasseur, production Théâtre du Frêne, La Nef-Manufacture d'utopies, coproduction : L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Ville de Gonesse.

"La terre qui ne voulait plus tourner" de Françoise du Chaxel, Éditions théâtrales jeunesse

Théâtre du Frêne, compagnie conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France et par le Conseil Général du Val-de-Marne

LA NEF – MANUFACTURE D'UTOPIES, lieu de compagnonage et lieu de fabrique culturel conventionné par la Drac Île-de-France - la Région IDF- le Conseil Général de Seine Saint Denis-la Ville de Pantin

L'apostrophe-Théâtre des Arts : mardi 8 octobre, 14h30, mercredi 9 octobre, 14h30, jeudi 10 octobre, 14h30, jeudi 10 octobre, 19h30, vendredi 11 octobre, 10h00, vendredi 11 octobre, 14h30, samedi 12 octobre, 17h00

Autour du spectacle

Répétition publique : mardi 1er octobre - 20h30 au Théâtre des Arts / Cergy-centre

Retrouvez le spectacle : 27 novembre au 2 décembre à La Nef-Manufacture d'utopies à Pantin et du 3 au 6 juin à l'Auditorium de Coulanges / Gonesse

la Terrasse
Mensuel des rendez-vous de la culture
novembre 2013

L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES LOUVRAIS
JAMIE ADKINS

CIRCUS INCOGNITUS

Jamie Adkins bricole son cirque à lui tout seul, avec générosité et virtuosité.

© Amanda Russell

Jamie Adkins, clown poète.

Pantalon à bretelles, chemise à carreaux et vieilles godasses, un drôle de gaillard débarque en scène, la mine ahurie et le sourire enfantin, la bouche pleine de mots tenus au silence. C'est qu'il a beaucoup à dire, mais ne sait pas vraiment comment le dire. Rien à faire. La parole, cette canaille, s'esquive toujours et va courir ailleurs. Qu'à cela ne tienne. Jamie Adkins invente un autre langage pour nous raconter l'humain aux prises avec l'ordinaire malice des objets et les mauvais tours de la vie quotidienne. Circassien poète, clown, jongleur, acrobate et fil-de-fériste, il bricole son petit cirque à hauteur d'homme. « *J'aime regarder les êtres humains être humains* » explique-t-il. A 13 ans, il cueillait ses premiers rires dans les rues de San Diego, s'embarquait avec le Pickle Family Circus puis le Cirque Eloize, avant de signer ses propres créations. Influencé « *par Chaplin et Keaton via Bugs Bunny* », il compose un burlesque de bric et de broc qui charme par son comique décalé et sa virtuosité. **Gw. David**

L'apostrophe-Théâtre des Louvrais,
place de la Paix, 95300 Pontoise.
Le 19 novembre 2013, à 20h30.
Tél. 01 34 20 14 14.

la terrasse
Mensuel des rendez-vous de la culture
novembre 2013

L'APOSTROPHE ET L'AQUARIUM / **ŒDIPE-ROI** DE **SOPHOCLE** / TRADUCTION ET MES **ANTOINE CAUBET**

DE DÉCOUVERTE EN DÉCOUVERTE

Antoine Caubet monte *Œdipe-roi* et souhaite dépasser les visions habituelles pour jouer ce texte au présent.

Comment aborder aujourd'hui *Œdipe-roi* d'une manière singulière ?
Antoine Caubet : Pour peu qu'on se penche sur la tragédie grecque, on va de découverte en découverte. Il faut en effet dépasser la construction mythologique bâtie par les Lumières allemandes, qui envisage cette période du V^e^ siècle avant Jésus-Christ comme une période où la démocratie, la philosophie et les arts auraient été au sommet, avant que la civilisation gréco-romaine n'entame une longue descente aux Enfers.

Et quelles sont précisément ces découvertes que vous avez faites ?
A. C. : La principale est qu'on ne sait pas grand-chose sur cette période. Certes, on connaît à peu près les conditions de représentation des tragédies – un texte dit probablement de façon récitée par trois acteurs placés sur des cothurnes, avec l'appui d'un chœur où figurait la jeunesse athénienne, tandis qu'une assemblée de dix à quinze mille personnes fêtait les Dionysies. Mais on ne sait pas vraiment comment les spectateurs recevaient cette pièce, comment ils l'écoutaient, comment ils l'entendaient et la ressentaient. Et ce d'autant plus qu'il ne nous reste que trente-deux tragédies choisies arbitrairement par les bibliothécaires d'Alexandrie.

Comment cette relative ignorance travaille-t-elle votre mise en scène ?
A. C. : En raison de cette ignorance, toute représentation mimétique semble caduque ou illusoire. Il n'y aura donc ni toge, ni profération poétique pour *Œdipe-roi*. Il s'agira bien plutôt de mesurer ce que ce texte a réellement à voir avec nous et de le jouer au présent.

Et ce texte, qu'a-t-il à nous dire ?
A. C. : Ce qui saute aux yeux, c'est déjà la richesse théâtrale du texte, la grande variété de ses moyens dramatiques. De plus, la langue de Sophocle est très particulière, musclée, raccourcie, avec une puissance d'expression très étonnante que j'ai essayé de rendre dans une nouvelle traduction. Mais surtout, il rappelle que nous sommes des aveugles sur les chemins de nos vies, que nous voulons, nous désirons, mais que nous ne savons pas ce que nous faisons de nos vies. Ce n'est ni moral, ni politique, et bien loin de la tarte à la crème du complexe d'Œdipe.

Propos recueillis par Eric Demey

"LA LANGUE DE SOPHOCLE EST TRÈS PARTICULIÈRE, MUSCLÉE, RACCOURCIE, AVEC UNE PUISSANCE D'EXPRESSION TRÈS ÉTONNANTE."
ANTOINE CAUBET

© D.R.

L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95000 Pontoise. Du 5 au 7 novembre. Tél. 01 34 20 14 14.
L'Aquarium, route du Champ-de-Manœuvres. 75012 Paris. Du 13 novembre au 15 décembre. Tél. 01 43 74 99 61.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

la terrasse
Mensuel des rendez-vous de la culture
novembre 2013

GROS PLAN

LE CENTQUATRE / L'APOSTROPHE / THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE LOUIS ARAGON
CHOR. **BRUNO BELTRAO**

CRACKZ

Citer, copier, piller, magnifier. Bruno Beltrão et le Grupo de Rua puisent sur internet des danses nées aux quatre coins de la planète.

© D. R.

Bruno Beltrão, le hip-hop universel.

Bruno Beltrão a commencé à danser dans la banlieue de Rio de Janeiro. Dès l'âge de seize ans, avec son ami Rodrigo Bernardi, il fonde le Grupo de Rua, qui se fait remarquer dans les compétitions de danse, apparaît à la télévision, est programmé dans des festivals... Au début des années 2000, le jeune danseur et chorégraphe se fait en outre remarquer pour la tournure de plus en plus personnelle et inventive que prennent ses chorégraphies : le hip-hop y est déconstruit, réinventé, tout en exposant une virtuosité sidérante (les sauts « court-circuités » et les courses à l'envers, notamment, marquent les esprits de tous les spectateurs). Le chorégraphe, acclamé dans le monde entier (il reçoit en 2010 un Bessie Award pour son spectacle *H3*), ne succombe pas au piège d'accepter toutes les invitations et à la fièvre d'une production effrénée : depuis 2008, il n'a pas présenté de nouvelle pièce. *CRACKz*, sa création 2013, fait donc événement.

JOUER DE LA DISSÉMINATION

Pour cette création, Bruno Beltrão a demandé à ses danseurs de partir à la recherche de matériaux chorégraphiques sur internet. Le web est en effet devenu un vivier de gestes et de danses filmés. Comment cette mise en partage peut-elle nourrir la création chorégraphique ? A partir de ces extraits dansés qui ont fasciné les interprètes, il s'agit pour le chorégraphe de composer *« une pièce sans patrie, une expérience nomadique à travers le mouvement »*. La danse se fait alors voyage, traversant les frontières géographiques et culturelles : la breakdance côtoie la capoeira, la danse classique, les œuvres nées au théâtre comme celles qui ont vu le jour dans la rue, les styles les plus élitistes comme les plus populaires... Une petite encyclopédie du mouvement humain, pour le plaisir du geste et de la rencontre.

Marie Chavanieux

Le Centquatre, 5 rue Curial ou 104 rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Les 26 et 27 novembre à 20h30.
L'apostrophe-Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Le 29 novembre à 20h30.
Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, Paris 4e. Du 3 au 6 décembre à 20h30.
Théâtre Louis Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 7 décembre à 20h30. Dans le cadre du **festival d'Automne à Paris**. Tél. 01 53 45 17 17.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

treize comme une
Le magazine de Cergy-Pontoise
novembre 2013

© Bob Wolfenson

La pianiste et chanteuse brésilienne Eliane Elias et le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba illumineront la 6e Nuit du jazz, le 13 novembre

JAZZ

UNE MAJORITÉ PEU SILENCIEUSE

Pour sa 18e édition, Jazz au fil de l'Oise reste fidèle à ses principes, avec une programmation variée et sans frontières, mêlant avec bonheur artistes reconnus et nouveaux talents.

« *Ce qu'il y a de plus beau dans le jazz !* » Par cette simple phrase, Isabelle Méchali dévoile ce qui fait le succès, depuis bientôt deux décennies, du festival qu'elle dirige et trahit la passion qui anime les organisateurs, les artistes et le public. « *C'est une musique plurielle. Il y a autant de formes de jazz que de compositeurs et d'interprètes* ». La programmation est donc placée sous le signe de la diversité et fait, à ce titre, la part belle aux femmes. « *Autour de la pianiste et chanteuse brésilienne Eliane Elias, nous avons souhaité montrer, cette année, que le jazz ne se décline pas qu'au masculin. Il est aussi représenté par de magnifiques musiciennes, dont nos invitées, les chanteuses Youn Sun Nah, Élise Caron, Elina Duni ou encore Yilian Canizares.* »

DU VAL D'OISE AU MONDE ENTIER

Le meilleur du jazz s'invite donc dans de nombreuses villes de l'agglomération, du 8 novembre au 15 décembre. En premier lieu, à la soirée d'ouverture du festival, à Vauréal, où Thomas Enhco, jeune pianiste prodige, aura carte blanche pour un événement exceptionnel. À Courdimanche, *La Leçon des mots*, spectacle tout public du violoncelliste Vincent Courtois, artiste en résidence au festival, permettra de redécouvrir le plaisir de jouer avec les rimes, le rythme ou le silence. Autre événement : la *6e Nuit du jazz*, à L'apostrophe, sera illuminée par Eliane Elias et par le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba, icône internationale. Enfin, Pierre de Bethmann, artiste en résidence à L'apostrophe, donnera à Vauréal le premier de ses concerts commentés, dédié au géant Duke Ellington. Et comme l'amour du jazz n'a pas d'âge, de nombreuses actions pédagogiques seront menées dans divers établissements de l'agglomération par, entre autres, Vincent Courtois. À bon entendeur... — **A.M.** ◊

PRATIQUE

>>> Retrouvez la programmation de Jazz au fil de l'Oise dans le supplément « Sortir » (p.22 à24 et n° de décembre)

CERGY ma ville
novembre 2013

JEUNESSE

DES PÉTALES DE PESTACLES

→ **Un papillon dans la neige (en haut) et Un chien dans la tête.**

Novembre : la saison des Pestacles est enfin de retour ! Une bonne nouvelle pour le jeune public, particulièrement pour les élèves des écoles maternelles et élémentaires de Cergy qui en sont les principaux bénéficiaires. Jusqu'en mai 2014, ils pourront vivre des moments inédits, « hors du temps », avec pas moins de 18 spectacles et 76 représentations programmés par la ville, en partenariat avec L'Apostrophe, le Théâtre 95 ou encore le festival théâtrale du Val-d'Oise, Jazz au fil de l'Oise et le festival 1re rencontre 95, destiné aux 0-3 ans. *« Cet accès au théâtre permet aux écoliers de Cergy de voir au moins un spectacle par an, de la maternelle au cm2. Ils incitent souvent leurs parents à y retourner avec eux, surtout lors des représentations tout public »*, souligne Cécile Delaitre, chargée de la programmation théâtre et jeune public à la ville. Au tarif unique de 3 euros (prix pour les scolaires), ils pourront s'émerveiller et rêver devant *Un papillon dans la neige* (17 novembre, à Visages du Monde), se laisser surprendre par *Un chien dans la tête* (26 novembre, au Théâtre 95) ou visiter les quatre-cents maisons de Monsieur Brin d'Avoine dans le très surprenant parcours-spectacle *La Grenouille au fond du puits qui croyait que le ciel était rond* (7 décembre, au Théâtre 95). ▬

ville-ermont.fr
ERMONT
MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATION
novembre 2013

RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Compagnie La Métonymie en résidence

Le soutien aux artistes et à la création est une constante dans la politique culturelle de la ville d'Ermont. La résidence d'artistes permet de rendre la création artistique accessible à tous et d'inventer des formes originales de rencontres avec la population. En octobre et en novembre, le Théâtre de l'Aventure accueille la compagnie La Métonymie dans le cadre de la création du spectacle *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*. Rencontre avec Tiina Kaartama, metteur en scène de la compagnie La Métonymie.

À quel moment de l'histoire de la compagnie et de votre parcours de metteur en scène se trouve *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* ?
La compagnie a été fondée en 1998. Depuis, elle a créé une dizaine de pièces, toutes tirées de textes contemporains d'auteurs étrangers, et la plupart des créations ont été réalisées en France. Finlandaise d'origine et habitant en France depuis dix ans, je me rends compte que j'ai de plus en plus envie de travailler sur des textes finlandais, car ils parlent de la société de façon un peu décalée : c'est le cas de *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* de l'auteure finlandaise Sirkku Peltola.

Quel en est le sujet, y a-t-il une ligne thématique dans le répertoire de La Métonymie ?
Les thèmes de La Métonymie interrogent souvent la place de l'individu dans une société : la construction de l'identité, les mécanismes de la violence, l'humanité en nous... Le théâtre est l'endroit où nos questions prennent corps et se dessinent dans l'espace.
Ça foxtrotte dans la botte de mamie présente notre société moderne occidentale noyée dans la solitude : une société où notre épanouissement personnel l'emportera toujours sur les besoins des autres, une société qui nous encourage à l'empathie tant que cela n'entrave pas notre confort et notre sécurité.
Ça foxtrotte dans la botte de mamie brosse le portrait d'une famille où l'on ne sait plus comment s'intéresser les uns aux autres, comment être là pour l'autre, ou encore comment écouter et entendre. Heureusement, la pièce est clownesque et drôle, sinon on n'arrêterait pas de pleurer, tellement la solitude de ces personnages est touchante.

Répétition publique du samedi 12 octobre dernier, au Théâtre de l'Aventure.

Rendez-vous pour *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*, de Sirkku Peltola, vendredi 29 novembre à 20 h 30, au Théâtre de l'Aventure (théâtre dès 10 ans).

Comment s'est mise en place l'aventure de la création de ce spectacle en résidence à Ermont ?
La compagnie a déjà présenté deux de ses créations à Ermont, *La Fabrique de Violence*, en 2004, et *Déguisé en homme, en 2009*. Ces deux pièces ont été accompagnées par des rencontres avec le public, car il y avait, à la base, une idée partagée que le théâtre est toujours une rencontre entre des artistes et un public, et que le théâtre ne s'arrête pas forcément lorsque le spectateur quitte la salle.
Ensuite, il y avait une envie de travailler pour un public familial à proprement parler. Il n'est pas toujours facile de mobiliser des familles entières, surtout avec des enfants adolescents ou préadolescents. Cependant, c'est vraiment ce public-là que je rêverais de voir dans la salle.

Que recherchez-vous à travers ces rencontres avec le public ?
Prendre le temps. Rencontrer les gens. La pièce parle d'un manque d'échange. Pour échanger, il faut regarder la personne en face et l'écouter.

Développer d'autres formes de rencontres théâtrales avec le(s) public(s) fait partie des axes majeurs du projet culturel ermontois, et fait donc également partie de votre démarche. Quelles formes cela prendra-t-il autour de *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* ?
Toutes nos pièces ont donné lieu à des ateliers, rencontres et débats, parfois même animés par un philosophe. Pour *Ça foxtrotte dans la botte de mamie*, nous avons prévu plusieurs moments à partager avec les Ermontois : il y a donc eu, en octobre, une répétition ouverte à tous les curieux.
Ensuite, après la pièce, il y aura un atelier de pratique théâtrale destinée à des amateurs où nous allons traiter des mêmes thèmes que dans *Ça foxtrotte dans la botte de mamie* et où nous allons travailler avec les mêmes méthodes qu'avec des comédiens professionnels.
Il y aura également un atelier d'improvisations d'une semaine dans la maison d'arrêt du Val-d'Oise.

Agenda de la résidence

La résidence de la compagnie La Métonymie est ponctuée d'actions en direction de différents publics, notamment des rencontres avec les établissements scolaires. En partenariat avec le CODEVOTA sur le thème Le dialogue et l'absence de dialogue, un stage destiné aux comédiens amateurs du Val-d'Oise (14 et 15 décembre 2013, 18 et 19 janvier, 8 et 9 février 2014) sera mis en place. Il s'articule autour de quatre axes : s'adresser à soi-même, s'adresser à un partenaire de jeu, s'adresser au monde fictif, s'adresser à un monde réel (travailler les répliques d'un personnage en rapport avec un public qui y répond ou pas).
Dans le cadre du jumelage avec la maison d'arrêt du Val-d'Oise, sur la même thématique, Tiina Kaartama animera un atelier théâtre d'une semaine à destination des détenus.
Soutenu dans le cadre du FACEM du FTVO, ce projet est coproduit par l'Apostrophe/Scène nationale de Cergy-Pontoise.

Entrée libre sur réservation au 01 34 44 03 80.

Adjointe au Maire Chargée de l'Action Culturelle :
Martine Pégorier-Leûèvre

Actualité théâtrale
10 novembre 2013

"Œdipe-Roi"
Du 13 novembre au 15 décembre
Au Théâtre de l'Aquarium
(Vu le 6 novembre à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais / Pontoise)

Nous connaissons tous l'histoire d'Œdipe, roi de Thèbes, appelé par ses sujets à tenter d'enrayer l'épidémie de peste qui ravage la ville. Les oracles révèlent que la malédiction pèsera sur la ville tant que le meurtre de l'ancien roi, Laïos n'aura pas été démasqué. Œdipe va alors ordonner une enquête.

Comment expliquer qu'une tragédie écrite il y a 2500 ans, pour un monde qui n'avait rien à voir avec le nôtre, nous touche encore autant ? C'est qu'Œdipe-Roi apparaît comme un modèle presque parfait de la tragédie grecque : un héros qui semble avoir totalement réussi sa vie, victime de la vindicte des Dieux et sur qui le destin va s'acharner, un héros qui se lance dans la quête de la vérité, doute, s'aveugle devant les preuves qui s'accumulent et n'a plus comme solution quand la vérité lui saute aux yeux, que de s'aveugler physiquement. Si notre monde ne croit plus guère aux Dieux, la sensibilité au sort du héros déchu, malmené par le destin, reste intacte et nombre de questions abordées dans la pièce font toujours sens. En outre comment ne pas être ébranlé par la fin terrible de la pièce, lorsque Créon dit à Œdipe, devenu aveugle, de partir et, face au désir de ce dernier de partir avec ses filles, d' « arrêter de toujours vouloir ».

Il faut saluer le très beau travail du metteur en scène, Antoine Caubet, sur ce texte. La traduction signée par lui, restitue la beauté du texte, ses moments implacables comme sa poésie. Lorsque la tragédie démarre, la salle reste éclairée tandis qu'une comédienne restitue la pièce et rappelle qu'on ne sait rien de l'unique représentation qui en a été donnée ni des réactions des spectateurs. Comme décor, des gradins de bois, des planches qui n'ont rien du palais d'un Roi, non plus que les costumes, ordinaires et contemporains. On entre dans la pièce avec quelques phrases de Grec et la tragédie démarre. Antoine Caubet a fait un choix assez radical dans le traitement du chœur, dont le propos, dit-il, relève d'une morale un peu vague. Deux comédiennes psalmodient, une dit le texte, l'autre est dans une sorte d'incantation, puis elles alternent. Le mot *ubris* répété, la partition contemporaine du violoncelliste Vincent Courtois, le fait que l'on ne perçoive que des éclats de sens créent une sorte d'interlude poétique, qui permet une respiration dans la montée de la tension dramatique. Les éclairages sont aussi pensés de façon à susciter l'émotion : un long noir quand Œdipe s'aveugle, l'éclat récurrent d'une fusion de soudage, dont on ne doit pas regarder la lumière car il peut aveugler. Il faut enfin saluer le travail des comédiens, en particulier Pierre Baux qui campe un Œdipe sûr de son pouvoir au début, qui cherche, doute et se trouve peu à peu emporté dans la tragédie. Clotilde Ramondou est une Jocaste sobre, qui comprend plus vite qu'Œdipe et se perd.

Cette soirée nous propose une très belle relecture d'une pièce que nous croyons bien connaître et qui nous émeut toujours autant. Les élèves, avec qui nous avons échangé à la sortie et qui étaient nombreux au théâtre des Louvrais à Pontoise où la pièce était créée, en semblaient bien convaincus.

Micheline Rousselet

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h.
Théâtre de l'Aquarium
La Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
Réservations (partenariat Réduc'snes tarifs réduits aux syndiqués Snes mais sur réservation impérative) : **01 43 74 99 61**
Le spectacle a été crée du 5 au 7 novembre au Théâtre des Louvrais à Pontoise.

CERGY ma ville
décembre 2013

THÉÂTRE

UNE JOURNÉE AU THÉÂTRE

→ Le théâtre à portée de voix.

Animé par le comédien, auteur et metteur en scène Jean-Paul Rouvrais, le Comité de lecture de l'Apostrophe regroupe une quinzaine de membres : spectateurs du théâtre des Arts et des Louvrais, amateurs de théâtre, curieux prêts à partager leurs émotions et à faire connaître les œuvres d'aujourd'hui. En partenariat avec ce comité, la scène nationale de Cergy-Pontoise propose un après-midi festif et original pour découvrir, au plus près de la scène et des artistes, les problématiques de l'écriture théâtrale contemporaine. Tout commence par une lecture à la table d'un texte coup de cœur de la saison 2013-2014 du Comité de lecture, par des comédiens amateurs du cours d'art dramatique de l'Apostrophe. Suivie d'une mise en espace par des artistes professionnels de Tout est bon, de Christine Van Acker, texte lauréat du Comité de lecture de la saison précédente. La journée se termine par une représentation en soirée du spectacle lauréat du Festival Impatience 2013, festival de jeunes compagnies de théâtre contemporain. ■

Théâtre des Arts (Apostrophe), samedi 14 décembre. Comité de lecture au 0134201425 ou à accueil@lapostrophe.net.

TALENT

SYLVIE-MARIE TURPIN
Spectatrice à L'Apostrophe

La passion du théâtre ne l'a pas quitté depuis les premières œuvres qu'elle a découvertes à la Comédie française. Une passion qui la pousse aujourd'hui à voir une vingtaine de pièces par an et à en lire presque autant. Aussi, a-t-elle immédiatement dit oui à la proposition de devenir membre du Comité de lecture, il y a trois ans. Il répondait à son souhait de découvrir des écritures contemporaines, de participer à la sélection des meilleurs textes susceptibles d'être mis en scène. Avec des coups de cœur, comme la découverte de Rouge forêt, de Stéphanie Marchais. Et le doute permanent d'être bon juge.

la Terrasse
Mensuel des rendez-vous de la culture
décembre 2013

PROPOS RECUEILLIS ▸ GABRIEL DUFAY

LE MONFORT THÉÂTRE
DE **JON FOSSE** / D'APRÈS **KNUT HAMSUN** / MES **GABRIEL DUFAY**

YLAJALI

Gabriel Dufay met en scène et interprète *Ylajali*, de Jon Fosse, aux côtés des comédiens Muranyi Kovacs et Jean-Paul Wenzel, ainsi que du pianiste Antoine Bataille. Une adaptation du roman *Faim*, de Knut Hamsun, que le directeur de la Compagnie Incandescence envisage comme un rêve éveillé.

© Vladimir Vatsev

Le metteur en scène et comédien Gabriel Dufay.

« Pour écrire *Ylajali**, Fosse s'est approprié l'intrigue principale de Faim de Knut Hamsun (un jeune homme erre dans les rues, dévoré par la faim). Il a épuré le texte en effaçant tout repère spatial ou temporel, a recentré la pièce sur trois figures : le jeune homme, un vieil homme et une femme. Le titre de la pièce désigne cette femme, ainsi que le rêve, la lumière habitant le narrateur, malgré sa misère. Fosse donne au texte originel un aspect plus irréel, plus mental. Le résultat forme une œuvre hybride, un poème dramatique appartenant tout autant à Hamsun qu'à Fosse. Ces écrivains peuvent sembler écrire de façon diamétralement opposée. Mais, en fait, les deux ont pour point commun d'être des poètes qui peignent des paysages de l'âme. Ils interrogent les limites de l'être, donnent la parole à ceux qui n'ont pas forcément les mots pour s'exprimer. Ils sont tous deux norvégiens, et lyriques, chacun à sa manière. Chez Hamsun, cela se manifeste par un amour de la nature, et chez Fosse, par une propension à la litanie, à l'incantation dans la langue. Fosse a créé une nouvelle façon d'écrire. Chez lui, tout est en creux, inscrit entre les mots, dans les silences et les didascalies. Il compose des partitions mystérieuses.

UN RÊVE ÉVEILLÉ

C'est au metteur en scène et aux acteurs de remplir les blancs, de reconstituer les pièces du puzzle. Ces fantômes de l'écriture me passionnent, ainsi que la manière qu'a Fosse de tordre les repères spatio-temporels, de faire coexister vivants et morts sur la scène. Il y a, dans *Ylajali*, quelque chose qui m'intrigue. Je l'ai monté pour me confronter à son mystère. J'ai voulu éviter d'imposer un message ou une vision univoque : j'aime les spectacles qui rendent le spectateur acteur de ce qu'il voit. Ce texte se dessine pour moi comme un rêve éveillé. J'ai donc suivi, dans ma mise en scène, la logique du rêve. J'ai fait appel au pianiste Antoine Bataille, afin de donner au texte un contrepoint sonore et musical. Pour ce qui est de l'interprétation, j'ai voulu, avec mes partenaires, Muranyi Kovacs et Jean-Paul Wenzel, développer un jeu animal pour faire surgir l'énergie de vie à l'œuvre dans cette pièce. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

* Texte édité chez L'Arche, lauréat de L'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Le Monfort Théâtre, Cabane, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 3 au 14 décembre 2013. Du mardi au samedi à 19h. Durée de la représentation : 1h30. Tél. 01 56 08 33 88. Spectacle créé à L'apostrophe–Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise le 16 mai 2013.
Également les 30 et 31 janvier 2014 à la **Comédie Poitou-Charentes**, du 4 au 8 février à **La Manufacture–Centre dramatique national de Nancy-Lorraine**, du 2 au 6 avril au **Théâtre national de Toulouse**.

Rejoignez-nous sur Facebook

SORTIR
À CERGY-PONTOISE
SUPPLÉMENT TREIZE COMME UNE

décembre 2013

Roméo et Juliette au plat pays

Un *Roméo et Juliette* transposé en Belgique ! Les Montaigu sont Wallons et les Capulet Flamands... Et Bruxelles devient le lieu d'un drame universel.

- ✔ Mardi 17 et mercredi 18 décembre à 20h30
- ✔ L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise
- ✔ Informations pratiques page 10

Yves Beaunesne est né d'un père flamand et d'une mère wallonne. Les conflits entre le nord et le sud, il connaît ! C'est donc un peu de lui qu'il raconte dans cette mise en scène de *Roméo et Juliette* à la sauce belge. Il faut dire que l'intrigue se prête merveilleusement à cette transposition : l'histoire des deux amants devient une métaphore des rapports tumultueux entre la Wallonie et la Flandre.

Lost in translation

La pièce s'ouvre sur un soir de kermesse à Bruxelles, Roméo et Juliette tombent amoureux. La suite, tout le monde la connaît. Sauf que dans cette version – fidèle au texte de Shakespeare –, c'est la barrière de la langue qui les sépare. *« Je voulais partir du rapport haine-amour qui existe entre les deux communautés belges et extrapoler à partir de ce laboratoire microcosmique européen qu'est la Belgique »*, explique Yves Beaunesne. Juliette parle néerlandais et Roméo français, avec sous-titrage pour les deux. Le metteur en scène est allé jusqu'à faire jouer les acteurs dans la langue qui n'est pas la leur.

Moderne et explosif

La mise en scène ne se contente pas de mêler les langues, elle mélange aussi les styles. Le décor a des allures de toitures vitrées surplombant la ville et les costumes empruntent à différentes époques. Mais loin de virer au patchwork détonant, ils irradient de beauté. Un tissu blanc tombé du ciel accueille la scène d'amour des deux amants. Et la musique, créée spécialement pour le spectacle, est portée par le groupe de rock liégeois My little cheap dictaphone (MLCD). Une cerise sur la gaufre ! – MT

Libération
5 décembre 2013

Le 1er décembre à Vitry-sur-Seine. Originaires de la faleva de Maré, à Rio, les treize danseurs brésiliens ont été formés à l'école libre créée par Lia Rodrigues (au centre).

DANSE Invitée d'honneur du Festival d'automne, la chorégraphe brésilienne engagée présente une création qui valorise le collectif.

Lia Rodrigues, esthète pensante

Par **MARIE-CHRISTINE VERNAY**
Photos **ÉDOUARD CAUPEIL**

D'une coquetterie de jeune fille, les cheveux peu ordonnés, le sourire lumineux, le corps toujours en action, Lia Rodrigues, 57 ans, Brésilienne engagée tant dans la reconnaissance et l'évolution de la danse contemporaine que dans la défense des droits de l'homme et surtout des femmes, est cette année une invitée d'honneur en France. Son planning est plus que chargé, plusieurs structures s'étant associées pour l'accueillir dans le cadre du Festival d'automne : le théâtre Jean-Vilar de Vitry *(lire ci-contre)*, le Théâtre de la Cité internationale, le Théâtre national de Chaillot, le CentQuatre, l'Apostrophe.

«DICTATURE». Ce n'est pas la première fois que Lia Rodrigues est ainsi reçue, les programmateurs connaissant sa qualité artistique, sa singularité et le travail qu'elle mène depuis six ans au cœur de la favela de Maré *(lire ci-contre)*, l'une des plus grandes de Rio. *«Sans la France,* reconnaît-elle volontiers, *je n'aurais jamais pu avancer mon travail de recherche, ni assurer une compagnie, encore moins m'installer dans une favela. Une partie des cachets est passée dans l'aménagement d'un hangar abandonné de 1 200 m² et les coproductions me permettent de faire aboutir les spectacles.»* Les aides locales sont en effet imprévisibles. L'an dernier, par exemple, elle n'a eu aucune aide de la ville de Rio, qui pourtant s'implique parfois ; le projet de l'école, parallèle à celui de la compagnie, bénéficie pour deux ans d'une manne de la société Pétrogaz ; et des bourses de la Fondation Hermès permettent une formation continue.

Si l'on devait la comparer à une chorégraphe française, ce pourrait être Maguy Marin, avec qui elle a déjà travaillé et gardé les meilleurs rapports : trente ans après sa création, elle reprenait d'ailleurs occasionnellement son rôle dans la pièce mythique de la Française : *May B.* Venue du classique, qu'elle pratique dès 6 ans, elle découvre le contemporain par une professeure qui étudia à l'école Mudra de Maurice Béjart. *«C'était dans les années 70, sous la dictature, on faisait tout en même temps : je me battais en tant qu'étudiante à l'université d'histoire, je faisais de la danse, l'art et le mouvement politique étaient liés : une contre-culture.»*

BÂCHE. A une époque où le paysage chorégraphique était un désert, elle crée le Grupo Andança et décide de partir pour l'Europe, tente Pina Bausch et se retrouve avec le numéro de Maguy Marin dans sa poche. Elle intègre le Ballet Théâtre de l'Arche – cofondé par Maguy Marin et Daniel Ambash – qui répétait dans l'église Saint-Roch (Paris Ier). Elle y danse de 1980 à 1982 : *«J'y ai tout appris, sur la danse, l'expérimentation, l'engagement.»* Une histoire d'amour la ramène au Brésil, à Rio, une ville qu'elle découvre puisqu'elle a grandi à São Paulo. Elle prend des cours, entretient son acquis de danseuse, et ne reprend vraiment un parcours professionnel qu'après la naissance de son troisième enfant (un garçon, deux filles) à 32 ans. En 1992,

«Sans la France, je n'aurais jamais pu avancer mon travail de recherche, ni assurer une compagnie, encore moins m'installer dans une favela.»
Lia Rodrigues

Libération
5 décembre 2013

elle lance un festival de danse contemporaine, Panorama Rio Arte de Dança, qu'elle dirige jusqu'en 2005. *«Je me disais : "Je me bats contre des géants." Comment faire pour avoir un salaire mensuel, une stabilité ? Car nous n'avons pas de système d'intermittence.»* Mais elle tient, et sa compagnie a maintenant 23 ans. En ayant traversé bien des barrières et en se remettant constamment en question. *«Après quatorze années de festival, je me suis vraiment posé la question du public. A quoi ça sert de ne s'adresser qu'à un petit milieu ? Cette question m'est apparue essentielle, prioritaire et avec ma complice, la dramaturge Silvia Soter, on a décidé de s'installer dans une favela.»*

C'est là, au cœur de la favela de Maré (132 000 habitants), qu'elle intègre son école et sa compagnie dans un centre artistique. Dans ce chantier permanent ouvert sur le «quartier», elle vient de créer le troisième volet d'un triptyque sur le collectif : *Pindorama*, présenté au Festival d'automne et en tournée en Europe. Avec une simple bâche en plastique plutôt lourde à manipuler et des préservatifs remplis d'eau éclatant sous le poids des danseurs qui déambulent au milieu du public. La proximité avec eux, le spectaculaire évacué par des actions simples comme marcher, déplacer les spectateurs, aller à leur rencontre : tout cela met en place progressivement une sorte de communauté pour un bout de soirée. Permettre la circulation entre les êtres, relier sans lier, tel est un des objectifs de la chorégraphe, parfaitement maîtrisé.

UN CENTRE D'ART BIEN À MARÉ

Pelles et pioches ont œuvré pour la rénovation d'un vaste hangar dans la favela de Maré, au nord de Rio, où la chorégraphe s'est implantée depuis 2007. Pas de camions d'entreprise de bâtiment, ni d'ouvriers spécialisés. Juste les bras bénévoles de danseurs et de gens du quartier. Le chantier du centre d'art mené par trois femmes, devenu une référence, regroupe l'école et la compagnie de Lia Rodrigues et Silvia Soter, fondatrice de l'association Redes, et des actions sociales menées par Eliana Sousa. La rumeur s'est répandue au point qu'une autre compagnie de jeunes en formation est née, Nucleo 2. Parallèlement, «l'école libre» accueille gratuitement des amateurs. Les gens poussent la porte. Le lieu refait main «à l'ancienne» attire les curieux. *«Il n'y avait pas de toit,* explique Lia Rodrigues. *On a repéré cinq hommes du quartier, qui ont pris en main le chantier.»* Rénover un bâtiment contribue à changer l'image de la favela. *«Quand ça tire entre gangs et police, on ferme. En prévision du Mondial, la police a pour but de "pacifier" le quartier, l'argent va couler à flots alors que les inégalités ne cessent de croître.»* Ouvrir un tel lieu, c'est aussi construire un public qui va à l'art parce que trois femmes ont décidé d'aller vers les gens. Loin, donc, des écoles de samba pour le carnaval et des dames patronnesses. M.-C.V.

Al-Ahram Hebdo en ligne

Des âmes avides de sérénité

May Sélim, 18-12-2013

Le Français Olivier Dubois a choisi Le Caire pour donner la première mondiale de sa nouvelle création Souls (âmes). Le spectacle, regroupant six danseurs africains, remet en question la vie et la mort.

Six danseurs sont couchés dans un espace rectangulaire sablonneux. Sous un rythme machinal trépidant et répétitif, certains d'entre eux bougent lentement. Ils se réveillent, se rapprochent, surpassent les autres et tentent de redécouvrir le mouvement d'un être vivant. C'est ainsi que débute Souls (âmes), chorégraphie et mise en scène du Français Olivier Dubois, qui a choisi de donner sa première au théâtre Al-Falaki (centre-ville cairote). Il s'agit en fait d'une coproduction de la compagnie d'Olivier Dubois, de l'Institut français à Paris, de ses homologues en Egypte et au Sénégal, du théâtre Al-Falaki, du CCN de Roubaix-Nord-Pas-de-Calais, du Centqautre-Paris, du Théâtre Paul Eluard à Choisy le Roi, du Tarmac, de l'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Tout au long du spectacle, les six danseurs ne quittent pas le rectangle de sable, sous un éclairage jaunâtre. La sobriété de l'espace scénique reflète à quel point ces âmes veulent se séparer du monde extérieur. Elles ont créé leur propre bulle, comme pas mal de gens. Sur les planches, elles annoncent leur traversée, leur passage de la vie à la mort et vice-versa. Enfin, elles cèdent à la fatalité.

La chorégraphie et la mise en scène de Dubois se basent sur un jeu de paradoxes. Dubois oppose le rythme au mouvement. Les coups machinaux qu'on entend au début se poursuivent et se répètent, accompagnent toujours le mouvement lent des danseurs. Ces derniers sont toujours allongés sur le parterre, ils reprennent vie petit à petit. Un groupe de trois commence à pivoter, adoptant un mouvement machinal. Ils s'opposent aux trois autres danseurs qui restent à même le sol, immobiles. Par moments, les trois danseurs portent leurs collègues. Ils portent plutôt des corps agonisants, faibles et soumis. La chorégraphie évoque une marche au ralenti. Dubois nous offre le temps de bien étudier le corps des danseurs, leur mouvement, leur posture et leur déplacement.

Le mouvement devient plutôt intuitif et les corps changent de position. Les moribonds s'activent tout doucement. Et les six danseurs divisés en deux groupes entrent en action, sur des rythmes forts qui faiblissent progressivement. D'autres effets sonores plus paisibles et répétitifs s'emparent de la scène. Les deux groupes de danseurs sont en confrontation. La chorégraphie traduit parfois le défi, le conflit ou la complicité. Une marche à trois est de mise, les danseurs changent de position et tournent ensemble. Les effets sonores disparaissent au profit d'un rythme musical saccadé.

Ensuite, on passe au crescendo de la chorégraphie. La confrontation entre les danseurs arrive au point culminant. Ils entrent en conflit, se heurtent, courent, s'enfuient, jettent le sable aux visages, etc. Le mouvement est plutôt violent. C'est l'âme de l'être humain qui tente de se défendre à tout prix. Selon la loi de la jungle, un des danseurs est écrasé par les autres. Il meurt. Les autres danseurs regardent le public, laissant échapper de longs soupirs. Les esprits sont confus. Ils commencent à ranger le sable, à creuser leur tombeau. Ils meurent tous. Puis, l'un d'eux se réveille et leur souffle la vie, ils se mettent à danser, riant de leurs postures. La fatalité a ses règles que la raison ne connaît pas. Le spectacle commence une tournée en Europe et en Afrique.

L'HEBDOMADAIRE
La gazette du Val d'Oise
25 décembre 2013

ARTS *Périphérique Arts mêlés : du 7 janvier au 17 février*

Les arts s'entrecroisent

Théâtre, musique, cirque, ciné-concert, danse... Du 7 janvier au 17 février, les arts s'entrecroisent avec "Périphérique Arts mêlés". Proposé par L'apostrophe (scène nationale de Cergy-Pontoise et Val-d'Oise, formée du théâtre des Arts et du théâtre des Louvrais), l'événement est diffusé au théâtre Paul-Eluard de Bezons (scène conventionnée), au théâtre des Arts à Cergy, à la salle Jacques-Brel de Gonesse et au théâtre des Louvrais à Pontoise

En haut, à gauche : "L'Effet de Serge" (le 4 février au théâtre des Louvrais, ©Pierre Grosbois), à droite, "L'Oubliée (© Vincent Beaume, le 7 février au théâtre des Louvrais). En bas à gauche, "Le Petit Poucet" (le 12 février au théâtre des Arts, © Pierre Grosbois), à droite, "Quand je pense qu'on va vieillir ensemble" (le 17 janvier au théâtre des Arts, ©Philippe Lebruman).

Les drôles de trafics artistiques accueillis au cours du Festival Périphérique Arts mêlés renouent avec d'aventureuses explorations. Trois lieux s'investissent depuis dix ans pour accueillir cette programmation. Avec une douzaine de spectacles dont plusieurs créations, il émane de cette 10e édition un goût venu d'ailleurs. La fantaisie circule autour de différents projets atypiques. En ouverture, puissance du geste : le magistral "Umwelt", de la chorégraphe Maguy Marin, scelle une fascinante partition rythmique entre corps et jeux de miroir.

Autres chasseurs de gestes et d'images, Nicole Mossoux et Patrick Bonté brouillent les pistes dans "Histoire de l'imposture", une pièce en mouvement, entre fiction et réalité.

Côté théâtre, la proposition éruptive des Chiens Navarre déjoue les codes du spectacle dans "Quand je pense qu'on va vieillir ensemble", tandis que l'équipage hétéroclite de Philippe Quesne met en scène avec humour les arts dans son salon. Chez Laurent Gutmann, "Le Petit Poucet" fait des siennes, il grandit et vit comme aujourd'hui.

Les sentiments de l'enfance tissent le sujet délicat de la différence dans "Quand j'avais 5 ans, je m'ai tué", d'Howard Buten. Versant musique, Fabien Tehericsen s'empare à sa façon des partitions d'un maître pour son "Roll over Beethoven", tandis qu'Alain Moget fait son cinéma en musique, en composant pour un film culte, "L'Aurore" de Friedrich W. Murnau, et que Marcel Blondeau, entre bricolage et nouvelles technologies, détourne images et objets jusqu'au fantastique, avec "Cockpit cuisine".

Quant à Jay Bernfeld et Véronique Samakh, ils nous invitent à la gourmandise. Dans leur marmite musicale mijote un opéra festif et culinaire à déguster sans modération, "Complètement toqué". Des arts de la piste surgissent d'autres personnages. Raphaëlle Boitel, nous offre un voyage mental impensable dans "L'oublié(e)", une culbute dans l'univers du cirque et l'imaginaire des corps. Autre réjouissante figure de scène, le personnage inventé par Jeanne Mordoj. Son clown inclassable développe une bien curieuse passion dans "Éloge du poil".

Rens. : 01.34.20.14.14. www.lapostrophe.net
01.34.10.20.20. www.tpebezons.fr
01.34.45.97.60. www.ville-gonesse.fr

direction de la publication
Jean Joël Le Chapelain

textes
Juliette Corda, Irène Filiberti

avec la contribution de
Fatiha Aziz, Virginie Cardot, Laureline Charles, Astrid Cosson, Robin Davenas, Marine Dupau, Gaëlle Jacqueline, Elsa Jourdain, Jean Lacomme, Aline Polo, Arnaud Vasseur, Virginie Zurfluh

graphiques de statistiques
Fatiha Aziz, Laetitia De Oliveira-Da Silva, Philippe Luciat-Labry

mise en page
Arnaud Vasseur